Cartulaire des Hospitaliers

Knights of Malta.
France. Velay

Bind

CARTULAIRE

DES HOSPITALIERS

(ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM)

DU VELAY

PUBLIÉ PAR

AUGUSTIN CHASSAING
Juge au Tribunal civil du Puy,
Membre de la Société de l'École des Chartes,
Correspondant du Ministère de l'Instruction publique
pour les travaux historiques,
de la Société des Antiquaires de France,
de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont,
de la Société d'émulation de l'Allier,
de la Société archéologique du Forez (La Diana),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Officier d'Académie.

PARIS
ALPHONSE PICARD, ÉDITEUR
82, RUE BONAPARTE, 82

1888

Bruel Alumnus -

A

LA MÉMOIRE

DE

CÉSAR-FLORIMOND DE FAY

MARQUIS DE LA TOUR-MAUBOURG

ANCIEN DÉPUTÉ DE LA HAUTE-LOIRE

CARTULAIRE
DES HOSPITALIERS
(ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM)
DU VELAY

INTRODUCTION

L'histoire générale de l'ordre religieux et militaire de Saint-Jean de Jérusalem ou des Hospitaliers a été écrite souvent (1). Qui ne sait les exploits héroïques de cet ordre illustre, les mémorables services qu'il a rendus à la chrétienté contre l'islamisme dans ses trois étapes, la Palestine, Rhodes et Malte? En revanche, son organisation territoriale et administrative — par laquelle il se rattache directement à notre histoire provinciale — n'a appelé l'attention des érudits que de nos jours (2), et pour certaines contrées de la France, le Velay, par exemple, cet intéressant sujet est encore à peu près complètement neuf.

Il y a quelques années, dans un savant article sur *les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem du Puy* (3), M. de Lagrevol,

(1) Bosio, Naberat, Vertot.

(2) H. de Marquessac, *Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en Guyenne*, Bordeaux, 1866, in-4°; De Grasset, *Essai sur le Grand Prieuré de Saint-Gilles*, Paris, 1869, in-4°; E. Mannier, *les Commanderies du Grand-Prieuré de France*, Paris, 1872, in-8°; A. du Bourg, *Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse*, Toulouse, 1883, in-8°. M. Léopold Niepce, ancien conseiller à la cour d'appel de Lyon, a publié sur *le Grand-Prieuré d'Auvergne*, Lyon, 1883, in-8°, un livre plein de science et d'intérêt, qui a trait principalement à l'histoire générale de ce grand-prieuré; le savant magistrat doit publier bientôt l'histoire particulière de chaque commanderie.

(3) *Tabl. hist. du Velay*, 1874-5, pp. 575-582.

conseiller à la cour de cassation, signalait l'existence, aux archives du Rhône, dans le fonds de Malte, d'importantes chartes sur les Templiers (1) et les Hospitaliers du Velay et, en en publiant quelques spécimens (2), exprimait le vœu que ces chartes fussent toutes éditées un jour et mises à la portée des érudits.

Guidé par cette indication, et tout disposé à répondre au souhait de l'éminent magistrat, j'obtins, grâce à l'aimable obligeance de mon excellent confrère et ami M. Guigue, archiviste en chef du Rhône, communication du fonds des commanderies du Velay, et je formai un recueil de 114 chartes originales que j'offre aujourd'hui au public.

Par un heureux hasard, les chartes de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy sont, dans leur ensemble, les plus anciennes des archives du grand-prieuré d'Auvergne. Celles du XIIe siècle s'élèvent à quarante-neuf et constituent la plus notable contribution dont l'histoire et la géographie du Velay semblent appelées de longtemps à s'enrichir pour cette époque reculée.

Les chartes plus modernes de Saint-Jean du Puy et des autres commanderies du Velay, que j'ai comprises dans ce cartulaire, appartiennent, treize au XIIIe siècle, quarante-deux au XIVe, huit au XVe et deux au XVIe siècle.

En 1790, les archives du grand-prieuré d'Auvergne, centralisées à Lyon en la commanderie de Saint-George, ont été réunies au dépôt départemental du Rhône : c'est à cette source que j'ai puisé les principaux éléments de ce cartulaire ; comme complément, j'ai emprunté aux archives de la Haute-Loire quelques chartes particulièrement intéressantes.

Dans cette introduction, je me propose, à l'aide soit des chartes de ce recueil, soit des informations complémentaires que m'a fournies le fonds de Malte à Lyon, de tracer à grands traits l'origine et les progrès des Hospitaliers dans le Velay ; d'expliquer la réorganisation des commanderies qui suivit la transmission des biens des Templiers en 1313, la création et les vi-

(1) Voir mon *Cartulaire des Templiers du Puy-en-Velay*. Paris, Champion, 1882, in-8°.

(2) Les chartes publiées par M. A. de Lagrevol correspondent aux n°s 1, 19, 26 27, 29 et 31 de ce cartulaire.

cissitudes de la commanderie de Devesset ; de faire l'historique de son chef Devesset, et de ses membres, annexes et dépendances, Saint-Jean-la-Chevalerie, Saint-Barthélemy du Puy, Pébélit, Gourlon, Chantoin, les Garnaux et Belvezet, la Sauvetat, Montredon, Freycenet, Marlhettes, le Pont-de-Doux ou Sainte-Épine-lez-Tournon, Saint-George-d'Annonay et l'Hôpital du Bourg-Argental, ainsi que l'historique de Bessamorel, membre de Chanonat. Je chercherai à fixer la valeur des biens des Templiers et des Hospitaliers du Velay d'après les ventes nationales en 1793. Enfin, je terminerai par la nomenclature des Hospitaliers du Velay et des pays voisins qu'on retrouve en Orient ou qui ont péri dans les combats, et par la liste des chevaliers de Malte originaires du Velay depuis le XVI[e] siècle jusqu'en 1790.

I

Origine et progrès de l'ordre de l'Hôpital dans le Velay (1153-1313).

La date de l'établissement au Puy de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem est ignorée (1). La plus ancienne charte qui le concerne remonte à 1153 : déjà, à ce moment, les Hospitaliers du Puy étaient en pleine prospérité. Toutefois, leur installation devait être assez récente car, vers 1160, un certain Goschal élevait des revendications sur le terrain qui servait d'emplacement à l'Hôpital (2).

Ce qui est hors de doute, c'est que l'ordre de l'Hôpital pré-

(1) Au milieu du XII[e] siècle, la ville du Puy possédait un hôpital du Saint-Sépulcre. Deux chartes de 1163 (ch. 12 et 13) révèlent son existence qui n'est pas autrement connue. Il était situé vis-à-vis le moulin de Saint-Jean. Cette maison affectée aux pèlerins de Terre-Sainte devait, comme tous les autres hôpitaux du Saint-Sépulcre en Occident, être antérieure à la fondation de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Par la suite, dès le XIII[e] siècle, elle devint une recluserie pourvue d'un chapelain en 1263 (Hôtel-Dieu, B 614), habitée par la recluse de Saint-Jean en 1307 et 1386 (ch. 66 et 102), et qui existait encore en 1536 (Chron. d'Et. Médicis, I, 373).

(2) Ch. 5.

céda au Puy l'ordre du Temple. Cette antériorité chronologique est attestée notamment par les testaments du XIII[e] siècle (1) où l'on voit les legs pies faits aux Hospitaliers primer toujours ceux dont étaient l'objet les Templiers.

De 1153 à 1175, l'Hôpital Saint-Jean du Puy eut pour maître ou commandeur Etienne Isnel (2). Ce personnage, qui appartenait vraisemblablement à une famille franque de Tripoli en Syrie (3), doit être considéré comme le véritable organisateur de l'ordre dans le Velay. Sous sa longue administration, on voit les donations se multiplier et témoigner de la faveur que les Hospitaliers rencontraient dans toutes les classes de la société.

Tantôt ce sont des aumônes émanant de seigneurs soucieux de racheter leurs péchés, par exemple, Pons et Guigon de Glavenas et leur mère (1153), Beraud de Saint-Privat (1157), Guichard de Saint-Germain (1159), Géraud de la Tour (1165), Guillaume de Baffie (1172). Tantôt ce sont les offrandes faites, à leur réception dans l'ordre, par les Hospitaliers, Pierre de Mirmande (1163), Bernard de Solignac et Pons de Tournon (vers 1181). D'autres fois ces libéralités proviennent de nobles époux qui abandonnent le siècle et se consacrent à Dieu sous l'habit marqué de la croix de l'Hôpital, le mari pour guerroyer contre les Infidèles, la femme pour servir les pauvres du Christ : c'est le cas de Guigon de Chomelix et de Dalmaze, son épouse (dont le prénom décèle une fille de la maison de Baffie) (vers 1175), et encore de Guillaume du Piny-Haut et de sa femme (vers 1175). Cet exemple est également suivi par une grande dame du nom de Fias, veuve d'un seigneur de Châteauneuf-en-Boutières (vers 1186).

Nombre de ces donations sont dues aussi à des familles bourgeoises du Puy.

Des acquisitions viennent encore accroître les possessions de l'Hôpital, et le nombre de ces contrats à titre onéreux atteste l'élasticité de ses ressources et sa richesse.

(1) Ch. 55.
(2) Ch. 1-31.
(3) Ch. 1, note.

Le rouleau de Saint-Jean-la-Chevalerie qui nous a conservé ces titres primordiaux n'est malheureusement pas complet. Cependant les chartes qui nous restent suffisent pour montrer qu'au XIIe siècle les Hospitaliers possédaient déjà des alleux ou des fiefs, des cens ou des rentes dans la plupart des localités dont les noms figurent dans leurs terriers jusqu'à la Révolution.

Au XIIe siècle et au commencement du XIIIe siècle, toutes les possessions de l'Hôpital dans le Velay étaient administrées par le maître, précepteur ou commandeur de Saint-Jean du Puy. A cette époque, l'ordre semble avoir adopté comme base de ses circonscriptions administratives non pas la division par diocèses, mais la division par *pagi majores* (1), le Forez, la Bourgogne, l'Auvergne.

Les chartes des Hospitaliers, pour le XIIIe siècle, sont généralement beaucoup moins communes que celles des Templiers : par contre, elles sont très intéressantes. Je n'en signalerai que quelques-unes.

En 1248 une sentence arbitrale rendue par Pons de Glavenas, chanoine et trésorier du Puy, entre Guillaume du Mont, commandeur de Saint-Jean du Puy, et le chapitre Saint-Agrève, attribua aux Hospitaliers les droits paroissiaux de l'Ouche Saint-Jean, et aux chanoines de Saint-Agrève la dîme de Roche-Aubert, près Lantriac (2).

En 1263 intervint entre Marguerite d'Auvergne, dame de Montlaur, et le commandeur de Saint-Jean du Puy, un accord sur la justice des mas de Varenne, du Poux et des Fonts. Les règlements de ce genre ont de l'importance parce que l'état de choses qu'ils ont établi a duré plusieurs siècles et s'est même perpétué jusqu'à la fin de l'ancien régime (3).

En 1273, les Hospitaliers et l'abbé de Saint-Chaffre échangè-

(1) Vers 1181, fr. Arnulphus, tunc magister domus in Forisio (Cte de Charpin-Feugerolles et Guigue, *Cart. des Francs-Fiefs*, n° 3, p. 4). — Janv. 1194, Willelmus, domuum Hospitalis in Burgundia magister (Huillard-Bréholles, *Tit. de la m. duc. de Bourbon*, n° 25). — 1209, Samson, magister Hospitalis in Alvernia constitutus (Baluze, *M. d'Auv.*, t. II, p. 82).

(2) Ch. 54.

(3) Ch. 56.

rent la grange du Fraisse près Beauzac contre le prieuré des Échelles dont le château avait été donné, en 1266, à l'Hôpital par Béatrix de Savoie, comtesse de Provence (1).

L'un des plus curieux documents de ce recueil est le tarif des droits de mouture que les seigneurs, emphytéotes ou meuniers des moulins du creux du Puy (2) adoptèrent d'un commun accord en 1295, pour uniformiser le revenu des moulins, arrêter la concurrence des meuniers entr'eux et couper court aux longs crédits qu'ils faisaient à leur clientèle (3).

En 1296, l'évêque du Puy et Pons de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, transigèrent sur la justice des granges d'Arcellet et du Chaulet, et de divers mas, les Ruches, le Sapet, etc., dépendant de l'Hôpital et situés dans les mandements de Bonnas et de Beaujeu, châteaux qui faisaient partie de la temporalité de l'évêché du Puy. Par le même acte, furent réglés le service de l'ost et de la chevauchée, et l'exercice du droit de parcours des hommes de l'Hôpital dans les pacages de ces mandements (4).

Au commencement du XIVe siècle, les biens des Hospitaliers dans le Velay formaient quatre commanderies, Saint-Jean-la-Chevalerie, Devesset (5), Pébélit et Gourlon.

(1) Ch. 57.

(2) Parmi ces moulins figure le moulin de la commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie.

(3) Ch. 60.

(4) Ch. 61.

(5) Devesset était situé dans le diocèse de Valence, mais la commanderie de Devesset s'étendait dans le diocèse du Puy par ses granges d'Arcellet près Saint-Voy et du Chaulet près le Chambon, et dans le diocèse de Viviers par sa grange de Champagnes près les Vastres.

II

Transmission des biens du Temple a l'Hôpital. — Réorganisation des commanderies. — La commanderie de Devesset.

Lors de l'abolition de l'ordre du Temple (22 mars 1312), les possessions des Templiers furent attribuées aux Hospitaliers. Dans le grand-prieuré d'Auvergne, la remise de ces biens fut faite en mai 1313 au grand-prieur Eudes de Montaigut, dont le mandataire pour le diocèse du Puy fut frère Artaud Élie (1).

Dans tous les grands prieurés, ce fut l'occasion d'une réorganisation générale des commanderies.

Au grand-prieuré d'Auvergne, il en fut également ainsi ; malheureusement il n'est resté dans ses archives aucun document direct qui fixe la date de cette grande opération que la force des choses rendait nécessaire. Il est vraisemblable qu'elle suivit de très près l'année 1313. Aussi, quoiqu'elle ne soit connue dans ses détails que par la visite dite de Sacconay (2) des années 1615 et 1616, l'organisation des commanderies à cette dernière date représente-t-elle, dans son ensemble, celle qui fut créée trois siècles auparavant après la transmission des possessions des Templiers à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Le mécanisme adopté est assez compliqué.

Chaque nouvelle commanderie fut composée de son *chef*, de *membres*, d'*annexes* ou *dépendances* qui étaient indistinctement d'anciennes maisons de l'Hôpital ou du Temple, parfois situées en des diocèses différents et séparées entre elles par une grande distance.

(1) Ch. 70 et 71. — M. Ch. Tranchant a publié le procès-verbal de la remise des maisons des Templiers à l'ordre de Saint-Jean de Jerusalem dans le Poitou, 20 mai 1313 *(Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, 1882, pp. 452-465).

(2) Rhône, H 2151-2153. — Sauf indication contraire, tous les renvois ne s'appliquant pas aux chartes de ce cartulaire désignent des documents conservés aux archives départementales du Rhône.

Toutes les maisons du Velay dépendirent de la commanderie de Devesset, à l'exception de Bessamorel qui fut rattaché à la commanderie de Chanonat près Clermont en Auvergne.

La commanderie de Devesset fut organisée ainsi qu'il suit :

Chef : Devesset ;
Membre : Saint-Jean-la-Chevalerie ;
Annexes : Saint-Barthélemy du Puy, Pébélit et Gourlon ;
Membre : Chantoin ;
Dépendances : les Garnaux et Belvezet ;
Membre : la Sauvetat ;
Membre : Montredon ;
Membre : Freycenet ;
Membre : le Temple de Marlhettes ;
Membre : le Pont-de-Doux ou Sainte-Épine-lez-Tournon ;
Membre : Saint-George d'Annonay ;
Dépendance : l'Hôpital du Bourg-Argental.

Cette commanderie, on le voit, était considérable et sans contredit la plus considérable du grand-prieuré d'Auvergne, puisqu'elle s'étendait de la rive droite du Rhône jusqu'à la rive droite de l'Allier.

La commanderie de Devesset eut des vicissitudes qui intéressent l'histoire générale du grand-prieuré d'Auvergne et qu'il est important de noter.

Dès sa réorganisation après 1313, cette commanderie devint chambre prieurale (1), c'est-à-dire, appartint de droit au grand-prieur d'Auvergne (2). Ce régime dura jusqu'à la mort du grand-prieur Louis de Lastic (1576).

Sous Jean-Baptiste Orsini, le 17 novembre 1471, le chapitre

(1) La plus ancienne mention (que je connaisse) de Devesset, *camera prioris Alverniæ*, est de 1367 sous le grand-prieur Guy de la Tour (Devesset, V, n° 5).

(2) Cн. 113. — Le grand-prieur d'Auvergne administrait lui-même directement ses commanderies ou les affermait à des frères Hospitaliers. Dans un procès sur le pacage des bois de Chantoin (6 février 1505), on lit l'articulation suivante : « Item... « in facto possunt predicti domini quod magnus prior Alvernie,... occasione sui « magni prioratus Alvernie, plures habet preceptorias et alia beneficia et membra, « quorum nonnullas et nonnulla sub sua ditione et manu tenet, et alias et alia « nonnulli et plures religiosi O. S. Joh. Jher. ab eodem domino magno priore « Alvernie, sub certis annuis pensionibus annis singulis exsolvendis, tam in patria « Alvernie quam alibi, tenent et possident. » (Chantoin, I, n° 8).

général de Rhodes, prenant en considération l'importance de la langue d'Auvergne et le grand nombre de ses bons chevaliers et frères servants, décida d'accorder à cette langue une plus large représentation dans le conseil de l'ordre : aussi créa-t-il un bailli qui, à l'instar des baillis capitulaires, aurait entrée au conseil et serait doté d'une des commanderies de la langue (1). Le premier bailli fut l'illustre Pierre d'Aubusson, commandeur de Salins : il s'appela le bailli de Lureuil. Un demi-siècle après, sous Philippe de Villiers de l'Isle-Adam, le bailli de Lureuil prit le nom de bailli de Lyon, sans doute à cause de la commanderie de Saint-George de Lyon où il résidait, et sous Jean Lévesque de la Cassière, après la mort du grand-prieur Louis de Lastic (1576), la commanderie de Devesset cessa d'être chambre prieurale et devint le *Bailliage* (2). Le bailli de Lyon prit alors le titre de bailli de Devesset et porta indifféremment le nom de grand-bailli de Devesset, grand-bailli de Lyon ou grand-bailli de Lyon et Devesset.

Depuis lors, la commanderie de Devesset resta affectée au grand-bailli ; il en fut ainsi jusqu'en 1787, année où le bailliage fut transféré de Devesset à Bourganeuf (3).

Dans la langue d'Auvergne, le grand-maréchal de l'ordre avait, en cas de vacance du grand-prieuré d'Auvergne ou du bailliage, le droit d'*émeutir* ou réclamer celui de ces titres ainsi vacant, mais lorsqu'il était une fois pourvu de l'un, il ne pouvait plus opter l'autre (4).

En 1631, le chapitre général tenu par le grand-maître de Paule unit au bailliage de Devesset l'hôtel de Malte et l'église de Saint-George à Lyon (5).

Plus tard, à une date que je n'ai pu découvrir mais qui est antérieure à l'année 1700 (6), la commanderie de Verrières fut également unie au bailliage.

(1) Naberat, *Hist. des Gr.-Maîtres*, p. 139.
(2) Vertot (édit. Paris, 1778, in-12), VI, p. 171.
(3) *Almanach de Lyon*, 1788, 1789.
(4) Vertot, V, p. 312.
(5) Devesset, tit. comm., pr.-verbal d'améliorissements de janvier 1658.
(6) Devesset, tit. comm., visite.

Voici quel était, en 1726 (1), le bilan des revenus et des charges du bailliage :

Revenus.

Devesset		5500^{l}
Verrières et dépendances.	1780^{l}	2200^{l}
Le Temple de Roanne	420^{l}	
Saint-Jean-la-Chevalerie, Pébélit, la Sauvetat, Gourlon et Freycenet.		2625^{l}
Montredon.		1600^{l}
Le Temple de Marlhettes.		1600^{l}
Saint-George d'Annonay, Sainte-Épine et l'Hôpital du Bourg-Argental		1580^{l}
Total.		15105^{l}

En outre, les fermiers acquittaient les charges locales.

Charges.

Devesset :		
Responsions.	992^{l} 6^{s} 4^{d}	1510^{l} 7^{s} 9^{d}
Capitation.	260^{l} 6^{s} 6^{d}	
Taxe des vaisseaux. . . .	257^{l} 14^{s} 11^{d}	
Décimes.	254^{l} 4^{s} 9^{d}	286^{l} 3^{d}
Archives	6^{l} » »	
Procès	25^{l} 15^{s} 6^{d}	
Verrières :		
Responsions.	424^{l} 10^{s} 10^{d}	499^{l} 18^{s} 4^{d}
Capitation.	37^{l} 17^{s} 6^{d}	
Taxe des vaisseaux	37^{l} 10^{s} »	
Décimes.	149^{l} 16^{s} »	159^{l} 11^{s}
Archives.	6^{l} » »	
Procès.	3^{l} 15^{s} »	

(1) Devesset, tit. comm., vis.

Pensions.

MM. le chev^{r} de Ribérac. .	241^{l}	6^{s}	8^{d}	
le command^{r} de Vogué le jeune. . . .	57^{l}	»	»	
le chev^{r} de Chervé. .	123^{l}	10^{s}	»	592^{l} 16^{s} 8^{d}
le chev^{r} de Bord. . .	183^{l}	»	»	
le command^{r} Ragon. .	38^{l}	»	»	

Total des charges. 3048^{l} 14^{s}

Restait net pour le grand-bailli. . . . . 12056^{l} 6^{s}

En 1776, d'après la visite des améliorissements faits par le grand-bailli de Boislinard de Margou (1), les revenus du grand-bailliage étaient affermés en bloc, non compris les charges locales que le fermier acquittait seul, au prix de 30000^{l}

Les charges du bailliage étaient :

Charges de l'ordre. . . .	3654^{l}	19^{s}	6^{d}	
Nouvelle imposition . . .	2467^{l}	16^{s}	9^{d}	6349^{l} 2^{s} 4^{d}
Pension de M. Monatte. .	226^{l}	6^{s}	»	

Restait net pour le grand-bailli . . . . . 23650^{l} 17^{s} 8^{d}

Lorsqu'au XIVe siècle, après la bataille de Poitiers, les besoins de la défense nationale et la nécessité de subsides répétés donnèrent naissance aux états particuliers du Velay, une des places ou *personnats* du clergé fut attribuée à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à cause de l'importance de ses possessions territoriales ; elle appartenait d'abord au grand-prieur d'Auvergne et, plus tard, au grand-bailli de Devesset. Il semble que ces dignitaires, résidant passagèrement dans le pays, se soucièrent peu de paraître dans ces assemblées politiques ; seul, le grand-bailli Jean de la Tour-Maubourg y siégea en personne dans la session de 1649 (2). Le grand-prieur ou le grand-bailli s'y faisaient remplacer par un envoyé, chevalier ou religieux de l'ordre ; et faute par eux d'avoir choisi un délégué — ce qui était le cas le plus ordinaire, — l'évêque du Puy, président des états, nommait

(1) Devesset, tit. comm.

(2) Haute-Loire, pr.-verbaux des États du Velay.

d'office un commis pris dans le clergé pour représenter à la session l'ordre de Malte.

GRANDS-PRIEURS D'AUVERGNE (1). (1313-1576.)

1313 mars 28-1344. — Eudes de Montaigut (2).

1347 septembre 8-1351 août 2. — Raynaud de Fay (3).

1353-1355. — Robert de Chalus (4), lieutenant du G.-M. en deçà de la mer.

1365 septembre 3. — Astorg de Dienne (5), commandeur de Blaudeix.

1367 février 25-1369 avril 17. — Guy de la Tour, dit de Vinay (6).

1380 octobre 18-1401 mai 31. — Robert de Châteauneuf (7), commandeur de Lormeteau *(de Ulmo Thiaudi)* en 1356, lieutenant du G.-M. en deçà de la mer.

(1) Voici la liste des premiers grands-prieurs d'Auvergne :

Bertrand des Barres, † 21 janvier 1244 (v. st.), enterré à Saint-Jean-des-Prés de Montbrison *(Rev. forez.*, 1868, p. 203).

Atenulfus, † 13 avril 1248, enterré en la même église (Lettre de M. Th. Rochigneux-Gaillard, 16 mars 1883; *Bull. de la Diana*, I, p. 243).

Robert de Montrognon *(de Monte rugozo)*, 15 décembre 1262-† 3 mars 1276 (v. st.), enterré à Saint-Jean-de-Ségur près Montferrand (A. N. KK 1113, p. 30; *Bull. archéol. du comité des trav. hist. et scient.*, 1885, p. 15).

Étienne du Broc *(de Broco)*, 16 septembre 1279-† 21 juillet 1281 à l'Hôpital de Raissac (? Rechapt) près Narbonne, en revenant d'outre-mer, et transporté à Saint-Jean-de-Ségur le 16 octobre 1284 (A. N. P 1373², cote 2279; Ambr. Tardieu, *Hist. de Montferrand*, p. 62).

Chatard de Bulhon, † 18 mai 1282, enterré à Saint-Jean de Ségur *(Bull. archéol.*, 1886, p. 15).

Hugues de Sailhens, 16 octobre 1284 (A. Tardieu, *loc. cit.)*

Guillaume Aldebert *(Audeberti)*, mai 1288 (A. N. KK 1113, fol. 38).

Maurice d'Ornon *(de Hernione d'Urnho)*, juillet 1293-14 janvier 1296 (A. N. KK 1113, fol 33 v°; ch. 61).

Pons de Fay, 9 juin 1309 (ch. 62; Devesset, V, 5).

(2) Ch. 70; P. Paoli, *Cod. dipl.*, II, p. 537; Cte de Charpin et Guigue, *Cart. de St-Sauveur-en-Rue*, pp. 251-2.

(3) Ch. 90; Sainte-Épine, I, n. 3 *ter*.

(4) Naberat, p. 71; Vertot, II, p. 199, l'appelle à tort Guillaume de Chalus.

(5) Sainte-Épine, I, n. 3 *bis*; Arch. nat. JJ 97, n. 104.

(6) Sainte-Épine, I, n. 3 *bis*; Arch. nat. JJ 97, n. 416; Devesset, V, 5.

(7) Ch. 98 et 105; H 2233 *bis*, couverture du reg.

1403 décembre 12-1426 juin 10. — Jacques Tinel (1).
1428 mai 23-1437. — Jean de Lastic (2), élu Grand-Maître.
1446-1453. — Jacques de Milly (3), élu Grand-Maître.
1461-1464. — Aymar du Puy (4).
1470-1474. — Jean Cotet *(Coteti)* (5).
1475-1476. — Pierre d'Aubusson (6), bailli de Lureuil, élu Grand-Maître.
1479 novembre. — Eynard du Puy (7).
1480 novembre 2-1481 octobre 19. — Guillaume de Chalus (8).
1483-1512. — Guy de Blanchefort (9), élu Grand-Maître.
1517. — Jean Dadeu (10).
1531-1541. — Gabriel du Chiel (11).
1544. — Emery de Réaux (12).
1547-1555. — Humbert de Murinais (13).
1562-1576. — Louis de Lastic, reçu le 12 mai 1523 (14).

Grands-Baillis de Lyon et Devesset.

1580 mars 23-1589 juin 24. — Marc de la Goutte (15), commandeur de Lormeteau et de Limoges.
1593 décembre 10-1600 janvier 15. — Jacques de Virieu-Pupetières (16), reçu le 10 février 1556, commandeur des

(1) Devesset, V, n. 5; ch. 106. Vertot, II, p. 322, l'appelle à tort Tivelly.
(2) Vertot, II, pp. 348 et 354; ch. 107.
(3) H 2477; ch. 109; H 2633; Chantoin, I, n. 7 *bis*.
(4) H 1180; H 1947.
(5) Haute-Loire, protoc. de J. Maltrait; H 1180.
(6) Naberat, pp. 145 et 150.
(7) Naberat, p. 160.
(8) H 2633, fol. 85-87; Devesset, III, n. 10.
(9) Naberat, pp. 189 et 225. Chantoin, I, n. 8; ch. 111 et 112.
(10) L. Niepce, 273.
(11) Saint-Jean la Ch., IV, n. 3; Temple de Marlhes, I, n. 5.
(12) Ch. 113.
(13) Devesset, II, n. 16; Haute-Loire, Malte.
(14) Min. de J. Chalvon; Sainte-Epine, III, n. 5.
(15) Vertot, V, 115; La Sauvetat, I, n. 17.
(16) St.-J.-la-Ch., II, n. 37; De Mas-Latrie, *Archives, bibliothèque et inscriptions de Malte*, p. 136.

Echelles, de Salins et de Laumusse, mort à Cité-la-Valette le 1er novembre 1602, à l'âge de 66 ans, enterré en l'église de Saint-Jean de Malte.

1609 mai 25-1612. — Jacques de Chauvigny de Blot (1), né en 1543, reçu en 1558, commandeur de Montchamp et de Courteserre.

1616-1632. — Just de Bron de la Liègue (2), reçu le 26 septembre 1560, commandeur de Genèvois, décédé en couvent à Malte le 5 février 1632.

1633 novembre 4-1644. — Just de Fay de Gerlande (3), reçu le 2 avril 1578, mort le 30 mars 1644 à l'âge de 90 ans, commandeur de Charrières, enterré en l'église de Saint-Jean de Malte et la chapelle de la Vierge ou *della Venerabile*.

1644 juillet 12-1650 juillet 13. — Jean de Fay de la Tour-Maubourg (4), reçu le 6 février 1586, commandeur de Montferrand et de Lormeteau, en résidence parfois au château de Paulin près Monistrol.

1656 février 12-1658 août 15. — Annet de Clermont de Chaste-Gessan (5), reçu le 30 juillet 1604, commandeur des Bordes, élu Grand-Maître le 9 février 1660, mort le 2 juin suivant et enterré en l'église de Saint-Jean de Malte, en la chapelle Saint-Sébastien de la Langue d'Auvergne.

1660-1666. Charles de Fay de Gerlande (6), reçu le 6 octobre 1608, commandeur de Chamberaud et de Verrières, lieutenant du magistère, mort le 23 décembre 1666 à l'âge de 72 ans et enterré en l'église Saint-Jean de Malte, en la chapelle *della Venerabile*.

1671 février 19-1677 février 28. — Jacques de Cordon d'Évieu (7), reçu le 19 novembre 1614, commandeur de

(1) L. Niepce, *le gd-pr. d'Auv.*, p. 146.

(2) Devesset, VII, n. 2; H 2153, p. 948.

(3) Devesset, VII, n. 2; De Mas Latrie, p. 113.

(4) Montredon, I.

(5) Devesset, II, n. 19; St-J.-la-Ch., III, n. 19; De Mas-Latrie, p. 119.

(6) De Mas-Latrie, p. 112.

(7) De Mas-Latrie, p. 155. — C'est à ce chevalier que fut dédié le livre suivant racontant la vie de son oncle : *Histoire de la vie d'ill. fr. Jaques de Cordon d'Evieux,*

Genèvois, de Morterol, de Bellecombe et de Verrières, mort en 1683, enterré à Malte, en la chapelle de Saint-Jean-Baptiste.

1686 septembre 11. — François de Bocsozel de Montgontier (1), reçu le 29 décembre 1631, commandeur de Saint-Paul.

1700 septembre 5. — Hector de Saint-Georges (2), reçu le 12 janvier 1642, commandeur de Montferrand.

1715 décembre 1. — Gilbert de Fougères du Cluzeau (3), reçu le 26 janvier 1650, commandeur de Carlat, mort le 27 septembre 1716, enterré en la grande nef de l'église Saint-Jean de Malte.

1717. — Pierre de Chapelle de Jumilhac (4), reçu le 17 mai 1661, commandeur de Limoges, mort à Malte le 14 mai 1720 à l'âge de 63 ans, enterré en l'église Saint-Jean.

1717 oct. 20-1724 mai 27. — François Foucaud de Beaupoil de Saint-Aulaire (5), reçu le 11 juin 1662, commandeur de Villefranche et de Laumusse, capitaine des vaisseaux du roi, grand-écuyer du G.-M., secrétaire de ses commandements.

1733 juillet 10-1738. — Claude Aubery de Vatan (6), reçu le 13 juin 1678, commandeur de Celles et de Montchamp, chef d'escadre des armées navales du roi et commandant la compagnie des gardes de la marine du port de Toulon, mort le 2 août 1738 et enterré en la cathédrale de Toulon.

1749 mai 1-1759. — Jean-Philibert de Fay de la Tour-Maubourg (7), reçu le 19 mars 1680, commandeur des

chev^r de St-J. de Hier., comm^r du Genevois en Savoye, par le R. P. Marc-Antoine Calemard, pet. in-4°, Lyon, 1663, frontisp. gravé.

(1) Haute-Loire, Malte, vis. de Chantoin.

(2) Devesset, tit. comm., visite.

(3) De Mas-Latrie, p. 206; L. Niepce, p. 127.

(4) De Mas-Latrie, p. 144.

(5) Devesset, I, n. 7, et tit. comm.

(6) St-J.-la-Ch., II, n. 40.

(7) Saint-Jean-la-Ch., II, n. 40; Bibl. nat., coll. de Languedoc, LIV, p. 56.

Beugnets et de Montchamp, décédé au Puy, à l'âge de 80 ans, le 4 février 1759.

1760-1765. — Léonard d'Ussel de Châteauvert (1), né le 29 décembre 1682, reçu le 29 octobre 1694, commandeur des Bordes et de Montchamp, des Salles et de Monseugny.

1766-1786. — Jean-Alexis de Boislinard de Margou (2), né le 16 juillet 1685, reçu le 17 juillet 1701, commandeur de Montchamp, mort à Lyon dans la nuit du 27 au 28 octobre 1786, âgé de 101 ans, 3 mois et 11 jours.

III

Devesset, chef.

Ch.-l. de comm., cant. Saint-Agrève, arr. Tournon, Ardèche.

Dès l'origine, Devesset fut une commanderie de l'Hôpital; la date de sa fondation n'est pas connue; la plus ancienne charte de cette maison est de 1246. C'est la vente par Joucerand de Bouzols au commandeur Raynaud de Lapte du village de Chaumargeais et des mas de Chomette, Maisonnettes et Loubaresses près Tence (3). Cette vente fut complétée en 1301 par un accord passé entre Guigon de Bouzols, abbé de Saint-Vosi (4), et le grand-prieur Pons de Fay, commandeur de Devesset, et en 1304, par une sentence arbitrale rendue entre le même grand-prieur et le vicomte de Polignac et Catherine de Bouzols sa femme (5); cette sentence fut suivie le même jour d'une donation par Catherine de Bouzols de tous ses droits sur Chaumargeais et Chomette à la commanderie de Devesset (6).

En 1306, un accord entre l'évêque du Puy et le grand-prieur

(1) Almanach de Lyon.

(2) Alm. de Lyon; *Journal de Lyon*, 8 nov. 1786, p. 365.

(3) Ch. 53.

(4) Ch. 62.

(5) Devesset, V, n. 1.

(6) Ch. 67. La véritable date de cette charte est le 5 août 1304, et non 1308, comme je l'avais conjecturé.

Pons de Fay reconnut aux hommes de Devesset, de Bertoux, de Laulanhier et des Costes le droit de faire paître leurs troupeaux dans la forêt de Chaîne et les pacages communs du mandement de Beaujeu : pacages que des arbitres délimitèrent l'année suivante (1).

En 1311, Artaud Elie, commandeur de Devesset, et le prieur du Chambon réglèrent les limites des paroisses de Devesset et du Chambon et la perception des dîmes des mas de Pey-Garnier, du Soulier et de Filetrame (2).

En 1322, Guillaume de Poitiers, seigneur de Fay-le-Froid, et Raynaud de Fay, commandeur de Devesset, réglementèrent la justice, le guet et le droit de pacage des hommes de l'Hôpital, vassaux de Devesset dans les mandements de Fay, de Montréal et du Mézenc (3).

En 1327, Armand, vicomte de Polignac, et Eustache de la Mastre, co-seigneurs de Saint-Agrève, et le même commandeur firent une transaction en vertu de laquelle les frères et donats de Devesset furent exemptés de tous droits de péage et de pulvérage pour les troupeaux qu'ils amenaient de la vallée du Rhône *(riparia)*, en passant par Saint-Agrève, afin de fumer les terres des granges de Maujour *(de Malodie sive Chalfalc)*, d'Arcellet, du Chaulet et de Champagnes; ils furent également affranchis de tous droits de leyde à raison de la vente de leurs blés ou de leur bétail. Les hommes de Devesset, par chaque trentaine de brebis jusqu'à cinq trentaines, qu'ils allaient chercher dans le bas-pays pour l'estivage, devaient payer, à titre de péage, 3 deniers tournois. Si le nombre de cinq trentaines était dépassé, ils devaient payer, à titre de pulvérage, deux sous tournois et demi, plus un fromage pour le bailli. Mais pour le passage de leurs propres troupeaux, ils ne devaient rien (4).

En 1368, le grand-prieur Guy de la Tour de Vinay plaidait avec les hommes du mandement de Devesset, au sujet de la fortification du château ; à cet effet, il avait réclamé 300 francs

(1) Ch. 63.
(2) Ch. 69.
(3) Ch. 75.
(4) Devesset, V, n. 2.

d'or; les hommes en avaient offert 200, puis s'étaient dédits; de là procès (1).

En 1380, un accord entre l'évêque du Puy et le grand-prieur Robert de Chateauneuf réglementa le service du guet aux châteaux de Bonnas et de Beaujeu par les vassaux de Devesset (2).

En 1383, le même grand-prieur fit hommage au comte de Valentinois du château et mandement de Devesset (3).

En 1404 et années suivantes, le grand-prieur Jacques Tinel était en procès avec ses vassaux des mandements de Bonnas et de Beaujeu, qu'il prétendait contraindre à contribuer aux réparations du château de Devesset (4).

En 1414, les hommes du mandement de Devesset furent condamnés par la cour des ressorts de Chalancon en Vivarais, tenue par les officiers du comte de Valentinois, à faire les corvées et manœuvres nécessaires pour la reconstruction du donjon *(turris domini)* qui s'était écroulé, et pour la réparation du mur d'enceinte, des merlettes et d'une tournelle du château (5).

De 1428 à 1437, le château de Devesset fut pris deux ou trois fois et incendié par des bandes de routiers, commandées vraisemblablement par Rodrigue de Villandrando ou ses lieutenants, Salazar, Valette, Andrelin, qui ravagèrent alors le Velay (6).

Vers 1472, le grand-prieur Jean Cotet fit réédifier entièrement le château de Devesset.

La visite prieurale de 1616 (7) donne sur cette commanderie de très intéressants détails statistiques.

(1) Devesset, V, n. 5.
(2) Ch. 98.
(3) Ch. 100.
(4) Devesset, V, n. 5.
(5) Devesset, VI, n. 1.
(6) « Cumque predictum castrum Devesseti fuisset semel, ymo bis aut ter captum per gentes armorum patriam discurrentes, que gentes armorum omnia que reperierunt in dicto castro foluagaverunt et penitus destruxerunt, ita quod ipsum instrumentum dictorum hominum fuit et extitit perditum seu combustum. » Devesset, VI, n. 1. — Notre très regretté maître, M. Jules Quicherat, n'a pas connu ces faits de guerre.
(7) H 2153, pp. 918-964.

Le Chef consistait en un château dont l'enceinte carrée était flanquée de trois tours rondes baptisées des noms de saint Pierre, de sainte Catherine et de saint Nicolas ; au quatrième angle une grosse guérite, en forme de tour, complétait la symétrie (1). Sur les quatre façades et sur les tours, on voyait gravés sur des pierres de taille la croix de l'ordre et, au-dessous, le blason du grand-prieur Cotet (trois lions rampants). Le grand portail muni d'une meurtrière à trois barbacannes offrait les mêmes armoiries. Devant le portail, un ravelin défendu extérieurement par une palissade enceignait tout le château.

Dans la cour s'élevait l'église paroissiale dédiée à saint Jean-Baptiste, patron de l'ordre ; elle était couverte à lauses.

Le grand corps de logis servait à l'habitation du commandeur ; un plus petit, à celle du curé et de son vicaire.

Le domaine comprenait :

1° La *réserve,* composée, outre des jardins, prés et champs, de quatre bois de haute futaie essence fau ou sapin, appelés de Picheron, Ruelle, Boisnier et l'Air, et de plus de cent setérées de terres communes ou quartives, cultivées de quinze en quinze ans par les paysans du voisinage et dont le commandeur avait le droit de prendre le quart de la récolte ;

2° La métairie de Maujour, paroisse de Devesset ;

3° La métairie du Chaulet, paroisse du Chambon ;

4° La métairie d'Arcellet, paroisse de Saint-Voy, donnée vers 1172 par Guillaume de Baffie (2) ;

5° La métairie de Champagnes, paroisse des Vastres.

La commanderie avait, dans la majeure partie de la paroisse de Devesset, la dîme de tous blés à la 21e gerbe ; elle avait la moitié de la même dîme dans la paroisse de Saint-Agrève.

Les cens, rentes féodales et directes, perçus dans les paroisses de Devesset, Saint-Agrève, Fay-le-Froid, des Vastres, de Tence et Champclause s'élevaient à 170 setiers de seigle, 100 setiers d'avoine, 3 métans de froment (les 8 métans faisant le se-

(1) Derrière les murailles, des galeries en bois servaient de chemin de ronde et donnaient accès dans les tours ou corps de garde.

(2) Ch. 25.

tier), 120 livres d'argent, 100 poules, 9 poulets, 2 chapons, 6 conils, 1 livre de cire, 1 carte de noyaux. Ces rentes étaient portables, sauf 8 ou 9 setiers quérables.

Le commandeur de Devesset possédait aussi des rentes importantes sur les habitants de Saint-Fortunat, de Peyraud, des Martres et des Rochettes, dans le Haut-Vivarais, mais le recouvrement en était difficile, parce qu'elles étaient en grande partie dues par des Protestants et que, dans les Cévennes, on ne redoutait guères l'action de la justice.

Tous les justiciables du mandement de Devesset étaient manœuvrables à la merci et volonté du commandeur.

Les lods et ventes étaient payés à raison du 4e denier.

La juridiction appartenait au commandeur en toute justice, haute, moyenne et basse, mère et mixte impère, sur les paroisses de Devesset, Saint-Agrève, Rochepaule, Saint-André des Effangeas, Tence, Saint-Voy, du Chambon, de Champclause, Fay-le-Froid et des Vastres.

Le commandeur de Devesset avait dans la forêt de Chaîne, appartenant à l'évêché du Puy et à des seigneurs laïques, le droit de prendre son bois de chauffage et les bois de construction nécessaires au château et aux métairies en dépendant.

La commanderie était chargée d'une aumône. En 1616, chaque pauvre qui se présentait à la porte du château les dimanche, mardi et jeudi, depuis la saint Michel jusqu'à la saint Jean-Baptiste, recevait une demi-livre de pain de seigle, conformément à l'arrêt de règlement du parlement de Toulouse du 27 août 1609. En 1726 (1), cette aumône s'élevait à 22 setiers de blé seigle : elle était distribuée l'hiver, de deux en deux mois, aux véritables pauvres, d'après un rôle dressé par le curé.

Le chef de Devesset était affermé en 1658, 4,500 livres (2), et en 1726, 5,500 livres.

(1) Devesset, tit. comm., vis. prieur.

(2) Devesset, tit. comm., pr.-v. des améliorissements faits par Annet de Chaste de Gessan.

COMMANDEURS DU CHEF.

1246. — Raynaud de Lapte (1).
1301. — Pons de Fay (2), grand-prieur d'Auvergne.
1306-1311. — Artaud Élie (3).
1321 août 10-1351 novembre 8. — Raynaud de Fay (4), grand-prieur d'Auvergne.
1350 avril 25. — Jean Merle *(Merula)* (5).
1360 août 2. — Artaud de Fay (6).
1380-1383. — Robert de Châteauneuf (7), grand-prieur d'Auvergne.
1409 juillet 12. — Jean Raymond (8).
1414 avril 27-1418 mai 12. — Pierre Martron (9).
1449 juin 6. — Jean *Arramici* (10).
1532 juin 10. — Pierre Duret (11).
1533 décembre 22. — Étienne Grangeon (12).

IV

SAINT-JEAN-LA-CHEVALERIE.

Au Puy-en-Velay.

Dans la réorganisation des commanderies, Saint-Jean-la-Chevalerie forma un membre de la commanderie de Devesset.

En 1334, Philippe Dupin, bourgeois du Puy, mû par des

(1) Ch. 53.
(2) Ch. 62.
(3) Ch. 63 et 69.
(4) Ch. 74, 75, 76, 78 et 91.
(5) Devesset, I, n. 4.
(6) H 1016, fol. 93 v°.
(7) Ch. 98 et 100.
(8) Devesset, I, n. 6.
(9) Devesset, I, n. 6 et 7; H 1016, fol. 122 r°.
(10) Devesset, II, n. 9.
(11) Devesset, II, n. 11.
(12) Devesset, II, n. 12.

sentiments de respectueuse affection et de reconnaissance envers le commandeur Artaud de Fay, fit donation à l'ordre de tous ses biens situés tant au Puy qu'aux environs (1).

En 1337, Artaud de Fay transigea avec Etienne Eyraud, du Poux, au sujet des prestations dues par ce dernier aux Hospitaliers (2).

En 1343, le même commandeur fit échange avec le prieur de Saint-Pierre-le-Monastier de rentes assises au Puy et dans la banlieue contre une rente assise à Chadernac, près Céaux-d'Allègre (3).

En 1347, à Saint-Jean-la-Chevalerie, le grand-prieur Raynaud de Fay présida comme amiable compositeur aux excuses publiques qu'un chevalier des environs de Loudes, Robert de la Bauche, fit aux consuls et bourgeois du Puy en réparation des insultes et des voies de fait dont il s'était rendu coupable envers des marchands de la ville (4).

En 1385, le grand-prieur Robert de Châteauneuf conçut le dessein de construire une église au peyron de Corsac près Villeneuve. L'évêque du Puy s'opposa à ce projet et forma une instance devant la cour du pape en Avignon. Ce prélat faisait valoir qu'au Puy et dans ses faubourgs les églises paroissiales étaient si nombreuses que leur clergé avait peine à vivre, et que les routiers pourraient s'emparer de l'édifice et s'y fortifier (5).

En 1388, le même grand-prieur obtint du roi l'autorisation de fortifier la commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie (6).

En 1394, dans un procès au parlement de Paris, l'évêque du Puy demandait que la forteresse de la Chevalerie fut abbattue ou tout au moins « ramenée à la fourme d'une plate maison » (7).

En 1590, la commanderie s'appelait « le fort Sainct-Jehan »,

(1) Ch. 84.
(2) Ch. 86.
(3) Ch. 87
(4) Ch. 90.
(5) Ch. 101.
(6) Ch. 103.
(7) Arch. nat., X 2 A/12, fol. 233-4.

et la ville y entretenait une garnison ligueuse de 100 hommes (1).

En 1616 (2), le membre de Saint-Jean-la-Chevalerie consistait en une église paroissiale, sous le titre de Saint-Jean-Baptiste, dont le patronage et la collation appartenaient au grand-bailli de Devesset. Le curé était un prêtre séculier portant la croix de l'ordre, trois autres religieux d'obédience l'assistaient pour le service divin.

Dans l'église, on voyait un beau tombeau d'un commandeur de la maison de Fay (3), très vraisemblablement d'Artaud de Fay.

L'église, toute voûtée et pavée de pierres de taille et éclairée de cinq fenêtres vitrées, avait 10 cannes de longueur sur 4 de largeur (4). Une balustrade en bois séparait le chœur de la nef. Dans le chœur qu'entouraient des stalles était un autel et, dans la nef, deux autels. Le clocher avait trois cloches. Le saint sacrement était exposé dans une custode de cuivre « eslevée en haut sous un pavillon à l'antique. » Il n'y avait pas de fonds baptismaux parce qu'au Puy l'église de Saint-Jean-des-Fonts-Baptismaux près la Cathédrale avait seule le pouvoir de baptiser. Les murs étaient décorés de plusieurs beaux tableaux en peinture plate sur toile.

Une grande maison servait à l'habitation des commandeurs et des prêtres sociétaires.

(1) Mém. de J. Burel, p. 218.

(2) H 2153, fol. 971-975.

(3) Les armes des Fay sont : *de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur.*

(4) L'église de Saint-Jean-la-Chevalerie est située, on le sait, à l'entrée du faubourg Saint-Jean ; elle date du XIV[e] siècle. L'intérieur ne présente de remarquable qu'une grande niche pratiquée dans l'épaisseur du mur méridional et dont l'archivolte gothique à crochets est flanquée de deux piliers surmontés d'une statuette de saint debout, et accostée de deux écussons au même blason : *de... à trois bandes de...* Au-dessous de cette niche est un tombeau divisé en trois cadres à rosace polylobée entourant un petit écusson, et veuf de sa tablette supérieure qui supportait la statue couchée du mort. — Du côté du midi, l'édifice est masqué par des constructions modernes, et du côté du nord, son caractère architectural a été profondément altéré par la substitution de larges croisées carrées à la plupart des fenêtres primitives en style gothique. — Cette église sert aujourd'hui de magasin à farine et d'écurie, et le tombeau, de mangeoire à chevaux.

De chaque côté de l'église s'élevaient deux tours carrées à plusieurs étages; l'une menaçait ruine.

Le membre n'avait pour fonds ruraux qu'un jardin situé entre les bâtiments et le mur d'enceinte de la ville, et deux prés, l'un dit Prat Saint-Jean à Villeneuve-de-Corsac, et l'autre, dit Prat Ferrier, à Marnhac près Saint-Germain-Laprade.

Ses principaux revenus étaient des cens et des rentes féodales et foncières qui se levaient sur la ville du Puy et le faubourg Saint-Jean, à Vals et Espaly, et sur les paroisses de Saint-Germain-Laprade, Saint-Pierre-Eynac, Lantriac, Cussac, Solignac, le Bouchet-Saint-Nicolas, Saint-Haon, Saint-Privat-d'Allier et Saint-Jean-de-Nay.

D'après les vieux terriers, ces rentes se montaient à 63 livres, 553 cartons de seigle, 69 cartons de froment, 673 ras d'avoine, 8 charges 1 barral de vin du pays, 5 boirades et 8 gélines. Mais, faute du renouvellement des terriers, on ne percevait plus en 1616 que 50 livres, 12 setiers de seigle, 24 cartons de froment, 200 ras d'avoines, 8 charges de vin, 8 gélines et 3 corvées dans le village du Boussillon.

Le revenu annuel du membre, y compris la ferme de la métairie de Pébélit, son annexe, s'élevait alors à 750 livres, non compris les pensions des prêtres sociétaires et les gages du forestier de Pébélit (1).

En 1658 et 1673, Saint-Jean-la-Chevalerie, Pébélit, Freycenet et la Sauvetat furent affermés en bloc à Étienne Treveys. greffier des présentations en la sénéchaussée du Puy, aux prix annuels de 1700 et 1650 livres (2).

Le 20 juillet 1709, Guillaume Berton, sieur de Fromental, fermier-général du bailliage de Devesset, sous-afferma à Jean-Joseph Bollon, juge de la baronnie de Saint-Agrève, et à Pierre Marcon, sieur de Montgros, tous les revenus de Saint-Jean-la-Chevalerie, de Montredon et de Marlhettes, pour six années à partir du 1er mai 1710, moyennant le prix de 5,500 livres payables à Lyon; les preneurs étaient tenus, en outre, de défrayer le grand-bailli ou ses agents avec leur train pendant

(1) H 2153, p. 971 et s.
(2) St-J.-la-Ch., III, n. 19.

trois jours chaque année, dans ces trois commanderies, ainsi que les visiteurs généraux de l'ordre pendant leur visite (1).

COMMANDEURS.

1153-vers 1175. — Étienne Isnel (2).
1179. — Pierre de la Valette (3).
1181. — Guillaume Ram (4).
1185-1186. — Jean de Chalancon (5).
1186. — Géraud Esquint (6).
Vers 1187. — Bertrand du Broc (7).
1215 août. — Pons de Melgueil (8).
1222 août 12. — Simon Richard (9).
1248 mai 23. — Guillaume du Mont *(de Monte)* (10).
1248. — Pierre de Ceneuil *(de Seniol)* (11).
1263 novembre 9. — Beraud de Saint-Privat (12).
1273 juillet 11-1291 mai 1. — Mainfroy de Châteauneuf (13).
1294 avril 24-1297 mai 25. — Pons de Fay (14), depuis grand-prieur d'Auvergne.
1306 février 24. — Pons du Roure (15).
1307 août 14. — Artaud Élie (16).
1309. — Eustache de Lolme (17).
1321 janvier. — Guillaume Chandorat (18).

(1) La Sauvetat, I, n. 17.
(2) Ch. 1-31.
(3) Ch. 32-33.
(4) Ch. 34.
(5) Ch. 42-44.
(6) Ch. 44, 45, 49.
(7) Ch. 47.
(8) Ch. 50.
(9) Ch. 51.
(10) Ch. 54.
(11) Ch. 54.
(12) Ch. 56.
(13) Ch. 57, 58.
(14) Ch. 59-61.
(15) Ch. 63.
(16) Ch. 66.
(17) Ch. 68.
(18) Ch. 72.

1321 juin 20-1324 mai 1. — Pons de Brion *(de Bryu)* (1).
1327 mai 25. — Raynaud de Fay (2), depuis grand-prieur d'Auvergne.
1330 juin 19-1360 août 14. — Artaud de Fay (3).

Après Artaud de Fay, Saint-Jean-la-Chevalerie eut pour commandeurs les grands-prieurs d'Auvergne et les grands-baillis de Devesset qui administraient ce membre par l'intermédiaire de rentiers, de receveurs des cens et de procureurs choisis le plus souvent parmi les religieux d'obédience résidant au Puy.

V

Saint-Barthélemy du Puy.

Au Puy-en-Velay.

Saint-Barthélemy du Puy était le chef des commanderies du Temple dans le Velay. En passant aux Hospitaliers, cette maison devint l'annexe et la filleule de Saint-Jean-la-Chevalerie.

En 1616, l'ancienne église des Templiers était un oratoire où la messe n'était plus célébrée qu'aux fêtes de saint Jean-Baptiste et de saint Barthélemy, mais ses reliques attiraient un grand concours de fidèles. Le chapelain frère Jacques Gérentes exhiba aux visiteurs un petit coffre d'argent carré renfermant des fragments d'os de la tête de saint Barthélemy, un os du bras de saint Médard et « une petite pierre ayant vertu grande pour le mal des yeux »; un autre reliquaire d'argent « en forme longue » contenait d'autres reliques des mêmes saints, et, en outre, de saint Ferréol et saint Crepasi.

La chapelle avait pour seuls revenus les offrandes et baisemains du peuple, et le produit des bâtiments voisins où logeaient les pèlerins et dont l'un s'appelait l'Hôpital.

Devant la chapelle les officiers de la commanderie avaient coutume de tenir leur cour de justice la veille de la Saint-Jean-Baptiste.

(1) Ch. 73 et 77.
(2) Ch. 78.
(3) Ch. 80-89, 92-3, 95-6.

Le peu d'importance de cette commanderie lui avait fait donner, à partir du xv[e] siècle, le simple titre de *rectorie*. Au xviii[e] siècle, elle était à la collation du grand-bailli de Devesset et rapportait à son titulaire un revenu annuel de 200 livres. Le fermier se chargeait de la dépense du repas que la rectorie avait à offrir chaque année au clergé de la cathédrale, à l'octave de la Dédicace, jour où le chapitre venait en procession à Saint-Barthélemy (1).

Commandeurs ou recteurs.

1324 mai 1. — Pons de Brion (2), chevalier, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie et de l'ancien Temple du Puy.

1466 mai 12-1467 août 13. — Symphorien Champier *(Champerii)* (3), docteur ès-décrets, *præceptor S. Bartholomæi prope Anicium,* commandeur du Temple d'Ayen (1468), oncle et parrain de l'historien lyonnais S. Champier, né à Saint-Symphorien-le-Château vers 1472, mort à Lyon vers 1537.

1480 sept. 11. — Robert Pellerin (*Pelherini)* (4), *rector S. Bartholomæi.*

1569-1576 juin 15. — Gaspard Gérentes (5), « commandeur de Sainct-Barthelemi » (5).

1616 juillet 4. — Claude Gérentes (6), « chapelain ou recteur de la chapelle Sainct-Barthelemy ».

1642 mai 23-1644 avril 11. — Charles-Philibert Mignot (7), « commandeur de Saint-Barthelemy-lez-le-Puy », recteur de Saint-Georges d'Annonay et de Montredon; commandeur de la Croix-au-Bost (1657).

1663 nov. 21-1677 oct. 5. — Jacques Vallat (8), chanoine de Saint-George, recteur de Saint-Barthélemy.

(1) H 2153, fol. 976 v°-978 v°.
(2) Ch. 77.
(3) Haute-Loire, prot. de Maltrait, reg. I, fol. 109 et reg. 2, fol. 228.
(4) H 2749, fol. 93.
(5) H 2233; Saint-Jean-la-Ch., II, n. 36.
(6) H 2153, fol. 977 v° et 1007.
(7) La Sauvetat, I, n. 17.
(8) Haute-Loire, protoc. de Pébellier, notaire, fol. 58.

1726 juin 14. — Marcellin de Marcellange d'Arçon (1), dit le chevalier de Marcellange, reçu le 18 décembre 1685, recteur de Saint-Barthélemy, en avait été pourvu par M. de Fougères du Cluzeau, grand-bailli de Lyon.

1741 juin 26. — Antoine-Angélique-Daniel Daydie de Ribérac (2), capitaine des grenadiers du régiment d'Enghien, reçu le 10 janvier 1722.

1757 juin 10-1768 mai 27. — Blaise Daydie de Ribérac (3), dit le chevalier de Ribérac, reçu le 6 avril 1713.

1769 sept. 12-1774. — Joseph Josset (4), prêtre-conventuel de l'ordre de Malte, commandeur de la Croix-au-Bost, prieur-curé de Saint-George de Lyon, chancelier et archiviste du grand-prieuré d'Auvergne, reçu le 10 janvier 1727 et résidant à Lyon, place Saint-George.

1775-1790. — Benoît-Nizier Servier (5), né à Lyon, docteur de l'Université de Valence, prieur-curé de Saint-George de Lyon, adhéra à la constitution civile du clergé et fut nommé premier vicaire de l'église métropolitaine de Lyon; fusillé aux Brotteaux le 5 décembre 1793.

VI

Pébélit.

Comm. Saint-Germain-Laprade, cant. et arr. Le Puy.

C'était, dès l'origine, une possession de l'Hôpital. En 1159, Guichard de Saint-Germain fit donation aux Hospitaliers d'une appenderie sise à Pébélit, qu'il avait acquise des Lépreux de Brives (6).

En 1306, l'évêque du Puy et le grand-prieur Pons de Fay

(1) Devesset, tit. comm., vis. prieur.
(2) Cab. de M. Louis Chaleyer, de Firminy.
(3) Cab. Chaleyer; H 184.
(4) Cab. Chaleyer; alm. de Lyon.
(5) Alm. de Lyon; alm. du Puy, 1788; L. Niepce, *le grand-pr. d'Auv.*, 114; *Liste des contre-révol.res mis à mort à Commune-Affranchie*, Destefanis, imp.
(6) Ch. 3.

transigèrent sur la justice de Pébélit, des Pandraux et du Boussillon (1).

Pébélit relevait en fief de l'évêché du Puy, comme en témoignent des hommages de 1309 et 1331 (2).

En 1448, le vicomte de Polignac, co-seigneur de Servissas, et le commandeur de Pébélit conclurent un accord sur la justice des Pandraux (3).

La grange de Pébélit, bien que située dans la paroisse de Saint-Germain-Laprade, dépendait, au spirituel, de la paroisse de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy. En 1459, un accord entre le prieur de Saint-Germain et le curé de Saint-Jean régla l'exercice des droits curiaux à Pébélit. Les religieux de l'ordre, frères servants et donats en résidence à Pébélit furent *exempts* de la paroisse de Saint-Germain. Quant aux métayers ou grangiers de Pébélit, il fut convenu qu'ils seraient désormais paroissiens, une année de Saint-Germain et l'autre année de Saint-Jean. De plus, cet accord détermina la part du prieur et celle du curé dans le produit des baptêmes et des enterrements (4).

Lors de la visite de 1616, du château qui servait jadis d'habitation au commandeur, il ne restait que des masures et une tour avec son escalier à vis ou en fuseau. La maison du grangier menaçait ruine. Il n'y avait en bon état que la grange (5).

D'après la visite de 1616, le domaine de Pébélit avait d'un tenant en terres 80 setérées faisant le labourage de 3 paires de bœufs, en prés 25 journaux, en bois de pin haute futaie 120 cartonnées. Le métayer ou grangier payait au fermier 75 livres, 25 setiers moitié froment et moitié seigle et 100 cleuils ou bottes de paille pour l'entretien des toitures.

En 1726, la sous-ferme était de 200 livres, 10 setiers de froment, 25 setiers de seigle, 20 livres de beurre et autant de fromage (6).

(1) Ch. 63.
(2) Ch. 68 et 82.
(3) Ch. 108.
(4) Ch. 110.
(5) H 2153, fol. 975 v°.
(6) Devesset, tit. comm., vis. prieurale.

COMMANDEURS

1306 février 24. — Pons du Roure (1).
1321 août 10. — Raynaud de Fay (2).
1357 avril 22. — Artaud de Fay (3).
1424 mars 9. — Jacques Tinel (4), grand-prieur d'Auvergne.
1443 avril 9. — Jacques Ortolan (5).
1448 juillet 12. — Hugues Fabre (6).
1459 juin 2. — Aymar du Puy (7), grand-prieur d'Auvergne.
1469 février 28-1485 mars 24. — Pierre Blanchier (8).
1497 décembre 9-1513 décembre 26. — Durand Blanchier (9).
1520 mai 15. — Claude Baudouin (10).

VII

GOURLON

Comm. Alleyras, cant. Cayres, arr. Le Puy.

La petite commanderie de Gourlon, située près Alleyras sur la rivière d'Allier, a pour titre originaire la donation faite en 1163, à sa réception comme frère de l'Hôpital, par Pierre de Mirmande qui devint châtelain du Crac en Syrie (1193-1199) (11).

En 1291, Pons Baudasse, curé et commandeur de Gourlon, transigea avec Guillaume de Montlaur, chanoine du Puy et

(1) Ch. 63.
(2) Ch. 74.
(3) Saint-Jean-la-Ch., terrier de Pébélit, n. 2.
(4) Saint-Jean-la-Ch., II, n. 25.
(5) Saint-Jean-la-Ch., II, n. 28.
(6) Ch. 108.
(7) Ch. 110.
(8) H 2233 *bis* ; Haute-Loire, prot. de Richon, fol. 170.
(9) Ch. 111.
(10) Hôtel-Dieu, livre de raison d'Ét. Médicis, fol. 36.
(11) Ch. 16 et note, p. 13.

seigneur de Mirmande, sur la justice de Gourlon et de ses dépendances (1).

En 1321, Nicolas Saunier obtint du grand-prieur Eudes de Montaigut la collation viagère de la commanderie de Gourlon, à la charge par lui de payer chaque année une responsion de 20 gros tournois d'argent, au chapitre général du grand-prieuré d'Auvergne (2).

Cette commanderie consistait en une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste et en quelques rentes.

Sa situation dans une vallée presque inaccessible et son peu d'importance la firent négliger par les visiteurs de 1616.

En 1726, la chapelle était depuis longtemps ruinée ; les visiteurs ne jugèrent pas à propos d'en ordonner la reconstruction, parce qu'elle n'avait aucune dotation pour son entretien (3).

Les rentes de Gourlon formaient en 1486 un terrier spécial (4) ; depuis, elles furent comprises dans le terrier de Saint-Jean-la-Chevalerie.

Commandeurs

1291 mai 1. — Pons Baudasse (5).

1321 juin 20-1330 juin 19. — Nicolas Saunier (6).

1375. — Jean Amadieu *(Amedei)* (7), qui fit renouveler le 2 janvier 1376 le terrier de Freycenet.

1481 juillet 21. — Claude Baudouin (8), *rector et gubernator præceptoriæ de Gurgite Longo.*

1492 octobre 25. — Jean Baudouin (9), *renderius comendatariæ de Gurgite Longo.*

(1) Ch. 58.
(2) Ch. 73.
(3) Devesset, tit. comm. vis. pr.
(4) St-J.-la-Ch. terrier n. 5.
(5) Ch. 58.
(6) Ch. 73 et 81.
(7) Haute-Loire, Malte, inventaire du 17 août 1622.
(8) H 2749, fol. 115.
(9) Chantoin, I, n. 10, fol. 28.

1497 décembre 9-1513 déc. 26. — Gillet Charpentier (1).
1521. — Antoine Fabre (2).

VIII

Chantoin

Comm. Bains, cant. Solignac-sur-Loire, arr. Le Puy.

Cette commanderie avait appartenu aux Templiers.

En 1357, Pons de Fay, mandataire de son oncle Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, consentit à des habitants de Séneujols un bail emphytéotique du bois de Coste Donenche (3).

En 1381, le grand-prieur Robert de Châteauneuf, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, et Guy de Montlaur, seigneur de Montbonnet et de Mirmande, réglèrent entre eux l'exercice de la justice à Chantoin, Belvezet, Séneujols et aux Bineyres (4).

En 1449, les hommes de Séneujols renouvelèrent entre les mains du mandataire de Jacques de Milly, grand-prieur d'Auvergne, l'hommage que leurs ancêtres avaient rendu en 1285 à Bernard de la Roche, commandeur du Temple du Puy (5).

Sous la date de 1499, se place un intéressant document juridique et philologique : ce sont les édits pénaux en langue vulgaire de la commanderie de Chantoin publiés au nom du grand-prieur Guy de Blanchefort (6).

Le 15 juin 1507, la cour royale de Velay maintint les hommes de Séneujols en possession du droit de faire pacager leurs *propres* troupeaux toute l'année dans la partie haute du bois de Chantoin, au-dessus du chemin de Séneujols à Montbonnet, et dans la partie basse du même bois seulement depuis la saint Jean jusqu'au mois de mars. La même sentence reconnut au

(1) St-J.-la-Ch. II, n. 32, et ch. 111.
(2) Devesset, II, n. 3.
(3) Ch. 95.
(4) Ch. 99.
(5) Ch. 109.
(6) Ch. 112.

commandeur de Chantoin le droit de s'opposer au parcours du bétail *étranger* desdits hommes dans toute l'étendue de la commanderie, et spécialement dans la partie basse du bois de Chantoin depuis le mois de mars jusqu'à la saint Jean. On appelait bétail *étranger (animalia aliena extranea)* les troupeaux de bêtes à laine que les *Valladiers* ou propriétaires de la vallée de la Loire ou de la plaine de l'Emblavès faisaient monter pour l'estivage à Séneujols et à Saint-Jean-Lachalm. Les habitants de ces villages les mêlaient à leurs propres troupeaux moyennant rétribution, et les faisaient pacager tous ensemble dans les vastes communaux de cette contrée montagneuse, au grand préjudice de la commanderie dont les troupeaux ne rencontraient plus qu'une dépaissance insuffisante (1).

De 1313 jusqu'au milieu du XVIe siècle, le membre de Chantoin avait eu les mêmes vicissitudes que le chef, Devesset. Mais alors survint une importante innovation.

En 1544, un décret du chapitre général de l'ordre de Malte sépara de la commanderie de Devesset, chambre prieurale, le membre de Chantoin et l'unit à la mense de la Langue d'Auvergne qui avait été ruinée par la perte de l'île de Rhodes et pouvait à peine subvenir à l'entretien de son auberge à Malte (2). Cette union se réalisa après la mort du grand-prieur Émery de Réaulx, et le 8 juin 1549 Annet de Varax, commandeur de Limoges, prit possession de Chantoin au nom de la Vénérable Langue (3).

Depuis cette date jusqu'en 1790, Chantoin ne cessa d'appartenir à la Langue d'Auvergne et d'être administré par elle.

COMMANDEURS. — 1357 janvier 24. — Pons de Fay (4).
1386 janvier 31. — Pierre Pastre *(Pastoris)* (5).
1401 mai 31. — Pierre des Issarteaux *(de Issartellis)* (6).
1449 mai 11. — Jacques de Milly (7), grand-prieur d'Auvergne.

(1) Chantoin, I, n. 8.
(2) Ch. 113.
(3) Ch. 114.
(4) Ch. 95.
(5) Chantoin, I, n. 5.
(6) Ch. 105.
(7) Ch. 109.

1449 mai 11-1502 sept. 13. — Jean Pays (*Pahes, Payes*) (1), *gubernator de Chantoenc et de Bellovisu.*

1507 juin 5-1544 mai 16. — Antoine Lescut (*Scuti*) (2).

1544 mai 16. — Émery de Réaulx (3), grand-prieur d'Auvergne.

1549 juin 8. — Gaspard de Valiers ou Vallières (4), grand-maréchal de l'ordre.

1552 mai 17-1566 septembre 30. — Hugues de Nagu, dit Varennes (5), commandeur des Échelles.

Pour la seconde moitié du XVIe siècle, les documents sur Chantoin font défaut. Pendant les guerres religieuses qui, dans le Velay, durèrent de 1562 à 1596, cette commanderie eut grandement à souffrir des déprédations commises par les seigneurs de Séneujols, et notamment par le trop fameux Pierre de la Rodde, dit le cadet de Séneujols.

En 1606, le grand-maréchal Claude Duguyé et Just de Fay de Gerlande, commandeur de Villefranche, firent renouveler le terrier de Chantoin au profit de la Langue d'Auvergne (6).

En 1615, Chantoin et Belvezet furent affermés pour neuf ans à partir du 1er mai 1616 par Pierre-Louis de Chantelot de la Chèze, commandeur de Limoges, mandataire de la Langue d'Auvergne, à Géraud Valençon, marchand de Montfaucon, moyennant 800 livres payables à Lyon, et à la charge par le fermier de pourvoir à ses frais à la célébration du service divin en la chapelle Saint-Jean de Chantoin (7).

En 1626, bail de six années consenti à Gaspard Gérentes, sieur de Chadrac et baille de la cour commune du Puy, par Philippe des Gouttes, commandeur de Montchamp et des Bugnets, au nom de la Vénérable Langue (8).

Le 3 juin 1632, la ferme fut adjugée aux enchères publiques

(1) Ch. 109; Chantoin, I, n. 8.
(2) Haute-Loire, protoc. de J. Boyer, fol. 175; ch. 113.
(3) Ch. 113.
(4) H 2478.
(5) Chantoin, I, nos 9 et 21.
(6) H 2467 et 2470.
(7) Chantoin, II, baux.
(8) Même cote.

dans le chapitre provincial du grand-prieuré d'Auvergne à Lyon, à Hector de la Rivoire, commandeur de Blaudeix et de Celles, au prix de 930 livres (1).

Dans le bail adjugé en la même forme pour cinq ans au chapitre de Lyon le 24 février 1640 à Louis de la Rivoire, chevalier de l'ordre, le prix fut réduit à 800 livres (2).

Le 1er juin 1643, le chapitre provincial afferma le membre de Chantoin et ses dépendances, pour 5 ans, au prix de 1300 livres, à Christophe Brunel, sieur d'Aunac (3).

Ce régime de fermages à courts termes n'amena pas, paraît-il, d'heureux résultats. Les bâtiments tombaient en ruines et réclamaient d'importantes réparations, les bois étaient dévastés faute de surveillance.

Pour remédier à ces inconvénients, la Langue d'Auvergne recourut au système des administrateurs à vie.

Le 22 juillet 1648, elle afferma à Jean-Jacques de la Rochefoucaud (4), dit le chevalier de Langeac, commandeur de Saint-Paul, puis de Montchamp, prieur de Domeyrat, pour en jouir sa vie durant, le membre de Chantoin au prix seulement de 200 écus de 14 tarins pièce, soit 600 livres, payables à Malte (5).

Le chevalier de Langeac vécut jusqu'en 1680. Sa longue administration fut si intelligente que le 2 juin 1679 Jacques Talemandier, bailli du marquisat de Langeac, afferma pour 9 ans le membre de Chantoin au prix annuel de 1500 livres (6). En 1687 ce bail fut renouvelé par le même fermier (7).

Les administrateurs à vie qui succédèrent au chevalier de Langeac, furent :

1696 mai 18. — N. d'Oradour d'Authezat (8), dit le chevalier d'Authezat.

(1) Même cote.
(2) Même cote.
(3) Même cote.
(4) Reçu le 1er février 1621.
(5) Chantoin, II, baux.
(6) Même cote.
(7) Même cote.
(8) Même cote.

1706 août 25-1746. — Marc de la Richardie de Besse (1), reçu le 17 janvier 1689, commandeur de Limoges.

1747 septembre 29-1757 juin 10. — Jacques de Sainte-Colombe du Poyet (2), reçu le 13 février 1715.

1762 mai 28. — Louis de Chalus-Prondines (3), reçu le 13 mars 1735. — En juin 1764, la grêle dévasta la commanderie ; l'année suivante la récolte fut mauvaise ; il se démit.

Philippe Amat de Marcellange, chevalier novice, reçu le 17 juin 1765, obtint le 17 juillet suivant la ferme à vie de Chantoin et Belvezet moyennant 3,800 livres par an (4). Ce prix était excessif eu égard à la détérioration des domaines ; la Langue d'Auvergne représentée par ses procureurs MM. les commandeurs de Chauvet de Lavilatte et Amable de Saint-Julien de la Rochette, consentit au chevalier de Marcellange le 11 août 1766 un nouveau bail à vie réduisant le prix à 3,500 livres tournois à partir du 1er janvier 1767 (5).

IX

Les Garnaux

Comm. Bains, cant. Solignac-sur-Loire, arr. le Puy.

De la commanderie de Chantoin dépendaient les domaines des Garnaux et de Belvezet.

Les Garnaux, lieu aujourd'hui détruit, étaient situés au sud-ouest du village des Bineyres. C'était un alleu donné au Temple en 1210 (6) et qui prit, sans doute au XIVe siècle, le nom de ses emphythéotes.

En 1401, André Garnaud concéda à la maison de Chantoin le

(1) Même cote.
(2) Même cote.
(3) Même cote.
(4) Même cote.
(5) Même cote.
(6) *Cart. des Templiers du Puy*, ch. 8.

privilège de faire moudre gratis son blé au moulin qu'il possédait (1).

Le 13 août 1545, le prieur de Sainte-Foy de Bains obtint du parlement de Toulouse un arrêt condamnant le commandeur de Chantoin à lui payer la dîme du terroir des Garnaux comme étant inféodé à perpétuité et, par suite, exclu de l'exemption dont l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem jouissait, pour ses biens, en vertu de ses privilèges (2).

Au XVIIe siècle, un procès relatif aux dîmes de Chantoin et des Garnaux s'agitait au même parlement entre les Jésuites du Puy comme prieurs de Bains et les fermiers du commandeur de la Rochefoucaud. Un arrêt du 5 septembre 1661 rejeta la demande des Jésuites en ce qui concernait Chantoin, et, relativement aux Garnaux, ordonna, avant dire droit, que le commandeur rapporterait l'acte d'inféodation. Le résultat final de l'instance n'est pas connu (3).

En 1679, il y avait aux Garnaux deux moulins en bon état d'entretien (4); en 1757 ils tombaient en ruines. Leur produit était minime, car ils n'étaient pas banaux et ne marchaient qu'à la fonte des neiges ou par les pluies d'orage (5).

Le domaine, composé d'une maison et grange, de prés, pacages et quelques terres, était roturier et, comme tel, assujéti à la taille. Ses impôts étaient énormes; aux XVIIe et XVIIIe siècles, ils s'élevaient à 160 et même 180 livres et absorbaient presque en entier son produit.

Le 21 août 1715, le commandeur de la Richardie, autorisé par un décret de la Vénérable collecte d'Auvergne, donna en emphytéose perpétuelle, à divers habitants de Bains et des Bineyres, le domaine des Garnaux, à la charge d'en payer la taille et moyennant une redevance de 32 cartons de seigle par an. Mais le commandeur de Sainte-Colombe, son successeur, obtint, le 19 mars 1750, un arrêt du grand Conseil qui annula ce

(1) Ch. 105.
(2) Chantoin, I, n. 19.
(3) *Ibid.*
(4) *Ibid.*
(5) Devesset, tit. comm., vis.

contrat comme constituant une aliénation interdite par les statuts de l'ordre (1).

Après le désistement qui fut la conséquence de cet arrêt, dans la visite prieurale de Jean-François de Bosredon-Vieilvoisin, commandeur de la Vinardière (18 octobre 1754) et le procès-verbal d'améliorissements, dressé par Jean-Philibert de Fay de la Tour-Maubourg, grand-bailli de Devesset, commandeur de Montchamp, et Joseph-Laurent de Beaumont-Brison, commandeur de Saint-Paul et de Blaudeix (12 novembre 1757), on voit figurer le domaine des Garnaux pour un revenu de 72 livres (2).

X

Belvezet

Comm. Saint-Jean-Lachalm, cant. Cayres, arr. Le Puy.

Le domaine de Belvezet près Saint-Jean-Lachalm provenait aussi des Templiers.

En 1335, Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie et les maîtres de l'Hôpital Notre-Dame du Puy déterminèrent par un accord les conditions suivant lesquelles devait s'exercer le pacage des troupeaux de la grange de Belvezet dans la chaud de Trespeux (3).

En 1661, le chevalier de Langeac afferma Belvezet pour 6 ans moyennant 100 livres, 24 setiers de seigle, 1 setier d'avoine de 28 ras, un porc gras estimé 30 livres, un quintal de beurre et un quintal de fromage (4).

En 1709, le commandeur de la Richardie l'afferma pour 9 ans moyennant 300 livres, 30 setiers de seigle et 5 setiers d'avoine (5).

(1) Chantoin, II, n. 2.
(2) Chantoin II, n. 1.
(3) Ch. 85.
(4) Chantoin, II, baux.
(5) Même cote.

XI

La Sauvetat

Cant. Pradelles, arr. Le Puy.

Cette commanderie venait des Templiers.

En 1327, Pons seigneur de Montlaur et Raynaud de Fay, commandeur de la Sauvetat, transigèrent sur l'exercice de la justice dans ce village. Ils convinrent, en outre, de créer à la Sauvetat deux foires par an et un marché par semaine, d'installer sur la place publique des mesures en pierre pour les grains et les légumes, et de construire une tour ou maison-forte pour emprisonner les criminels (1). A la suite de cet accord, en 1329, le bailli royal de Velay donna main-levée de la saisie pratiquée au nom du roi au cours du procès commencé jadis entre les Templiers et le seigneur de Montlaur (2). Vers la même époque, une transaction analogue intervint entre l'évêque du Puy et les Hospitaliers (3).

Le village de Costaros faisait partie du mandement de la baronnie de Solignac, et la commanderie de la Sauvetat y percevait des rentes féodales. En 1532, Lioutaud seigneur de Solignac et Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, transigèrent sur la justice de Costaros. Au seigneur de Solignac appartint la haute justice, et à l'Hôpital la moyenne et basse justice (4).

En 1395, une sentence des officiers de la Sauvetat astreignit les habitants à faire chaque nuit le guet dans le fort de la commanderie et à pourvoir aux gages du portier. Cette mesure fut motivée par les incursions et les déprédations des routiers dans les contrées voisines. Frère Pierre Daniel était alors capitaine du fort de la Sauvetat (5).

(1) Ch. 78.
(2) Ch. 79.
(3) Ch. 80.
(4) Ch. 92.
(5) Ch. 104.

En 1616, la commanderie consistait en une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, et en une grande tour carrée dont le rez-de-chaussée servait d'étable et dont les chambres supérieures étaient occupées par le fermier, le tout enclos de murailles. Le domaine comprenait, outre un four banal, quelques prés rendant annuellement 10 charretées de foin, et 300 cartonnées de terres vacantes appelées de mainmorte ou terres quartives. La dîme sur les terroirs de Costaros appelés les Landes et le Peschier se levait à raison de la 11e gerbe de tous grains et valait par an 15 setiers de seigle. Les cens et rentes perçus sur la Sauvetat, Costaros, Villeneuve, Champaigne et autres villages, se montaient à 3 livres, 9 setiers de seigle, 180 ras d'avoine, 10 cartons d'orge, 15 setiers pouges de vin, 176 gélines, outre des manœuvres ou corvées à bras. Les lots et ventes se payaient à raison du 4e denier. Le membre de la Sauvetat était sous-affermé par an 400 livres (1).

Le commandeur avait la justice haute, moyenne et basse, à la Sauvetat, ainsi qu'à Villeneuve près la Chapelle-Graliouze.

En 1658, le château était entièrement ruiné ; la chapelle se trouvait en bon état (2).

En 1726, de la chapelle il n'en restait plus que des vestiges (3).

Les revenus de la commanderie s'élevaient alors à 95 livres, 140 cartons de seigle et 267 ras d'avoine.

Le membre de la Sauvetat était, à cette époque, compris dans les baux généraux de Saint-Jean-la-Chevalerie.

Commandeurs

1330 juin 19. — Artaud de Fay (4).
1330 juin 19. — Nicolas et Guillaume Saunier (5).

(1) H 2153, fol. 980 et s.
(2) Devesset, tit. comm.
(3) Devesset, tit. comm., vis. prieur.
(4) Ch. 80, 81.
(5) Ch. 81.

1395 novembre 27. — Robert de Châteauneuf (1), grand-prieur d'Auvergne.
1425. — Etienne Roche (2).
1450 (vers). — Jean Mathieu (3).
1498 mars 29-1508 septembre 9. — Claude Baudouin (4).
1516. — Claude Brunet (5).
1606. — Gaspard Gérentes (6), rentier du membre de la Sauvetat.
1627. — Just de Bron de la Liègue (7), grand-bailli de Devesset.
1637 juillet 23-1640 mai 23. — Just de Fay de Gerlande (8), grand-bailli de Devesset.
1658 août 15. — Annet de Clermont de Chaste-Gessan (9), grand-bailli de Devesset.
1673 mai 3. — Jacques de Cordon d'Évieu (10), grand-bailli de Devesset.

XII

Montredon

Comm. Saint-Just-près-Chomelix, cant. Allègre, arr. Le Puy.

Cette commanderie avait appartenu aux Templiers.

Les titres anciens de Montredon sont perdus; le château, résidence du commandeur, fut brûlé au xvi[e] siècle durant les guerres religieuses.

En 1589, le grand-bailli Marc de la Goutte afferma à Claude Prohet, bourgeois de Saint-Paulien, pour cinq années, les

(1) Ch. 104.
(2) La Sauvetat, terrier n. 1.
(3) La Sauv., I, n. 13; la date est déchirée.
(4) La Sauv., I, n. 15.
(5) La Sauv., terr. n. 5.
(6) La Sauv., I, n. 17.
(7) La Sauv., terr. n. 3.
(8) La Sauv., I, n. 17.
(9) Saint-Jean-la-Ch., III, n. 19.
(10) Saint-Jean-la-Ch., III, n. 19.

membres de Montredon et de Freycenet au prix annuel de 250 écus d'or, payables au choix du bailleur à Lyon ou à Moulins (1).

En 1616, le membre de Montredon, sis au pays d'Auvergne, consistait en une église paroissiale (2) dédiée à saint Jean-Baptiste, où le saint sacrement reposait « eslevé en haut soubs un pavillon, dans une custode de cuivre », en des bâtiments d'exploitation formant un grand carré et en un moulin farinier (3).

Le domaine comprenait, d'un seul tenant, tout à l'entour, en terres, 120 à 140 setérées dont la moitié seulement était ensemencée chaque année et formait le labourage de cinq paires de bœufs, en jardins et chenevières 12 à 15 cartons, en prés 60 journaux donnant cent charretées de foin; il y avait un bois d'une lieue de tour, dont la superficie était de plus de cent setérées.

Tous ces fonds étaient nobles, exempts de dîmes, tailles, cens et autres charges, sauf une rente de 3 setiers de seigle et de 3 sols 6 deniers payée de toute ancienneté au seigneur d'Usson et de Montpeloux.

Montredon avait pour dépendance le four banal de Roche-en-Régnier qui s'affermait en 1616, avec la rente perçue dans ce bourg et les villages voisins, 45 cartons de blé.

Le grand-bailli exerçait la haute, moyenne et basse justice, dans tout le mandement de Montredon qui comprenait les villages d'Uffour, d'Aubignat, de Freycenet, Joux, Chadouard, la moitié de celui de la Farge et quelques maisons des faubourgs de Saint-Paulien.

Les cens et rentes foncières dûs à la commanderie s'élevaient à 30 livres, 80 setiers de seigle, 40 d'avoine, 30 gélines et 45 manœuvres.

Les lods et ventes se payaient à raison de 2 sols et 6 deniers par livre.

(1) La Sauvetat, I, n. 17.

(2) La paroisse de Montredon comprenait les villages de Montredon, d'Uffour et de Pugnier. Les registres de l'état civil, tenus de 1650 à 1791 par le curé de Montredon, sont déposés à la mairie de Saint-Just-près-Chomelix.

(3) H 2153, fol. 965 et s.

En 1658, Montredon était sous-affermé 800 livres par le fermier général du bailliage de Devesset (1).

En 1715, le chevalier Marc de la Richardie d'Auliac fut commis par le grand-maître pour recouvrer les biens de cette commanderie aliénés ou usurpés (2).

En 1726, les cens et rentes foncières sur Montredon et les villages voisins se montaient à 80 livres, 700 cartons de seigle, 320 cartons d'avoine. Le four banal de Roche-en-Régnier s'affermait par an 50 livres.

Le membre de Montredon était alors affermé au prix de 1,600 livres à des fermiers généraux qui sous-affermaient le domaine à un grangier moyennant 300 livres, 600 cartons de seigle, un quintal de beurre et de fromage.

Au commandeur de Montredon appartenait le droit de patronage sur l'église paroissiale de Saint-Just-près-Chomelix; le curé de Saint-Just recevait des habitants chaque année 47 setiers de seigle, en vertu d'une transaction de 1697, et une somme de 150 livres que les consuls imposaient sur la paroisse (3).

Commandeurs

1459 juin 2. — Claude de Juinx (4), commandeur de Montiracle.

1540. — Georges de Vauzelles (5), commandeur de la Tourette, l'un des défenseurs de Rhodes en 1522.

1589. — Marc de la Goutte (6), grand-bailli de Devesset.

1644 avril 11. — Charles-Philibert Mignot (7), commandeur de Saint-Barthélemy du Puy, recteur de Saint-George d'Annonay.

(1) Devesset, tit. comm.
(2) Montredon, I.
(3) Devesset, tit. comm., vis. prieur.
(4) Ch. 110.
(5) Montredon, terrier n. 3; Vertot, VII, p. 425.
(6) La Sauvetat, I, n. 17.
(7) Chantoin, I.

XIII

Freycenet

Comm. Saint-Jean-de-Nay, cant. Loudes, arr. Le Puy.

Freycenet était primitivement une grange des Templiers. Ses titres anciens ont été perdus.

En 1562, François du Poyet *(du Poghect)*, commandeur de Tortebesse, au nom de Louis de Lastic, grand-prieur d'Auvergne, afferma à deux paysans du Thiolent la métairie de Freycenet (non compris les terres de Tourellon et les terres quartives), pour trois années, au prix annuel de 33 livres tournois, 29 setiers de seigle, 6 setiers d'orge, 7 setiers d'avoine et 1 setier de froment, le tout mesure du Puy (1).

En 1616, le membre de Freycenet, « sis au pays d'Auvergne », consistait en une tour carrée dont le rez-de-chaussée était occupé par une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, en des bâtiments d'exploitation, un four et deux moulins sur le ruisseau de Sail (2).

Le domaine comportait, en terres cultivées, le labourage de quatre paires de bœufs, produisant annuellement 30 setiers de seigle; 12 journaux de prés donnaient 30 chars de foin; il y avait 12 journaux de pâturaux et une grande étendue de bois et buissons.

De ce domaine dépendaient deux vastes tènements, l'un appelé Tourellon, d'un labourage de trois paires de bœufs, et composé de terres quartives, et l'autre appelé le bois de Meaux, essence pin, d'une contenance de 100 setérées : le tout franc de dîme et de taille.

La haute justice appartenait au seigneur de Cereix, la moyenne et basse au commandeur. Les officiers de justice de Freycenet, baille, lieutenant, procureur d'office et greffier,

(1) Passé le 7 janvier à la Chaise-Dieu, en l'abbaye (Minutes de J. Chalvon). — Communication de M. E. Million, bâtonnier de l'ordre des avocats au Puy.

(2) H 2153, fol. 994 et s.

n'avaient d'autres gages que leur chauffage àprendre dans le bois de Meaux, « lequel par eux est fort mal mesnagé ».

En 1609, Freycenet était affermé 210 livres; le fermier avait à sa charge l'entretien du chapelain (1).

En 1633, Gabriel de Bertrand, seigneur de Pompeyrant, de Prades et du Thiolent, devint fermier au prix de 270 livres, avec la même obligation de pourvoir au service divin. A cette date, Freycenet est indiqué comme dépendant de la commanderie de Montredon (2).

En 1650, le grand-bailli de Devesset, Jean de Fay de la Tour-Maubourg, abandonna au chevalier Antoine d'Eyssac, son neveu, les revenus de Freycenet en échange de la pension de 150 écus d'or que l'ordre avait assignée à ce dernier sur le bailliage (3).

En 1658 et 1673, Freycenet fut compris dans les baux collectifs de Saint-Jean-la-Chevalerie, Pébélit et la Sauvetat (4).

En 1726, Freycenet était affermé à M. d'Ally, seigneur du Thiolent, au prix de 800 livres; il le sous-affermait, y compris les moulins, à un grangier qui lui payait 100 livres, 27 setiers de seigle, 3 d'avoine, 4 d'orge, et des redevances en beurre et fromage; les terres quartives valaient, par communes années, 7 ou 8 setiers de seigle, chaque setier faisant deux charges (5).

Les commandeurs du membre de Freycenet sont les mêmes que ceux de Devesset.

(1) Montredon, I.
(2) Montredon, I.
(3) Montredon, I.
(4) St-J.-la-Ch., III, n. 19.
(5) Devesset, tit. comm., vis. prieur.

XIV

Marlhettes

Comm. Marlhes, cant. Saint-Genest-Malifaux, arr. Saint-Étienne, Loire.

Le Temple de Marlhettes près Marlhes, en passant des Templiers à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, devint un membre de la commanderie de Devesset.

En 1323, Raynaud de Fay, commandeur de Devesset et de Marlhettes, transigea avec le seigneur de Saint-Didier sur la seigneurie et la justice de Montméa et d'Espinasse. Montméa fut déclaré faire partie du mandement de Saint-Didier, et Espinasse du mandement du château supérieur de Dunières ; les habitants furent respectivement astreints à clore et fortifier, défendre et garder les uns le château de Saint-Didier, les autres le château supérieur de Dunières, comme l'étaient les autres habitants des mandements de ces châteaux. La haute justice de ces villages fut attribuée au seigneur de Saint-Didier, la moyenne et basse justice au commandeur de Marlhettes (1).

En 1461, le terrier de Marlhettes fut renouvelé par le commandeur Jean *Arramici*, au nom du grand-prieur Aymar du Puy (2).

En 1616, le membre de Marlhettes consistait en une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, en maisons d'habitation pour le commandeur, ses fermiers et les grangiers, en étables et granges ; il comprenait 60 à 80 setérées de terres labourables, 30 setérées de terres incultes, pâturages et bois, et 100 journaux de prés : le tout noble, franc et exempt de dîme, taille et autres charges (3).

Les cens, rentes et directes féodales et foncières, dus par les paroisses de Marlhes, Riotord, Saint-Didier et Saint-Romain-Lachalm, et la plupart portables aux greniers du Temple, s'é-

(1) Ch. 76.
(2) H 1180.
(3) H 2153, fol. 999 v° et s.

levaient à 16 livres, 25 setiers de seigle, 10 setiers d'avoine, 15 livres de fromage et 20 gélines.

Les lods et ventes se payaient au quatrième denier.

Une dîme de 10 setiers de seigle était perçue sur les villages de Colombier, Marlhettes et Malfour.

Le commandeur exerçait la justice haute, moyenne et basse, sur tout le mandement de la commanderie, Marlhettes, Marlhes, Malfour, Bessons, les Panens, Colombier, les Courtinaux, la Loueyre, Chambonnet, Brignon, le Pinet et le Play.

En 1616, le revenu annuel de Marlhettes était affermé 450 écus.

En 1638, il était sous-affermé 700 livres par le fermier général du bailliage de Devesset (1).

En 1726, il s'élevait à 1600 livres (2).

Commandeurs

1323 août 6-1339 août 20. — Raynaud de Fay (3).

1380 février 26. — Robert de Châteauneuf (4), grand-prieur d'Auvergne.

1461 mai 18. — Jean *Arramici* (5).

1470 avril 2. — Robert de Maupertuis *(de Mapertusio)* (6).

1471 mars 21. — Jean Cotet, grand-prieur d'Auvergne ; procureur, Jean *Arramici* (7).

1541 mai 10. — Gabriel du Chiel (8), grand-prieur d'Auvergne.

1702 juillet 22. — Hector de Saint-Georges (9), grand-bailli de Lyon et Devesset.

(1) Devesset, tit. comm. pr.-v. d'améliorissements.

(2) *Id.*, vis. prieur.

(3) Ch. 76; Comte de Charpin et Guigue, *Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue*, pp. 251-2.

(4) Sainte-Épine, I, n. 4.

(5) H 1180.

(6) Pierre tombale à Marlhettes.

(7) H 1180.

(8) Marlhes, I, n. 5.

(9) Marlhes, baux.

XV

Sainte-Épine-lez-Tournon.

Comm. Saint-Jean-de-Muzols, cant. et arr. Tournon, Ardèche.

A l'origine, cette maison de l'Hôpital, s'appelait le Pont-de-Doux, *Pons Dulcis* ou *de Doys* (1). Au milieu du XVI[e] siècle ce nom tomba en désuétude et fut remplacé par celui de Sainte-Épine, vocable de la chapelle de la commanderie (2).

Le 11 septembre 1298, une sentence arbitrale rendue par Joucerand d'Ay, chevalier, et Arnaud de Fay, damoiseau, entre Pons de Fay, commandeur du Pont-de-Doux, et Aymon Payan, seigneur de Mahun et de Seray, affranchit les hommes du mas de l'Hôpital domiciliés dans le mandement de Seray, de toutes corvées et manœuvres au profit du seigneur de Seray, en maintenant toutefois l'obligation par les hommes du mandement de contribuer à la clôture du château de Seray. Le commandeur eut le droit de percevoir sur ses hommes les amendes légères *(minuta banna)* jusqu'à 10 sous tournois ; en d'autres termes, il exerçait la basse justice (3).

Le 11 octobre de la même année, un accord entre le même commandeur et Guy seigneur de Tournon et d'Iserand régla l'exercice de la justice sur le mas de Royol. La haute justice fut attribuée au seigneur de Tournon, mais la juridiction sur les frères et donats de l'Hôpital fut réservée, même en matière criminelle, au commandeur du Pont-de-Doux (4).

Le 26 août 1305, Guy, seigneur de Tournon, céda par voie d'échange à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem le patronage de l'Hôtel-Dieu *(hospitalis pauperum)* de Tournon, sous la condition que cet hôpital ne serait jamais fortifié, qu'il resterait toujours subordonné à la commanderie du Pont-de-Doux et que les pauvres allants et venants continueraient d'y être reçus

(1) La rivière du Doux se jette dans le Rhône au-dessus de Tournon.
(2) Sainte-Épine, II, n. 13, 13 *bis*, 14 et 15.
(3) Sainte-Ép., V, n. 1.
(4) Sainte-Ép., V, n. 2.

et traités comme par le passé (1). En 1321, cet hôpital avait pour recteur frère Jean de Darnapsal *(de Darna pessaa)* (2).

En 1306, le même seigneur se reconnut vassal de l'ordre de Saint-Jean et rendit hommage au grand-prieur Pons de Fay de ses châteaux de Saint-Barthélemy-le-Plain, d'Empurany et de Saint-Victor, et du village de Deyras près Étables (3).

Le 3 mars 1328, Guillaume, seigneur de Tournon, qui s'était endetté envers les Italiens et les Lombards, vendit à Raynaud de Fay, commandeur du Pont-de-Doux, au prix de 6 livres de gros tournois d'argent, vieux, monnaie du roi de France, à l'O rond, une rente de 8 setiers de froment et de 25 sous 3 deniers qui était assise sur des fonds voisins de la ville de Tournon. En même temps il accorda aux commandeurs du Pont-de-Doux et du Monteil la faculté pour eux et pour leurs gens *(familia)* de passer même avec des troupeaux de *bétail étranger* par le port de Tournon, sans avoir à acquitter aucun pontonnage ou autre redevance au garde du port (4).

Les seigneurs d'Étables, qui formaient une branche de la maison de Fay, avaient leur tombeau de famille dans la chapelle du Pont-de-Doux, au-devant l'autel de Notre-Dame.

Arnaud et Eustache de Fay frères, chevaliers, avaient légué des rentes, l'un de 100 sous tournois, l'autre de 30 sous tournois, pour la célébration de leur anniversaire en cette chapelle où ils furent depuis enterrés. Le 29 décembre 1329, Pons de Fay, chevalier, fils et héritier universel d'Arnaud, et Raynaud de Fay, damoiseau, fils et héritier universel d'Eustache, convinrent, en présence de Raynaud de Fay, commandeur de Devesset, d'Annonay et du Pont-de-Doux, qu'avec ces sommes il serait institué une prébende affectée à un prêtre séculier qui célébrerait la messe chaque jour pour le repos de l'âme des défunts ; le droit de présentation devrait être exercé la première fois par Pons de Fay, la deuxième fois par Raynaud de Fay (5).

Le 1er novembre 1342, il fut procédé avec l'assentiment du

(1) Sainte-Épine, III, n. 1.
(2) Sainte-Ép., IV, n. 1.
(3) Ch. 64.
(4) Sainte-Ép., II, n. 3.
(5) Sainte-Ép., IV, n. 2.

commandeur Raynaud de Fay, par les susdits Pons et Raynaud de Fay, à l'assiette des rentes léguées par leurs auteurs pour cette fondation (1).

Dans son testament du 27 juillet 1387, Arnaud de Fay, dit le Borgne *(Borlhe)*, chevalier, après avoir institué pour son héritier universel son petit-fils Arnaud, fils de feu Artaud de Fay, dit Boilhat, son fils, et appelé, à son défaut, plusieurs degrés d'héritiers substitués, légua à la commanderie du Pont-de-Doux, au cas où ces substitutions deviendraient caduques, son château d'Étables, ses biens situés à Navas, à Saint-Jeure d'Ay et dans le mandement d'Iserand, son moulin sur la rivière d'Ay, le bois et le grangeage de Raynaudenc (2).

Le 2 janvier 1576, le grand-prieur Louis de Lastic afferma pour neuf ans, au prix annuel de 300 livres, à Antoine Ricol du Pont, son secrétaire, commandeur de la Borie, le membre de Sainte-Épine qui avait fait retour à la commanderie de Devesset, chambre prieurale, par le décès d'Hugues de Nagu, dit Varennes, grand-maréchal de l'ordre (3).

En 1606, le prix s'éleva à 550 livres dans le bail consenti par Just de Fay de Gerlande, commandeur de Villefranche-sur-Cher, habitant à Vanosc en Velay (4).

D'après la visite de 1616, la commanderie consistait en un château situé sur le penchant d'une montagne, à deux mousquetades de Tournon ; dans l'enceinte qui formait un grand carré s'élevait la chapelle, placée sous le vocable de la Sainte-Épine.

Le domaine comprenait 2 journaux de prés, 6 cartes de champs, 20 œuvres de vignes, des îles et une saussaie, le tout noble, franc et exempt de dîme et de taille.

Une rente de 45 setiers de seigle ou d'avoine était due par les villages de la Louvesc et de Saint-Pierre des Macchabées.

La commanderie possédait d'autres rentes sur la ville de Tournon et les villages d'Empurany, d'Étables, de Saint-Vic-

(1) Sainte-Épine, IV, n. 3.
(2) Sainte-Ép., III, n. 4.
(3) Sainte-Ép., III, n. 5.
(4) Même cote.

tor, Vion, etc.; mais faute du renouvellement des terriers, elle ne percevait plus que 12 setiers de froment, 44 de seigle ou d'avoine, 6 muids de vin.

La juridiction appartenait en toute justice au commandeur (1).

En 1661, le membre de Sainte-Épine fut affermé par le grand-bailli Charles de Fay de Gerlande pour quatre années au prix annuel de 800 livres (2).

Postérieurement, il fut compris dans les baux collectifs de Saint-George d'Annonay et de l'Hôpital du Bourg-Argental.

En 1726, le château et la chapelle étaient en ruines ; les paysans du voisinage venaient y piller les pierres de taille pour leurs constructions (3).

Commandeurs

1298. — Pons de Fay (4), depuis grand-prieur d'Auvergne.
1316 avril 24-1342 novembre 1. — Raynaud de Fay (5), depuis grand-prieur d'Auvergne.
1347 octobre 11-1351 août 2. — Robert Ogier (6).
1360 (Avant). — Artaud de Fay (7).
1367 janvier 24. — Guillaume Bérard (8).
1376 février 23. — Pierre Chalendar (9).
1383 novembre 4. — Benoit Truchon (10).
1395 février 25-1434 mai 31. — Pierre Roche (11), de Tence.
1438 juin 29. — Jean Roche (12).
1448 novembre 18. — Pons Pochon (13).

(1) H 2153, fol. 1014 et s.
(2) Sainte-Épine, III, n. 5.
(3) Devesset, tit. comm., vis.
(4) Sainte-Épine, V, n. 1 et 2.
(5) Sainte-Épine, II, n. 2; IV, n. 3.
(6) Sainte-Épine, I, n. 2 et 3.
(7) Sainte-Épine, I, n. 7.
(8) Sainte-Épine, I, n. 3 *bis*.
(9) Sainte-Épine, I, n. 6.
(10) Sainte-Épine, I, n. 8.
(11) Sainte-Épine, II, n. 7 et 9.
(12) Sainte-Épine, I, n. 15.
(13) Sainte-Épine, III, n. 4 *bis*.

1450 mars 19 { Jacques de Milly (1), grand-prieur d'Auvergne, *præceptor Devesseti et Pontis Dulcis.*
Pons de Saint-Jeure d'Ay *(de S. Jeurio)* (1), *rector Pontis Dulcis.* }

1487 février 5. — Antoine Franc *(Franchi)* (2), religieux carme de Tournon, *arrendator Pontis Dulcis.*

1499 mai 9. — Geoffroy de Bénac, de Tournon, et Jean Forès (3), d'Annonay, *arrendatores Pontis Dulcis.*

1543 mai. — Jean Philibert (4).

1547 juillet 8-1573 octobre 24. — Hugues de Nagu, dit Varennes (5), † grand-maréchal de l'ordre.

1576 janvier 2. — Antoine Ricol du Pont (6).

1579 mai 5. — Marc de la Goutte (7), grand-bailli de Devesset.

1643 août 29. — Barthélemy d'Albon (8), commandeur de Mâcon.

Après cette date, le titre de commandeur de Sainte-Epine n'est plus porté que par le grand-bailli de Devesset.

XVI

Saint-George d'Annonay

Arr. Tournon, Ardèche.

Dès l'origine, cette maison dépendait des Hospitaliers.

Le 20 mai 1293, Gautier du Mas, commandeur d'Annonay, aliéna un jardin sis en cette ville, dans le quartier de la Va-

(1) Sainte-Épine, II, n. 24. — Pons Pochon et Pons de Saint-Jeure d'Ay ne sont probablement que le même commandeur désigné, tantôt par son nom patronyque, tantôt par le nom du lieu de son origine.

(2) Sainte-Épine, II, n. 11.

(3) Même cote.

(4) Sainte-Épine, II, n. 15.

(5) Sainte-Épine, II, n. 13 *bis* et 16; III, n. 3.

(6) Sainte-Épine, III, n. 5.

(7) Sainte-Épine, II, n. 17.

(8) Sainte-Épine, II, n. 20.

lette, avec l'assentiment de Pons de Fay, commandeur du Puy et de Devesset (1).

Cette commanderie, située dans un des faubourgs d'Annonay, près du couvent des Cordeliers, sur le chemin de la Reclusière, et sa chapelle dédiée à saint George furent, durant les guerres religieuses du XVIe siècle, démolies et rasées par les protestants.

En 1616, le domaine comprenait des jardins, prés, terres et vignes, et des cens et rentes sur les paroisses de Saint-Clair et de Boulieu; mais, faute du renouvellement des terriers, ces rentes se réduisaient à quelques setiers de grains (2).

En 1658, cette commanderie était affermée 400 livres (3).

En 1726, ses rentes s'élevaient à 23 saumées de vin, 87 setiers de seigle, 8 de froment et 22 d'avoine; elles étaient assises sur la ville d'Annonay et les paroisses circonvoisines. Les lods et ventes se payaient au 6e denier. Le revenu annuel du membre était de 1,000 livres.

La commanderie avait la charge de payer chaque année, pour droit d'hospitalité, à l'hôpital-général d'Annonay, 14 setiers de seigle (4).

En 1729, le grand-bailli de Saint-Aulaire afferma en bloc les commanderies de Sainte-Épine, de Saint-George d'Annonay et du Bourg-Argental pour six ans au prix annuel de 2,300 liv. (5).

Commandeurs

1293 mai 20. — Gautier du Mas (6).

1305 août 26. — Artaud Élie (7).

1328 mars 3-1329 septembre 27. — Raynaud de Fay (8), depuis grand-prieur d'Auvergne.

(1) Arch. du château des Boses-Solignac.
(2) H 2153, fol. 1014 et s.
(3) Devesset, tit. comm.
(4) *Id.*, visite.
(5) Sainte-Épine, III, n. 5.
(6) Arch. du château des Boses-Solignac.
(7) Sainte-Épine, III, n. 1.
(8) Sainte-Épine, II, n. 3; IV, n. 2.

1380 février 26. — Robert de Châteauneuf (1), grand-prieur d'Auvergne.

1643 août 29. — Charles-Philibert Mignot (2), commandeur de Saint-Barthélemy du Puy.

1679 juin 7. — Jacques de Cordon d'Évieu (3), grand-bailli de Devesset.

1729. — François Foucaud de Beaupoil de Sainte-Aulaire (4), grand-bailli de Devesset.

XVII

L'Hôpital du Bourg-Argental

Arr. Saint-Étienne, Loire.

En 1726, cette petite commanderie, placée sous le vocable de saint Georges, consistait en prés et terres et en une dîmerie sur le Nouaret, Montchauvet et le Coin, et s'affermait 570 livres, non compris divers fonds d'un revenu de 400 livres que s'était réservés le commandeur des François (5).

XVIII

Bessamorel

Ch.-l. de comm., cant. et arr. Yssingeaux.

Primitivement, Bessamorel avait appartenu aux Templiers. Après 1313, lors de la réorganisation de leurs commanderies, les Hospitaliers en firent un membre de la commanderie de Chanonat (6).

(1) Sainte-Épine, I, n. 4.
(2) Sainte-Épine, II, n. 20 et 26.
(3) Sainte-Épine, II, n. 23.
(4) Sainte-Épine, III, n. 5.
(5) Devesset, tit. comm., visite.
(6) A l'origine, Chanonat était une commanderie des Hospitaliers. En 1615, elle était ainsi constituée :
1° Chef : Chanonat (cant. Saint-Amand-Tallende, arr. Clermont-Ferrand).

En 1574, Bessamorel tomba aux mains des protestants (1) : ils rasèrent la grande cour carrée et la maison-forte servant à l'habitation du commandeur, ainsi que les bâtiments d'exploitation ; en 1615, on n'en voyait plus que les fondations. L'église et le presbytère avaient été respectés.

Le domaine comprenait le pré du Temple d'une contenance de 12 journaux, deux champs de 23 setérées, et un bois de haute futaie, essence sapin, appelé anciennement de la Branse *(de Bransa)* et depuis du grand-prieur ou de la commanderie, d'une contenance de 60 setérées.

Les cens, rentes et directes, dus par les villages de Bessamorel, Échabrac, Darnapsal, la Terrasse, la Grange, Montchaud, le Rochain, le Pinet-lez-Sainte-Sigolène, Pouzols, les Augiers, Vareillettes, se montaient à 20 livres, 45 setiers de seigle, 80 gélines et 40 boirades ou manœuvres. Des dîmes et rentes étaient dues aussi par les villages de Valprivas et Chaumont près Bas, et quelques hameaux des environs de Saint-Front, tels que Rouffiac, le Courtial, Auriac, Maloubrier, etc.

Antérieurement à 1574, les hommes de Bessamorel, d'Échabrac, de la Grange, de Montchaud et du Rochain étaient tenus d'acquitter chaque année, à la saint Michel, pour droit de *porterage,* un carton de seigle portable au grenier de la commanderie ; mais depuis la démolition du château dans l'enceinte duquel ils avaient eu jusque-là un refuge en temps de péril, d'alarme ou de guerre, ils s'étaient affranchis de cette redevance.

Le commandeur avait la haute, moyenne et basse justice dans le mandement de Bessamorel qui comprenait les villages ci-dessus énumérés (2).

2° Membre : Bourdelles, lieu détruit, dîme, paroisse de Chappes.

3° Membre : Sainte-Anne-la-Bastide, près Saint-Germain-Lembron.

4° Annexe : Plainecombe, près le Luguet, qui consistait en montagnes, en prairies et en quelques rentes; la chapelle et la maison étaient détruites.

5° Membre : Le Temple d'Aulnat près le Pont-du-Château, consistant en prairies et en quelques rentes; les bâtiments étaient détruits.

6° Membre : Lavaux-Saint-Jean près Montluçon.

7° Membre : Bessamorel (H 2153, fol. 216).

(1) Mém. de J. Burel, p. 37.

(2) H 2153, fol. 232 v°.

Le curé de Bessamorel était toujours un religieux d'obédience de l'ordre.

En 1769, le membre de Bessamorel fut affermé pour neuf années aux sieurs Reboul, d'Yssingeaux, au prix de 2,000 livres par an, non compris le payement chaque année pour les preneurs de 60 livres au curé de Bessamorel, de 36 livres à celui de Bas et de 3 setiers de seigle à l'évêque du Puy, comme prieur et curé primitif de Bas (1).

Commandeurs.

1356 septembre 4-1360 avril 20. — Artaud de Fay (2), commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie et de Devesset.

1368 avril 17. — Jean Achard (3).

1396 octobre 2. — Jean Bernard (4), *gubernator domus de Bessamourello.*

1403 juillet 5. — Jean Mataron (5).

1417. — Gilles de Moschoix (6), commandeur de Chanonat.

1428-1429. — Jean de Lastic, grand-prieur d'Auvergne (7); ses mandataires étaient, en 1428, Vital Laussonne, curé de Bessamorel, *levator censuum castri de Bessamaurello,* et en 1429, Hugues Federn dit Fabre, commandeur du Masdieu, *gubernator domus de Bessamaurello.*

1446 mars 3. — Mathieu Bayardot (8), commandeur du Temple d'Aulnat et de Bourdelles.

1451 mars 17. — Jacques de Milly (9), grand-prieur d'Auvergne; son mandataire était le même Hugues Fabre.

(1) Bessamorel, baux.
(2) H 2632, fol. 9 v°.
(3) Ch. 97.
(4) H 2633, fol. 85-7.
(5) Puy-de-Dôme, Chanonat.
(6) *Ibid.*
(7) Bessamorel, greffe.
(8) H 2153, fol. 230.
(9) H 1945.

1465 août 22. — Aymard du Puy (1), grand-prieur d'Auvergne; 7 août 1465, mandataire, Antoine Ricafard, curé de Bessamorel *et administrator domus de Bessamourello;* 22 août 1465, mandataire, Pierre Blanchier, commandeur d'Annecy.

1473 septembre 30. — Jean Ardier (2), commandeur de Chanonat.

1474. — Jean Cotet (3), grand-prieur d'Auvergne; procureur, Robert Pellerin.

1480 novembre 2. — Guillaume de Chalus (4), grand-prieur d'Auvergne; procureur, Pierre Blanchier.

1499-1509. — Pierre du Puy (5); mandataire, André Borie, curé.

1520. — Martin Bonhomme (6), *præceptor* de Bessamorel et de Lavaud-Saint-Jean.

1526-1561 juillet 7. — Jean Bellon, dit Favras, chevalier (7), commandeur de Chanonat, l'un des défenseurs de Rhodes en 1522.

1562 novembre 22-1572. — Nicolas de Fieumarcon (8), commandeur de Chanonat.

1576 juin 11. — Gabriel Giraud (9), chevalier; mandataire, Antoine Ricol, dit du Pont, commandeur du Lieu-Dieu et de la Borie, maître-d'hôtel du grand-prieur d'Auvergne.

1579 mai 18-1586 juin 20. — Antoine Ricol du Pont (10), commandeur de Chanonat.

1602 juillet 2-1618 mai 3. — Michel de Fonterme (10), comman-

(1) H 2633; Haute-Loire, protoc. de J. Maltrait, fol. 69 v°.
(2) Puy-de-Dôme, Chanonat.
(3) Haute-Loire, protoc. de J. Maltrait, fol. 207.
(4) H 2633, fol. 85-7.
(5) Haute-Loire, év.
(6) H 2636.
(7) Puy-de-Dôme, Chanonat; Vertot, VII, p. 425.
(8) Puy-de-Dôme, Chanonat, terrier Turringaul.
(9) Rhône, Chanonat, baux.
(10) D 177; Sainte-Ép., II, n. 17 et 19; Chanonat, baux.
(11) Puy-de-Dôme, Chanonat; Rh., Chanonat, baux.

deur de Chanonat, en résidence à Saint-Martial-le-Mont, en la Marche.

1622 juillet 5-1640. — Antoine-François de Bricard (1), docteur ès-droits, commandeur de Chanonat.

1643-1673. — Charles de Crémeaux (2), reçu le 2 août 1624, commandeur de Mâcon, de Belleville et de Chanonat, † 26 décembre 1673 et enterré à Cité-la-Valette, en l'église Saint-Jean et la chapelle Saint-Sébastien.

1689-1695. — Martin de Fénis (3), brigadier des armées du roi, ci-devant gouverneur de Bouchain, commandeur de Chanonat.

1696-1706. — Amable de Lalande (4), reçu le 3 décembre 1660, commandeur de Chanonat, décédé à Riom le 27 décembre 1706.

1710. — Jean de Félines de la Renaudie (5), grand-prieur d'Auvergne, commandeur de Chanonat, décédé à Lyon en Bellecour, le 29 juillet 1710.

1724 mars 3. — Arnauld de Lespinasse (6), commandeur de Chanonat.

1733 octobre 26-1758 juin 14. — Claude Panay (7), commandeur de Chanonat, en résidence alternativement à Saint-Pourçain et à Riom.

1762-1778. — Gabriel Tourniol de Bournasau du Rateau (8), né le 15 novembre 1716, reçu le 7 août 1727, commandeur de Chanonat, en résidence au Rateau, près Bonnat, en la Marche (9).

(1) Bessamorel ; P.-d.-D., Chanonat.
(2) H 2634 ; De Mas Latrie, p.120-1.
(3) Puy-de-Dôme, Chanonat.
(4) *Ibid.*
(5) Bessamorel, baux.
(6) Puy-de-Dôme, Chanonat, vis. du 30 juillet 1750.
(7) *Ibid.*
(8) *Ibid.*, Bessamorel, baux.
(9) Pour compléter les informations concernant les anciennes commanderies du département actuel de la Haute-Loire, je rappelle incidemment que les trois maisons des Templiers, le Chambon près Cohade, Farreyrolles près Lempdes et Chantaduc près Laval, furent rattachées à la commanderie de Courtesserre. — Saint-Jean de Brioude et Saint-Jean de Langeac dépendaient de la commanderie de Montchamp.

XIX

Importance comparative des biens des Templiers et des Hospitaliers

Une fois réunis, les biens du Temple et de l'Hôpital, protégés par leur inaliénabilité et leur imprescriptibilité, sont restés en la possession de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem ou de Malte jusqu'à la Révolution. Par son décret du 19 septembre 1792, l'Assemblée législative ordonna la vente des biens de Malte comme domaines nationaux.

Comme les maisons ou membres du Temple et de l'Hôpital avaient conservé, dans la réorganisation des commanderies après 1313, leur individualité primitive, les prix d'adjudication constituent une base aussi exacte que possible de leur valeur comparative.

Les deux tableaux suivants concernent seulement le Velay.

BIENS DES TEMPLIERS	DATES DES ADJUDICATIONS	PRIX
Bessamorel	7 janvier 1793..........	22,500l
Saint-Barthélemy	7 février 1793..........	26,500
La Sauvetat...........	12 mars 1793	15,045
Belvezet..............	12 mars 1793............	53,525
Freycenet.............	13-14 mars 1793.........	161,690
Montredon	14-15 mars 1793.........	201,475
Chantoin	10 avril 1793............	271,773
Marlhettes............	20 août 1793	320,075
		1,072,583l

BIENS DES HOSPITALIERS	DATES DES ADJUDICATIONS	PRIX
Arcelet	8 janvier 1793..........	84,800l
Le Chaulet	8 janvier 1793..........	79,600
St-Jean-la-Chevalerie....	7 février 1793.	40,325
Pébélit...............	7-12 mars 1793..........	106,500
Champagne........... .	31 mai 1793.............	110,000
		421,225l

Ces prix étaient payables en assignats et, d'après le tableau de la dépréciation du papier-monnaie, les assignats valaient seulement, pour le 1er trimestre de 1793, 51 0/0 ; pour le 2e trimestre, 43 0/0; et pour le mois d'août, 22 0/0 de leur valeur nominale.

XX

Hospitaliers du Velay ou des contrées voisines qu'on retrouve en Orient ou qui ont péri dans les combats

On sait combien sont rares les noms des Hospitaliers dont il est possible de préciser l'origine en Occident et qu'on rencontre plus tard dans les chartes de Palestine. Ce cartulaire en mentionne quatre, du XIIe siècle.

Pierre de Mirmande, reçu frère au Puy en mai 1163, devint châtelain du Crac en Syrie (1193-1199) (1).

Bernard de Solignac, entré dans l'ordre au Puy vers 1181, fut témoin d'une charte à Margat en janvier 1193 (2).

Ermengau, comandator, témoin de deux chartes en 1164 au Puy où il devait momentanément résider, est vraisemblablement le même qu'Ermengaut d'Aps, grand-maître en 1188 (3).

G. d'Andable (4), témoin d'une charte du Velay en 1179, fut témoin en 1188 d'une charte de Palestine qui l'appelle *Gaufridus* ou *Jofridus de Andabila* (5).

A côté de ces noms, il convient, ce me semble, de grouper ici, en ce qui concerne le Velay et les pays voisins, les noms des Hospitaliers qui apparaissent dans les chartes de la Palestine. Je les emprunte à la nomenclature dressée par mon savant confrère M. Delaville-le-Roulx (6), et je suivrai l'ordre

(1) Ch. 16.
(2) Ch. 37 ; Arch. nat. M 2, n. 1.
(3) Ch. 19 et 20.
(4) Ch. 32. — Ce nom est celui d'une rivière du canton de Bas, l'Andrable, affluent de gauche de l'Ance. — Cf. *Cart. de Chamalières*, ch. 152.
(5) P. Paoli, *Cod. dipl.*, 312, XXXIII.
(6) *Les arch.*, etc., *de l'O. de S.-J.-de-Jér. à Malte*, pp. 211-230.

qu'il a adopté. L'identification de ces personnages ne peut que profiter à l'histoire générale et à l'histoire locale.

Grands-Maîtres. — Guérin *de Monte acuto* (1210-1227) (1), appartenait à la maison de Montaigut-le-Blanc ou sur Champeix et non à celle de Montaigut-Listenois près Billom, comme l'ont écrit quelques auteurs.

Pierre de *Veille Bride, Vielle Bride, de Veteri Brivata* ou *Veteri Brida* (1240-1), était de la famille de Vieille-Brioude (2) (cant. et arr. Brioude).

Guillaume *de Castro novo* (1243-1257) était de la famille de Châteauneuf-en-Boutières en Vivarais, près Saint-Martin-de-Valamas.

Grands-précepteurs. — Guillaume *de Tyneriis* (1231), appartenait à la maison de Tinières (3), l'une des meilleures de l'Auvergne, qui, au XV[e] siècle, s'est fondue dans celle de Foix.

Étienne *de Meses* (1264) était de la famille de Mezel (cant. Le Pont-du-Château, arr. Clermont-Ferrand), à laquelle appartenait aussi un autre Étienne de Mezel *(de Mezet)*, d'abord chanoine de Clermont, puis évêque de Famagouste (vers 1260) (4).

Hospitalier. — Herbert *de Duneires* (1186), appartenait à la famille des premiers seigneurs de Dunières (cant. Montfaucon, arr. Yssingeaux).

Maréchaux. — Guillaume *de Corcellis* (1248) était de la maison de Courcelles qui possédait la seigneurie du Breuil-sous-Monette et s'appelait de Courcelles ou du Breuil, ou encore de Courcelles du Breuil (5).

(1) Son neveu Pierre de Montaigut périt à la Massoure : « XV kal. april. Obiit Petrus de Monte acuto, qui crucesignatus decessit in exercitu S. Ludovici regis Francorum in partibus ultramarinis Egipti, ultra la Damiata, in obsidione castri de la Massana *(sic)*, qui legavit XL libras Podiensium ». *Obit. de Brioude.*

(2) Le chapitre de Brioude excommunia Guillaume *de Veila Briude* au commencement du XIII[e] s. *(Spicil. Brivat.*, p. 24). L'obituaire de Brioude mentionne Guillaume de *Veila Briude* archidiacre (21 janvier) et Pons de *Vela Briude* (11 mars), qui vivaient aux XII[e] ou XIII[e] s. Une charte de 1248 est scellée du sceau d'Amalric de *Veila Bride ;* dans le champ, une aigle à deux têtes (Dom Fonteneau, vol. 28, p. 284).

(3) Tinières, château ruiné, comm. Beaulieu, cant. Champs, arr. Mauriac, Cantal.

(4) Obit. de la cathédrale de Clermont, 9 juin.

(5) Amaury de Courcelles était connétable d'Auvergne en 1239 (Chabrol, *Cout. d'Auv.*, IV, p. 307).

Guizardus de Lentino (1259) : Guichard de Lempty (cant. Lezoux, arr. Thiers).

Josseaume Destornel (1262) : Gaucelm du Tournel en Gévaudan.

Frères. — Bertrand de Rochebaron (1265) (comm. et cant. Bas, arr. Yssingeaux).

Guillaume *de Rocha* (1184). Dans la famille de Roche-en-Régnier (1), l'usage était d'appeler les aînés Guigon et les puînés Guillaume.

Guillaume de *Santeble* (1214) ou de Saint-Éble (cant. Langeac, arr. Brioude).

Henri *de Sancto Boneto* (1184-5) ou de Saint-Bonnet-le-Chastel (2) (cant. Saint-Germain-l'Herm, arr. Ambert), et non de Saint-Bonnet-le-Château (arr. Montbrison).

Hugues *de Lardariolo* (1267) ou de Lardeyrol (comm. Saint-Pierre-Eynac, cant. Saint-Julien-Chapteuil, arr. Le Puy).

Pierre d'Oltremone (1265) ou d'Outremonne appartenait à une famille des environs de Saint-Germain-Lembron (3) (arr. Issoire).

Pons et Étienne *de Maimont* (1185) ou de Maymont *(de Magnomonte)*, famille dans laquelle s'éteignit, au milieu du XIIIe siècle, l'ancienne maison d'Olliergues (4) (arr. Ambert.)

Enfin, je termine ce chapitre en rappelant les noms des chevaliers du Velay associés à des faits de guerre de l'ordre de Malte ou qui ont trouvé dans les combats une mort glorieuse.

Jean de Fay de Peyraud, grand-bailli de la Morée, périt en 1642 dans un combat contre les Turcs (5).

Parmi les défenseurs de Rhodes en 1522, figurent un chevalier du Velay, Guillaume de Chabanolles, dont le nom est

(1) Cant. Vorey, arr. Le Puy.

(2) C'est la localité que J. Froissart *(Chron.*, édit., S. Luce, liv. I, § 498, t. IV, p. XXXIV et p. 76), appelle « Saint-Bonnet-l'Arsis. » Le substantif de basse latinité *arsitium* (Ducange, voir ce mot), signifie forteresse, « ædificium in modum arcis munitum ».

(3) Pierre *de Ultramona*, chanoine de Brioude, vivait en 1420 (J. Lachenal, *l'Église de Brioude*, in-8°, 1879, Le Puy, p. 133).

(4) Chabrol, IV, p. 404.

(5) Bosio, *Ist. della S. Mil. di S. Giov. Geros.*, II, 290 D; Paoli, *Cod. dipl.*, II, 579.

facilement reconnaissable sous la forme légèrement italianisée « Ciabanolles », et deux autres chevaliers qui, après le siège, furent pourvus de commanderies du Velay, Jean Bellon dit Favras, commandeur de Chanonat et de Bessamorel, et George de Vauzelles, commandeur de la Tourette et de Montredon (1).

Jacques Mitte de Chevrières, commandeur de Verrières et de Chazelles, mourut en 1523 de la peste à Viterbe où, après la perte de Rhodes, s'étaient réfugiés les chevaliers et les habitants de l'île restés fidèles à l'ordre (2).

Julien du Gibertès fut tué en 1552 à la prise de Zaora (3).

En 1565, au siège de Malte, moururent Antoine de Fay, dit Saint-Romain (4) (de la branche d'Étables et de Saint-Romain), commandeur de Lureuil, porte-étendart de la religion, capitaine de la galère capitane, tué par une canonnade turque, et Marc-Antoine Chrétien (5), de Saint-Agrève, chapelain de l'ordre.

Alexandre [de la Tour] de Saint-Vidal, âgé de 18 ans, fut tué le 7 octobre 1571 à la bataille de Lépante (6).

Just-René de Fay de Gerlande, reçu le 25 juillet 1600, fut tué le 30 août 1613 à l'entreprise de Forgie en Morée (7).

En 1618, à l'entreprise de Sousse en Barbarie furent tués Méraud du Peloux, reçu le 15 avril 1602, et Charles de Saint-Priest, reçu le 3 janvier 1614 (8).

Joachim de Chapteuil, dit le chevalier de Maucune, fut tué en 1622 au siège de Montauban (9).

En 1644, Étienne d'Allègre, chevalier novice, fut tué dans un combat naval contre les Turcs, à 70 milles de Rhodes; dans ce combat fut faite prisonnière une dame du sérail qui allait en pèlerinage à la Mecque avec un jeune enfant, fils du grand-

(1) Vertot, VII, 425.
(2) Goussancourt, *Martyr. des chev. de Malte*, II, 32.
(3) *Id.*, I, 348.
(4) P. Paoli, *Cod. dipl.*, II, 579.
(5) Goussancourt, II, 263 v°.
(6) *Id.*, II, 171.
(7) *Id.*, I, 323.
(8) *Id.*, II, 85 v°; Vertot, V, 139.
(9) *Id.*, I, 234.

seigneur Ibrahim, depuis religieux dominicain sous le nom de Père Ottoman (1).

François de Clermont de Chaste, reçu le 12 août 1633, capitaine de cavalerie au régiment de la reine, fut tué en 1646 au siège de Mardick (2).

Le 24 juillet 1685, Jean-Hector de Fay de la Tour-Maubourg, commandeur de Chambéry, de Celles et de Lureuil, fut tué dans un assaut au siège de Coron en Morée où il commandait l'armement de Malte (3). En 1667, il avait commandé les 400 chevaliers envoyés par l'ordre au secours de Candie (4). Ce héros fut enterré à Cité-la-Valette, en l'église Saint-Jean, dans un tombeau que lui fit ériger le grand-maître Carafa : il était âgé de 48 ans (5).

XXI

Chevaliers de Malte originaires du Velay depuis le xvie siècle jusqu'en 1790.

On n'aurait qu'une idée très incomplète du personnel fourni par le Velay à l'ordre de Malte, si j'omettais de noter ici les chevaliers originaires du Velay qui, depuis le xvie siècle jusqu'en 1790, ont fait partie de cet ordre. Je relèverai seulement les noms que je n'ai pas eu déjà l'occasion de citer : la date de réception suit chaque nom (6).

Allier de la Fressange : Christophe, 25 juin 1566.

Apchier (d') : François, 11 juillet 1590.

Boulieu (de) du Mazel : Claude, 21 juin 1635.

Chanaleilles (de) : Joachim, page en 1624, mort à Malte en 1625; Isidore-Louis-Charles, 25 juin 1790.

(1) Vertot, V, 165.
(2) Communication de M. L. Niepce.
(3) Vertot, V, p. 222.
(4) Vertot, V, p. 209.
(5) De Mas Latrie, pp. 182-3.
(6) Ces noms sont empruntés aux listes publiées par Vertot, VII, pp. 100-187, et par Saint-Allais, *Nobiliaire universel de France*, XX. Je fais précéder d'une astérisque le nom des chevaliers dont les preuves sont conservées aux Archives du Rhône.

* *Chassaigne (de la) de Sereys :* Benoît, 15 août 1778.

* *Châteauneuf (de) de Rochebonne :* Jean-Baptiste, 16 avril 1696.

Clavières (de) : Jacques, commandeur de Lavaufranche, 1489;
Jean, 20 avril 1554.
Antoine, 13 juillet 1607.

Fay (de) de Peyraud : Jean-Just, commandeur des Echelles, 1554;
Girard, dit Saint-Romain, commandeur de Bellecombe, 1540.

Fay (de) de la Tour-Maubourg : Jean, 6 février 1586;
Jean, après avoir été reçu chevalier le 14 janvier 1614 et fait ses caravanes, quitta l'ordre en 1631 et épousa Jeanne de la Motte-Brion;
Claude-Marie, 18 avril 1647;
Marie, 24 décembre 1654;
Antoine, 30 novembre 1669, capitaine d'une galère de Malte, commandeur d'Olloix, 1695, et de Carlat, 1720;
* Joseph, 14 mars 1708, chanoine-comte de Lyon, 1718, abbé de Beaulieu, diocèse du Mans, 1747;
Marie-Nicolas, 28 juillet 1768;
Joseph-Clément, 2 octobre 1768;
Just-Charles-César, 6 août 1774;
Philippe-Jean-Charles, 27 janvier 1778;
Charles-Anne-Auguste, 12 février 1784;
Marie-Louis-Florimond, 22 mai 1784;

Fay (de) de la Bâtie : Jean, 23 juillet 1637, commandeur des Echelles, 1674.

Fay (de) de Coisse : Pierre-Clair, commandeur de Courteserre, 1670.

Fay (de) de Gerlande : Louis, 29 décembre 1631, commandeur de Villefranche et de Celles, puis d'Ollois et de Laumusse, 1674 : grand-maréchal de l'ordre, 1677;
Antoine, 12 août 1643;
* Pierre-Louis, 28 octobre 1701;
Louis, 13 février 1713.

Gruterie (de la) de Maisonseule : Gaspard, 14 janvier 1614, commandeur de Salins et de Celles, 1640, de Montbrison, 1644;

René, 15 novembre 1638, commandeur de Saint-George de Lyon, 1676, grand-maréchal de l'ordre, 1677;
Antoine, 18 mai 1664;
Antoine-Marie, 29 juillet 1671.

Motier de Champétières de Vissac : Claude, 20 décembre 1613;
* Jean-Marie, 15 janvier 1694.

Polignac (de) : Camille-Henri-Melchior, 2 juin 1782.

Rochebaron (de) : Artaud, 21 avril 1562;
Claude, dit Montarchier, commandeur de Montbrison, 1590-1615.

Rochelambert (de la) : François, 24 avril 1625;
* Joseph-François-Simon-Louis, 27 avril 1767;
Alphonse-Michel, 6 février 1786.

Rochenégly (de la) de Chamblas : Paul, 30 décembre 1579;
Paul, 3 avril 1582;
François, 30 décembre 1586;
Charles-Amable, 27 juillet 1782.

En terminant, il me reste à remercier les amis qui m'ont secondé dans mon travail.

En première ligne, je me fais un devoir de citer mon excellent confrère et ami M. M.-C. Guigue, archiviste en chef des archives du Rhône; ses bons offices m'ont singulièrement facilité la communication des nombreux documents que j'avais à consulter. J'offre également mes plus affectueux remerciments à M. George Guigue, archiviste de la ville de Lyon.

J'ai des obligations spéciales à M. Léopold Niepce, ancien conseiller à la cour d'appel de Lyon : le savant auteur du *Grand-Prieuré d'Auvergne* m'a fait part de maints renseignements précieux qu'il avait puisés dans le fonds de Malte.

Je me reprocherais d'oublier le modeste aide-archiviste M. X. Lafaveur, dont la complaisance rend tant de services aux érudits qui fréquentent le dépôt départemental du Rhône.

M. Louis Chaleyer, de Firminy, ne s'est pas contenté de m'ouvrir sa riche bibliothèque et de mettre à ma disposition d'intéressants documents inédits sur les recteurs de Saint-Barthélemy du Puy au XVIIIe siècle; mon excellent ami a eu l'obli-

geance, en vue de la liste des grands-baillis de Lyon et Devesset, de dépouiller les almanachs de la ville de Lyon dont il possède la collection complète.

Je dois à M. le docteur Charreyre, d'Yssingeaux, les notes qu'il avait rassemblées sur les commandeurs de Bessamorel.

Ce recueil était presque achevé et je me préoccupais des voies et moyens de son impression lorsqu'en février 1884, j'eus la pensée d'informer M. le marquis de la Tour-Maubourg, ancien député de la Haute-Loire, de mes recherches aux archives du grand-prieuré d'Auvergne et de lui signaler ma découverte de ces belles chartes des grands-prieurs Pons et Reynaud de Fay et du commandeur Artaud de Fay si intéressantes pour l'histoire de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et pour l'histoire du Velay. Avec l'élévation de sentiments et la bienveillance éclairée qui le distinguaient à un si haut degré, M. de Maubourg me fit l'honneur de m'encourager très aimablement à publier ces documents, m'assurant qu'il participerait très volontiers aux frais de leur impression. Après la mort de son mari dont elle connaissait les intentions, Mme la marquise de la Tour-Maubourg a bien voulu, par une généreuse souscription, rendre possible la publication de cet ouvrage. Je la prie d'agréer la respectueuse expression de ma profonde gratitude, et j'accomplis, en mon nom personnel et au nom des amis de notre histoire locale, un devoir de reconnaissance en dédiant à la mémoire de M. de la Tour-Maubourg le *Cartulaire des Hospitaliers du Velay*, dont les pages rappellent si souvent, depuis le XIIIe siècle, l'illustre nom de Fay.

INDEX

CARTULAIRE
DES HOSPITALIERS
(ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM)
DU VELAY

CARTULAIRE

DES HOSPITALIERS

(ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM)

DU VELAY

1

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Presta et ses fils, Pons et Guigon de Glavenas, d'une rente sur le mas de Noustoulet, près Saint-Germain-Laprade.

1153.

Certificetur omnibus tam presentibus quam futuris quod ego *Presta,* et nos ejus filii, videlicet, Pontius et Guigo de *Glavenaz,* pro redemptione anime patris nostri et animarum nostrarum, donamus et laudamus atque in perpetuum tradimus, bona fide et bono animo et absque omni dolo, scilicet, tres nummos quos habemus et possidemus in manso de *Nastol, en que i a Cartalada,* Deo et Christi pauperibus Hospitalis Jherusalem. Hoc donum fecimus in manibus Stephani Isnelli (1), domus Ani-

(1) Isnel est un nom étranger au Velay : sa physionomie est italienne ou provençale. A Tripoli (Syrie), au milieu du XIIe s., florissait une famille Isnel. Géraud Isnel, bourgeois de Tripoli, figure comme témoin dans plusieurs chartes de 1140 à 1145 (E. de Rozière, *Cart. du S. Sep.*, p. 185-6; Pauli, *Cod. dipl.* I, XXIII; J. Delaville le Roulx, *les Arch.* etc. *de l'O. S. J. J. à Malte*, p. 76). En 1151, Guillaume Isnel est également témoin d'une charte à Tripoli (Pauli, I, CXCIV). Il ne serait pas impossible qu'Étienne Isnel, le premier maître de Saint-Jean-la-Chevalerie (1153-1175) et le véritable orga-

ciensis Hospitalis Jherusalem magistri. Hoc est factum in presentia et sub testificatione Berardi de Sancto Disderio, et W[illelmi] Guitbaudi, et Bertrandi *Montainac,* et Guiraldi Farsadi, et Bertrandi, artificisis *(sic),* et Johannis de *Chiriaco,* anno ab incarnatione Domini M° C° L° III°, Lodoico rege Francorum regnante, Petro (1) episcopo Aniciensis ecclesie existente.

Archives départementales du Rhône, fonds Ordre de Malte, Grand prieuré d'Auvergne, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 1, n° 1, rouleau en parchemin.

2

Donation faite par Beraud de Saint-Privat à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, du mas du Poux.

Avril 1157.

Certificetur omnibus Christiane religionis fidem observantibus quod, anno ab incarnacione Domini M° C° L° VII°, ego Beraldus de Sancto Privato, pater, et Poncia, uxor mea, et Beraldus et *Brunenx* et Beraldus minor, filii mei, mense Aprili, feria II, luna IIII, bono animo et bona fide, sine dolo, libere et absque omni retentione, pro salute anime mee et animarum parentum et consanguineorum nostrorum, donavimus, laudavimus et tradimus in perpetuum mansum de Puteo, quod est in mandamento castri Sancti Privati, ab omni censu et ab omnibus aliis liberum, Deo et beato Johanni et pauperibus Hospitalis

nisateur de l'Ordre de Saint-Jean dans le Velay, ait appartenu à cette famille franque de Tripoli. On sait combien, au temps des Croisades, étaient fréquentes les relations entre l'Occident et l'Orient. On remarquera, parmi les témoins des chartes 2, 3 et 5 ci-après, le nom d'un Guillaume Isnel (1157-1160.) C'est vraisemblablement le personnage cité plus haut. Il était probablement le frère d'Étienne Isnel, et il sera venu de Tripoli, le rejoindre au Puy et y faire un séjour de quelques années.

(1) Pierre II, évêque du Puy (1145-1155).

Jherusalem, in manu Stephani Isnelli, domus Aniciensis Hospitalis Hierusalem magistri. Hujus donationis testes sunt : Odilo Garinus, Armandus de *Mirmanda,* Stephanus Isnellus, Guillelmus Guitbaldus, Guillelmus Isnellus, frater Johannes, Dalmatius de *Fornols,* Bertrandus de *Montainac,* Stephanus *Rochos.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

3

Donation par Guichard de Saint-Germain à l'Hôpital Saint-Jean du Puy d'une appenderie sise à Pébelit, qu'il avait acquise des lépreux de Brives.

1159.

Omnibus sit certum fidelibus quod, anno ab incarnatione Domini M° C° L° VIIII°, ego Guichardus de Sancto Germano emi ab infirmis de Ponte Brive unam appendariam quam Poncius Atgerius dederat eisdem infirmis in eodem *Combullit,* et dedi eis pro appendaria unam marcham et dimidiam argenti. Et firmavit filius Pontii Atgerii in fide sua, in manu Stephani Isnelli, ut hanc emptionem domui Podiensi Hospitalis Hierusalem firmiter observet, et ut per se vel per alium eam de cetero nullo modo rescindat. Petrus *Aszo,* de Bouzolio, est pro eo et pro infirmis fidejussor. Testes sunt : Guido de Bouzolio, miles, Guillelmus Guitbaldus, Johannes de Muris, frater Johannes, Guillelmus Isnellus, Bertrandus Montaniacus.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

4

Donation à l'Hôpital Saint-Jean du Puy d'une rente d'un métan d'avoine et d'une géline.

Vers 1160.

. . . .

. . . . I *meitadenc de civada* Podiensem et I gallinam. Hujus donationis testes sunt : Otho de *Gavarret,* Amicus *lo feutrers,* Petrus de *Sumeira* (corr. : *Sumena),* Stephanus *Donarelles, Ponz Bergoinz,* W[illelmus] *Guitbaltz, Bertranz de Montainac, Geraltz* de Ver[nini]s, *Bertranz del Tavino.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 1, n° 1, rouleau.

5

Délaissement par Goschal, en faveur de l'Hôpital-Saint-Jean du Puy, moyennant 5 marcs d'argent, de ses droits sur le terrain de l'emplacement de cet hôpital.

Vers 1160.

. . . .

. . . .

Hierusalem magistri, omnem querimoniam quam habebam in tenemento in quo edificia Hospitalis facta sunt, et in campo qui est retro a meridie, et habuimus propter hoc a predicto Stephano Isnelli xx libras minus x solidis Podiensis monete, qui erant precii v marcharum argenti. Et firmavi ego *Goschalx* in fide mea prius, et postea super sacrosancta evangelia juravi, ut ego et filii mei in perpetuum firmiter observemus, et ne de ce-

tero per nos nec per quoslibet alios super hoc aliquid requiramus. Ut autem res ista firmius teneatur, fidejussores dedimus Petrum Niellum, de Senolio, Guigonem Arnaldi, Beraldum de *Recos*. Hujus rei testes sunt : Guillelmus *Trenchacosta,* qui hoc idem laudavit et concessit; Ademarus de *Rocos,* Raimundus de *Rocos,* Rotbertus *Chastains;* Petrus *Murta,* de Sub Furno; Petrus Bertrandus, scutarius; Rotbertus Novellus, Hugo *della* (corr. *de la*) *Rocha,* Willelmus Guitbaldi, Geraldus *Manenz,* Girbertus Merula, Guichardus de Sancto Germano, Guillelmus Isnelli, Johannes de Muris.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

6

Donation par Pons Humbert à l'Hôpital-Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, du mas Guichardenc, du mas du Rivet et de ses droits à Noustoulet.

1160.

Anno ab incarnatione Domini M° C° LX°, luna xxii, feria v, regnante Ludovico Francorum rege et Petro (1) Podiensi episcopo existente, ego Poncius Umberti, pro mea et parentum meorum salute, et insuper pro peccatis que in hoc seculo feci, animam et corpus meum concedo et dono Omnipotenti Deo et pauperibus fratribus Hospitalis Hierosolimitani, et, moriar an vivam, bono animo et bona fide et absque ulla retentione, in perpetuum dono eis mansum *Guichardenc* et mansum *del Rivet* et pratum *del Goitro* cum pratis *della Vacheta* que ibi pertinent, et quicquid habeo in *Nastolet*. Hoc autem donum predictorum manso-

(1) Pierre III de Solignac-sur-Loire, évêque du Puy (1159-1189), dont le nom de famille, *de Sollemniaco*, inconnu aux auteurs du *Gallia christ.*, a été l'une des révélations du cart. de Chamalières (ch. 70, 72, 75, 76.)

rum, scilicet heremi et vestitum (*sic*), et quicquid ibi habeo vel aliquis pro me, iterum dono et concedo in manu et in presentia Stephani Isnelli, magistri domus Hospitalis Hierusalem Aniciensis, et aliorum fratrum, scilicet, Geraldi de *Verninas*, Geraldi *Manent*, Beraldi de Sancto Privato, Giraldi *Fransesc*, Jaucelini *della Garda*, Ugonis *Belliart*, Guillelmi Guitbaldi, Ugonis de *Riom*. Testes sunt : Petrus Aniciensis episcopus ; *Salamia*, mater Poncii Umberti ; Guigo *Malet, Forayatz, Guis d'Aiennac*, Aldebertus *Motetz*, Poncius de *Geis*, Jarento de *Rocha Moeira*, Umbertus *Disders*, Galterius ; Niellus, frater ejus.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 2, rouleau.

7

Remise en antichrèse par Pons Humbert à l'Hôpital, de ses biens de Marnhac, en compensation de l'antichrèse du mas du Rivet consentie par ledit Pons Humbert au profit d'Humbert Didier pour prêt de 700 sous.

Vers 1160.

Notum sit omnibus quod ego Poncius Umbertus misi in vadimonio Umberto Disderio mansum *del Rivet* pro DCC solidis. Mando autem et concedo quod Hospitale Hirusalem hoc quod habeo *a Marnac* semper habeat et teneat, donec Poncius de *Solamnac*, aut ille qui castellum meum habuerit, solvat Hospitali predictos DCC solidos et quartam partem mansi *del Rivet*. Testes sunt illi qui supra scripti sunt, ad utilitatem pauperum Hirusalem.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 2, rouleau.

8

Donation par Albert Roux à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, de tous ses droits sur les Pandraux.

1161.

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXI°, luna VII, feria III, regnante Ludovico rege, ego Arbertus *Ros,* pro mea et parentum meorum salute, dono Omnipotenti Deo et pauperibus fratribus Hospitalis Hirusalem hoc totum quod habebam in Prato Andraldo, et hoc donum facio in manu Stephani Isnelli, magistri Hospitalis Podiensis. Testes sunt : Beraldus de Sancto Privato, frater Hospitalis, Ebrardus Medicus, Stephanus *Farenga,* Johannes *della Chalm, Bertranz de Serviszaz,* Raimundus *Guina,* Johannes *del Pi,* Petrus *Pellicers.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 2, rouleau.

9

Confirmation par Ermengarde, femme d'Albert Roux, de la donation faite par son mari à l'Hôpital Saint-Jean du Puy.

Vers 1161.

Notum sit omnibus quod ego *Ermengartz,* uxor Arberti *Ros,* donum quod ipse fecit fratribus Hospitalis Hirusalem de Prato *Andrald,* dono et concedo, et quicquid ibi pro sponsalicio vel pro aliquo jure querere poteram, eis, pro anima mea et mariti mei Arberti *Ros* et omnium parentum meorum, in perpetuum dimitto. Hoc donum factum est in manu Stephani Isnelli, magis-

tri Hospitalis. Testes sunt : Pontius *Nauta* (1), Petrus de Mercorio, Pontius *Tallafer,* Guillelmus de *Vergedac.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, nº 2, rouleau.

10

Délaissement par Pons Hugon à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, moyennant 40 *sous et une émine de mixture, de tous ses droits sur les Pandraux.*

Vers 1161.

Ego Pontius, filius Petri Ugonis, omnem querimoniam quam faciebam in terra de *Prat Andrald* quam pater meus dederat Hospitali Hierusalem, dimisi et in perpetuum dereliqui Stephano Isnello et aliis fratribus, et habui de eis xxxx solidos et unam eminam de [*mesc*]*lat* de xii solidis; et super textum evangelii juravi quod in hac terra aliquid deinceps non quererem. Testes sunt : Bonetus *Merles,* Guillelmus de *Belgoira,* Ausilis de *Pozarot,* Rotbertus *Noelz, Raimonz,* frater ejus.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, nº 2, rouleau.

(1) Sur ce Pons Nauta, voir le cart. de Chamalières, nº 283. D'après cette charte, en 1158, il était sur le point de partir pour la Terre-Sainte. Le nº 39 du présent cartulaire est une donation faite, vers 1181, par Hugues et Astorg de Ribes, à l'Hôpital Saint-Jean du Puy pour l'anniversaire de leur père Pons Nauta : ce qui prouve qu'en Orient ou à son retour ce dernier s'était affilié à l'ordre des Hospitaliers.

11

Délaissement par Pierre Hugon et Guillaume Hugon, son fils, à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, de tous leurs droits sur les Pandraux.

Vers 1161.

Notum sit omnibus quod ego Petrus Ugo, et filius meus Guillelmus Ugo, de querimonia de terra de Prato Andraldo que est in parrochia de *Lantriac,* quam habebamus cum Stephano Isnello et aliis fratribus Hospitalis, placitavimus, et habuimus de eis xxv solidos Podiensium. Testes sunt : Ugo *Belliarz,* Johannes *Belliarz,* Rotbertus de *Pebullit.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 2, rouleau.

12

Délaissement par Guichard de Recours à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, de tous ses droits sur le moulin de l'Hôpital Saint-Jean, sis à côté de l'Hôpital du Saint-Sépulcre du Puy.

Octobre 1162.

Ego Guichardus de *Rocos,* quicquid juste vel injuste in molendino pauperum Hospitalis Hirusalem petebam, bona fide et bono animo reliqui eis in manu *(sic),* et accepi ab Stephano Isnello et a fratribus Hospitalis LX solidos Podiensium. Hoc molendinum est juxta Hospitale Aniciense Sancti Sepulcri (1). Hanc autem dimissionem et donationem facio in manu Stephani Is-

(1) L'Hôpital du Saint-Sépulcre du Puy n'est connu que par cette charte et la suivante.

nelli, magistri Hospitalis, et aliorum fratrum. Testes sunt : Geraldus *Manenz*, Guillelmus *Guitbautz*, Gaucelinus *della Garda*, Ugo *della Rocha*, Durantus *Ferranz*, Stephanus *Moltos*, Petrus *Guitbautz*, Gerardus *dellas Portas*, Petrus de *Ramodoscle*. Ego Guichardus de *Rocos* juravi super textum evangeliorum, in presentia istorum, quod in hoc molendino ego nec homo per me aliquid querat. Anno ab incarnatione Domini M° C° LXII°, mense Octobris, feria III, luna X, Petro Aniciensi episcopo existente.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

13

Délaissement par Hugues de Retourtour à Étienne Isnel, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, moyennant 75 *sous, de tous ses droits sur le moulin de l'Hôpital Saint-Jean, sis à côté de l'Hôpital du Saint-Sépulcre du Puy.*

Vers 1162.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Ugo de *Retortor*, illam libram piperi et omne quod juste vel injuste requirebam in molendino qui est juxta Hospitalis domum Sancti Sepulcri Aniciensis, dedi Deo et sancto Johanni et Hospitali de Jherusalem, et Stephano Isnello, magistro domus Podiensis, et omnibus fratribus presentibus et futuris, bono animo et bona fide, absque ulla retentione, per LXXV solidos Podienses *(sic)*. Ego Ugo de *Retortor* juravi super textum evangeliorum, quod in hoc molendino ego nec homo per me aliquid querat, in presentia istorum : *Artmanz Raemfres*, rei hujus fidejussor; Petrus *Raemfres*, Pontius *Gatmos*, Bertrandus *Gatmos*, Stephanus de Sancti Evodii *(sic)*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

14

Vente faite à Étienne Isnel, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Pons Chamard et sa femme, du quart d'une vigne sise à Doue.

1163.

Notum sit omnibus hoc audientibus quod, anno ab incarnatione Domini M° C° LX° III°, ego Poncius Chamardus, et ego W[illelma] *Chamarda*, uxor ejus, vendidimus pro L solidis minus VI denariis, et tradidimus in perpetuum quartam partem vinee, quam apud Doam habebamus, juxta vineam Guillelmi Guitbaldi, tibi Stephano Isnelli, domus Podiensis Hospitalis Jherusalem magistro, et ceteris fratribus ejusdem Hospitalis. Ut autem hanc venditionem tutam et inconcussam servemus, et neque per nos neque per alios de cetero revocemus, ego Poncius, et ego Guillelma, et Petrus et Durantus, filii nostri, in fide nostra promisimus. Fidejussor est etiam, propter hoc, Andreas *Padims*. Hoc laudavit W[illelmus] de *Beorzet* et bajulus ejus. Hujus venditionis testes sunt : Geraldus de Verninis, Geraldus *Manenz*, presbiteri; W[illelmus] Guitbaldus, Pontius *Bergoins*, *Bertrans de Montainac*, frater Johannes; Poncius Guinamandus, macellus; Milo, *Aiasza*, W[illelmus] *Fromatges*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 1, n° 1, rouleau.

15

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Étienne du Pinet, du mas du Sapet, près Saint-Voy-de-Bonas.

1163.

Omnibus Christiane religionis fidem servantibus notum fieri volumus quod, anno ab incarnatione Domini M° C° LX° III°, ego Stephanus de Pineto donavi in perpetuum, pro salute anime mee et animarum parentum meorum, mansum *del Sab,* Deo et beate Marie et beato Johanni et pauperibus Hospitalis Hierusalem, per manum Stephani Isnelli, domus Podiensis Hospitalis ejusdem magistri; et debeo eis inde singulis annis dare unum cartallum sigilis *(sic)* et unam eminam de *civada,* ad mensuram Podiensem, et II solidos et I gallinam, et in uno quoque appendicio qui in eodem manso domum edificaverit et manserit, XII denarios.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 1, n° 1, rouleau.

16

Donation à l'Hôpital Saint-Jean du Puy par Pierre de Mirmande de tous ses droits à Gourlong et d'un mas aux Gâtines, pour son admission comme frère de l'Hôpital, et par Guillaumette, sa femme, d'une rente annuelle d'une émine de seigle à Naves, pour la célébration de l'anniversaire de son mari.

Mai 1163.

Notum sit omnibus futuris et presentibus quod ego Petrus

de *Mirmanda* (1) dono me ipsum Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem pro fratre et servo. Anno ab incarnatione Domini M° C° LX° III°, mense [Mai]o, feria II, luna IIII, ego Petrus, et uxor mea Guillelma, et filii Odo, Stephanus, donamus et in perpetuum concedimus predicto Hospitali vicariam et omne jus quod habebamus *a Gorc lonc,* in parrochia Sancti Johannis de *Mirmanda,* et unum mansum *allas* (corr : *a las*) *Gastinas;* et hoc quod ibi *Portafais* habebat, donavit fratribus pauperibus Hospitalis. Hoc similiter donaverunt et laudaverunt filii ejus, Radulphus et Ugo frater ejus, et *Bermonz.*

Ego Guillelma, uxor Petri de *Mirmanda,* pro anniversario ipsius et parentum meorum, dono Hospitali Hierusalem I eminam sigilis in perpetuum in laboratu meo de *Navas,* in parrochia Sancti Christofori. Hoc similiter donaverunt et laudaverunt filii sui.

Hoc donum totum factum est in manu Stephani Isnelli, magistri Hospitalis Podii. Testes sunt : Geraldus *Manz* (corr : *Manenz*), *Bertranz del Tavinno,* Guillelmus *Guitbautz;* Petrus Geraldus, de *Montpesleir; Montainax,* Paganus de *Bar,* Guigo de *Borna,* Pontius *Bergoinz,* Stephanus de *Bouzol,* Geraldus de *Mauriac,* Petrus *Chalchaz.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

(1) Pierre de Mirmande, admis dans l'ordre au Puy en mai 1163, se retrouve à Saint-Jean d'Acre en 1184 (J. Delaville le Roulx, p. 155). Il était châtelain du Crac en 1193 et 1199 (Arch. nat. M2, n° 1; Pauli, I, LXXXII; J. Del. le R., p. 217). C'est un hasard intéressant et bien rare que de rencontrer le point de départ en Occident d'un Hospitalier, appelé à commander, trente ans après en Orient, une des plus importantes places de guerre de l'ordre. — L'ancien château de Mirmande, situé au-dessous de Saint-Jean-Lachalm, est entièrement rasé : il n'en reste que quelques pans de murs reliant des rochers à pic qui surplombent la vallée de Saint-Jean-Lachalm au Sapet et à la rivière d'Allier. — Le Crac ou Krak des Chevaliers (auj. Kalaat-el-Hosn) se dresse sur l'un des sommets de la chaîne de montagnes qui s'étend de Tripoli à Antioche. Cette forteresse est encore à peu près dans l'état où la laissèrent les Hospitaliers en avril 1271 (G. Rey, *Monum. de l'archit. milit. des Croisés en Syrie,* p. 39 et s.)

17

Accord entre Étienne Isnel, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, et Gérard Pader, relativement à la terre de Champeaux, près Saint-Maurice de Lignon.

Vers 1163.

Notum sit omnibus quod ego Gerardus *Paders*, nepos Guigonis de *Chalmilis*, et soror mea, de querimonia terre de *Champeilz* in parrochia Sancti Mauricii de *Poenzac*, quam habebamus cum Stephano Isnelli, magistro, et aliis fratribus Hospitalis, placitavimus cum eis, et habuimus de eis cc solidos Podiensium et terram de *Bruilac* que fuit Guillelmi Aldeberti. Hoc ego Geraldus et soror mea pauperibus Hospitalis bona fide donavimus et in perpetuum concessimus, et super sancta evangelia juravimus ut ab omnibus defendamus et nichil deinceps ibi queramus. Fidejussor est : Guigo de *Chalmilis*. Testes sunt : Beraldus de Sancto Privato, Samuel, Bertrandus *del Tavinno*, fratres Hospitalis ; Aumarus *d'Artigas*, Dalmacius Datbertus, Petrus Poncius.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

18

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Jausserand Mouroux, de la terre de Bruas près Yssingeaux.

Vers 1163.

Ego Jaucerandus *Marros*, in infirmitate positus, dono me ipsum pro fratre Deo et pauperibus Hospitalis Hierusalem. et

dono eis terram de *Bruiatz*. Hoc juravit Ademarus Marro, frater meus, in manu Stephani Isnelli, magistri Podiensis, et frater . . . .

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

19

Vente faite à Étienne Isnel, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Guillaumette Barthélemy Laurent Adhémar et leurs enfants, d'une rente non noble à Pébelit.

1164.

Anno ab incarnacione Domini M° C° LX° IIII°, luna XIIII, feria I, regnante Lodovico rege Francorum, ego W[illelma] *Bertalmea,* et filius W[ilielmus] *Bertalmeus, e* Petrus, *e Raimonz, e Laurenz Adamartz*, et filii mei Petrus et Pontius, necnon et filie mee *Ponza* et *Estevena,* per nos et per omnes successores nostros, bona fide et sine dolo, pro remissione peccatorum nostrorum parentumque nostrorum, donamus et laudamus et tradimus imperpetuum, sine aliqua retentione, Domino Deo ejusque pauperibus Hospitalis Jherusalem, presentibus et futuris, scilicet, in villam que vocatur *Cunbullit,* que est in parrochia Sancti Germani, *la vilania;* et pro precio hujus vendicionis accepi a Stephano Isnelli c *sols Pojes*. Factum est in presentia *Ermengau* (1), *comandator*. Testes sunt : *Gauters de Varenas,* Stephanus *Bonetz,* Stephanus *Genzo, Ponz Espelrics, Peire Genzo, Peire Guichartz*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 1, n° 1, rouleau.

(1) Vraisemblablement Ermengaud d'Aps, devenu grand-maître des Hospitaliers en 1188.

20

Vente à l'Hôpital Saint-Jean du Puy d'un champ, voisin de l'abbaye du Séguret.

Vers 1164.

. . . . M. L. X.
. . . . o campum quam
. . . . sacriste Aculee
. . . . tradimus Ste-
[phano Isnelli, magistro] et alliis fratribus Hospi[talis Jherusalis Jherusalem prese]ntibus et futuris. Unde ac[cepimus pro precio a]b eis xxx^ta^ marcas argenti fini. . . . solidos Podiensium. Et nos omnes fide nostra firmavimus, et super sancta evangelia juravimus ne deinceps in predicto campo aliquid quereremus, per manus tenente Stephano Isnello, in abbatia Secureti. Et si quis in hoc campo aliquid quesierit, secundum jus defendere debemus, et hoc similiter juravimus. Hoc laudavit Armannus, abbas Secureti, et Stephanus, frater ejus, et sunt fidejussores et testes Hospitali Hierusalem, et ipse abbas pro hoc IIII marcas argenti habuit. Ego *Aladais* et filius meus Airaldus hoc laudamus, [et] in manu Stephani Isnelli et aliorum fratrum in pace dimisi, et ne in hoc campo deinceps aliquid quererem, super sancta evangelia juravi. Et ego *Aladais* et filius meus Airaldus in omni possessione nostra supposuimus, nisi querimoniam omnium hominum de predicto campo compellere possemus. Ut autem predicta omnia fratribus Hospitalis Jherusalem firma et in perpetuum mansura existerent, abbas Secureti et Stephanus, frater ejus, fidejussores et testes sunt. Facta est venditio et laudatio hujus campi, mense Julii, feria VI, luna XXVIIII, regnante Lodoico rege, Petro Podiensi episcopo. Testes sunt : *Ermengautz, comandator;* Stephanus, capellanus;

Geraldus *Manens,* Petrus de *Valrus,* Petrus *Murta* et filius ejus, Willelmus *Murta,* Petrus *Manenz,* Petrus Bauduinus, Guigo de *Rocha,* Ugo *Nauta,* Beraldus *Chaudarassa,* W[illelmus] *Sauners;* W[illelmus], capellanus de abatia *(sic)* Sẹcureti; Petrus de *Pradas,* bajulus; W[illelmus] Arduinus; Pontius *Laitẹns,* W[illelmus] de *Bar,* W[illelmus] de *Cereis,* Reimundus *Auresis,* Geraldus *dellas Montas,* Bernardus *della Tor, Atenols,* Petrus *Vacha,* Pontius de Sacsiaco qui scripsit.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, nº 2, rouleau.

21

Donation par Géraud de la Tour à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, du mas de Noustoulet.

1165.

Notum facio omnibus hanc cartulam audientibus quod ego Giraldus *della Tor,* bona fide et bono animo et absque omni fraude, dono et concedo, cum consilio Petro *(sic)* Aniciensi episcopo, mansum de *Nastolet,* pro remissione peccatorum meorum [et] salute, dono Omnipotenti Deo et pauperibus fratribus Hospitalis Jherusalem; et hoc donum facio in manu Stephani Isnelli, magistri Hospitalis Podiensis. Testes sunt: Arnulfus, capellanus de *Salsac;* Ugo de *Salsac,* et mater ejus *Agnes; Boers de Salsac,* et *Ebralz,* frater ejus; Willelmus *Ronis,* Willelmus *Olers, Vivaz de Meseras, Odilos Alferans,* Guigo de *Durfort,* Petrus *Carbonelz, Austorgs Gros.* Anno ab incarnatione Domini Mº Cº LXº Vº, luna XIIII, feria VII, regnante Ludovico rege.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, nº 3, rouleau.

22

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Arnaud du [Boussillon?], de ses droits dans la paroisse de Saint-Germain-Laprade.

Décembre 1165.

[Anno] ab incarnatione Domini M° C° LX° V°, luna I, ... mense Decembrio, ego Arnaldus *del* [*Buzilio?*, pro mea] et parentum meorum salute, et insuper [pro peccatis que] in hoc seculo feci, animam et [corpus meum concedo] et dono Omnipotenti Deo [et pauperibus fratribus Hos]pitalis Jherusalem, et, [moriar an vivam, bono] animo et bona fide [et absque ulla retentione, in] perpetuum dono eis [quicquid juste vel injuste habeo in] parrochia Sancti [Germani. Hoc donum factum est] in manu Ste[phani Isnelli]. . . . . .

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. I, n° 1, rouleau.

23

Donation par Dalmas Paulien à l'Hôpital Saint-Jean du Puy d'une maison et d'un jardin à Saint-Privat d'Allier, et d'une appenderie en fief et alleu à Varenne et au Vernet, pour son admission comme frère de l'Hôpital.

Vers 1170.

Dalmatz Paulas tribuit se ipsum Hospitali Jherusalem pro fratre, et donavit unam domum et unum ortum in opido Sancti Privati, et donavit unam apendariam *de feu e d'alo e*[*n*] *Vare-*

renas, et aliam *de feu el Vernet*, et *Paulas*, suus nepos, concedit similiter. Hujus rei testis est Beraldus de Sancto Privato et fidejussor. Testes sunt : Beraldus minor, et Monachus, suus frater, et Ausilius de *Mirmanda*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, nº 3, rouleau.

24

Donation par Durand de Soulages à l'Hôpital Saint-Jean.

Vers 1170.

Durannus de *Solatge* et fratres sui et mater sua dederunt Hospitali Hierusalem . . . .

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, nº 2, rouleau.

25

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Guillaume de Baffie, de ses droits de fief à Arcelet et de la rente d'un saumon sur le barrage de la Loire à Confolent.

Vers 1172.

. . . .
. . . . . . [regnante Lodoico rege, Petro Podi]ensi episcopo existente, ego Willelmus de Bafia, pro mea et parentum meorum salute, et insuper pro peccatis que feci, animam meam et corpus meum concedo et dono Omnipotenti Deo et pauperibus fratribus Hospitali Jherusalem, et, moriar an vivam, bono animo

et bona fide et absque ulla retentione, in perpetuum dono eis quicquid habeo in honore *d'Arcellet* et unum salmum in stagno de *Cofolent,* in manu Stephani Isnelli, *Cmeno* et Ugonis de *Barbasta*. Hujus rei testes sunt : Rotlandus, prior *d'Uzom;* Meschinus, Poncius Gibertus, *Bauzacs; Johans Petitz,* de Podio; P. *Furetz,* G. Durantus, *Burriana,* Poncius Coquus, et alii multi. Hoc donum supradictum concessit Dalmatius, filius ejus, omnibus audientibus.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

26

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Pierre Comte, d'un champ situé près Vals.

6 juillet 1173.

Notum facio omnibus hanc cartulam audientibus quod ego Petrus *Coms*, bona fide et bono animo, absque omni fraude, dono et concedo Deo et beate Marie et sancto Johanni Babtiste et pauperibus Hospitalis Jherusalem, pro redemptione anime mee et parentum meorum, campum qui est inter viam de *Sollamniac* et rivum Durlonis, qui campus confrontat se cum campo Giraldi de *Caorz*, ex una parte, et, ex alia parte, confrontat se cum campo qui fuit Raimundi Rotberti, et, ex parte Durlonis, confrontat se cum campo Lodovici. Et hoc donum facio in manu Stephani Isnelli, qui tunc temporis domus Aniciensis Hospitalis Jherusalem procurator videbatur. Et ipse Stephanus Isnelli redemit predictum campum a Petro Andrea xc et vii libras *e* vi *sols* Podiensis monete. Hec scriptio facta fuit regnante Lodovico rege Francorum, Pe[tro] existente episcopo, pridie nonas Julii, feria ii, luna xviiii, anno ab incarnatione Domini

M° C° LXX° III°. Hujus rei testes sunt : frater Atbertus, capellanus, Johannes Lauterii, Giraldus *Esquinz,* Lodovicus, Willelmus Odilo, Ugo de *Montrevel,* S. *del Pont,* P. de *Briude,* S. de *Vienna.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 1, rouleau.

27

Cession par Bertrand Malemouche et Avit à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, de leurs droits sur le champ vendu par Pierre Comte à l'Hôpital.

1173.

Et ego Bertrandus *Malamoscha* et filius meus Rotbertus, et ego *Avitz* et filius meus *Avidos,* damus, vendimus et dimittimus Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem quicquid juste vel injuste habemus vel habere debemus in terra quam Hospitale habet pro Petro Comite, et, propter hoc, Stephanus Isnelli dedit nobis LX *e* V *sols.* Et ideo super sacrosancta evangelia juravimus quod deinceps in hac terra nichil queramus neque querere faciamus. Hujus rei testes sunt : *Jo[hans] lo Petitz, Bernartz de Saint Marcel,* clericus; B. *Austachis, Armantz de la Rocha, Guigo, sos fraire ; Jo[hans] Merles, Borrelz, Paullas,* P. *Murta, lo filz Peiro Bertrant, Giraltz Eqintz,* D. de *Cereis,* G. *Mainars,* Odilo, Ugo de *Monrevel,* Stephanus *del Pont,* Stephanus de *Vienna,* Petrus de *Briude.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 1, rouleau.

28

Donation par Agnès, mère de Géraud Esquint, à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, d'un champ situé près Vals, pour l'admission de son fils comme frère de l'Hôpital.

5 septembre 1174.

Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod ego *Agnes,* bona fide et bono animo, et absque omni fraude, dono et concedo Deo et sancto Johanni Babtiste et pauperibus Hospitalis Jehrusalem, pro redempcione anime mee et parentum meorum, campum qui est inter viam de *Sollonnac* et rivum Durlonis, qui campus confrontat se cum campo Petri Comitis ex una parte, et ex alia parte cum campo *Ponzo Cogul.* Et hoc donum facio in manu Stephani Isnelli, magistri domus Aniciensis Ospitalis Jehrusalem, pro Geraldo Esquinto, filio meo, qui frater fuit ejusdem Hospitalis, et pro predicto campo accipio ab ipso Stephano Isnelli cccc^{tos} solidos Podiensis monete. Hec scriptio facta fuit regnante Lodovico rege Francorum et Petro existente episcopo, nonas Septembris, luna v, feria v, anno incarnatione Domini M^{mo} C^{o} LXX° IIII°. Et hoc laudaverunt filii ejus, scilicet, P. Esquintus, Bernardus, Astorgius, Johannes, et Poncius Rotberti, eorum avunculus. Hujus rei testes sunt : Geraldus Esquintus, P. Giraldus, capellanus, B. *Brus,* Girbertus Faber, P. de *Vieirs,* P. de *Cols,* Johannes, nepos ejus, P. Magister, *Bertrans de Gordo.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 1 *bis,* rouleau.

29

Vente faite à Étienne Isnel, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par divers habitants du Puy, de leurs droits sur une vigne à Aiguilhe.

21 septembre 1175.

Omnibus Christiane religionis fidem servantibus notum fieri volumus quod anno dominice incarnationis M° C° LXX° V°, feria I, luna II, XI° kalendas Octobris, regnante Lodovico rege Francorum et Petro Aniciensi episcopo existente, quod ego Stephanus Isnelli emi tenementum quod homines Podii habebant in vineam que juxta Aculeam sita est; et propter hoc tenementum acceperunt a me, pro uno quoque orto, XX solidos et cartallum unum siliginis, quod tunc XII solidos vendebatur; et ipsi cultores super sacrosancta juraverunt ne deinceps in predicta vinea aliquid requisisissent. Venditores hujus vinee sunt, scilicet : Stephanus *Treuleirs* vendidit II ortos, Petrus *Treuleirs* IIII^or^, Poncius *Boschetz* VI et dimidium, Poncius *Maletz* III et dimidium, Guarnerius *Molneirs* III, Guillelmus *Pelazols* IIII^or^, Bertrandus *Molneirs* II, *Pencheneira* II, Durantus *Molneirs* IIII^or^, Guillelmus de *Valrus* II, Guillelmus *Porteirs* II, Geraldus *Molneirs* III, Guillelmus *Bonetz* II, Guillelmus *Porteirs* II, Petrus de *Chaumun* et Stephanus de Cruce VI et dimidium, et Guillelma, uxor sua, hoc idem super sacrosancta juraverunt, *li Chapusa* II, *li Peirairona* II, W. *Porters* II, W. *Estreveilz* IIII, *Galters dellas* (cor : *de las*) *Portas* IIII. Testes sunt : P. *Aucha, Adalbertz, Bertrans l'escuders*, D. de *Montainhac*. Hoc laudavit Arimannus, abbas Secureti, qui inde habuit de laude et vendicione CX solidos a Stephano Isnelli. Hujus rei testes sunt : Guillelmus *Monedeirs*, Stephanus de *Bozol*, Petrus *Manenz*, Petrus *Clarmunz*, Geraldus *Mainartz*, Petrus *Brus, espicieirs, Laitenz*, cambiator, Poncius Rotbertus, Petrus *d'Agren, Ugo de Munre-*

vel, Rostainz, Guillelmus *Arnalz*, *ganteirs*, Johannes *Arnalz*, *Duranz Laneirs*, Poncius *Laitens*, Guillelmus *Murta*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

30

Donation par Guigon de Chomelix et Dalmase, sa femme, à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, de leurs droits sur le mas d'Uffours près Félines et du mas de la Rochette près Jullianges.

Vers 1175.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Guigo de *Chalmillis*, et ego *Dalmaza*, uxor sua, bona fide et bono animo, donamus et tradimus in perpetuum, sine ullo retinemento, Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem nosmet ipsos pro fratribus et servis, ad redemptionem peccatorum et parentum nostrorum que in hoc seculo fecimus ; et donamus, sine ullo retinemento, pauperibus supradicti Hospitalis, quicquid juste vel injuste habebamus, vel quilibet de familia nostra, in manso illo qui dicitur *alz Fornz*, qui est in parrochia Sancti Petri de *Fillinas*, scilicet, III sestarios siliginis et III eminas de *civada* et x *sols Poges;* et donamus mansum *della Rocheta*, hoc est alodium et fevum quod a nobis tenebatur, qui est in parrochia de *Jullanias*. Hoc donum ego *Guigona*, consilio et laude Guillelmi de *Rochabaro*, conjugis mei, dono et confirmo : quod fecit pater meus et mater mea in manu et in presentia Stephani Isnelli, magistri Hospitalis Podiensis. Testes sunt : Poncius *Trucx*, Willelmus *Agnes*, B. *Vilar*, *Boetz*, Ugo de *Saint Just;* R. *Ademar de Rocha ; Geralz Mainartz*, frater Hospitali *(sic)*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 1 *bis*, rouleau.

31

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, entre les mains du maître Étienne Isnel, par Guillaume du Piny-Haut et sa femme, de leurs droits à Villeneuve près Saint-Pierre-Eynac.

Vers 1175.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego W[illelmus] *del Pizatlitz* (corr. : *Piz altitz*), et uxor mea Guillelma, bona fide et bono animo, donamus et tradimus in perpetuum, sine ullo retinemento, Deo et pauperibus Hospitalis Jehrusalem nosmet ipsos pro fratribus et servis, ad redemptionem peccatorum nostrorum que in hoc seculo fecimus; et donamus pauperibus supradicti Hospitalis quicquid juste vel injuste habebamus in Villanova, et donamus vineam *del Crapo, e l'ort P[eiro] Malforn que dona* I *carta de civada et* I *gallina, e l'ort Umbert del Forn atrestant, e aquel de Borrel Garneir atrestant, et aquel Giraut Drogo atrestant, e aquel Jo[han] Ferreir* similiter, *e'l B. Pelet* similiter, *e'l D. de Vilanova* similiter, *et aquel de la Maisoneira* I *meitadenc comble de segel, et e'l champ B. Pelet e Jo[han] de la Sableira* I *cesteir de civada, e'l garait del Peilo, e'lz* IIII *ortz sobre la via e las* III *olchas que sunt torn la maiso, e'l prat e'l pastural denant la maiso.* Hoc donum fuit factum in manu Stephani Isnelli, magistri. Testes sunt : W. de *Rochabaro, e Lambertz, e sa maire n'Adalais, e ant l'autreiat qu'il lo manteinont, e W[illelms] Agnes, Olivers Tronchetz,* Guigo *Batailleirz, Samuhelz, Rotbertz Noel.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 2, rouleau.

32

Donation faite à Pierre de la Valette, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Guillaumette de la Villette et ses enfants, de leurs droits sur la terre que l'Hôpital avait acquise d'Ebraud de Chalencon, pour l'admission de Bertrand de la Villette comme frère de l'Hôpital.

1179.

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VIIII^{no}. Certificetur omnibus Christiane religionis fidem servantibus quod ego Willelma de *la Vileta*, et ego Raimundus, et ego Dalmacius, et Bertrandus, et ego Poncius, et ego Willelma, et ego *Blancha*, filii ejus, damus et concedimus Deo et beato Johanni et Christi pauperibus Hospitalis Jerusalem, bona fide, bono animo, sine dolo et absque omni retinemento, quicquid juste vel injuste abebamus *(sic)* vel habere poteramus in terra quam Hospitale habuit ab Ebraldibus *(sic)* de *Calanco*. Hoc donum factum est in manu Petri de *la Valeta*, domus Aniciensis Hospitalis magistri. Ut autem anc *(sic)* donationem tutam et inconcussam servemus, et neque per nos neque per alios de cetero revocemus, et nichil deinceps ibi queramus, super sancta evangelia omnes juravimus. Et propter hoc, a predicto magistro Petro, scilicet, de *la Valeta*, XI^{cim} libras abuimus *(sic)*, et W[illelmus] de *Rocabaro* XX^{ti} solidos; et Ospitale per hoc Bertrandum de *la Vileta* recepit. Fidejussores sunt : W[illelmus] de *Rocabaro, e* W[illelmus] *Agnes, e Jarentes* Albuinus. Testes sunt : Poncius de *Rocabaro, Samuelz,* presbiter, P. *Daniareu*, Rotbertus Noellus, P. de *la Baria,* Rotbertus *del Bruias,* P. de *Corein, Umbert Faiduis,* G. *d'Andable,* B. de *Saint-Just, Mallés, Bonafos,* W[illelmus] de *Bauzac, Po[nz] de la Rua, Filolz,* Pe[trus] de *Bauzac;* G. de *Bas,* presbiter; *Dalmas,* G. *Facis, Johans Fabre,* B. *Guers.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 3, rouleau.

33

Vente faite à Pierre de la Valette, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Gaubert et Hugues, son frère, de leurs droits de fief sur le mas de Courent, près Beaux.

1179.

Omnibus Christiane religionis fidem servantibus notum fieri volumus quod, anno Dominice incarnationis M° C° LXX° VIIII^no^, ego Galbertus et Ugo, frater meus, vendimus et donamus *lo feu del mas de Coren* et quicquid ibi habebamus vel abere *(sic)* poteramus, Deo et pauperibus Ospitalis Jerusalem, bona fide et absque ulla retentione. Hoc super sancta Dei evangelia juravimus ut ab omnibus juste defendamus et nil amodo ibi queramus. Propter hoc, a P[etro] de *la Valeta,* domus Ospitalis Podii magistro, cc solidos Podiensium habuimus. Hoc *(sic)* uxor mea laudavit. Hujus rei fidejussores sunt : *Austorgues de Glavenas, e'nz Odo Aimes.* Testes sunt : *Samuelz,* presbiter, Arnaldus de *Grezac,* Stephanus, presbiter, Po[ncius], presbiter Sancti Mau[ri]cii, Armandus de *Mirmanda, Armanz de Cusa,* G. *Esquin,* Johannes Lauterii, G. *del Chause,* W[illelmus] *Auzilis,* fratres Ospitalis; Johannes Folcherii, Willelmus Amblardus, Stephanus filius, cambiator; P. *del Sapet,* Willelmus *Caireus,* Stephanus *Aquillos,* P. *Raolz,* P. Franco, B. de *Mezeras.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean la-Chevalerie, chap. 3, n° 3, rouleau.

34

Vente faite à Guillaume Ram, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Pierre Gautier et autres, d'une prairie, près Vals.

1181.

Notum sit omnibus hec legentibus et audientibus quod ego P. Gauterii, et Martinus Gauterii, et *Graveira*, vendidimus pratum quod est inter rivum Durlonis et campum qui fuit Raimundi Rotberti, pauperibus et fratribus Ospitalis Jherusalem, presentibus et futuris, VI libras et III solidos. Anc *(sic)* venditionem fecimus, bona fide et absque omni retentione, Deo et sancto Johanni Baptiste et predictis pauperibus, in manu Willelmi *Ramz*, qui tunc temporis domus Aniciensis Ospitalis magister erat. Et hoc fide nostra firmavimus, et super sancta evangelia juravimus ne deinceps in predicto prato aliquid quesierit, [et] secundum jus defendere debemus. Hoc laudavit P. Cardonalis, et uxor ejus *Montanha*, et filii eorum Willelmus et Poncius : propter quod habuerunt XXI solidos IIII denarios. Fidejussor est : *Gras Manens* (1). Ujus *(sic)* rei testes sunt : Galbertus, miles, Raimundus, clericus Ainiaci, W. de *Lapte, Laurensest;* fratres Ospitalis : Arnaldus de *Grezac*, Stephanus, presbiter, G. *Es-*

(1) Grasmanent, l'hôtelier « du logeiz de la Teste du Bœuf », que nos légendes locales font le contemporain de saint Bénigne, évêque du Puy au VII[e] s. Outre son logis qui devint la maison de l'Hôpital-N.-D., un terrain au Martouret qui fut le cimetière du grand Clauzel, et une partie du pré du Breuil, il donna « certain possessoire sçiz au lieu de Val-lès-le Puy », qui, au XVI[e] s, appartenait à l'Hôpital-N.-D. et s'appelait encore « de Grasmanent ». (Ét. Médicis, le livre *de Podio*, II, p. 144 et 251). Son prénom était Guillaume, d'après deux chartes des 30 janvier 1231 et 19 juillet 1255, réglant les obits communs aux clercs de la cathédrale et aux prieur et moines de Saint-Pierre-le-Monastier du Puy (Arch. dép., fds Saint-Pierre-le-Mon.). L'époque où vivait Guillaume Grasmanent, le principal bienfaiteur de l'Hôpital-N.-D. du Puy, se trouve désormais fixée pas les chartes 34 et 35 de ce cartulaire.

quins, Johannes Lauterii, G. *del Chause,* W. Auzilis, Bernardus, claviger, *Pons Esust.* Hoc fuit factum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° I°, feria II, luna XXVII. Testes sunt etiam : P. *Gozabaust, Girast de Sant Paula, Blancs, coreters,* P. *Solelhac,* P. *Coc,* B. *Poannac,* S. *Baraters,* W. *Lardairols,* laicus.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 3, rouleau.

35

Vente par Pierre Bouchet à l'Hôpital Saint-Jean du Puy d'un petit pré, non loin de Vals.

1181.

In hoc ipso tempore, ego Petrus *Boschez* vendidi domui Ospitalis parvum pratum quod adest predicto prato, XXIII solidos, et juravi super sancta evangelia ut in predicto prato deinceps nichil queram. Fidejussor est *Gras Manens.* Hoc laudavit P. *Chabers, d'Espale,* et inde habuit ab Ospitali II solidos VIIII denarios. Testes sunt : J. Foucherii, S. Laur. . . . . ; fratres Ospitalis : G. *del Chau*[*ser*]. . . . .

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 3, rouleau.

36

Vente faite par Gaubert de Polignac à l'Hôpital Saint-Jean du Puy.

Vers 1181.

Certificetur omnibus hoc scriptum audientibus quod Galbertus de *Podemniac* vendidi et tradidi in per[petuum Deo et] beato Johanni et pauperibus Hospitalis Jheroso[limitani et confratribus Anicie]nsis domus Hospitalis Jerusalem. . . . .
. . . . qui ex altera parte
. . . . cum campo
. . . . ta que
. . . .

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 2, rouleau.

37

Donation par Pons de Solignac et Aigline, sa femme, à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, de tous leurs droits sur le mas de Noustoulet, pour l'admission de leur fils Bernard comme frère de l'Hôpital.

Vers 1181.

Notificetur omnibus quod ego Poncius de *Solempnac* et *Aiglina*, uxor mea, donavimus Bernardum, filium nostrum, Deo et pauperibus Hospitalis de Jherusalem, et pro eo donavimus quicquid juste vel injuste habebamus in manso de *Nastolet*. Hoc donum concesserunt et laudaverunt, et super sancta evangelia juraverunt Villelmus de *Solempnac* et Poncius, frater ejus,

sine dolo et absque ulla retencione. Testes sunt : *Astorgues Pelos, Dalmas de Vogor,* Petrus *Iters, Odils d'Ussel,* W[illelmus] *de Val,* Willelmus de *Veirasac, Peire de Roaiz,* P. *Drac,* R. de *Luzeu,* Mota *lo donz, Bertrans Gras,* Stephanus *lo chapellas,* magister Johannes, Giraldus *del Chauce,* Johannes Lauterius.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 4, rouleau.

38

Donation à l'Hôpital Saint-Jean du Puy par Pons Raimbert, de Recours, du mas de Peychaud, près Chambarel.

Vers 1181.

Notum fieri omnibus volo quod ego Poncius Raimbertus, de *Rocos,* dono et concedo me Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem pro fratre, et dono eis mansum sive terram vocatum *Puez Chalm,* quod est *a Chambarel.* Hoc donum laudaverunt et concesserunt domui et fratribus Hospitalis Jherusalem filia ejus et *Jarentes,* maritus ejus, et super sancta ev[an]gelia juraverunt. Et istud mansum, quod erat ad pignus, redemit domus Hospitalis CCL solidos. Testes sunt hujus rei : *Bertrans de Rocos, Ugo de Porta,* P. *Boers, Timos,* Girardus de *Chalinac, ma donna Ermengarst,* Giraudus *Esquint,* Giraldus *del Chauce,* Johannes Lauterius.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 4, rouleau.

39

Donation à l'Hôpital Saint-Jean du Puy par Hugues et Astorg de Ribes d'une rente en grains, à Besse, mandement de Montpeyroux.

Vers 1181.

Notum sit omnibus hominibus quod ego *Ugo de Ribas*, et Austorgius de *Ribas*, frater meus, donavimus Deò et pauperibus Hospitalis Jherusalem III *sesters desgel* (corr : *de segel*) et I de *civada* in tenemento D. *Andreu e* D. *de Bessas*, in mandamento Montis petrosi : ex quibus anniversarium fiat annuatim in die octavo Ascentionis Domini pro anima Pontii Naute, patris nostri, et omnium nostrorum. Hujus rei testes sunt : W[illelmus] Galardus, capellanus de Belloloco, et Rotbertus *Chafers*, presbiter; ex fratribus Hospitalis : Go *(corr. :* Ge.) *Esquinz*, G. *del Chauzcer*, J. *Lauteirs*, P. *Porta*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 4, rouleau.

40

Donation faite à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Pierre de Tournon, de l'alleu du mas de la Danielle, près Champclause, pour son admission comme frère.

Vers 1181.

Certificetur omnibus quod ego Petrus de *Torno* dono me et concedo Deo et pauperibus Jherusalem pro fratre, et dono eis, pro redemptione anime mee et parentum meorum, alodium mansi de *la Daniella* quod est *a Chamclausa*. Census vero is-

tius alodii sunt, omnibus annis, quatuor cestarii annone et xxviii solidi. Hoc donaverunt et concesserunt, necnon et super sancta ev[an]gelia nepotes sui, Silvius de *Torno,* et *Ugo,* frater ejus, juraverunt quod deinceps in istam terram nichil querant, neque calumpniam faciant, scilicet, quantum ad alodium pertinet; et propter hoc dedit eis domus Hospitalis Jherusalem c solidos de *Poges.* Testes sunt hujus rei : W[illelmus] de *Forchada,* miles; W[illelmus] de *Muntels,* Johannes *Merles, Giris lo drapers, Bertrans de Forchada,* Samuel, presbiter, Giraldus *Esquint,* Giraldus *del Chauce,* Johannes *Lauters,* Poncius *Essust,* Bernardus, *cellares* (corr. : *cellarers*).

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3. n° 4, rouleau.

41

Confirmation d'une donation à l'Hôpital Saint-Jean du Puy par Guigon Chau..... et sa femme Raymonde.

Vers 1182.

. . . .
. . . . hec donatio
. . . . in aliquod vero tempus Guigo Cal-
. . . . pradalium reddidit et concessit, et propter hoc Hospitali abstulit; sed post . . . .
. . . solidos ei dederunt. Hoc donum ipse Guigo et uxor sua Raimunda con[firmave]runt, et super sancta evangelia juraverunt. Testis est : Samuel, presbiter; Gi. *del Chaucer,* G. *Esquinst,* W[illelmus] *Auzilis,* frater Bernardi ; *Pons Essust,* S. de *Lode, Pons Guinabast,* P. *Cocz,* Domninus *Mairas.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 3, rouleau.

42

Vente faite par Durand de Montagnac et Jourdaine, sa femme, à Jean de Chalencon, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, moyennant 61 *livres* 10 *sous, d'un champ situé au terroir de Tirebeuf.*

1185.

Certificetur omnibus Christiane religionis fidem servantibus quod ego Durantus de *Montainnac* et uxor mea *Jordana,* bona fide, bono animo, sine dolo et absque omni retinemento, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° V°, feria v, luna xxiii, vendimus et tradimus in perpetuum Deo et beato Johanni et Christi pauperibus Hospitalis Jherosolimitani et confratribus Aniciensis domus Hospitalis Jherusalem, in manu Johannis de *Chalanco,* ejusdem domus magistri, campum de *Tirabou* qui Armandi de *la Chalm* fuit, et habuimus inde a predicta domo et fratribus ejusdem domus lxi libras *e* x *sols.* Juravimus itaque nos, et filii nostri Willelmus et Jacobus, et Poncia, neptis nostra, super sancta evangelia, ne quid in predictum campum deinceps requiramus, neque aliquam calumpniam per nos vel per amicos nostros ulterius inferamus. Ut autem predictam vendicionem firmiter observemus, fidejussit pro nobis *Falortz.* Hoc laudaverunt Armandus de *Mirmanda* et Jordanus, ex parte abbatis Sancti Evodii, qui inde habuerunt de vendicione vii libras *e* x *sols* ab Hospitalariis. Hujus rei testes sunt : Willelmus *Murta, Ponz Murta, Raimunz Andreus, Tondicz, Joanz Vera, Blancz, corraters;* de fratribus Hospitalis : *Girautz Esquinz,* Stephanus, capellanus, *Girautz del Chausse, Joanz Lauters, Esteves de Lode, Bernartz, cellarers, Ponz Essutz,* B. *Artautz, Arbertz de Beldisnar* qui dedit in hac emptione m solidos.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 3, n° 4, rouleau.

43

Vente faite à Jean de Chalencon, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Pons Reillous d'un jardin sis au Pouzarot.

1186.

Omnibus sit certum fidelibus quod anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° VI°, ego Poncius *Reillos* vendidi et tradidi Deo et beato Johanni in perpetuum, et Christi pauperibus Hospitalis Jherusalem, et fratribus Aniciensis domus Hospitalis Jherusalem, in manu Johannis de *Chalanco*, ejusdem domus magistri, ortum quod habebam inter domum Hospitalis de *Posarot* et cellarium Auricule; et habui inde a predicta domo et a fratribus ejusdem domus VII libras *e* X *sols*. Juravimus itaque super sancta evangelia ego et uxor mea Guillelma, ne quid in predictum ortum deinceps requiramus, neque aliquam calumpniam ulterius inferamus. Ut autem predictam vendicionem firmiter observemus, fidejussit pro nobis W. *Forners*. Postea, ego *Florensetz*, et *Florenza Doleua*, mater mea, et soror mea *Florenza*, donavimus et concessimus, bona fide et bono animo, quicquid juste vel injuste habebamus vel habere poteramus in predicto orto, Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem; et ob hoc habuimus a fratribus Hospitalis XXX solidos. Hoc jurejurando firmavimus ut nunquam de cetero in predicto orto aliquid exigamus. Testes sunt : *Girautz Mainartz*, W. *Lardairols*, clericus, *Giris Mitimas, Joanz Ebrartz, Falortz, Ponz Maletz, Martis Mouners, Esteves de Sain Agreve, Martis Vinaters, Duranz de Borgetnou; Joanz, lo filz Ponzo Joan; Airautz lo maz; Girautz Esquinz, Ponz Essutz*, frater *Bernartz, Joanz Lauters, Arbertz de Beldisnar* qui hanc emptionem dedit Hospitali.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 4, rouleau.

44

Vente faite par Pierre et Pons Laurens, à l'Hôpital Saint-Jean du Puy, sous le maître Jean de Chalencon, moyennant 28 livres 5 sous, d'un champ sis sur le bord du Dolaizon, le long du chemin de Solignac.

1186.

[Notum sit] omnibus hoc scriptum audientibus quod [ego] Petrus *Laurens*, et ego Poncius *Laurens*, frater ejus, donamus et vendimus et in perpetuum tradimus [Deo] et beato Johanni et pauperibus Hospitalis Jerusalem, et fratribus Hospitalis de Podio, tam presentibus quam futuris, campum qui sunt *(sic)* inter viam de *Solamniac e la Graveira* et rivum de *Dolezo :* qui campus confrontat se cum campo qui fuit Raimundi Rotberti. Unde habuimus [ab] eis XXVIII libras *e* v *sols*, de quibus Hospitalarii redimerunt predictum campum a Guillelmo *Amistat* de xx [libris?], qui eum habebat in pignore, quas Petrus *Laurens*, frater Poncii *Laurens*, pro eo accepit. Ut hoc ratum et firmum predictus Hospitalis habeat, super sancta evangelia juravimus [ne quod] deinceps in predicto campo aliquid queramus, et in omni possessione nostra supposuimus ut, si quis in hoc campo vel in graveria aliquid quesierit, secundum jus defendamus, et hoc similiter juravimus. Ut autem predicta omnia fratribus Hospitalis Hirusalem firma et in perpetuum valida existerent, *Peire Joglars* est fidejussor. Hoc factum est sub Johanne de *Chalanco*, qui tunc temporis Hospitalis Podii erat magister. Hujus rei testes sunt : Willelmus *Murta*, Poncius Lauterii, Geraldus *Laugers*, Willelmus *Vera*, Willelmus *Murta*, *Falorz*, Poncius *Rotbertz*, Petrus *Murta*, *Rosgues*, *Poncetz de Valensa*, Johannes de *Limotges*, Arbertus *Pellissers;* et de fratribus Hospitalis : Geraldus *Esquins*, preceptor; Johannes Lauterii, Bernardus, claviger, Poncius *Essutz*, Stephanus *de Lode*.

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° VI°, existente Urbano papa III, regnante Philippo rege Francorum, hoc omnibus certificetur quod Geraldus *del Chausse* dedit censum quo emptio ista facta est.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 2, rouleau.

45

Donation par la dame Fia de Châteauneuf-en-Boutières à l'Hôpital Saint-Jean du Puy du mas du Mazet pour son admission comme sœur de l'Hôpital.

Vers 1186.

Omnibus Christiane religionis fidem servantibus notum fieri volumus quod domina *Fias* dedit se Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem pro sorore, et donavit eis, pro anima sua, mansum *del Maset* (1) quod est in parrochia Sancti Theotfredi de *Lavastres*. Hoc donum concesserunt et super sancta juraverunt filii ejus, Guigo de Castello novo et Villelmus, frater ejus, ne quid deinceps in hoc manso requirant, neque aliquam calumpniam per se vel per alios ulterius inferant, et ab omni homine firmum et ratum teneant. Fidejussores et testes sunt : Willelmus de *Torno*, et *Giraudest de Forchada*, et Willelmus de *Chambarlac*, et Poncius, filius ejus; et *Guilis de Brossas;* et Petrus, capellanus de *Fai;* Poncius de *Rocha; Guersos* et uxor ejus, et Johannes, eorum filius; Arnaldus, presbiter; Giraldus *Esquins*, frater *sirvens;* Petrus *del Cros, Chaussagros.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 4, rouleau.

(1) Le Mazet est une localité détruite, près les Peines, commune des Vastres. L'estime ou cadastre des Vastres, de 1464, l'appelle « *locus deus Mazetz, la chalm de Maseto, la chalm del Mazet.* » (Arch. dép. de l'Ardèche, C 624.)

46

Donation par Armand Ravoux à l'Hôpital Saint-Jean d'une rente en directe sur une vigne sise à Espaly pour son admission comme frère.

Vers 1186.

Notum sit omnibus futuris et presentibus quod ego Armandus *Raols* dono me ipsum Deo et pauperibus Hospitalis Jherusalem pro fratre et servo; et dono et in perpetuum concedo predicto Hospitali ad *Espale* in vinea *dels Girartz* dominium et VIII solidos censuales et laudes et vendas. Hoc similiter donaverunt et laudaverunt Willelmus *Raols*, filius ejus, et Willelmus *Olivers*, frater ejus, et super sancta evangelia juraverunt ne amodo ibi aliquid requirant. Hujus rei testes sunt : Willelmus *Murta*, Petrus *Clarmonz*, *Ponz de Valenza*, *Ponz de Chamarz*, Petrus Matias, *Esteves Bels;* Willelmus *de Sain Paulia*, miles; *Martis Mouners*, *Joannetz Mouners;* Willelmus, frater ejus; Stephanus, capellanus; *Girautz Esquins*, *Bernartz lo cellarers*, Johannes *Lauters*, *Arbertz de Beldisnar*.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

47

Donation par Armand Pons à l'Hôpital Saint-Jean, sous le maître Bertrand du Broc, d'un champ situé au-delà de la Borne, pour son admission comme frère.

Vers 1187.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Armandus, filius Petri Poncii, dans memet ipsum Deo et domui Hospitalis Jherusa-

lem, dedi unum campum meum, qui campus est ultra Bornam, situs inter Sarpollerium et vineas *dellas Veras*. Hoc enim donum concessit fratribus domus Hospitalis Jerusalem *na Genta,* mater ejus. Petrus vero Poncius, et Girardus et Disderius, fratres ejus, hoc donaverunt, et super sacrosancta juraverunt quod deinceps aliquid in campo non quererent. Hoc donum fuit factum in tenencia Bertrandi de Broco, qui tunc erat magister et rector domus Podii, et ipse redemit campum istum de Petro de *Chamars* v^{que} marcas argenti. Signum Arbertus *(sic),* capellanus, Giraldus *del Chaucer,* Johannes *Lauters,* Giraldus *Esquins,* Armandus de *Mirmanda,* Guigo *della Rocha.*

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

48

Accord par lequel, moyennant une indemnité de 6 livres, les chanoines de Saint-Georges du Puy se départent de toutes prétentions sur le champ donné à l'Hôpital Saint-Jean par Armand Pons.

Vers 1187.

Iterum sit notum quod fratres Hospitalis Jherusalem dederunt canonicis Sancti Georgii, propter querelam quam in supradicto campo faciebant ex parte Bertrandi *Laitent*, vi libras. Canonici isti fuerunt nominatim *Dalmas Guis*, Beraldus de Sancto Privato, Petrus, capellanus, Bermundus de *Cobo,* Petrus *Gasco,* Poncius *Eustachis,* Bertrandus Laurencius. Omnes isti canonici quicquid juste vel injuste in campo predicto querebant, dederunt et concesserunt domui Hospitalis. Testis est : Poncius de Valencia, Ugo *della Rocha,* Petrus de *Segurет*, Guillelmus de Turre capraria, Petrus de Colongis, Poncius Lauterius; et ex fratribus Hospitalis : Stephanus, presbiter, Giraudus *Esquins*,

Giraudus *del Chaucer,* Johannes Lauterii, *Albert de Beldisnar,* Poncius *Essust,* frater Bernardus.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

49

Achat par Géraud Esquint, précepteur de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, d'une rente de 15 *deniers qu'Ayraud d'Aiguilhe et ses frères avaient sur le champ donné à l'Hôpital par Armand Pons.*

Vers 1188.

Et hoc iterum omnibus sit notum quod fratres Hospitalis emerunt quindecim denarios ab Airaldo de Aculea et fratribus suis Villelmo et Geraldo, quos habebant censuales de *bailiatge* in campo supra memorato, scilicet L solidos quos reddidit Giraldus *Esquins,* qui tunc temporis preceptor Hospitalis erat. Testis *(sic)* : Willelmus *Murta,* Ugo *della* Rupe, Poncius Roberti, Poncius Mainardi, Petrus de Colongis, Pons Lauterii, Petrus *d'Agren, Pons de Chalanco,* clericus, qui, pro laudibus hujus empcionis, ex parte abbatis Secureti cujus erat bajulus, habuit tres solidos; et testes sunt fratres Hospitalis supradicti.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, chap. 2, n° 3, rouleau.

50

Bail emphytéotique consenti au nommé Corsac par Pons de Melgueil, maître de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, de la terre de Corsac, sise en deçà et au-delà de la Loire.

Août 1215.

Noscant presentes et futuri ad quos presens carta devenerit, quod ego Poncius de *Melgoir*, magister domus Hospitalis Sancti Johannis, et universi fratres ejusdem domus, bona fide et sine dolo, et omni fraude semota, ex certa sciencia, assensamus tibi, *Corsac*, et tuis in infinitum successoribus, ad tres sestarios annone, scilicet, unum sestarium siliginis, et unum frumenti, et alterum avene, et ad xx solidos Podiensium, censuales, terram de *Corsac* ultra aquam et citra. Hanc autem assenssationem, ego *Corsacs*, per me et per meos, ratam et firmam habui, et promisi me redditurum in pace predictos tres sestarios in festo sancti Michaelis annuatim et xx solidos Podiensium in festo Omnium Sanctorum. Omnes autem predicti sestarii debent afferri et reddi in domo Hospitalis Sancti Johannis ab ipso *Corssac* vel successoribus suis, ad mensuram vendentem et ementem; et Hospitale debet predictum *Corsac* vel successores suos procurare veluti unum fratrem Hospitalis, cum predicti tres sestarii et xx solidi ad predictum Hospitale fuerint allati et persoluti. Facta fuit acessatio in claustro Hospitalis Sancti Johannis, mense Augusto, anno incarnacionis dominice M° CC° XV°, in presencia Ar., abbatis de *Doa*, et Poncii de *Melgoir*, magistri Hospitalis Sancti Johannis, et fratrum, scilicet, Pe. *del Vernet*, Poncii *Mitima*, Jo. Samuelis, Galberti, Duranti Cellararii, R. Boneti, P. de Sancto *Privat*. Testes sunt : Poncius de Sancto Quintino, frater Doe, M. *Balfaucz*, Guillelmus *Bolhols*, Guillelmus *Girartz*, Jo. *Chaptoils*, *Rostayns*, Pe. *Sabbaters*, G. de *Chatrac*, G. *Neyros*, Petrus *Mitimas*, *Colombet*, cle-

ricus. Et ut nec acessacio rata et firma permaneat in posterum, fuit hec presens cartula sigillo Hospitalis Sancti Johannis roborata.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 1, n° 1, vidimus sur parchemin du 26 avril 1294.

51

Vente à Simon Richard, commandeur de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, par Bernard et Robert de la Rochenégly, d'un tènement sis près Saint-Privat-d'Allier, et de leurs droits sur le mas de Varenne.

12 août 1222.

Manque.

1222. Vente faite à frère Simon de Richard, commandeur, par Bernard et Robert de la Roche, d'un tènement appelé de Bronochal situé à Saint-Privat et du droit du village de Varenne, du 12 août, non signé.

Arch. dép. du Rhône, inv^{re} Battenay. — Communication de M. Léopold Niepce, ancien conseiller à la cour d'appel de Lyon.

52

Charte prouvant que le mas des Fonts, près Saint-Privat-d'Allier, appartenait à l'Hôpital Saint-Jean du Puy.

Mai 1224.

Item, notandum quod *Bospars,* quando factus [est] canonicus, dedit huic ecclesie [Piperacensi] tres sestarios annone annuatim ad Sanctum Privatum in manso de *la Font,* quod tenent *li chavaler :* quod fratres sui, scilicet, J. de *Charais* et Francho et

B. juraverunt esse ratum, etc. Anno gratie M° CC° XX° IV°, mense Maio.

Cartulaire de Pébrac, charte LV.

53

Vente par Jaucerand, seigneur de Bouzols, à Raynaud de Lapte, précepteur de Devesset, moyennant 5,000 *sous du Puy, du village de Chaumargeais près Tence et de ses autres biens à Chomette, Maisonnettes et Loubaresses.*

24 novembre 1246.

Noverint omnes quod nos Jaucerandus dominus de *Bouzol,* pro nobis et successoribus nostris, vendimus et titulo pure ac perfecte venditionis tradimus, absque omni conditione, retentione et revocatione, vobis Rainaudo de *Lapte,* preceptori domus Hospitalis Jherosolimitani de *Devesset,* nomine dicte domus vestre ementi, et per vos dicte domui in perpetuum, villam nostram de *Chalmariais,* et terram totam quam habemus apud *Chalmetas,* et apud *Maizonetas,* et apud *Lobaressas,* que sunt in perrochia ecclesie de *Tensa,* cum juribus, hominibus et pertinentiis earum, libera et quitia nostra (*sic*), de feudo et alodio, precio quinque milium solidorum Podiensis monete, de quo precio tenemus nos, dictus venditor, in solidum, pro bene paccato a vobis dicto emptore, quitando de ipso vos et dictam domum in perpetuum : exceptioni non numerati et non traditi nobis precii et non numerate peccunie, expressim et ex certa sciencia, renunciantes quoad hoc. Obligantes nos et per nos successores nostros, nos dictus Jaucerandus, expressim et ex certa sciencia, vobis dicto R. stipulanti, et per vos dicte domui vestre in perpetuum, pro predictis omnibus et singulis cum juribus et pertinentiis eorum, in toto et parte qualibet, de evictione et pro rem habere licere. Promittentes etiam ea omnia et singula cum ju-

ribus et pertinentiis eorum, vobis dicto emptori, nomine predicte domus vestre, sollempniter stipulanti, in jure et extra defendere de expensis propriis et periculo nostro. Cedentes et concedentes vobis prefato emptori, nomine dicte domus vestre, et in vos prorsus transferentes omnia jura et actiones quas habemus vel habere possumus aliquo modo in cunctis terris et bonis et juribus et pertinentiis et qualibet eorum parte, et contra aliquem pro eisdem. Facientes et constituentes vos, et per vos successores vestros, pro nobis et nostris, procuratores in rem vestram in predictis ex predicta causa. Donantes vobis nichilominus, et per vos dicte domui in perpetuum, ex mera liberalitate nostra, donatione inter vivos, si quid amplius, ultra dictum precium, dicte terre et bona cum juribus et pertinentiis eorum aliquo tempore valere apparerent. Recognoscentes vobis, expressim et ex certa sciencia, ea legitimo et justo precio nos vobis vendidisse. Renunciantes, expressim et ex certa sciencia quoad hoc, legibus et juribus que dicunt venditorem deceptum ultra dimidiam justi precii venditionem posse rescindere, vel agere ad supplementum.

Insuper, nos *Amfeliza,* uxor, Jaucerandetus et Petrus, filii dicti domini Jaucerandi, dicte venditioni vocati, ipsam et omnia et singula supradicta, expressim et ex certa sciencia, spontanea et voluntate nostra approbamus et acceptamus. Obligantes nos et successores nostros vobis prenominato preceptori, et per vos dicte domui in perpetuum, pro predictis terris et bonis cum juribus et pertinentiis et qualibet parte eorum, de evictione. Promittentes et, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis, jurantes dictam venditionem et predictas terras omnes cum juribus et pertinentiis eorum perpetuo defendere, et in pace tenere, vobis sepememorato preceptori sollempniter stipulanti et, per vos, dicte domui vestre, et predicta omnia et singula attendere et observare et in nullo contra venire, nec aliquid facere vel procurare aliquo modo, quominus ea omnia et singula vobis et dicte domui perpetuo observentur et adimpleantur. Renunciantes, expressim et ex certa sciencia quoad hoc, nos *Amfeliza,* Jauce-

randetus et Petrus, filii ejus predicti, beneficio juris ypothece, dotis, sponsalicii seu lucri, et minoris etatis, senatusconsulti Velleiani, et omni alii juri nobis vel alicui nostrum nunc competenti vel in futurum competituro. Recognoscentes cum juramento, nos dicti liberi dictorum conjugum, nos esse majores quatuordecim annis.

De predicta vero villa et aliis terris venditis predictis cum juribus, hominibus et pertinentiis earum, nos dictus Jaucerandus deinvestimus nos, et per nos successores nostros, nomine venditionis predicte ; et vos dictum preceptorem, nomine dicte domus vestre, et per vos ipsam domum de eis investimus, nomine emptionis jamdicte, et verum possessorem eorum et dominum constituimus ex predicta causa, et de cetero concedimus.

Preterea, nos Petrus de Rota, Aniciensis canonicus, et Raimundus de Monte acuto, miles, de mandato dicti domini Jaucerandi, constituimus nos, et per nos successores nostros, expromissores et principales debitores, pro predictis omnibus et singulis attendendis et observandis a predictis domino Jaucerando et suis, vobis memorato preceptori stipulanti, et per vos dicte domui vestre in perpetuum.

Supradicta autem universa et singula, nos Jaucerandus pater, P. de Rota et Raimundus predicti, vobis prenominato preceptori, et per vos prefate domui vestre, perpetuo attendere et observare et in nullo contra venire promittimus, et, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis, juramus, et nichil nos facturos seu procuraturos, nec fecisse seu procurasse aliquo modo, per nos vel aliquem alium, quominus ea omnia et singula vobis et dicte domui in perpetum observentur et illibata custodiantur. Renunciantes nos omnes et singuli, expressim et ex certa sciencia, omni auxilio et beneficio juris canonici, civilis et consuetudinarii, statuti et statuendi, nobis vel alicui nostrum nunc competentis vel in futurum competituri, ad veniendum in aliquo contra vos dictum preceptorem vel dictam domum pro aliquibus predictorum, et specialiter beneficio epistole divi Adriani et nove constitutionis de fidejussoribus.

Actum Anicii, in claustro domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani, die sabbati ante festum sancti Andree, anno Domini M° CC° XL° sexto, presentibus testibus Eustachio de *la Mastra,* domicello, R. de *Sauna,* milite, Nycholao, fratre et capellano dicte domus, Guigone de Monte Rainaudi, presbitero, Hugone *Vera,* Arnaudo et Bonito, fratribus dicte domus, Guigone *Maoart,* R. *Sarrazi,* Willelmeto *Gordau,* R. de Monte accuto, domicello, et W. *Vacha.* Et in testimonium predictorum omnium, nos Jaucerandus, P. de Rota et R. de Monte accuto predicti, pro nobis et successoribus nostris, concedimus et tradimus vobis dicto preceptori, et per vos dicte domui vestre in perpetuum, presentem cartam sigillis nostris sigillatam.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Devesset ou le Bailliage, chap. I, n° 1, orig. sur parch. jadis scellé de trois sceaux.

54

Sentence arbitrale rendue par Pons de Glavenas, trésorier du Puy, entre Guillaume du Mont, précepteur de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, et le chapitre Saint-Agrève, laquelle attribue aux Hospitaliers les droits paroissiaux de l'Ouche Saint-Jean, et aux chanoines la dîme de Roche-Aubert, près Lantriac.

23 mai 1248.

Nos Poncius de Glavenatio, canonicus, thesaurarius et bajulus Aniciensis, notum facimus universis presentibus pariter et futuris, quod cum causa esset seu controversia inter capitulum Sancti Agripani Aniciensis et capellanos ipsius ecclesie curam animarum habentes, ex una parte, et Willelmum de Monte, tunc preceptorem, et fratres Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, ex altera, super perrochianatu vel jure perrochiali ouche que vocatur « Oucha Sancti Johannis » et hominum in ea commorancium, que contiguatur, ex una parte, cum

domibus dicti Hospitalis, et extendit se usque ad portale de *Posarot* extra, et usque ad viam qua itur ad portale de *Penavaira,* inter duas vias dictorum portalium, et usque ad viam qua itur, a superiori parte, ad domum Vitalis Martini.

Dicebant enim canonici, capitulum et cappellani curati ecclesie Sancti Agripani, parrochianatum et jus parrochiale dictorum hominum vel dicte ouche ad se pertinere, ex collatione venerabilis patris bone memorie Stephani, quondam Aniciensis episcopi (1), et ad hoc litteras sigillo suo sigillatas inducebant.

Preceptor vero sive rector et fratres dicti Hospitalis, e contrario, opponebant quod collatio a domino Stephano Aniciensi episcopo ecclesie Sancti Agripani facta non valebat, ex eo quod, cum dicta oucha sit de pleno dominio seu senioria ecclesie Sancti Johannis, non poterat parrochianatum vel jus parrochiale dicte ouche ecclesie Sancti Agripani aliquatenus conferre sine licentia eorumdem.

Tandem, cum super hoc esset primo in curia Aniciensi et, postmodum, in curia Romana a partibus diutius litigatum, compromisit utraque pars libere et sine omni conditione et retentione, non coacta, sed spontanea, per se et successores suos in dictis domibus seu ecclesiis in futurum instituendos, quelibet sub pena c^{tum} librarum Podiensium, super hoc stare et parere dicto nostro, arbitrio seu mandato.

Nos vero, auditis positionibus, responsionibus, et diligenter inspectis rationibus utriusque partis, habito prudentum virorum consilio, dictum nostrum, arbitrium seu voluntatem nostram tulimus in hunc modum :

Videlicet, quod canonici, capitulum et cappellani curati ecclesie Sancti Agripani quitent, cedant, remittant, per se et successores suos, quicquid juris habebant vel habere poterant in parrochianatu vel jure parrochiali dicte ouche et hominum ibidem nunc et in futurum commorancium, ecclesie Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, et ipsi Hospitali et

(1) Etienne IV de Chalencon, évêque du Puy (1220-1231).

successoribus suis, predicta ratione vel quocumque alio modo; et renuncient donationi seu collationi, quam dicitur dominus Stephanus, quondam Aniciensis episcopus, ecclesie Sancti Agripani fecisse.

Quod capitulum et canonici Sancti Agripani, scilicet, Rotbertus Alazardi, Petrus de *Chantamerle*, Stephanus de *Busilio*, Petrus de *Scabrin*, Lugdunus, et cappellani dicte ecclesie, scilicet, Willelmus de *Maizonil* et Stephanus Girardi, in nostra presentia constituti, incontinenti hunanimiter et concorditer omnes et singuli fecerunt.

Item, arbitrati fuimus quod capitulum et canonici ecclesie Sancti Agripani Aniciensis qui pro tempore fuerint, habeant, teneant et possideant, vel quasi, nunc et in perpetuum, sine contradictione et inquietatione alicujus, decimam quam ecclesia Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis et rector et fratres ipsius Hospitalis consueverunt habere, recipere et possidere, vel quasi, in villa et toto tenemento de *Rochalbern*, in heremo et vestito, cum pertinenciis suis, et cum omni jure suo utili vel directo; et quod in dicta decima ecclesia Hospitalis predicti et rector et fratres ipsius Hospitalis, vel in parte ipsius decime et pertinenciis ejusdem, nichil de cetero petant, nec capitulum et canonicos Sancti Agripani, per se vel per alium, non molestent, et quittent, cedant et remittant quicquid juris in dicta decima habebant, vel habere poterant aliqua ratione.

Qui, incontinenti, decimam cum omni jure et pertinenciis suis, preceptor et fratres dicti Hospitalis, pura et mera liberalitate, capitulo et canonicis dicte ecclesie Sancti Agripani recipientibus donaverunt, et ipsam decimam cum suis pertinenciis penitus quitaverunt; et de evictione et rem habere licere, in nostra presentia constituti, capitulo Sancti Agripani et successoribus suis fideliter et hunanimiter nichilominus promittentes pleniter resarcire.

Item, arbitrati fuimus quod utraque pars, quantis posset viribus, niteretur, per se et majores suos, quod omnem diligentiam adhiberet quod dictum nostrum, mandamentum, arbitrium nos-

trum nunc et in perpetuum servaretur et robur obtineret perpetue firmitatis; et hoc bona fide, et hoc sine omni machinatione utraque pars fideliter repromisit, et omnem firmitatem per majores suos faceret quam nos vel alius jurisconsultus consuleret faciendam.

Item, diximus quod utraque pars rem sibi per nos, ut superius dictum est, adjudicatam, propria auctoritate posset libere nancisci.

Quod dictum nostrum, arbitrium, mandamentum, voluntatem nostram, prout superius dictum est, utraque pars acceptavit, et omnia predicta et singula rata et firma habuit, et nunquam contra venire bona fide promisit.

Actum in chesia, sabbato ante Rogationes anno Domini M° CC° XL° octavo, presentibus nobis, asistente magistro Willelmo de *Venassals,* gerente vices Raimundi Mathei, judicis et officialis Aniciensis, auctoritate[m] nobis prestante Mathya, presbitero, Willelmo de Rocha et Willelmo de Villanova, clericis Aniciensibus, Jo[hanne], cappellano Sancti Johannis Jherosolimitani, Petro Pereti, Matheo *Malmorcel,* Blanco *Baucha,* Jo[hanne] *Pointier,* Bartholomeo *Cortes,* Petro Ricardi, et Willelmo Sancti Vitalis.

In cujus rei testimonium, memoriam et perpetuam firmitatem, ad instanciam et requisitionem utriusque partis, fuit hec presens carta sigillis Aniciensis curie, Poncii de Glavenatio, thesaurarii et bajuli Aniciensis, et Petri de *Seniol* qui successit dicto fratri Willelmo in preceptoria seu *bailia* dicti Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, de consensu fratrum suorum, et capituli Sancti Agripani Aniciensis, sigillata.

Arch. dép. de la Haute Loire, fonds Saint-Agrève du Puy, orig. sur parch. scellé de trois sceaux.

55

Testament d'Hérail d'Arlanc, chanoine du Puy, contenant un legs de dix sous pour un repas à l'Hôpital Saint-Jean du Puy.

29 juin 1253.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno Domini M° CC° L° tercio, in festo apostolorum Petri et Pauli. Ego Heracleus de Arlenco, canonicus Aniciensis, sanus mente et corpore, tamen novissima mea considerans, ut extrema necessitas inveniat me paratum, testamentum meum seu ultimam voluntatem meam condo et facio in hunc modum.

In primis, instituo heredem vel heredes in omnibus bonis meis immobililibus, scilicet, possessionibus et debitalibus que habeo in civitate et valle Anicii et infra oratoria ejusdem civitatis, gloriosam Virginem Mariam matrem Dei, et universitatem clericorum superpellicium portancium in ecclesia Aniciensi ejusdem Virginis Marie, et nominatim in XXXII libris et VIII solidis et VI denariis Podiensibus, et septem sestariis bladi ad mensuram Anicii, et in quinque modiis et IIII^or sestariis et uno *lyvral* vini puri, que omnia habeo et percipio annuatim censualia in locis infrascriptis, videlicet : novem libras et X solidos Podiensium in illis duobus portalibus que sunt, in Gradibus, coherencia ecclesie Aniciensi predicte, et XL solidos Podiensium in domibus Guillelmi *Royac* que sunt in vico de *Panassac,* et XX solidos Podiensium in domibus Mathei de *Rozeiras* que sunt in viridario, et LVIII solidos Podiensium et I^am gallinam et XI cartallos bladi cum dominio in territorio de *Tauliac,* que omnia emi a Guillelmo Saunerii, domicello ; et XLVII solidos et IIII^or denarios Podienses et III sestarios et I cartallum bladi in eodem territorio jamdicto, quos cum dominio emi a domino Guillelmo de *Borna,* canonico Aniciensi ; et etiam quinque ses-

tarios et heminam vini et II solidos Podiensium et III meitadencos bladi, racione illius bajulie quam emi in ipso territorio a Gaufrido *Amat,* sacerdote, et amplius habeo et percipio, nomine dicte bajulie, unum obolum in singulis sive de singulis XII denariis laudum et vendarum proventium de terra quam dictus dominus Guillelmus de *Borna* habebat olim in territorio de *Tauliac;* et XL sestarios vini et XXXV solidos Podiensium et XI cartonerias bladi que habeo et percipio annuatim, cum tercia parte dominii ejusdem debitalis, in territorio de *Maroyol,* que omnia, scilicet, ipsum debitale jamdictum, cum tercia parte dominii ipsius debitalis, emi a Petro *Blanc,* cive Aniciensi; apud Spaletum, in territorio de *Chauzac,* in quodam prato, LXXIII solidos et dimidium Podiensium; et in territorio de Chaussone habeo et percipio duo modia et VII sestarios et unum *lyvral* vini et II solidos Podiensium, que omnia emi a Stephano de Bellomonte, canonico Aniciensi, de quo videlicet debitali jamdicto habeo et percipio in vinea *deus Faveirs* dictos II solidos ratione quarti; IIII^or solidos Podiensium minus I denario Podiensi, et tria sestaria, et heminam vini, que habeo et percipio cum dominio annuatim censualia in territorio de *Rozeirs* quod est in tenemento ville Vallis, ratione illius emptionis quam feci de eodem debitali a Johanne Guasconis, cive Aniciensi; item, IIII^or libras et XIIII^cim solidos et VII denarios Podienses in ipso territorio quas emi a Johanne *Guaania,* cive Aniciensi.

Et de hiis bonis debitalibus supradictis, volo et precipio quod dicta universitas teneatur facere singulis annis, in die obitus matris mee, unum anniversarium plenarium, et aliud etiam plenarium pro anima patris mei in die obitus ipsius, et aliud anniversarium similiter in die obitus mei, XII denariorum Podiensium, cuilibet clerico in dicta ecclesia Aniciensi superpellicium portanti.

Et in istis tribus anniversariis jamdictis, volo et precipio quod teneatur dicta universitas liberare XIII^cim Fratres Sancti Laurencii de ordine Fratrum Predicatorum, et XIII^cim Fratres domus Anicii de ordine Fratrum Minorum, et XIII^cim monachos

Sancti Petri de Monasterio Aniciensis, et XIII^cim canonicos domus Doe.

Item, volo et precipio quod teneatur universitas supradicta liberare et distribuere singulis annis, de predictis bonis, in festo beate Anne et sancti Antonii Viennensis et sancti Johannis ante portam latinam et sancti Petri ad vincula, cuilibet canonico Aniciensi qui matutinis in choro ecclesie Aniciensis intererit, XII denarios Podienses, et VI denarios Podienses singulis canonicis Aniciensibus qui misse meridiane in choro ejusdem ecclesie intererunt, et alios VI denarios illis canonicis qui intererunt vesperis in choro dicte ecclesie illo die; sed nolo quod archa dicte universitatis habeat vel percipiat aliquid in liberationibus seu de liberationibus dictorum Fratrum Predicatorum vel Minorum, seu dictorum monachorum, sive canonicorum dicte domus Doe, et volo quod quilibet eorum percipiat sicut unus de dictis clericis.

Item, volo et precipio quod, illo eodem die, teneatur dare et distribuere singulis canonicis et singulis clericis Aniciensibus qui, in choro ejusdem ecclesie, matutinis intererunt, III denarios Podienses, et alios III denarios illis qui intererunt misse, et alios III denarios illis qui intererunt vesperis.

Item, volo quod, in festo Decollationis beati Johannis Baptiste, dicta universitas donet et distribuat canonicis qui matutinis intererunt, XII denarios Podienses, et illis qui intererunt misse meridiane, VI denarios, et alios VI denarios illis qui intererunt vesperis.

Et volo quod in predictis quinque festivitatibus percipiant magister scolarum et succentor Aniciensis ecclesie, unusquisque eorum, predictis tribus horis, sicut unus de predictis canonicis.

Volo etiam et precipio quod dicta universitas teneatur dare singulis annis, pro anima mea et parentum et benefactorum meorum, hospitali Beate Marie IIII^or libras Podiensium pro uno convivio, et operi ecclesie Beate Marie Aniciensis LX solidos Podiensium, et helemosine que fit pauperibus scolaribus in capi-

tulo novo XL solidos Podiensium, qui XL solidi reddantur rectori seu administratori ejusdem helemosine, et pauperibus induendis teneatur dare singulis annis alios XL solidos Podiensium et reddere rectori seu administratori ipsius helemosine.

Item, volo quod duo cappellani altaris Beate Marie et duo cappellani de Cruce habeant et percipiant predictis tribus horis sicut unus de clericis supradictis, licet ipsi cappellani non interfuerint in choro.

Item, dono et lego, pro anima mea et parentum meorum, domui de Boscheto, Claromontensis diocesis, Cisterciensis ordinis, unum convivium debitale singulis annis, percipiendum in illo debitali quod ipsa eadem domus emit de nummis meis et nomine meo.

Domui *d'Estell* dono et lego, pro uno convivio singulis annis faciendo, pro anima matris mee, illos C solidos Podiensium censuales quos eidem domui assignavi, de quo dedi litteras meas.

Item, monasterio burgi de Arlenco, scilicet, Sancti Petri, dono et lego XL solidos Podiensium censuales pro uno convivio, et amplius unam heminam bladi que distribuatur, singulis annis, pauperibus ad portam ejusdem monasterii, de quo videlicet debitali in certo loco percipiendo concessi et tradidi similiter eidem monasterio litteras meas, et volo et precipio quod clerici parrochie de Arlenco intersint in dicto convivio.

Domui etiam infirmorum de Arlenco quam frater meus edificavit in honore beate Katherine, dono et lego XX solidos Podiensium debitales quos eidem domui assignavi, prout patet per litteras meas quas habet super hoc ipsa domus, de quibus XX solidis volo quod cappellanus ecclesie ipsius percipiat V solidos Podiensium.

Item, ad luminare ecclesie Beate Marie de *Dora,* que est in mandamento *d'Arlenc,* lego X solidos Podiensium censuales quos eidem domui assignavi.

Item, domui Case Dei, Claromontensis diocesis, dono et lego centum solidos Podiensium annuatim censuales, quos eidem domui assignavi, pro uno convivio singulis annis faciendo in die

obitus mei, percipiendos in locis contentis in litteris meis quas habet ipsa domus de ipsa assignatione predicta.

Item, domui Cameleriarum, Aniciensis diocesis, dono et lego xxx solidos Podiensium censuales quos ipsa domus emit nomine meo et de denariis meis a Poncio *Hermio,* milite, pro uno convivio singulis annis faciendo in dicta domo pro anima domini Stephani, bone memorie, Aniciensis episcopi, in die obitus ipsius.

Item, dono et lego domui de *Sylva,* pro anima Maensse, quondam sororis mee, unum sestarium frumenti, ad mensuram Podiensem, et tres solidos Podiensium, et tres saumatas vini, annuatim censualia, que ipsa eadem domus, de mandato meo et nomine meo, de nummis meis emit apud *Saint Chatmunt,* ad unum convivium pro anima dicte sororis mee singulis annis faciendum.

Item, dono et lego predicte domui de Boscheto, ultra predicta, XL solidos Podiensium semel pro uno convivio.

Domui de *Vyaia* XL solidos Podiensium ad idem.

Item, domui *d'Estell* VI libras Podiensium, et amplius dono et lego jamdicte domui *d'Estell* centum solidos Claromontensium, et alios centum solidos quos michi debet ipsa domus, ad emendum redditus, ex quibus, cum dictis centum solidis quos assignavi eidem domui, ut superius dictum est, fiat singulis annis dictum convivium quod legavi eidem domui debitale.

Item, domui Case Dei dono et lego C solidos Podiensium semel pro uno convivio.

Domui de *Vourei* L solidos Podiensium ad idem.

Domui de *Sylva* VI libras Podiensium ad idem, et amplius XX libras Podiensium in augmentum illius debitalis quod eidem domui superius assignavi.

Item, domui *d'Enclavas* C solidos Podiensium semel ad unum convivium.

Domui de *Bellacumba* VI libras Podiensium ad idem.

Domui de *Doa* L solidos Podiensium semel ad idem.

Domui de *Briva* L solidos ad idem.

Domui Fratrum Predicatorum Aniciensium xl solidos Podiensium ad idem.

Domui Fratrum Minorum Aniciensium alios xl solidos Podiensium ad idem.

Edificio ecclesie dictorum Fratrum Minorum lego c solidos Podiensium semel.

Sororibus Penitentibus de Valle xx solidos.

Leprosis de Valle xxx solidos.

Hospitali pauperum Beate Marie Aniciensis vi libras.

Domui de *Bonasfes* iiii libras.

Monasterio Sancti Theotfredi vi libras.

Domui Mansiade vi libras.

Domui *deus Chambos* c solidos.

Domui de *Coms,* Claromontensis diocesis, c solidos.

Domui [de *la*]*s Chazas* iiii libras.

Ecclesiis Sancti Evodii, Sancti Georgii, Sancti Agrippani, Sancti Petri de Turre et Sancti Petri de Monasterio Aniciensis, cuilibet eorum xx solidos Podiensium semel; et amplius dono et lego ecclesie Sancti Evodii xx solidos Podiensium annuatim censuales, quos capitulum ejusdem ecclesie emit de nummis meis, pro uno anniversario, in die obitus Stephani quondam fratris mei, faciendo.

Item, domui Hospitalis Sancti Johannis et domui Templi Anicii, hospitali Sancti Egidii, hospitali Sancti Jacobi Anicii, et hospitali Sancti Nicholay de Aculea, cuilibet ipsarum domorum x solidos Podiensium semel, pro uno convivio.

Item, lego domino episcopo Aniciensi xxv libras Podiensium pro restitutione, et capitulo Aniciensi c libras Podiensium pro eodem.

Item, ornamentis altaris Beate Marie lego xl libras Podiensium.

Item, *a Baudo,* servienti, lego c solidos Podiensium.

Item, lego dicte ecclesie Sancti Evodii xx libras Viennensium ad emendum redditus pro uno anniversario, in die obitus mei, singulis annis, in dicta ecclesia faciendo.

Item, dono et lego singulis sacerdotibus qui synodo qui prior

celebrabitur apud Anicium post mortem meam, intererunt, II solidos Podiensium.

Item, volo et precipio quod, in die obitus mei, distribuantur, pro helemosina, in Clausello, cuilibet pauperi, tres [denarii] Viennenses.

Item, dono et lego XX libras Podiensium ad preparandum unum servientem qui pro me transfretet in subsidium Terre Sancte.

Pauperibus mulieribus maritandis X libras.

Item, eligo michi sepulturam, si contingerit me mori apud Anicium, in cymiterio Sancti Evodii Aniciensis.

Si autem contingerit me mori in episcopatu Claromontensi, eligo michi sepulturam apud Casam Dei.

Et volo ac precipio quod, per unum annum a die obitus mei, offerantur in ecclesia in cujus cymiterio sepultus fuero, singulis diebus, VI denarii tam in pane quam in vino.

Item, dono et lego domino pape tres bizancios aureos.

Item, facio et instituo michi heredem dominum de Arlenco in toto eo quod habeo in castro et mandamento de Arlenco, et in toto eo quod habeo apud *Holyargues* et in episcopatu Claromontensi, et apud Craponam et in mandamento ipsius.

Volo etiam et precipio quod, in die obitus mei, librentur cuilibet clerico in Aniciensi ecclesia superpellicium portanti, XII denarii Podienses.

Item, volo et jubeo quod singulis sacerdotibus qui interfuerint *a mon retorn,* distribuantur II solidi Podiensium.

Item, volo ac precipio quod predicta tria anniversaria, scilicet, anniversarium dicte matris mee, et anniversarium patris mei, et anniversarium meum, fiant singulis annis, ubicumque sepultus fuero, in dicta ecclesia Sancti Evodii; et quod predicta anniversaria matris et patris mei librentur plenaria, sicut alia anniversaria plenaria consueverunt librari in ecclesia Aniciensi supradicta, et quod in anniversario meo librentur cuilibet clerico Aniciensi XII denarii Podienses, prout superius est expressum.

Executores autem hujus testamenti mei seu ultime voluntatis mee, facio et instituo Mauricium de Sancto Bonito et Guigonem de *Borna,* concanonicos meos Anicienses; et volo ac precipio quod persolvant convivia et alia legata mea predicta de mobilibus meis; et quicquid superfuerit de ipsis mobilibus, solutis expensis funeris mei et conviviis et legatis meis predictis, ac etiam debitis et clamoribus meis, si qui apparuerint, distribuant in piis causis pro anima mea, prout sibi visum fuerit expedire.

Si autem mobilia mea non sufficerent ad solvendum predictas expensas funeris mei, et convivia et alia legata mea predicta, et debita et clamores meos, si qui vel si que apparuerint, volo et precipio quod ipsi executores mei predicti tamdiu teneant, levent et percipiant fructus, redditus et proventus tocius terre mee quam habeo apud *Arlenc* et in toto episcopatu Claromontensi, extra dicta oratoria civitatis Anicii, donec de eis omnibus et singulis fuerit eis in integrum satisfactum.

Et quandocumque ambo iis exequendis non potuerint vel noluerint interesse, alter eorum ea nichilominus exequatur.

Hoc est testamentum meum et ultima voluntas mea, quod et quam volo, rogo et jubeo valere et in omnibus et per omnia observari; et, si non valet jure testamenti, volo et jubeo quod valeat jure codicillorum, vel saltim jure cujuslibet ultime voluntatis.

Et ad majorem memoriam et firmitatem hujus testamenti mei et ultime voluntatis mee, ego dictus testator hoc testamentum meum et ultimam voluntatem meam feci sigillo Aniciensis capituli et meo communiri.

Actum Anicii, in domo de Cornilio, scilicet in camera in qua jacebat dictus Heracleus, anno et die supradictis.

Arch. de l'Hôtel-Dieu du Puy, série B, 710, expédition sur parchemin scellée du sceau du chapitre Notre-Dame du Puy en cire blanche.

56

Sentence arbitrale rendue par Bernard de Ram, official du Puy, entre Beraud de Saint-Privat, précepteur de l'Hôpital Saint-Jean du Puy, d'une part, et Marguerite d'Auvergne, dame de Montlaur et de Saint-Privat, d'autre part, sur la justice des mas de Varenne, du Poux et des Fonts.

9 novembre 1263-8 février 1295.

Nos Johannes Cardinalis, canonicus et forisdecanus Aniciensis, ac viccarius generalis reverendi in Christo patris domini Guidonis (1) Dei gratia episcopi Aniciensis, notum facimus universis presentem cartam inspecturis, quod nos vidimus et de verbo ad verbum diligenter inspeximus quandam cartam, sigillo et supersigillo Aniciensis curie, cum sigillis domini Beraudi de Sancto Privato, preceptoris condam domus Hospitalis Sancti Johannis Aniciensis, et M[argarite] domine Montislauri et castri Sancti Privati, Aniciensis dyocesis, condam sigillatam, et per licteras medias d'A. B. C. D. tranchatas in capite ipsius carte signatam, non cancellatam, non habolitam, nec in aliqua ipsius parte corruptam, et sigillis predictis, ut prima facie apparebat, sigillatam, cujus tenor de verbo ad verbum talis est :

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnacione ejusdem M° CC° LX° tercio, die Veneris post octabas Omnium Sanctorum, domino Ludovico Dei gratia rege Francorum regnante, et sede Aniciensi vaccante. Pateat presentibus et futuris presentem paginam inspecturis, quod nos Beraudus Sancti Privati, preceptor domus Hospitalis Sancti Johannis Aniciensis, ex una parte, nomine dicte domus, et M[argarita] domina Montislauri et domina castri Sancti Privati, Aniciensis dyocesis, ex

(1) Guy V de Neufville, évêque du Puy (1290-1296).

parte altera, super omnibus controversiis, questionibus seu rancuris, quas utraque pars movet vel movere intendit contra alteram, vel quas ad invicem movemus vel movere possumus et intendimus usque in diem presentem et quacumque causa vel occasione, ratione videlicet mansorum seu villarum quorum unus vel una vocatur *Varena,* et altera *Lo Pos,* et altera *Las Fons,* ac pertinenciarum ipsorum seu ipsarum, quorum et quarum dominium, justicias et clamores quelibet pars nostrum ad se pertinere proponit, et super aliis questionibus quas, occasione prescriptorum locorum, excogitata vel non excogitata, utraque pars contra alteram posset movere, compromittimus in vos dominum Bernardum de Ramis, officialem Aniciensem, presentem et recipientem, quem arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem eligimus super predictis; et promittimus vobis ad invicem, per stipulacionem sollempnem, et sub pena quinquaginta librarum Viennensis monete inter nos ad invicem stipulata sollempniter et promissa, danda et solvenda a parte inhobediente parti hobedienti, stare alte et basse et per omnia parere dicto et ordinationi vestre et vestre beneplacito voluntatis super predictis.

Acto inter nos quod vos, secundum ea que audivistis et novistis super predictis, in quem alia vice compromisimus, vel proprio motu vestro, possitis super predictis, scriptura interveniente vel non, servato juris ordine vel prorsus obmisso, ordinare, pronunciare et diffinire super predictis, stando vel sedendo, vulgariter vel latine, et de jure unius partis dare alteri pro vestre libito voluntatis; et quod si super compromisso vel ordinatione vestra aliquid dubium esset vel obscurum, quod vos illud interpretari et declarare possitis, et quod non recedamus a vestro dicto vel ordinatione vestra, nec contradicamus eidem; et quod dictum et ordinationem vestram emologemus et expresse laudemus, et faciamus laudari et ratum et ratam haberi, nos dicta M[argarita], a dilecto filio nostro Eraclio domino Montislauri, et nos dictus Beraudus, a priore Alvernhie, majore nostro; et quod non dicamus nec faciamus aliquid in futurum, quo-

minus predicta omnia et singula et ordinatio vestra et dictum vestrum perpetua gaudeant firmitate; et quod ita ut prescriptum est sit verum, et quod etiam ita compleamus et attendamus et contra non veniamus aliquo jure vel aliqua ratione.

Renunciantes juri dicenti cum jurejurando non debere fieri compromissum, et autentice *decrevit* sive *decrevimus,* et omni alii juri et rationi quo vel qua contra prescripta vel aliquod de prescriptis venire possimus vel in aliquo nos juvare, et eo ipso, nos dictus preceptor, nomine dicte domus, specialiter restitutioni in integrum, et juri vel rationi quod vel que dicit vel diceret aliquem pro domo religiosa restitutioni in integrum renunciare non posse, et eo ipso quod renunciat lesum fore vel lesam; et nos ambo juri dicenti generalem renunciationem non valere, et juri dicenti in judicem vel in eum qui judex esse possit non debere compromitti, vel ipsum non debere recipere compromissum.

Promittimus vobis ad invicem, iterata stipulatione sollempni, nos dicta M[argarita], sub ypotheca rerum nostrarum, et nos dictus Beraudus, sub ypotheca bonorum domus predicte, confitentes predicta esse utilia domui supradicte, nos ambo sub pena predicta inter nos ad invicem stipulata danda a parte non parente parti parenti, et super premissis omnibus attendendis et servandis a nobis et successoribus nostris pro quibus eciam presens facimus compromissum; et ut eciam contra prescripta vel aliqua de prescriptis nobis vel alicui nostrum vel successorum venire non liceat, prestamus, pro nobis et eis, super hec sancta Dei euvangelia que propriis manibus tangimus corporaliter, juramentum; et rogamus vos dominum officialem predictum, ut presenti compromisso, jussu nostro confecto et sigillis nostris etiam sigillato, sigillum et supersigillum Aniciensis curie apponatis, vel faciatis apponi, ad plenam probationem et in testimonium predictorum.

Ad hec, nos Bernardus de Ramys, officialis predictus, recepto in nos compromisso predicto, predicti compromissi vigore, visis et auditis que utraque pars peciit et proposuit coram nobis,

dictum nostrum et ordinationem et diffinitionem hujusmodi, cum ipsis partibus [habito] diligenti tractatu, facimus in hunc modum :

Volumus enim et pro mandamento inter ipsas partes diffinimus, dicimus et ordinamus, quod dominium majus hominum dicti Hospitalis qui in dictis locis morantur vel de cetero morabuntur, ad dominam ratione castri sui Sancti Privati, et successores suos dominos dicti castri et dictorum locorum, pertineat in futurum, ita quod si homines suprascripti vel alienigene in dictis locis delinquerint et tale delictum commiserint propter quod debeant puniri in corpore vel mori, illa pena per dominum Sancti Privati debebit fieri et infligi.

Inquisicio tamen debebit fieri per bajulum dicti domini Sancti Privati qui pro tempore fuerit, et bajulum preceptoris predicte domus qui pro tempore fuerit.

Et si tale delictum commiserint quod bona debeant confiscari, bona immobilia que erunt de dominio dicti preceptoris, in solidum erunt sua ; et bona mobilia dictus preceptor et dominus dicti castri qui pro tempore fuerint inter se divident communiter, et de eis inter se reffundent expensas que facte fuerint occasione predicta.

Item, omnia crimina vel violencie que fient cum armis, hoc est, cum cultello, cayrello, lancea, ense, vel cucuma, vel bolada, vel cum lapide, seu cum fuste vel aliis armis, erunt communia; et insimul inquirent bajuli supradicti, vel eorum domini supradicti.

Et idem fiet de pena corporali, si eam contingat fieri, quod diximus in casu prescripto.

Fiet enim seu infligetur pena corporalis per dominum dicti castri ; et si contingat quod delinquens in peccunia condempnetur, fiet inquisicio et condempnatio per dominos vel bajulos supradictos, et inter eos et per eos dicta pecunia dividetur seu emenda predicta.

Idem dicimus, si aliquis, Dei timore postposito, aliquam virginem defloraverit, vel viduam stupraverit honeste viventem, vel forsaverit aliquam mulierem.

Et idem eciam dicimus de escogossatgio seu adulterio, nisi forte fuerint in proximis criminibus delinquentes fratres vel donati vel conversi domus predicte, quia tunc non per dominum dicti castri, set per ipsum preceptorem vel per alium ad quem hec pertineant, punientur.

De clamoribus, si occasione predictorum criminum forsitan exponantur, taliter ordinamus, quod ad bajulos vel dominos supradictos communiter deveniant, et emende eorum, seu illud quod pro clamore levabunt, prout in inquisicionibus et emendis est superius ordinatum.

Alie questiones minores, utpote peccuniarie et consimiles, et alia minora ad solum preceptorem predictum et successores suos in solidum pertinebunt.

Et premissa volumus et dicimus et ordinamus inter partes predictas, et eis precipimus, sub pena et juramento in dicto compromisso contentis, quod predicta compleant inviolabiliter et observent et contra non veniant, vel aliqua de eisdem; et quod sic sit, quantum ad predicta, pax et finis perpetuus inter partes predictas, quantum ad juridictionem videlicet predictorum et alia superius ordinata.

De hominibus tamen dicte domine, vel terris dictorum locorum, vel usagiis vel servitutibus vel aliis, nichil penitus ordinamus, set illa taliter observentur sicut sunt hactenus observata.

Item, dicimus et ordinamus et ipsis partibus injungimus, quod dicta domina predicta laudari faciat et rata haberi a domino Eracleo supradicto, et dictus preceptor a dicto priore (1) suo majore, usque ad festum beati Hylarii (2) proximo adventurum, et quod dictus dominus Eracleus det suas patentes litteras preceptori predicto, inter cetera continentes quod ipse laudat et rata habet compromissum et mandamentum predicta, et quod dictus major prior (1) consimiles litteras det et mittat domine supradicte usque ad tempus prefixum.

(1) *Le texte porte :* preceptore.
(2) 13 janvier 1264.

Retinemus tamen nobis potestatem super hiis super quibus nichil ordinavimus vel diffinivimus super predictis, vel aliis super quibus est in nos a dictis partibus hodie et alias compromissum, et quod possumus declarare vel interpretari dubia vel obscura.

Ad hec, nos preceptor et M[argarita] supradicti, facta recitatione predicta, laudamus et confirmamus expresse omnia et singula suprascripta, promittentes vobis ad invicem, pro nobis et successoribus nostris, sub pena in dicto compromisso contenta, nos vel eos contra prescripta vel aliquod de prescriptis ullo unquam tempore non venturos.

Ad hec eciam, nos Bernardus de Ramys predictus, ad preces et instanciam predictorum, quod nos dicti Beraudus et M[argarita] cognoscimus verum esse, presenti carte sigillum et supersigillum Aniciensis curie apponi fecimus, ad plenam probationem et in testimonium predictorum, sigillate sigillis predictorum duorum, quod nos predicti duo cognoscimus verum esse.

Actum Anicii, anno et die predictis, presentibus Odone de *Gavarret,* milite, Rotberto de *Faet,* Hugone de *Falsimanias, Ozil Garin,* Johanne *Terrasso,* Johanne de *Senool,* clericis, Petro Radulphi, domina Bertranda de *Mayras,* Ademario Augusti, fratre Philippo, fratre Johanne Martini, presbiteris, fratre Guillelmo *d'Urciniac,* milite, Petro *Chambafort,* Guillelmo Juliani et pluribus aliis.

Acta fuit presens visio in aula chezie, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die Martis post festum Purificationis beate Marie, presentibus testibus discreto viro domino Johanne Bauduyni, judice et officiali Aniciensi, Matheo Vincencii, clerico Aniciensi, notario jurato curie Aniciensis. In cujus rei testimonium et ad majorem firmitatem habendam omnium predictorum, nos dictus viccarius sigillum Aniciensis curie apponi fecimus huic carte.

VINCENTII.

Sur le repli : Lo vidimus de la composisio del Pos.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 5, nº 1, orig. sur parch. jadis scellé.

57

Échange entre Robert de Montrognon, grand-prieur d'Auvergne, assisté de Mainfroy de Châteauneuf, commandeur de Saint-Jean du Puy, et de Pons de Longle, mandataire spécial du grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à Acre, d'une part, et Jourdain de Montlaur, abbé du Monastier-Saint-Chaffre, d'autre part, de la maison et grange du Fraisse près Beauzac, contre le prieuré des Échelles en Savoie.

11 juillet 1273.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnacionis ejusdem M° CC° LXX° III°, videlicet, v° idus Julii, illustrissimo domino Philipo Dei gracia rege Francorum regnante et domino Guillelmo eadem gracia Aniciensi episcopo existente. Cum nos frater Jordanus, miseracione divina humilis abbas monasterii Sancti Theotfredi, Aniciensis dyocesis, habeamus, teneamus et possideamus vel quasi, per nos vel per alium, quendam prioratum in villa de Scalis (1), cum ecclesia, juribus et pertinenciis quampluribus ejusdem, ac nos Hospitale Sancti Johannis Jherusalem, nosque Rotbertus de Monte rugozo, prior predicti Hospitalis in Alvernia, et nos etiam frater Mayfridus *(sic)*, domus Hospitalis Sancti Johannis Aniciensis preceptor, nomine predicti Hospitalis, habeamus, teneamus et possideamus, vel quasi, per nos vel per alium, domum seu grangiam cum oratorio et terris [et] juribus quampluribus, que domus cum oratorio scita est infra dyocesim Aniciensem, que domus *del Fraycer* vulgariter appellatur, et confrontatur dicta domus de Fraxino cum pertinenciis et terris suis, ex una parte, cum aqua fluminis

(1) Le château des Échelles avait été donné à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le 13 novembre 1266, par Béatrix de Savoie, veuve de Raymond-Bérenger IV, comte de Provence. Copie de cette donation se trouve aux Archives de Malte, série I, doc. orig., vol. XLVII, f° 40 (J. Delaville le Roux, p. 43).

Ligeris, et ex alia vero parte, cum aqua vocata de *Linhio*, usque ad pontem vocatum de *la Saynta* (1), et protenditur usque ad passum vocatum *d'Ausa* (2) et passum vocatum *Bayns* (3) et villam vocatam de Roseriis, et revertitur seu reducitur in aquam fluvii Ligeris. Nosque dictus abbas, pro nobis et aliis subditis nostris, ex una parte, et nos frater Poncius de Ungula, procurator ad hec constitutus specialiter et expresse a majori magistro Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem de *Achon* (4) et custode pauperum Jhesu Christi, et nos supradictus prior predicti Hospitalis in Alvernia, cui predicta domus *del Fraycer* subesse dinoscitur, nosque frater Mayfredus, predictus rector predicte domus de Fraxino, nos, inquam, prior et Poncius de Ungula et frater Mayfredus predicti, fratres Hospitalis predicti, predicta, pro nobis et nomine ejusdem Hospitalis et nomine quo supra, de consensu et assensu fratrum nostrorum et magistri majoris nostri Hospitalis de *Achon* predicti, ex altera, volentes ad invicem permutare et facere permutacionem de dicto prioratu de Scalis ad dictam domum *del Fraycer*, cum omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, scientes pro certo quod prioratus de Scalis est longe utilior et comodior ac propinquior domui Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem quam domus *del Fraycer* supradicta, et quod dicta domus *del Fraycer* est longe utilior et comodior monasterio Sancti Theotfredi predicti et propinquior eidem, dictus prior Alvernie, et frater Poncius de Ungula, et frater Mayfredus, Hospitalis predicti, pro nobis et nomine quo supra, permutamus et ex causa permutationis tradimus et quasi, cedimus et concedimus in perpetuum ecclesiam et oratorium dicte domus *del Fraycer*, cum cimiterio, decimis, oblationibus et

(1) Auj. le pont de la Sainte ou de l'Enceinte, sur le Lignon, commune de Grazac.

(2) La rivière d'Auze, commune d'Yssingeaux, affluent de gauche du Lignon.

(3) La montagne de Bayt, commune de Rosières. — On remarquera que ces limites sont tracées à vol d'oiseau, comme il arrivait souvent, au moyen âge, dans les contrats rédigés à distance.

(4) Hugues de Revel. — L'ordre de l'Hôpital avait été transféré à Acre depuis la perte de Jérusalem par les chrétiens (1244).

aliis juribus spiritualibus omnibus, ad dictum oratorium et domum seu grangiam *del Fraycer,* et ad nos et dictum Hospitale spectantibus, vobis fratri Jordano, abbati Sancti Theotfredi, presentibus et recipientibus nomine dicti monasterii Sancti Theotfredi.

Pro quibus ecclesia [et] oratorio dicte domus *del Fraycer,* cum cimiterio, decimis, oblacionibus et aliis juribus spiritualibus omnibus, ad dictum oratorium et domum seu grangiam *del Fraycer* spectantibus, nos dictus frater Jordanus, abbas Sancti Theotfredi predicti, cum consensu expresso conventuum nostrorum, damus et ex causa permutacionis tradimus et quasi, cedimus et concedimus in perpetuum, pro supradictis bonis spiritualibus, vobis dicto priori in Alvernia, et fratri Poncio, et fratri Matfredo, nomine et ad opus dicti Hospitalis recipientibus, ecclesiam Beate Marie de Scalis et prioratum de Scalis, quantum est ibi de spiritualibus, cum cimiterio et jure parrochiali, decimis, oblationibus et aliis juribus spiritualibus ad dictam ecclesiam et prioratum de Scalis spectantibus; ita quod in hiis spiritualibus nichil temporalitatis nos partes predicte volumus vel intelligimus deducere, set tantum spiritualia cum spiritualibus permutare.

Item, alia permutatione permutamus, nos supradictus prior Alvernie, et frater Matfredus, et frater Poncius, nomine Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, procurator et nomine procuratorio dicti magistri de *Achon,* nomine nostro et nomine quo supra, et ex causa permutationis tradimus vel quasi, cedimus et concedimus in perpetuum vobis supradicto abbati Sancti Theotfredi, nomine quo supra recipientibus, omnes terras cultas et incultas, nemora, prata, vineas, pascua, aquas, piscationes, venationes, census, usagia, dominia, homines, homagia, feuda, servicia et alia jura et bona temporalia, ad domum seu grangiam de *Fraycer,* et ad nos et dictum Hospitale pro ipsis pertinencia, prout superius confrontantur et infra ipsas confrontationes.

Pro quibus terris cultis et incultis, nemoribus, pratis, pas-

cuis, censibus, usatgiis, dominiis, hominibus, homagiis, feudis, serviciis et aliis juribus et bonis quibuscumque temporalibus ad domum seu grangiam *del Fraycer* spectantibus, nos dictus abbas Sancti Theotfredi, cum consensu expresso dictorum conventuum nostrorum, permutamus et ex causa permutationis tradimus et quasi, cedimus et concedimus in perpetuum omnes terras cultas et incultas, prata, nemora, vineas, pascua, census, servicia, jura et dominia, et quicquid aliud temporalitatis nos dictus abbas, pro nobis et dicto conventu nostro, habemus, tenemus et possidemus vel quasi, per nos vel per alium, vel habere debemus infra villam et parrochiam de Scalis, cum juribus et pertinenciis omnibus prioratus et ecclesie de Scalis, et omnia alia ad dictum prioratum et ecclesiam de Scalis spectancia ; ita quod nos dicte partes in hac permutacione nichil spiritualitatis intendimus et intelligimus deducere, set tantum temporalia cum temporalibus permutare.

Verum, cum bona temporalia domus seu grangie *del Fraycer* majoris valoris existant quam bona temporalia dicti prioratus de Scalis que nos dicte partes permutamus ad invicem, ut est dictum, nos abbas Sancti Theotfredi, pro nobis et aliis subditis nostris, refundimus, solvimus et tradimus vobis supradicto priori Alvernie, ad opus dicti Hospitalis recipienti, quadringentas libras Viennensium in peccunia numerata, pro eo quod plus valent bona temporalia domus Hospitalis *del Fraycer* quam bona temporalia prioratus de Scalis superius nominati.

Quam peccunie summam, nos supradictus procurator et prior de Alvernia et Mayfredus predicti, pro nobis et nomine quo supra, confitemur et asserimus a vobis supradicto abbate seu ab alio, vestro nomine et mandato, et ex causa predicta, totaliter habuisse et recepisse, et etiam in utilitatem Hospitalis Jherusalem convertisse.

Promictentes nos supradicti abbas, et frater Poncius de Ungula et frater Mayfridus, nobis, nomine quo supra, ad invicem stipulantibus, de evictione bonorum predictorum ad invicem permutatorum et ea habere licere, sicut sunt superius permutata

et tradita, et quod nos utraque pars alteri vicissim faciemus et prestabimus quicquid, in causa evictionis, permutator permutatori debet facere et prestare.

Item, actum est inter nos partes predictas in predictis permutationibus, quod supradictus prioratus de Scalis et bona alia permutata que in hiis permutacionibus obvenerunt in partem Hospitalis Jherusalem, ut dictum est supra, cedant in usus pauperum domus Dei quam domina B[eatrix], inclite recordationis, Provincie comitissa, jussit et precepit construi, expensis suis propriis, in villa de Scalis superius memorata, ad recipiendum et procurandum pauperes, prout in ejusdem B[eatricis] ultima voluntate plenius continetur.

Que omnia et singula supradicta, prout dicta sunt et narrata, firma tenere et adimplere et contra non venire, nos dicte partes, modo et nomine quo supra, promittentes, firmamus nobis et inter nos fide data ad invicem, et in virtute religionis nostre, ac sub obligatione expressa bonorum dicti monasterii et Hospitalis superius nominati.

Volentes et concedentes nos dicte partes nobis ad invicem, quod quelibet nostrum, predicta permutata et possessionem eorum corporalem, prout ipsa permutata ex dicta permutatione ad quamlibet nostrum pertinent, apprehendamus et possimus apprehendere auctoritate nostra propria quandocumque; et interim nos et quelibet nostrum, pro nobis et cujuslibet nostrum nomine, ad invicem, in ipsis permutatis, et prout ex ipsa permutatione ad quamlibet nostrum pertinent, constituimus possessores.

Renunciantes nos predicte partes, nomine quo supra, ex certa scientia et per juramenta propria, in hoc facto, actioni et exeptioni doli, metus et in factum, et actioni et exeptioni non numerate peccunie et non recepte et in utilitatem Hospitalis Jherusalem non converse, et spei future numerationis et receptionis, et beneficio restitutionis in integrum, et autentice *hoc jus porrectum*, et juribus quibus prohibetur alienationem rei ecclesiastice fieri non debere seu posse, nisi in casibus a jure con-

cessis, et omnibus ecclesiarum privilegiis et juribus quorum remedio deceptis contrahentibus ultra dimidiam justi precii seu valoris in contractibus subvenitur, et privilegio fori, et omnibus privilegiis, graciis et litteris papalibus, et aliis quibuscumque quacumque auctoritate indultis et indulgendis et impetratis et impetrandis, et omnibus deffencionibus facti et juris quibus possemus nos juvare contra predicta in aliquo seu tueri. Volentes quod predicta clausula generalis, omnia et singula quibus possemus nos juvare in aliquo contra predicta, hacsi (*corr.:* acsi) essent nominata specialiter et expresse, complectatur.

Ad hec, nos abbas, et prior Alvernie ac preceptor Aniciensis et Poncius de Ungula, et monasterii Sancti Theotfredi conventus, confitentes predicta omnia et singula esse vera et sollempniter esse acta, prout dicta sunt et narrata, inpressiones sigillorum nostrorum appendimus huic carte, ad plenam probacionem et testimonium perpetuum omnium premissorum, interponentes predictis auctoritatem nostram pariter et decretum.

Ad hec, nos frater Raymundus de *Grassa,* Aurasice, et frater Fulco de Coardo, Alesti preceptores, procuratores venerabilis fratris Guillelmi de Vilareto, prioris domorum Hospitalis predicti in prioratu Sancti Egidii, pro nobis et nomine quo supra, supradictis omnibus et singulis quibus presentes fuimus, expressum concensum nostrum prestamus pariter et assensum, et sigilla nostra, pro nobis et nomine quo supra, duximus presentibus apponenda.

Nosque Bertrandus Falconis, prior Sancti Laurencii Gracianopolitani, consensientes expresse supradictis, et confitentes nobis factam fuisse, ad opus prioratus nostri predicti, condignam recompensacionem in aliis, et equipollentem locum nobis, nomine quo supra, a vobis dicto domino abbate fuisse traditum pro dicto prioratu de Scalis, scilicet, domum Sancti Nicessi (1), Gracianopolitane dyocesis, pro nobis et nostro conventu, sigilli nostri munimine duximus presentem cartam roborandam, ad majorem firmitatem et plenum testimonium predictorum.

(1) Le prieuré de Saint-Nizier d'Uriage, commune de Saint-Martin d'Uriage.

Actum Anicii, anno et idus predictis, presentibus Bernardo de *Ferrana*, rectore ecclesie de Foyssaco, Uticensis dyocesis, fratre Giraudo de Chasaleto, fratre Nycholao de Claromonte, capellano dicti prioris Alvernie, fratre Bertrando *d'Espinassa*, preceptore de *Montchalm*, fratribus dicti Hospitalis, qui omnes supradictis expresse consenserunt, et presentibus eciam Raymundo et Jaucelino (1) de *Bariac*, Pe. de *Coforcs*, Duranto *Coyro* (2), monachis monasterii Sancti Theotfredi predicti, qui omnes supradictis similiter concenserunt, et presentibus etiam testibus magistro Pe. *Blanc*, clerico et procuratore domine regine Francorum, Pon. *lo Ros*, Pe. et Matheo dictis Bartholomei, civibus Aniciensibus, Stephano de *Rotmas*, Guillelmo de *Rocha moeyra*, Duranto *lo correter* et Johanne Bauduini, clerico Aniciensi, auctoritate apostolica publico notario, quem nos contrahentes et laudatores predicti rogamus et volumus, ut de predictis faciat et facere possit cuilibet parti publica instrumenta. Actum ut supra.

Arch. dép. de la Haute-Loire, fonds du Monastier-Saint-Chaffre, orig. sur parch. jadis scellé de huit sceaux.

58

Sentence arbitrale rendue par Robert Chandorat, chanoine de Saint-George à Saint-Paulien, entre Guillaume de Montlaur, seigneur de Saint-Privat, et Mainfroy de Châteauneuf, commandeur de Saint-Jean du Puy, sur la justice du mas de Gourlong près Alleyras.

1er mai 1291-9 décembre 1304.

Nos Johannes Bauduini, officialis Aniciensis, notum facimus universis presentem cartam inspecturis, quod vidimus et dili-

(1) Jaucelin ou Gaucelme de Barjac, prieur de Chamalières (1285-1299).

(2) Durand Coiron, prieur de Saint-Pierre-le-Monastier du Puy en 1285 (*Mém. de la Soc. agric. et scient. de la Haute-Loire*, II, 32).

genter inspeximus et de verbo ad verbum legimus quandam litteram seu cartam, non abolitam, non cancellatam, nec in aliqua sui parte viciatam seu corruptam, sigillo Aniciensis curie una cum sigillis fratris Mayffredi de Castronovo, militis, preceptoris domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, et domini Guillelmi de Montelauro, canonici Aniciensis, sigillatam, ut prima facie apparebat, cujus tenor talis est :

Noverint universi presentem cartam inspecturi quod, cum controversia, questio seu rancura verteretur et esset et verti et esse speraretur inter venerabilem virum dominum Guillelmum de Montelauro, canonicum Aniciensem, ex una parte, ratione castri sui de *Mirmanda,* Aniciensis dyocesis, et religiosum virum fratrem Mayffredum de Castronovo, militem, preceptoremque domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, pro domo sua predicta et fratribus suis predicte domus Sancti Johannis, et dominum Poncium *Baudasse,* presbiterum, rectorem domus et ecclesie de Gurgite longo, dicte dyocesis, cum juribus et pertinenciis suis pertinencium ad domum predictam Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, ex altera; super eo, videlicet, quod prefatus dominus Guillelmus de Montelauro, pro se et nomine quo supra, dicebat et asserebat quod majus dominium tocius territorii domus et ecclesie predictarum de Gurgite longo ad ipsum et successores suos pertinebat et pertinere debebat, ratione dicti castri de *Mirmanda,* dicte dyocesis, et pertinuit ab antiquo, et quod eciam cohercio, inquisitio et punitio hominum et mulierum delinquentium in territorio predicto et ejus pertinenciis ad ipsum dominum Guillelmum, ut ad majorem dominum, et ad successores suos, pertinebat et pertinere debebat, ratione castri predicti, et quod sui predecessores usi fuerant et exercuerant facere predicta in territorio predicto, et in ejus pertinenciis, tanto tempore quod memoria in contrarium non existat.

Domino preceptore et domino Poncio *Baudasse* supradictis, pro se et nomine quo supra, in contrarium dicentibus et asserentibus predicta minime esse vera, sed ad ipsum preceptorem,

nomine quo supra, pertinebant et pertinere debebant et pertinuerant, et tam ad ipsum quam ad ejus antecessores, pleno jure, in dicto territorio et ejus pertinenciis supradictis.

Tandem, dicte partes et earum quelibet, volentes litium eventus dubios evitare super omnibus et singulis controversiis et rancuris predictis, et super aliis omnibus petitionibus quas usque in hodiernum diem habebant et habere poterant contra se et inter se ad invicem, occasione seu ratione predicta, et specialiter super illis de quibus inferius pronunciabitur et diffinietur, in presencia mei Mathei Vincencii, clerici Aniciensis, notarii jurati curie Aniciensis, et testium infrascriptorum, constituti, scilicet, dictus dominus Guillelmus de Montelauro, pro se et successoribus suis, et dominus preceptor et dominus Poncius supradicti, pro se et successoribus suis, nomine quo supra, compromiserunt concorditer et amicabiliter in discretum virum Rotbertum Chandorati, canonicum Sancti Georgii de Sancto Pauliano, Aniciensis dyocesis, presentem et recipientem, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem communiter electum per partes predictas.

Promittentes dicte partes et earum quelibet, pro se et nominibus quibus supra, eidem Rotberto Chandorati, arbitro, arbitratori predicto, sollempniter stipulanti, et cum pacto sollempni, sub pena centum librarum Turonensium, stare alte et basse et parere dicto, voluntati, diffinitioni ac omnimode ordinationi ipsius.

Volentes etiam et concedentes dicte partes et earum quelibet, nominibus quibus supra, quod arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor supradictus possit, per se vel per alium quemcumque voluerit, auctoritate sua propria dictas questiones, controversias seu rancuras alte et basse ordinare, diffinire ac de eis cognoscere, in scriptis vel sine scriptis, quolibet loco et tempore, juris servato ordine vel obmisso, in totum vel in partem, causa cognita vel non cognita, semel vel pluries, pro sue libito voluntatis.

Renunciantes etiam, cum pacto sollempni, juri dicenti arbi-

trium iniquum ad boni viri arbitrium fore redigendum, et ab eo reclamari posse ad arbitrium boni viri, et generaliter omni alii juri canonico et civili per quod possent contra predicta et infrascripta venire, aut in aliquo se tueri.

Post hec, discretus vir dominus Rotbertus Chandorati, arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor supradictus, in presencia mei supradicti notarii et testium infrascriptorum constitutus, recepto in se hujusmodi compromisso a dictis partibus, ut superius est expressum, vigore et potestate dicti compromissi, diffinivit, mandamenta sua fecit et ordinavit super predictis, pro bono pacis et concordie, tractando diligenter cum dictis partibus et quasi, de consensu earumdem, sequendoque formam et modum vel quasi cujusdam ordinationis (1) dudum facte inter dominam Margaritam, aviam condam dicti domini Guillelmi, et dominum Beraudum de Sancto Privato, tunc preceptorem dicte domus Sancti Johannis, super jurisdictione ville *del Pos* et ejus pertinenciarum, ratione castri Sancti Privati, dicte dyocesis, in modum qui sequitur :

In primis, dixit et pronunciavit, auctoritate et potestate dicti compromissi, dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor predictus, quod majus dominium hominum dicti Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani existencium in territorio de Gurgite longo, vel qui alibi morantur in mandamento et infra mandamentum dicti castri de *Mirmanda* nunc et in perpetuum, ad dictum dominum Guillelmum de Montelauro predictum et ad ipsius successores, ratione predicti castri de *Mirmanda,* pertineant perpetuo nunc et in futurum, ita videlicet quod si homines supradicti vel alienigene in dictis locis delinquerint, et tale delictum commiserint propter quod debeant puniri in corpore vel mora, quod illa pena per dictum dominum Guillelmum de Montelauro et successores suos in dicto castro debeat fieri et infligi.

Inquisitio tamen debeat fieri per bajulum dicti castri de *Mir-*

(1) Voir plus haut la charte n° 56.

manda qui nunc est et qui pro tempore fuerit, et etiam per bajulum dicti domini preceptoris qui nunc est et qui pro tempore fuerit in domo Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis.

Et si tale delictum commiserint quod bona debeant confiscari, quod bona immobilia que essent de dominio et sub dominio dicti preceptoris, in solidum sint sua.

Dictus vero preceptor et predictus dominus Guillelmus de Montelauro et successores sui qui pro tempore fuerint, bona mobilia inter se dividant communiter.

Et quod de eisdem inter se expensas reffundant que facte fuerint occasione predicta.

Item, quod omnia crimina vel violencie que fient cum armis, hoc est : cum cultello, telo, cayrello, lancea, ense vel cucuma, vel bolada, vel cum lapide, seu cum fuste vel aliis armis, sint communia, et insimul inquirant bajuli supradicti et inquirere debeant vel eorum domini supradicti ; et quod idem fiat de pena corporali, si eam contingat fieri, quod diximus in casu prescripto. Fiet enim seu infligetur pena corporalis per dominum dicti castri de *Mirmanda* qui nunc est et qui pro tempore fuerit in eodem. Et si contingat quod delinquentes in peccuniam condempnentur, quod fiat condempnatio et inquisitio per dominos et bajulos supradictos ; et quod inter eos et per eos dicta peccunia seu emenda dividatur.

Item dixit quod si aliquis, Dei timore postposito, aliquam virginem deffloraverit, vel viduam strupaverit honeste viventem, vel forsaverit aliquam mulierem.

Item et idem etiam dixit de adulterio et escogossagio, nisi forte fuerint in proximis criminibus delinquentes fratres vel donati vel conversi domus predicte, quia tunc non per dominum dicti castri, set per ipsum preceptorem vel per alium ad quem hec pertineant, puniantur.

Et de clamoribus, si occasione predictorum criminum forcitan exponantur, taliter ordinavit quod ad dominos et bajulos supradictos communiter deveniant et emenda eorum, set illud

pro clamore levabunt prout in inquisitionibus et emendis est superius ordinatum.

Alie questiones minores, utpote peccuniarie, et consimiles, et alia minora, ad solum preceptorem predictum et ejus succesres pertineant in solidum.

Et premissa voluit et ordinavit inter partes predictas, et eis precepit, sub pena predicta in dicto compromisso contenta, quod predicta omnia et singula, prout superius sunt expressa et ordinata, compleant perpetuo inviolabiliter et observent, et contra non veniant per se vel per alium in jure, judicio, nec extra, nec aliqua de eisdem; et quod de cetero sic sit quantum ad predicta pax et finis perpetuus inter partes predictas et etiam quantum ad jurisdictionem predictorum.

De hominibus tamen dicti domini Guillelmi et terris suis, si quos seu quas habet in territorio de Gurgite longo, vel usagiis seu servitutibus vel aliis, nichil penitus ordinavit; set illa omnia voluit quod totaliter observentur prout fuerunt hactenus observata.

Et retinuit sibi potestatem super hiis super quibus est hodie a partibus predictis in se compromissum, et super hiis super quibus nichil ordinavit vel diffinivit, scilicet, declarandi et interpretandi dubia vel obscura, si esse videantur, hinc ad annum a presenti die computandum.

Quod mandamentum et ordinationem predictam partes predicte et earum quelibet, pro se et nominibus quibus supra, incontinenti quamcito recitata et prolata fuerunt per arbitrum, arbitratorem supradictum, laudaverunt, approbaverunt, ratifficaverunt et emologaverunt, et ea omnia, prout superius sunt ordinata et declarata, promiserunt bona fide, pro se et nominibus quibus supra, attendere perpetuo et ser[vare], et nunquam contra venire per se vel per alium in jure, judicio, nec extra.

Acta fuerunt predicta Anicii, subtus estram domorum domini Falconis de Spaleto, canonici Aniciencis, que quidem domus sunt in plano Sancti Georgii, anno Domini M° CC° LXXXX° primo, die Martis ante festum Invencionis sancte Crucis, presenti-

bus testibus ad hoc vocatis et [roga]tis domino Petro de *Servissas,* thesaurario Aniciensi, domino Bertrando de *Cereis,* canonico Aniciensi, et fratribus Aymone de Gantis et Gauterio (1), fratribus Hospitalis Sancti Johannis supradicti, ... *Bastida,* clerico Aniciensi, Thoma *Tonzit,* cive Aniciensi, et Hugone de *Mayzo sola,* domicello, et pluribus aliis, et me notario supradicto, qui presens predictis interfui, et [de] mandato et voluntate Rotberti Chandorati, arbitri, arbitratoris supradicti, et ad requisitionem partium predictarum, de predictis presentem cartam scripsi, et eam feci s[igillo Aniciensis] curie, cum sigillis domini Mayffredi et domini Guillelmi de Montelauro sigillari, in testimonium roburque perpetuum omnium et singulorum predictorum,

[Hec] visio et inspectio dicte littere seu carte, et alia que supra, dicuntur esse facta per nos officialem predictum Aniciensem Anicii, die Mercurii post festum Conceptionis beate Marie, [anno Domini] M° CCC° quarto. In cujus rei testimonium, presentem cartam sigillo Aniciensis curie jussimus et fecimus sigillari.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 5, n° 3, parch. jadis scellé.

59

Renouvellement par Pons de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy, en faveur de Pierre Corsac, du bail emphytéotique de la terre de Corsac.

24 avril 1294.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno incarna-

(1) Le nom patronymique de ce frère Gautier était de « Sainte-Colombe, » *de Sancta Columba.* — Quelques années auparavant, en 1285, parmi les Hospitaliers en résidence à Saint-Jean-la-Chevalerie, figurait un chevalier du Velay dont le nom ne se rencontre pas dans les chartes de ce cartulaire : « Gerento de Sancto Germano, miles, frater domus S. Joh. Jer. » (*Mem. de la Soc. agric. et scient. de la Haute-Loire*, II, 32).

cionis ejusdem M° CC° LXXXX° quarto, die lune post festum beati Marchi euvangeliste, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Guidone eadem gratia Aniciensi existente. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos frater Poncius de Fayno, miles, humilis preceptor domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, de consilio et assensu religiosorum virorum Heustachii de Ulmo, militis, Gauterii de *Sancta Columba,* presbiteri, Thome Verdierii, Jacobi *Rocher,* fratrum Hospitalis predicti, presencium et consenciencium expresse et ex certa sciencia, nullo ducti errore, nec aliqua machinatione decepti, pro nobis et nostris successoribus in dicto Hospitali magistris, confitemur et in veritate recognoscimus tibi, Petro *Corsac,* de *Chassempde,* presenti et, nomine tuo et fratrum tuorum et successorum vestrorum, nos super hoc interroganti et sollempniter stipulanti, fratrem Poncium de Melgorio quondam preceptorem dicte domus, predecessorem nostrum, tuis antecessoribus, et per ipsos eorum successoribus, bona fide et justo censu et racionabili assensasse, et in emphiteozim perpetuam tradidisse, et quasi, terram de *Corsac* ultra et citra Ligerim, pertinentem ad domum nostram predictam et de ejus senhoria existentem, et te et predecessores tuos dictam terram, ex causa predicta, tenuisse actenus inconcusse, sub certo censu tam in pecunia quam in blado, cum condicionibus et adjectionibus et census predicti prestacione contentis in quadam littera, sigillo ipsius fratris Poncii de Melgorio sigillata, cujus tenor hic est :

Noscant, etc. (*Voir plus haut la charte* 50.)

Quam assensam factam per dictum fratrem Poncium, predecessorem nostrum, antecessoribus tuis dicti Petri et per ipsos eorum successoribus, nos dictus frater Poncius de Fayno, pro nobis et successoribus nostris preceptoribus Hospitalis predicti, cum consilio et assensu fratrum nostrorum et dicte domus predictorum, gratam, ratam et acceptam habentes, eam et omnia et singula contenta in dicta littera fratris Poncii predicti laudamus, acceptamus et ratificamus, specialiter et expresse ac ex certa

sciencia, tibi dicto Petro, presenti et sollempniter stipulanti, et, per te, tuis fratribus, et successoribus tuis et fratrum tuorum predictorum.

Ac insuper inspecta, considerata et inventa utilitate nostra et domus Hospitalis predicti, cum consilio et assensu prenominatorum fratrum nostrorum et dicti Hospitalis presencium et consenciencium, pro nobis et nostris successoribus in dicto Hospitali et nomine ipsius Hospitalis, non decepti aut ab aliquo circumventi, assensamus et in emphiteosim perpetuam tradimus, cedimus et concedimus, et quasi, tibi, Petro *Corsac* predicto, presenti et, per te, tuis fratribus universis et tuis et eorum successoribus et heredibus quibuscumque, ad omnes tuas et fratrum tuorum et successorum vestrorum voluntates plenarie faciendas, vendendo, legando aut aliquomodolibet alienando, locis et personis a jure prohibitis exceptatis, totam ruppem de *Corssac,* eminentem et occultam, et omnes lapides infra totam terram de *Corsac* tibi et tuis ascenssatam existentes, ad censum annuum trium solidorum Turonensium, vel monete communiter currentis pro Turonensi in civitate Aniciensi, nobis et dicto Hospitali et successoribus nostris in eodem in perpetuum, per te dictum Petrum aut successores tuos aut fratres aut aliquem ex vobis seu per successores vestros, annuatim solvendorum : quem censum, nos dictus preceptor, pro nobis et nostris successoribus, expressim et ex certa sciencia, confitemur fore rationabile atque justum, secundum communem extimationem et valorem rerum per nos tibi et tuis superius de novo assensatarum.

Acto inter nos dictum preceptorem, pro nobis et nomine quo supra, et te dictum Petrum *Corsac*, pro te et nomine quo supra, sollempniter et convento quod nos et successores nostri qui pro tempore fuerint in dicto Hospitali, et eorum loca tenentes, possimus et possint in futurum cavare lapides et cavari facere in dicta ruppe de *Corsac,* et inde quantum eis placuerit recipere, quocienscumque et quandocumque opus fuerit, ad edificandum in domo Hospitalis predicti, et ubicumque in domibus et rebus propriis dicti Hospitalis infra diocesim Anicien-

sem, tua seu successorum tuorum licencia minime requisita.

Acto etiam inter nos dictum preceptorem, pro nobis et nomine quo supra, et te dictum Petrum, nomine tuo et quo supra, sollempniter et convento quod si per te vel aliquem de tuis fratribus aut successoribus vestris domum aliquam supra dictam ruppem vel alibi in dicta terra de *Corssac* edificari contingerit, quod tu et fratres tui et successores vestri, pro ipsa domo, detis et dare teneamini nobis et successoribus nostris unam gallinam annuatim, in perpetuum censualem.

Volentes et concedentes nos dictus preceptor, pro nobis et nomine quo supra, tibi dicto Petro, presenti et sollempniter stipulanti, et, per te, tuis fratribus et successoribus vestris, quod tu et fratres tui et successores vestri, ex causa assenssacionis presentis, proprietatem et corporalem possessionem, et quasi, omnium et singulorum predictorum tibi et tuis per nos assensatorum de novo, per te vel per alium apprehendas et adhipiscaris, et lapides predictos caves et cavare facias in dicta ruppe et alibi ubicumque in dicta terra, et eos vendas et distrahas, dones et alienes quibuscumque personis volueris, et etiam quandocumque volueris et successores tui et fratres et eorum successores voluerint, et de eis uti et de ipsis tu et ipsi faciatis et facere possitis ad vestram omnimodam voluntatem, nostra et successorum nostrorum licencia minime requisita; et donec ipsorum possessionem corporalem, et quasi, apprehenderis per te vel per alium, constituimus nos in predictis tuo nomine possessorem, et quasi.

Profitentes nos dictus preceptor, pro nobis, quod non diximus nec fecimus, nec dicemus nec faciemus per nos vel per alium aliquid in futurum, quominus tibi, dicto Petro, et tuis fratribus et vestris successoribus, predicta omnia et singula habere, tenere, colere et possidere, et dictos lapides cavare, vendere, donare et distrahere liceat, et eisdem uti frui pro vestra et vestrorum successorum omnimoda voluntate, nec quominus omnia et singula supradicta tibi et tuis successoribus et fratribus tuis

et eorum successoribus rata maneant et perpetua gaudeant firmitate.

Pactum perpetuum, reale, personale, vallatum et vestitum stipulatione sollempni facientes, nos dictus preceptor, pro nobis et nomine quo supra, tibi dicto Petro, presenti et sollempniter stipulanti, et, per te, tuis universis fratribus et eorum successoribus, de non petendo aliquid ulterius in predictis confirmatis aut assensatis aut parte qualibet eorumdem, exceptis superius exceptatis et retentis, et de non veniendo ullo unquam tempore, per nos vel per alium, contra predicta aut infrascripta, jure aliquo seu aliqua ratione, et de non movendo causam seu questionem contra te vel tuos successores pro predictis aut aliquo predictorum.

Donantes, cedentes et remittentes sollempniter et ex certa scientia nos dictus preceptor, pro nobis et nomine quo supra, donacione pura, simplici et irrevocabili inter vivos, tibi dicto Petro, presenti et nomine tuo et quo supra recipienti, quicquid predicta per nos tibi et tuis superius assensata plus nunc valeant, aut in futurum valere apparuerint, ex tua vel tuorum successorum industria aut alio quoquomodo, censu annuo supradicto.

Promittentes insuper nos dictus preceptor, pro nobis et nomine quo supra, bona fide, tibi dicto Petro, presenti et sollempniter stipulanti, et, per te, tuis fratribus et vestris successoribus, pro predictis omnibus per nos tibi et tuis fratribus et successoribus vestris superius assensatis et quolibet ipsorum, rem habere licere, et de evictione totali et particulari te et successores tuos et fratres tuos et eorum successores deffendere, et amparare ab omnibus personis te et fratres tuos et vestros successores in jure et extra inpetentibus aut indeffendentibus super predictis aut parte qualibet ipsorum, et causas et questiones, si que moverentur contra te vel tuos, in nos suscipere, et eas nostris et dicte domus sumptibus prosequi et expensis usque ad finem debitum et completum.

Renunciantes nos dictus preceptor, quoad predicta omnia et

singula, certi de facto et de jure certiorati ad plenum, omni actioni et exceptioni doli et in factum, et condictioni sine causa, et juri ingratitudinis et insinuacionum, et juri dicenti ecclesiam uti jure minoris et eo ipso quod renunciat lesam fore, et capitulo *hoc jus porrectum,* et capitulo *sine exceptione,* et auxilio et beneficio et privilegio crucis et crucesignati, et sollempni beneficio petendi libellum et copiam hujus carte et cujuslibet alterius scripture, et omni alii juri canonico et civili per quod contra predicta vel aliqua de predictis venire possemus aut in aliquo nos juvare.

De predictis autem omnibus per nos tibi et tuis fratribus superius assensatis et donatis et cessis, te dictum Petrum *Corsac*, presentem et sollempniter stipulantem, et, per te, dictos fratres tuos et heredes et successores vestros, cum uno lapide quem tibi tradimus presencialiter investimus; salvo nobis et dicte domui et successoribus nostris in predictis censibus annuis supradictis, et pleno dominio et senhoria in eisdem.

Volentes et concedentes nos dictus preceptor, ad premissa omnia et singula observanda, nos et successores nostros in predictis posse compelli utroque brachio curie Aniciensis, ad tuam et successorum tuorum requisicionem, nos et nostros successores, quoad premissa, cohertioni dicte curie supponentes.

Rogantes te, Jacobum Bessonis, clericum, notarium juratum curie Aniciensis, ut de predictis nobis et dicto Petro et ejus fratribus conficias publicum instrumentum sigillo Aniciensis curie sigillatum.

Actum Anicii, in domo Hospitalis predicti, anno et die quibus supra in principio, presentibus testibus fratribus Eustachio de Ulmo, milite, Gauterio de *Sancta Columba,* presbitero, Thoma Verdierii, Jacobo *Rocher,* fratribus dicti Hospitalis, Petro de Murato, clerico, Michaele Pictore et pluribus aliis, et me dicto notario, qui predictis omnibus presens interfui, et de predictis, ad requisicionem dictarum parcium, presentem cartam scripsi, et eam feci sigillo Aniciensis curie sigillari, una cum sigillo

fratris Poncii de Fayno predicti, in testimonium premissorum.

JAC[OBUS] BESSONIS.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 1, n° 1, orig. sur parch. jadis scellé. — Cf. *Tabl. hist. du Velay*, 1877-8, VIII, 120 et s.

60

Adoption d'un tarif uniforme des droits de mouture par les seigneurs des moulins de la ville et banlieue du Puy, parmi lesquels seigneurs figure Pons de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie.

18 septembre-6 décembre 1295.

In nomine Domini, amen. Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod, in presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum, constituti domini Hugo Vigerii, canonicus Aniciensis, dominus molendini Sancti Agrippani (1); Bertrandus de Pratello, canonicus et epdomadarius Aniciensis et magister hospitalis pauperum Beate Marie Anicii, nomine dicti hospitalis et molendinorum ipsius (2); Guillelmus de Casalibus, clericus Aniciensis, dominus molendini de *Chavassac* (3); Cecilia, [uxor?] Hugonis Chatberti, domina molendini quod est ultra pontem *Estrolhas* subtus Reclusam (4); Johannes

(1) Le moulin de Saint-Agrève, appelé depuis de Sainte-Catherine, naguères moulin Lavastre, auj. propriété des Hospices.

(2) Les moulins de l'hôpital N.-D. ou Hôtel-Dieu étaient, à la fin du XIII[e] s. : 1° le moulin à blé de la Bastide ou des Bastides, auj. le grand-moulin de l'hôpital, sous Montredon ; 2° en aval sur le même bief, le moulin à foulon de Charbonnel ; et 3° le moulin neuf, auj. appelé de Boutezard et transformé en fabrique de draps, sous le rocher d'Aiguilhe.

(3) Le moulin Benoît, entre le petit moulin de Bonneville et le moulin de Sainte-Catherine.

(4) Auj. moulin de Chaulnes, en aval du pont d'Estrouillas ; il s'appelait aussi le moulin du Pré, *de Prato* ou *del Prat* (1349).

de Ligereto, dominus molendini pontis de Valle subtus Repentitas (1); Guillentus de Lemovicis, clericus, dominus molendini quod est ultra pontem Caprarie (2); Petrus *lo mouners,* dominus seu emphyteota molendini de *Cotas* (3); Guillelmus de *Tabolet,* dominus seu emphyteota molendini de *Tabolet* (4) subtus Aculeam; frater Eustachius de Ulmo, nomine fratris Poncii de Fayno, militis, preceptoris domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, domini molendini dicti Hospitalis (5); Aymericus Aspasii, domicellus, nomine molendini sui (6), gratis et spontanea voluntate sua moti, licitum et honestum esse attendentes usum antiquum, et consuetudinem longo tempore observatam in mouduris percipiendis, ratione molendinorum, debere in posterum observari; attendentes sibi prospicere ut sibi de pensionibus que eis prestantur seu prestari debent, ratione dictorum molendinorum, annis singulis, liberius satisfiat, et ut equalitas in mouduris percipiendis seu levandis in posterum observetur, et ne ipsi seu eorum mounerii, pro moudurarum sosta seu dilatione in posterum facienda, grave detrimentum incurrant, et ut isti incommodo obvietur; volentes super hiis penam monopolii evitare; de consensu et voluntate venerabilis viri domini Johannis Cardinalis, canonici et forisdecani Aniciensis ac vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus domini Guidonis Dei gratia episcopi Aniciensis, ipso presente et volente et consensum suum prestante nomine domini Aniciensis episcopi et curie sue, tam omnes et singuli supradicti quam etiam dominus Johannes Cardinalis, dominus predictus molendini quod est

(1) Auj. moulin Guigon, à Vals, appelé aussi jadis de Saint-Vosi.

(2) Le moulin auj. détruit de Pataud, appelé aussi de la Chèvrerie *(de Capraria),* de Fuoc (1508) et de Vidal Fuoc (1544).

(3) Le grand-moulin Balme, appelé de Marlhac (1509) et de Muzic (1638).

(4) Le petit-moulin de Bonneville, jadis de Taboret (1408), auj. moulin Enjolvy. — Le grand-moulin de Bonneville s'appelait de *Belregart* (1320) et avait pour seigneur Pierre Maurice de Montboissier, seigneur de Rochesavine.

(5) Le moulin de Saint-Jean, auj. moulin Badiou.

(6) Le petit-moulin Balme, appelé jadis moulin de la Planche, d'Aspais (1408) et d'Espays (1509).

subtus Aculeam (1), pro se et suis successoribus, familiaribus et mouneriis, servitoribus seu conducticiis, ac eorum uxoribus, filiis et famulis, grangeriis et saumaderiis, presentibus et futuris, bona fide promiserunt de molendinis suis, exnunc et in futurum, bene et fideliter, levare, exigere et recipere, levari, exigi et recipi facere, de quibuscumque bladis, in posterum, in molendinis suis, mouduram integre, prout inferius annotatur :

Videlicet, pro emina frumenti, VI denarios Turonenses; pro emina siliginis, IIII^or denarios Turonenses, vel IIII^or *ponhadeyras* in blado, vel pro qualibet cartoneria siliginis, I denarium Podiensem, ab omnibus, preterquam a pistoribus, ita quod, prout mensure bladorum predictorum quantitas postulaverit, bladum et peccunia predicta fideliter exigantur; a pistoribus vero : pro emina frumenti molendini bruni, III *ponhadeyras;* pro molendino albo, IIII^or *ponhadeyras comolas* de emina frumenti; pro emina vero siliginis, III *ponhadeyras.*

Et sic ascendendo seu descendendo, pro se et nominibus quibus supra, promiserunt fideliter observare et facere observari, et quod, pro minori moudura in blado et in peccunia, non molent aut moleri in suis molendinis in posterum pacientur, nullamque solvendi, in suis molendinis molenti seu molentibus, pecunie seu bladi quantitates predictas, ratione moudure, dilationem dabunt, nec farinam de suis molendinis extrahi facient seu permittent, antequam aut in blado aut in peccunia de moudura sibi fuerit satisfactum, nulla super hiis distinctione habita personarum; et quod ipsi mounerii, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in molendinis ipsorum, mutuum aliquod non recipient de cetero, cujus pretextu moudure predicte exigende vel in ipsa habenda, fraus aliqua comittatur.

Et premissa omnia et singula jurari facere ad sancta Dei euvangelia per suos mounerios et eorum uxores, familiares et nuncios qui nunc sunt, et successores ipsorum, eosque ad premissa

(1) Le moulin de Tabolet ou Taboret, dont Guillaume de Tabolet n'était que l'emphytéote.

servanda astringi, sub pena viginti solidorum Turonensium, ab eisdem mouneriis et eorum quolibet, et eorum successoribus, et familiaribus seu nunciis, tociens exigenda et levanda per magistrum predictum dicti hospitalis et successores ipsius in dicto hospitali, ad opus pauperum ejusdem hospitalis, quociens in premissis seu eorum aliquo, aut premissorum observatione, aliquid fraudis seu machinationis factum fuerit seu inventum; quam penam, exnunc ut extunc, dicto magistro et ejus successoribus, ad opus et nomine dictorum pauperum, voluerunt applicari.

Post predicta, incontinenti, Guillelmus de Taboleto, Petrus de *la Chabraria* predicti, Andreas Henrici, Jacobus *Boschos,* Benedictus de *Melet,* mounerius molendini Sancti Johannis, Benedictus de *la Toelha,* Petrus, mounerius molendini de *Charbonel,* Bernardus, mounerius molendini Aymerici Aspasii, Petrus, mounerius molendini de Prato, Johannes de Ponte, Jacmetus, mounerius molendini de *la Plancha,* Jacmetus Rotberti, *Romeus,* mounerius, Stephanus Ruphi, asinarius, Guillentus, asinarius molendini de *Berleyras* (1), Petrus Tuffelli de Montilio, nuncius Andree Henrici, Johannetus, mounerius molendini de Capraria, supradicta omnia et singula approbantes et volentes, grata et accepta habentes, promiserunt et, tactis ab ipsis et eorum quolibet Dei euvangeliis sacrosanctis corporaliter, juraverunt, sub pena xx solidorum Turonensium, ab ipsis et eorum quolibet sollempniter promissa, dicto magistro hospitalis pauperum predictorum, nomine et ad opus quibus supra, presenti, ac ipsos et eorum quemlibet super hoc interroganti, et ab ipso magistro sollempniter stipulata, tociens exigenda et levanda ab ipsis et eorum quolibet quociens contra premissa ipsi aut quilibet seu alter ipsorum venerint seu venerit, premissis omnibus nichilominus in sua manentibus roboris firmitate, pre-

(1) Le moulin de Barlières, appelé aussi de Saint-Pierre-le-Monastier, auj. détruit, était situé vers l'établissement des Sourds-et-Muets, près du mur de ville et de l'église Saint-Laurent; il était alimenté par un bief connu sous le nom de *levée de la Condamine* (Médicis, II, 287).

missa omnia et singula tenere, custodire et inviolabiliter observare et contra in perpetuum non venire, nullamque fraudem, dolum aut machinationem adhibere in premissis, nec contra facientibus consentire, set contra venientibus obviare pro posse et eos revelare, et fraudem per ipsos aut eorum alterum commissam in premissis seu circa premissa, quamcito poterint aut poterit oportune, detegere magistro predicto aut ejus successoribus in dicto hospitali, ut exinde, prout decuerit, puniatur seu puniantur qui transgressor extiterit premissorum.

Volentes et concedentes omnes et singuli supradicti, fratre Heustachio dumtaxat excepto, michi dicto notario, stipulanti sollempniter nomine et ad opus curie Anicii et aliarum quarumlibet curiarum, quod curia domini Aniciensis episcopi utroque brachio, et quelibet alia curia et jurisdictio possit ipsos et eorum quemlibet compellere et distringere ad premissa omnia et singula tenenda et observanda et penam predictam solvendam, prout superius est expressum; supponentes [se], quoad hec, cohercioni et districtui curiarum predictarum.

Renunciantes omnes et singuli supradicti omni actioni et exceptioni doli et in factum, et condictioni sine causa, et omni alii juri, rationi et deffencioni, ac privilegio, per quod contra premissa venire possent aut in aliquo se juvare.

Actum quantum ad predictos omnes et singulos, exceptis Guillelmo de Casalibus et Aymerico Aspasii predictis, anno Domini M° CC° LXXXX° quinto, dominica ante festum beati Mathei apostoli, presentibus testibus Johanne Rotberti, Stephano de Cruce, clericis Aniciensibus, Petro Rotberti et pluribus aliis.

Quod vero de dicto Guillelmo de Casalibus dictum est, fuit actum Anicii, anno quo supra, die Mercurii in festo beati Mathei predicto.

Quod etiam de dicto Aymerico Aspasii dictum est, fuit actum in curia Anicii, anno quo supra, die Martis ante festum beati Andree apostoli.

Post hec, anno quo supra, die lune post festum beati predicti, in presentia mei notarii infrascripti et Andree Lanerii et Thome

lo pelher et testium plurium aliorum, Johannes Roscelli, mounerius molendini de *Berleyras;* die vero Martis sequenti, Jacobus Morelli, mounerius; ac die Mercurii predicta in festo beati Mathei, Matheus Chavalerii, Petrus de *la Torreta;* die vero Veneris sequenti, Michael Mazoerii; die vero sabbati ante festum Dedicationis beati Michaelis, Guillelmus de Ponte; anno vero quo supra, die lune ante festum Dedicationis beati Michaelis, Poncius de Ponte, mounerius, Johannes, mounerius molendini de Sancto Marcello (1); die vero sabbati sequenti, scilicet, post dictum festum, Matheus *Tohelha,* et dictus *Godartz,* et Matheus *Toelha;* die vero Martis ante festum beate Fidis, anno quo supra, presentibus testibus Guillelmo de *Tabolet* [et] Andrea, mounerio molendini Novi, Robinus, mounerius, nuncius mounerii molendini de Sancto Marcello, Marcella, uxor dicti Andree Henrici, Michela, uxor dicti *Romeu,* Johanna, uxor dicti Guillelmi de *Tabolet,* Guillelmus *Conhatz,* Stephana, uxor Jacobi *Boscho,* Pastor, uxor Petri de *la Chabraria,* Martinus, filius dicti Jacobi, et Martinus, saumaderius seu asinarius molendini dicti Jacobi, et Johanneta, uxor dicti Martini *Boscho,* Hugueta, uxor mounerii molendini de *Chavassac,* Philippa, uxor Petri de *la Torreta,* Bernarda, ejus ancilla, Aprila, uxor Bernardi, mounerii molendini de *Charbonel,* Andreva, uxor Benedicti, mounerii molendini Sancti Petri de Monasterio, Philippa, uxor mounerii molendini de Capraria, Bonafides Katerina, uxor Jacobi Rotberti, Thomas, ejus nuncius, Margarita, uxor Michaelis, mounerii Guillelmi de Ponte, Johanna, uxor Mathei *Toelha;* die vero dominica post festum beate Fidis, anno quo supra, Johannes *Joglar* et Juliana de *Lantriac,* habitatores molendini *Charbonel,* Jacobus de *Tabolet,* Johannes et Hugo *Dalas,* et Gerardus, nuncius molendini Aymerici Aspasii, mounerii, nuncii seu familiares mouneriorum molendinorum in suburbio civitatis Anicii, tam supra aquam Borne quam supra aquam de *Dolezo*

(1) Ce nom désigne le moulin du Pré, auj. moulin de Chaulnes, situé à Saint-Marcel, au-delà et en aval du pont d'Estrouillas.

fundatorum, scientes et intelligentes supradicta omnia et singula ad utilitatem ipsorum esse facta et ordinata, nichilque sibi nocium *(sic)* in predictis existere, gratis et spontanea voluntate sua ad hoc moti et ducti, promiserunt et, tactis ab ipsis et eorum quolibet sacrosanctis Dei euvangeliis, juraverunt, sub pena predictorum xx solidorum Turonensium, mihi notario infrascripto, nomine et ad opus dicti magistri hospitalis pauperum Beate Marie Aniciensis et successorum suorum, presenti et sollempniter stipulanti, attendere et servare, et citra ea vel aliqua de eisdem in perpetuum non venire, nec contra venire volentibus consentire, ac contra facientes revelare et denunciare dicto magistro et curie Aniciensi, ad penam quam meruerint sustinendam.

Volentes et concedentes michi notario infrascripto, stipulanti sollempniter nomine et ad opus curie Anicii et dicti magistri, quod curia Aniciensis utroque brachio, et quelibet alia curia et jurisdictio, citatione, monitione et cause cognitione aliquibus non premissis, ipsos et eorum quemlibet possit et debeat compellere et distringere, ad solam requisicionem dicti magistri vel cujuslibet dictorum mouneriorum, [ac] intersit ad attendendum, servandum et complendum omnia et singula supradicta, et ad solvendum dicto magistro penam in premissis supra appositam per eosdem.

Supponentes se et omnia bona sua, quoad hec, cohercioni et districtui curiarum predictarum, specialiter et expresse. Renunciantes omnes et singuli supradicti, et specialiter dicte mulieres certificate de jure, omni actioni et exceptioni doli et in factum, et condictioni sine causa et ex injusta causa, auxilio et beneficio senatusconsulti Velleyani, et omni alii juri canonico et civili per quod contra predicta venire possent aut in aliquo se juvare.

Acta sunt Anicii et in suburbio, anno et diebus quibus supra proximo, presentibus Guillelmo de *Tabolet,* Bernardo *lo mounier,* mouneriis, et aliis testibus supradictis, et me Jacobo Bessonis, clerico, notario curie Aniciensis jurato, qui premissis om-

nibus et singulis presens interfui, et juramenta predicta recepi, et de predictis omnibus et singulis hanc presentem cartam feci et scripsi, de consensu et voluntate predictorum, et eam feci sigillo Aniciensis curie sigillari in testimonium premissorum.

JAC[OBUS] BESSONIS.

Arch. dép. de la Haute-Loire, fonds Saint-Agrève du Puy, orig. sur parch. scellé du sceau en cire jaune pendant sur un cordon blanc, de la cour épiscopale du Puy.

61

Sentence arbitrale entre Guy de Neufville, évêque du Puy, et Pons de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, sur la justice des mas des Ruches et du Sapet, des granges d'Arcelet et du Choulet, et d'autres lieux, situés dans les mandements de Bonnas et de Beaujeu; ensemble la confirmation de ladite sentence par Jean de Comines, évêque du Puy.

14 janvier 1296-25 mai 1297.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen.

Anno incarnationis ejusdem M° CC° LXXXX° quinto, die sabbati post festum beati Ylarii, videlicet XIX° kalendas mensis febroarii, serenissimo domino Philippo Dei gracia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Guidone de Novavilla eadem gracia Aniciensi episcopo existente.

Notum sit universis hoc instrumentum publicum inspecturis quod, cum inter reverendum in Christo patrem dominum Guidonem Aniciensem episcopum predictum, ex una parte, et religiosum virum preceptorem domus Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, ex altera, esset seu verteretur questio seu rancura super alta, mera et mixta et omnimoda jurisdictione, et super mero et mixto imperio locorum, grangiarum, domorum et tenementorum infrascriptorum ad dictum Hospitale per-

tinencium, scilicet, mansorum de *las Ruschas* et *del Sapet,* et eorum que dictum Hospitale habet et habere videtur in parochia de *Chamclauza;* item, grangie et terre vocatarum *d'Arcelet,* et grangie *del Chaulet,* et ville de *Masalibrant,* et mansi vocati *Cortet,* et ville seu mansi vocati *lo Mont Saint Marti,* et mansi de *Paulhiac,* et mansi de *Fialatrama,* et tenementorum omnium predictorum.

Tandem, post multas altercationes variosque tractatus, venerabilis vir dominus Johannes Cardinalis, canonicus et forisdecanus ecclesie Aniciensis, vicarius generalis domini episcopi antedicti et vices gerens ejusdem, pro ipso domino episcopo et successoribus suis et nomine eorumdem, ex una parte, et nobilis et religiosus vir dominus Poncius de Fayno, preceptor dicte domus Sancti Johannis Aniciensis, pro se et aliis successoribus suis preceptoribus qui pro tempore fuerint dicte domus, de consensu fratrum suorum dicte domus infrascriptorum super hoc accedente, ex altera, super dictis questionibus et rancuris, et alta et bassa et omnimoda jurisdictione meroque et mixto imperio supradictis locorum superius nominatorum, et super aliis universis et singulis articulis et capitulis infrascriptis, et de quibus fiet inferius mencio specialis, in presencia mei infrascripti notarii et testium subscriptorum, inter se ad invicem, nomine quo supra, cum pactis et stipulationibus sollempniter interpositis, pacem, compositionem, transactionem et finem et contractus perpetuos fecerunt et concesserunt in modum inferius comprehensum, videlicet :

Quod merum imperium et alta et mera jurisdictio, quantum ad penam mortis, mutilationem membrorum, exilium et omnimodam justiciam corporalem, cujuscumque generis censeatur, sint et esse debeant imperpetuum domini episcopi Aniciensis et successorum suorum qui pro tempore fuerint, et ad ipsos pertineant pleno jure, cum pleno exercicio eorumdem, in locis, mansis, villis et grangiis superius nominatis et pertinenciis et territoriis eorumdem, prout et imperpetuum ad dictum Hospitale pertinent et pertinere possunt quoquomodo : hoc acto sol-

lempniter et convento quod mansi de *las Ruschas* et *del Sapet,* et ea que dictum Hospitale habet et habere videtur et habebit in parochia de *Chamclausa,* sint et esse debeant in mandamento et de mandamento castri de *Bonas,* Aniciensis diocesis, domini episcopi predicti. Alia autem loca predicta, scilicet, *d'Arcelet,* grangia *del Chaulet,* villa de *Masalibrant,* mansus vocatus *Cortet,* villa seu mansus vocatus *del Mont Saint Marti,* mansus de *Paulhiac,* et mansus de *Fialatrama,* cum universis juribus, tenementis et pertinenciis suis, sint et esse debeant in mandamento et de mandamento castri de Bello Joco, ad dictum dominum Aniciensem episcopum pertinentis.

Et hoc acto in premissis inter dictas partes, et adjunctis modis et condicionibus infrascriptis, scilicet, quod dominus Aniciensis episcopus, seu gentes vel curiales ipsius, non possint vel debeant infra dicta loca, prout ad dictum Hospitale pertinent et pertinebunt, excecutionem seu inflictionem pene corporalis et mere jurisdictionis predicte excercere, sed extra, infra terram ipsius episcopi ubicumque; et quod idem dominus episcopus seu gentes ipsius, in fratres et veros donatos dicti Hospitalis non conjugatos, predictam jurisdictionem non habeant nec excerceant aliquathenus, nec etiam in familiam dicti preceptoris, quantum ad ea que comitteret dicta familia in propriis domibus seu grangiis dicti Hospitalis et pertinenciis earumdem quas dictum Hospitale tenet ad manum suam, et quod eorum immunitas eis integre observetur juxta privilegia apostolica Hospitali predicto indulta, salva et integra remanente compositione presenti.

Item, fuit actum quod bona dampnatorum aut delinquencium que, de jure vel consuetudine, confiscari vel applicari domino contingeret aut deberent, in dicto casu, bona inmobilia sint illius partis a qua tenebuntur. Medictas autem bonorum mobilium et se movencium, et penarum eciam corporalium que in pecuniam eciam converterentur, ad dictum Hospitale, alia medietas ad dominum Aniciensem episcopum debeat pertinere, deductis tamen prius et detractis expensis moderatis et sine fraude, quas curia domini Aniciensis episcopi fecerit rationabiliter in premissis.

Item, hoc acto quod delinquentes in grangiis dicti Hospitalis vel alibi, confugientes ad grangias ipsius Hospitalis, scilicet, *d'Arcelet* et *del Chaulet* tantum, in casibus supradictis ad dominum Aniciensem episcopum pertinentibus, se possint in dictis grangiis *d'Arcelet* et *del Chaulet* tuto reffugio receptare, ita videlicet quod preceptor et fratres dicti Hospitalis seu aliquis ipsorum debeant et teneantur, infra quatuor dies post confugium hujusmodi seu receptationem, expellere et conducere ipsos confugientes extra, si voluerint, ad locum tutum, impune. Alioquin, extunc eosdem confugientes curia domini episcopi, quandocumque, inde possit extrahere et habere pro justicia facienda de ipsis.

Item, hoc acto quod preceptor et fratres predicti, quoscumque delinquentes in dictis locis ad dominum episcopum pertinentibus, quos dicti fratres seu preceptor caperent seu detinerent quandocumque, debeant et teneantur restituere curie domini episcopi predicti, salva et retenta determinatione et declaratione que confugientibus superius est expressa.

Item, fuit actum inter dictas partes, quod cognitio et punitio adulterii tantum quod comitteretur in dictis locis ad dictum Hospitale pertinentibus, quantum ad fustigationem, citra penam mortis, mutilationis membri, exilii ac relegationis, ad dictum Hospitale debeant in solidum pertinere. Si tamen pena fustigationis hujusmodi pro adulterio in penam peccuniariam convertatur, illa pena inter dictas partes communiter dividatur.

Item, fuit actum quod de omni percussione et vulneratione que cum gladio in dictis locis fieret, et ex qua mors non sequeretur, nec pena corporalis esset infligenda de jure, utraque pars seu communis curia ipsarum parcium predictarum communiter debeant cognoscere et punire, et emolumentum quod inde provenerit inter dictas partes communiter dividatur.

Omnis autem alia jurisdictio inferior dictorum locorum ad dictum Hospitale pertinencium, exceptis supradictis domino episcopo declaratis et decretis, ad dictum Hospitale debeat pertinere, et excercicium ejusdem.

Item, fuit actum inter dictas partes quod bajuli domini episcopi Aniciensis dictorum castrorum, et bajulus eciam Hospitalis predicti, in dictis locis ad dictum Hospitale pertinentibus, qui pro tempore fuerint, debeant et teneantur jurare, in creatione sua, presentem compositionem attendere et servare et contra nunquam venire, et utrique parti reddere et restituere bona fide quidquid percipient in predictis, que, juxta compositionem presentem, eisdem partibus pertinebunt.

Item, hoc acto quod homines dicti Hospitalis habitantes et habitaturi pro tempore in locis predictis ad dictum Hospitale pertinentibus, non teneantur domino episcopo Aniciensi, nec curialibus ipsius, nec possint compelli per eos ad sequendum ipsos cum armis vel ad cavalcatas, nisi pro guerra publica aut invasione seu depredatione, si que in mandamento seu mandamentis castrorum predictorum fierent quandocumque, et predicta non teneantur facere nisi infra mandamenta dictorum castrorum tantum.

Item, hoc acto quod dicti homines Hospitalis predicti non teneantur dare vintenium domino episcopo, nec ire ad clausuram dictorum castrorum domini episcopi, nec dare ei aliquam aliam servitutem, nisi quatenus superius est expressum.

Item, fuit actum quod omnia animalia tam bovina quam vaccina, ovina seu peccora dictarum grangiarum dicti Hospitalis, seu existencia et commorancia in dictis grangiis, et eciam ipse grangie habeant perpetuam servitutem pasqueyrandi in mandamentis et per pascua communia dictorum castrorum domini episcopi, et quod in dictis pascuis in perpetuum depascere possint, salvis censu et usatgiis consuetis dari domino episcopo pro predictis, exceptis tamen pratis et locis excultis, dum in eis fructus fuerint pendentes, et quod predicta faciant sine lesione fructuum excultorum et pratorum eorumdem.

Item, fuit actum quod judices domini episcopi qui in dictis castris pro tempore fuerint aut constituentur, jurare debeant et teneantur, ad requisitionem preceptoris dicti Hospitalis qui pro tempore fuerit, presentem compositionem sine fraude attendere et servare et contra in aliquo non venire.

Presentem compositionem et contenta in ea, vicarius predictus, nomine quo supra, et in animam dicti domini episcopi, et dictus dominus preceptor, et domini Astorgius Boerii, Heustachius de Ulmo et Thomas Verderii, fratres dicte domus conventus ejusdem, de mandato ipsius domini preceptoris, nomine suo et dicte domus sue, et eciam nomine nobilis et religiosi domini prioris Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem in Alvernia, et in animam ipsius, promiserunt et super sancta Dei euvangelia a se corporaliter tacta juraverunt sibi ad invicem complere, attendere et servare et contra in perpetuum non venire, et se facturos et curaturos cum effectu, scilicet, vicarius predictus, quod dominus episcopus Aniciensis, dictusque dominus preceptor, quod dictus dominus prior Hospitalis Jherusalem in Alvernia presentem compositionem laudabunt, ratifficabunt et confirmabunt, pro se et suis successoribus universis, cum ydonea firmitate. Profitentes et recognoscentes dicte partes, etc.; renunciantes, etc.

Acta fuerunt supradicta Anicii, in aula chesie, anno et die sabbati, scilicet XIX^a kalendas predictis, presentibus domino Johanne Bauduini, judice et officiali Aniciensi, magistro Guillelmo Garini, domino Hugone *del Chier* et Andrea Cesari, jurium peritis, et Raymundo Aprilis, notario curie Aniciensis, presentibus eciam dominis Astorgio Boerii, Heustachio *del Holme,* militibus, et Thoma Verderii, fratribus dicte domus Sancti Johannis Aniciensis, qui presenti compositioni consenserunt.

Et ego Bernardus de *Maloerc,* clericus Aniciensis, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate publicus notarius, ac eciam notarius juratus curie Aniciensis, supradictis ordinatis, factis, dictis et concessis et concordatis per venerabiles viros dominos Johannem Cardinalis, canonicum et forisdecanum Aniciensem, viccarium generalem in temporalibus et spiritualibus dicti domini episcopi, et Poncium de Fayno, preceptorem dicte domus predictos, et aliis suprascriptis presens interfui, et predicta omnia, ad ipsorum dominorum et fratrum predictorum requisitionem et instanciam, scripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito signavi rogatus, et sigillum dicte Anicien-

sis curie, una cum sigillo dicti preceptoris, huic instrumento publico inde per me dictum notarium confecto apponi feci, ad majorem roboris firmitatem.

Ad hec, nos Guido Dei gracia Aniciensis episcopus, pro nobis et successoribus nostris, et nos frater M[auricius] *d'Urnho* (1), prior Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem in Aulvernia, pro nobis et successoribus nostris, laudantes, acceptantes, approbantes, ratifficantes et confirmantes compositionem et ordinationem predictam et omnia et singula supradicta, hoc presens publicum instrumentum super predictis confectum per manum dicti Bernardi de *Maloerc,* clerici, auctoritate apostolica publici notarii, sigillis nostris fecimus communiri, ad majorem fidem, firmitatem et memoriam perpetuam omnium predictorum.

Nos Johannes, miseratione divina Aniciensis episcopus, notum facimus universis presentem cartam inspecturis, quod nos, compositionem et ordinationem factas per venerabilem et discretum virum dominum Johannem Cardinalis, canonicum et forisdecanum Aniciensem, viccarium generalem condam reverendi patris in Christo domini Guidonis tunc episcopi Aniciensis, predecessoris nostri, nunc episcopi Xanctonensis, pro ipso domino episcopo et successoribus suis Aniciensibus episcopis et nomine eorumdem, ex una parte, ac nobilem et religiosum virum dominum Poncium de Fayno, preceptorem domus Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, pro se et aliis successoribus suis preceptoribus dicte domus qui pro tempore fuerint, ex altera, super hiis que continentur et scripta sunt in instrumento istis presentibus annexo, per manum Bernardi de *Maloerc,* clerici Aniciensis, auctoritate apostolica publici notarii, confecto et signato, et modo et forma in dicto instrumento contentis, ex certa sciencia laudamus, approbamus et confirmamus,

(1) « Frater Mauricius de Hernione, prior sancte domus Hospitalis Hierusalem in Alvernia » (juillet 1293) (Arch. nat. KK 1113, f° 33 v°). — Ce grand-prieur était de la famille d'Ornon *(Ernio, Ernho)*, près Lezoux (Puy-de-Dôme), qui a donné, aux XIe et XIIe s., à la cathédrale de Clermont, plusieurs chanoines inscrits dans l'obituaire de cette église (Bibl. nat., ms. lat. 9085).

specialiter et expresse, pro nobis et successoribus nostris et ecclesia Aniciensi, et ea omnia in dicto instrumenta contenta habere volumus, pro nobis et nomine quo supra, perpetui roboris firmitatem.

Actum et datum Anicii, die sabbati post festum Ascensionis Domini, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo septimo, et, in testimonium premissorum, presenti carte dicto instrumento annexe sigillum nostrum apponi fecimus et appendi.

Arch. dép. du Rhône, H 1016, terrier de Devesset, f°s 123 v°-124 r°.

62

Sentence arbitrale entre Pons de Fay, commandeur de Devesset et grand-prieur d'Auvergne, et Guigon de Bouzols, abbé de Saint-Vosi, par laquelle le village de Chaumargeais et les mas de Chomette, Maisonnettes et Loubaresses près Tence sont déclarés appartenir en toute justice et seigneurie à la commanderie de Devesset.

9 juin 1301.

Nos Guillelmus de Viridario, domicellus, serviens armorum domini nostri regis, bayllivus Vallavie et Gaballitani pro illustrissimo domino Francorum rege, custosque sigilli regii in dicta bayllivia Vallavie constituti, notum facimus universis quod anno incarnacionis dominice M° CCC° primo, et die Veneris ante festum beati Barnabe apostoli, que dies fuit v° idus mensis Junii, in presencia Guillelmi de Casalibus, dicti domini nostri regis auctoritate publici notarii juratique sigilli regii in bayllivia Vallavie constituti, cum controversia esset inter nobilem et religiosum virum dominum fratrem Poncium de Fayno, militem, preceptorem domus de Devesseto et priorem in Alvernie prioratu, ex parte una, et venerabilem virum dominum Guigonem de Bouzolio, abbatem Sancti Evodii in ecclesia Aniciensi, ex parte altera, super eo quod dictus prior, nomine domus sue de Devesseto, dicebat quod villa de *Chalmariays*, et terre seu mansi de *Chalmetas* et de *Mayzonetas* et de *Lo-*

baressas, que sunt in perrochia ecclesie de *Tensa*, Aniciensis dyocesis, cum mero et mixto imperio, etc., sunt et esse debent dicte domus de Devesseto ex causa vendicionis et tradicionis dudum factarum certo precio domino Raynaudo de *Lapte*, tunc preceptori domus de Devesseto, per dominum Jaucerandum de *Bouzol*, avum paternum quondam dicti domini Guigonis : quare petebat villam et terras predictas sibi reddi, deliberari et restitui per Guigonem de Bouzolio predictum.

Prefato domine Guigone in contrarium asserente se minime teneri ad reddendum et deliberandum dicto priori villam et terras predictas.

Tandem, post multas altercationes, dicte partes, pro se et suis, super predictis questionibus, compromiserunt in dominos Johannem Bellonis, canonicum Sancti Evodii Aniciensis, et Andream de Alzone, jurisperitos, presentes et recipientes, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, qui pronunciaverunt in hunc modum :

Ad hec, nos dicti arbitri dicimus, in primis, quod villa de *Chalmariays*, et terre seu mansi de *Chalmetas* et de *Mayzonetas* et de *Lobaressas*, cum mero et mixto imperio et omnimoda jurisdictione, juribus, hominibus, talliis, usaticis, dominio et aliis servitutibus quibuscumque, sint et esse debeant perpetuo in futurum libera et quictia dicte domus de Devesseto, ex causa vendicionis et tradicionis dudum factarum domino Raynaudo de *Lapte* per dominum Jaucerandum de *Bouzol*, maxime cum nobis constet dictam domum de Devesseto, retroactis temporibus, ex causa vendicionis predicte, fuisse in possessione, et quasi, ville et terrarum predictarum ; et quod dictus dominus Guigo laudet et approbet vendicionem predictam, et quod quicquid juris et actionis habere poterat usque in diem presentem in terris predictis, quittet et remittat dicto domino priori, nomine et ad opus dicte domus de Devesseto.

Item, quod dictus prior, nomine domus de Devesseto, remittat et quittet dictum dominum Guigonem a perceptione fructuum, obventionum et reddituum perceptorum temporibus retroactis per ipsum Guigonem a colonis et tenenciariis ville et terrarum predictarum, et ab expensis, si quas dictus prior fecit pro peticione dictarum terrarum, et animam domini Armandi de Bouzolio, patrui quondam dicti Guigonis, et aliorum parentum eorumdem, si in ali-

quo dictis priori et domui tenebatur occasione predictorum.

Item, quod dictus dominus Guigo promittat per stipulationem sollempnem dicte domui de Devesseto, ipsum priorem et preceptores qui pro tempore fuerint servare et custodire indempnes ab omni impeticione, si que fieret in jure super villa et terris predictis, nomine domini Armandi de Bouzolio, patrui sui quondam, seu ipsius Guigonis, et quod se et omnia bona ac eciam jura sua supponat cohercioni et districtui curie domini regis, et compulsioni sigilli regii in baillivia Vallavie constituti.

Et ita volumus quod sit pax et finis perpetuus inter partes predictas, precipientes eisdem quod supradicta omnia emologent, approbent, compleant et observent.

Actum Anicii in domo Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, presentibus fratribus Artaudo Elie et Gauterio de Sancta Columba, dicti Hospitalis, domino Johanne de *Chalmariays*, presbitero, Petro de *la Rocha* et Poncio de Alzone, clericis Aniciensibus, magistro Petro Alvernacii, clerico, et pluribus aliis, testibus ad hec vocatis et rogatis. Et ego Guillelmus de Casalibus, etc.

Unde, nos dictus bayllivus, cum nobis constet per relacionem dicti Guillelmi de Casalibus, auctoritate regia publici notarii juratique dicti sigilli regii, cui fidem plenam in premissis adhibemus, predicta omnia et singula coram ipso rite et legitime esse facta, prout superius sunt expressa, dictum sigillum regium huic presenti instrumento publico duximus apponendum, in testimonium roburque perpetuum omnium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Devesset ou le Bailliage, chap. 5, n° 1, orig. sur parch. jadis scellé.

63

Sentence arbitrale entre Jean de Comines, évêque du Puy, et Pons de Fay, grand-prieur d'Auvergne, sur la justice et le fief de Pébelit, des Pandraux et du Boussillon, et sur les droits d'usage et de glandage des hommes de Devesset et villages voisins dans les pacages du mandement de Beaujeu et dans la forêt de Chaîne.

24 février 1306.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CCC° quinto, VI° kalendas Marcii, indictione quarta, pontificatus sanctissimi patris domini Clementis pape quinti anno primo. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum questio seu controversia esset, verteretur et diu agitata fuisset inter reverendum in Christo patrem dominum Johannem Dei gratia Aniciensem episcopum, ex parte una, et venerabilem et religiosum virum dominum Poncium de Fayno, militem, priorem prioratus Sancti Johannis Jerosolimitani in Arvernia, ex altera, super jurisdictione, mero et mixto imperio fortalicii de *Pebulit,* et feudo ejusdem fortalicii et mansorum vocatorum de *Palandrau* et *del Boschilho,* et super aliis variis et diversis articulis infrascriptis.

Tandem, post multas altercationes variosque tractatus habitos et habitas inter partes predictas, intervenientibus et tractantibus discretis viris dominis Raymundo de Poiolario et Raymundo de *Satilhec,* canonicis ecclesie Aniciensis, amicis communibus ab ipsis partibus electis, predictus dominus episcopus, pro se et suis successoribus, nomine dicte Aniciensis ecclesie, et dictus dominus prior, pro se et suis successoribus, nomine dicti prioratus, pactis et sollempnibus stipulationibus vicissim intervenientibus, convenerunt in modum infrascriptum, videlicet :

Quod dictus dominus prior, pro se et suis successoribus, recipiat in feudum a dicto domino episcopo et ecclesia Aniciensi fortalicium suum dictum de *Pebulit,* cum omni tenemento et pertinenciis ejusdem fortalicii, et mansos vocatos de *Palandrau* et *del Boschilho,* cum omnibus juribus et pertinenciis dictorum mansorum, et quicquid juris habet seu visus est habere dictus dominus prior in villa Sancti Germani et pertinenciis ejusdem ville, sub pactis et conventionibus infrascriptis, videlicet :

Quod merum imperium et alta justicia, quantum ad mortem et mutilacionem membrorum, exilium et omnimodam justiciam corporalem, cujuscumque generis censeatur, sint et esse debeant dicti domini episcopi Aniciensis et successorum suorum qui pro tempore fuerint in ecclesia Aniciensi, et ad ipsos pertineant pleno jure, cum pleno exercicio eorumdem, in locis, mansis, villa et fortalicio superius nominatis, et in pertinenciis et territoriis eorumdem; ita tamen quod dictus dominus episcopus et sui successores excecutionem pene corporalis non possint nec debeant facere in dictis fortalicio, mansis et villa seu pertinenciis eorumdem, set dictam exsecutionem dictus dominus episcopus et sui successores, seu curiales eorumdem, faciant et facere teneantur extra pertinencias dictorum fortalicii, mansorum, ville et pertinenciarum eorumdem; nec infra pertinencias eorumdem possit dictus dominus episcopus seu ejus successores excercicium dicte jurisdictionis excercere, set infra terram dicti domini episcopi, videlicet, in mandamento castri de Mercorio, ubi consuevit penas corporales excecucioni demandare, ubicumque, prout eis videbitur expedire.

Acto etiam et convento et per pactum in sollempnem stipulationem deducto, quod dictus dominus episcopus seu ejus successores, vel gentes seu curiales eorumdem, in fratres et veros donatos dicti Hospitalis non conjugatos, predictam juridictionem non habeat, nec aliquatenus exerceat, nec etiam in familiam dicti preceptoris, quantum ad ea que committeret dicta familia in dicto fortalicio seu dominus ejusdem; et quod immunitas, juxta privilegia apostolica eidem Hospitali indulta, eis

integre observetur, salva et integra remanente compositione presenti.

Acto etiam et convento et per pactum in stipulationem deducto, quod bona dampnatorum aut delinquencium in dictis fortalicio, mansis, villa seu pertinenciis eorumdem, que, de jure seu de consuetudine, domino confiscari vel applicari contingeret aut deberent, in dicto casu, bona immobilia sint illius a quo tenebuntur, et ad eum pertineant pleno jure.

Bonorum vero mobilium et se movencium, que de jure seu consuetudine deberent confiscari vel domino applicari, medietas ad dictum dominum priorem pertineat et suos successores; alia vero medietas, ad dictum dominum episcopum et ejus successores, nomine dicte Aniciensis ecclesie, pertineat pleno jure.

Si vero penam corporalem delictorum comissorum in fortalicio et mansis et bonis que habet in dicta villa et pertinenciis eorumdem, contingeret in penam pecuniariam converti, medietas dicte pene pecuniarie ad dictum dominum priorem et ejus successores pertineat et pertinere debeat, deductis tamen prius et detractis expensis moderatis et sine fraude, quas curia dicti domini episcopi Aniciensis fecerit rationabiliter in premissis.

Acto etiam et convento quod delinquentes in dicto fortalicio vel grangiis et domibus ipsi fortalicio adherentibus vel alibi, confugientes ad ipsum fortalicium, grangias seu domos ipsi fortalicio adherentes, in casibus supradictis ad dictum dominum episcopum pertinentibus, se possint in dictis fortalicio, domibus et grangiis ipsi fortalicio adherentibus, tuto refugio receptare; ita tamen quod preceptor et fratres dicti Hospitalis, vel aliquis ipsorum, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, debeant et teneantur, infra quatuor dies per hujusmodi confugium seu receptationem, expellere et conducere ipsos confugientes extra, si voluerint, ad locum tutum, impune; alioquin, extunc eosdem confugientes curia domini episcopi, quandocumque, possit inde extrahere et habere pro justicia exinde facienda.

Acto etiam et convento quod preceptor et fratres predicti, quoscumque delinquentes in dictis locis ad dictum dominum

episcopum pertinentibus, quos dicti fratres seu preceptor caperent seu detinerent quandocumque, debeant et teneantur restituere curie domini episcopi supradicti, salva et retenta determinacione et declaratione que de confugientibus superius est expressa, extra tamen territorium dicti loci de *Pebulit*.

Acto etiam et convento quod cognitio et punitio adulterii tantum quod comitteretur in dictis locis ad dictum Hospitale pertinentibus, quantum ad fustigationem, citra penam mortis, mutilationis membri, exilii ac relegationis, ad dictum Hospitale debeant in solidum pertinere. Si tamen pena fustigationis hujusmodi pro adulterio in penam pecuniariam converteretur, illa pena inter dictas partes communiter dividatur.

Item, fuit actum quod de omni percussione et vulneratione que cum gladio in dictis locis fieret, et ex qua mors non sequeretur, nec pena corporalis esset infligenda de jure, communis curia ipsarum partium predictarum communiter debeat cognoscere et punire ; et emolumentum quod inde provenerit, si condempnatio usque ad summam quatuor librarum Turonensium tantum esset infligenda, illa condempnatio, usque ad illam summam quatuor librarum predictarum, sit dicti Hospitalis et ad ipsum in solidum debeat pertinere. Si vero ultra summam quatuor librarum Turonensium pena esset infligenda seu condempnatio sequeretur, dicta pena seu condempnatio ad dictas partes communiter pertineat et inter eas communiter dividatur.

Omnis autem alia jurisdictio inferior dictorum locorum ad dictum Hospitale pertinencium, exceptis supradictis domino episcopo declaratis et decretis, ad dictum Hospitale pertineat et pertinere debeat pleno jure.

Acto etiam et convento quod dictum fortalicium, mansi predicti, et quicquid dictum Hospitale habet in villa Sancti Germani et tenementis et pertinenciis eorumdem, sint de mandamento et infra mandamentum castri de Mercorio ; ita et sub hac conditione quod bajulus dicti domini episcopi dicti castri de Mercorio, et bajulus etiam Hospitalis predicti, et etiam ju-

dices utriusque partis qui pro tempore fuerint, debeant et teneantur jurare, in sui creatione, presentem compositionem attendere et servare et contra nunquam venire, et utrique parti reddere et restituere bona fide quicquid percipient in predictis, que, juxta compositionem presentem, eisdem partibus pertinebunt.

Item, fuit actum quod preceptores Hospitalis Sancti Johannis Aniciensis possint emere xv libras Turonensium in redditibus annuis seu proventibus in feudis seu retrofeudis dicti domini episcopi et ecclesie Aniciensis, excepta civitate Aniciensi et suburbiis ejusdem, vel usque ad summam ccc librarum Turonensium in proprietate, semel tantum.

Acto etiam et convento quod homines dicti Hospitalis, habitantes et habitaturi pro tempore in locis predictis ad dictum Hospitale pertinentibus, non teneantur domino episcopo Aniciensi, nec curialibus ipsius, nec possint compelli per eos ad prosequendum ipsos cum armis vel ad cavalcatas, nisi pro guerra publica aut invasione seu depredatione, si que in mandamento dicti castri de Mercorio fierent quandocumque, et predicta non teneantur facere nisi infra mandamentum dicti castri tantum.

Acto etiam quod dicti homines Hospitalis predicti non teneantur dare vintenum domino episcopo, nec ire ad clausuram dicti castri de Mercorio, nec aliquam aliam servitutem dare, nisi quatenus superius est expressum.

Item, fuit actum quod dictus dominus episcopus seu sui successores, seu ejus curiales, non possint nec debeant plantare seu erigere crostellum seu furcas in conspectu domus Sancti Johannis Jerosolimitani Aniciensis, nec de *Pebulit,* videlicet, in loco qui cederet ad dedecus dicti Hospitalis, nec mortem seu mutilationem membri facere seu exercere in dicto conspectu : quod si facerent, preceptores dictorum locorum qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, seu fratres habitantes ibidem, possint impune et propria auctoritate removere; et predicta, quantum ad remotionem dicti crostelli qui de novo depositus fuerat in conspectu dicte domus Sancti Johannis Aniciensis, dictus do-

minus episcopus concessit de gratia speciali, remanente salva jurisdictione domino episcopo supradicto.

Item, convenerunt quod domus sive fortalicium de Devesseto, et homines habitantes ibidem in villa vocata *Villanova,* et homines mansorum de *Bertos* et de *Mays freschas,* de *Laulanhier* et de *las Costas,* nunc habitantes in locis predictis, seu in futurum habitaturi infra limitationes per dominos Raymundum de Pojolario et Raymundum de *Satilhec* predictos declaratas, cum animalibus suis tam bovinis quam vaccinis, et ovibus, et etiam cum omnibus aliis pecoribus suis conducticiis, seu etiam alienis, cum quibus femorabunt seu stercorabunt terras suas proprias sine fraude, habeant in perpetuum servitutem pascendi in pascuis et per pascua omnia castri de Bello Joco, secundum limitationes et usque ad limitationes quas predicti domini Raymundus de Pojolario et Raymundus de *Satilhec,* canonici Anicienses, fecerint seu ordinaverint faciendas.

Acto etiam et convento quod dicta domus de *Devesset,* et homines dicte ville et dictorum mansorum supra proxime nominatorum, et alii homines commorantes in dicto mandamento dicti fortalicii, possint inmittere porcos suos et sues proprios et proprias, vel quos tenebunt ad capitale, et non alienos nec alienas, in nemore dicto de *Chaene* domini episcopi predicti. Si vero fieret talha in dicto nemore, quod tunc debeant abstinere ab ingressu dicti nemoris et immissione dictorum porcorum et aliorum animalium, prout consuetum est fieri in aliis nemoribus domini episcopi supradicti.

Presentem autem compositionem et contenta in ea, dictus dominus episcopus, pro se et successoribus suis Aniciensibus episcopis, et dictus dominus prior, pro se et successoribus suis prioribus Sancti Johannis Jerosolimitani in Arvernia, promiserunt bona fide sibi ad invicem complere, attendere et servare, et contra in perpetuum non venire in aliquo vel aliqua ratione ; confitentes et recognoscentes dicte partes, pro se et nomine quo supra, rite et solempniter esse facta et versa in utilitatem suam universa et singula supradicta.

Renunciantes dicte partes, nomine quo supra, quantum ad omnia supradicta, cum pacto sollempni, actioni et exceptioni doli, et in factum, et sine causa, et sine justa causa, et canoni *sine exceptione* et autentice *hoc jus porrectum est*, et juribus quibus cavetur alienationem rei ecclesiastice fieri non debere seu non posse, et omnibus litteris, gratiis et indulgentiis a sede apostolica et alia quavis auctoritate indultis et indulgendis; et, cum pacto solempni, beneficio appellandi, juri offerendi et petendi libellum, et omni alii juri, deffensioni et rationi, quibus predicta annullari vel impediri possent aliquatenus vel infringi.

Acta fuerunt supradicta apud Spaletum, in camera episcopali, anno, VI kalendas Marcii, indictione et pontificatu predictis, presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis venerabili viro domino Raymundo de *Satilhec*, canonico Aniciensi, Dalmacio Rocelli, Stephano de *Lodeva,* civibus Aniciensibus, fratre Guillelmo de *la Chadena,* preceptore de *la Forest,* fratre Hugone *d'Espinassa,* preceptore de *Montchalm,* Claromontensis dyocesis, fratre Guigone Durgelli, preceptore Sabaudie, et etiam fratre Poncio *del Roure,* preceptore domus Sancti Johannis Jerosolimitani Aniciensis et de *Pebulit,* et fratre Artaudo Helie, preceptore domus de Devesseto, qui presenti compositioni consenserunt, et Johanne de Fraxino, clerico.

Et ego Bernardus de *Maloerc,* clericus Aniciensis, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate publicus notarius, predictis presens interfui, et predicta omnia, de mandato domini episcopi et domini prioris, scripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito signavi rogatus, et sigillum Aniciensis curie, una cum sigillo dicti domini episcopi et sigillo dicti domini prioris, apponi feci, ad majoris roboris firmitatem et in testimonium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 5, n° 4, orig. sur parch. jadis scellé.

64

Guy, seigneur de Tournon, se reconnaît vassal de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et rend hommage à Pons de Fay, grand-prieur d'Auvergne, de ses châteaux de Saint-Barthélemy-le-Plain, d'Empurany et de Saint-Victor, et du village de Deyras près Étables.

1er mars 1306.

In nomine Domini, amen. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi quod, anno ejusdem Domini M° CCC° quinto, scilicet die Mercurii inter duo carniprivia, regnante domino Philippo rege Francorum illustrissimo, constitutus personaliter, in presencia mei, notarii publici regii infrascripti, et testium subscriptorum, nobilis vir Guido dominus Turnonis, pro se et suis, ex una parte, et nobilis ac religiosus vir frater Poncius de Fayno, humilis prior sancte domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani in Alvernie prioratu, nomine prioratus predicti et totius ordinis ejusdem, ex parte altera; prefatus siquidem nobilis Guido, Turnonis dominus, non [coactus in] aliquo, ut dicebat, ymo sponte, scienter et provide, per se et suos successores imperpetuum, considerans et attendens, ut dicebat, de [affectione] quam idem nobilis dominus Turnonis et predecessores sui habuerunt similiter ab antiquo predicto ordini et milicie dicti Hospitalis, cons[iderans eci]am et attendens grata et inmensa servicia facta sibi et suis predecessoribus a dicto domino priore, et que idem dominus prior et alii ad [presens] priores predicti ordinis eidem nobili facere non cessant, ut dicebat; volens dicto ordini predicta remunerare et graciam facere in remuneracionem ipsorum, ad presens, donat dicto domino priori, presenti et recipienti, nomine et ad opus ac utilitatem dicti sui ordinis, donacione pura, simplici et [irre]vocabili inter vivos, videlicet, castra de Planis, de Empu-

ranio et de Sancto Victore et villam de *Deyras,* cum suis territoriis, mandamentis, fortaliciis, juribus, actionibus, requisicionibus, meroque, mixto imperio et omnimoda jurisdictione, cum feudis et retrofeudis, homagiis et fidelitatibus, serviciis et carohatis, bannis et clamoribus, stillicidiis et servitutibus, terris et possessionibus, pascuis et pascayragiis, aquis et nemoribus, servitutibus urbalibus et predialibus, et venacionibus, et demum cum omnibus aliis et singulis juribus que ad dictum nobilem Guidonem, dominum Turnonis, pertinent seu possunt modo aliquo pertinere, tam pro se quam pro suis successoribus universis; et, ut predictum dominum priorem, nomine quo supra, de premissis omnibus et singulis et quolibet premissorum, verum possessorem, vel quasi, et verum dominum faciat, de premissis et quolibet predictorum se devestiens, de premissis omnibus et singulis predictum dominum priorem recipientem, nomine quo supra, investivit per traditionem cujusdam baculi; constituens se idem nobilis predicta possidere, seu quasi, nomine quo supra, donec predictus dominus prior, per se vel per alium, corporalem, vel quasi, possessionem apprehenderit premissorum; cujus possessionis apprehendende donavit dictus nobilis dominus Turnonis dicto domino priori licentiam specialem, alicujus domini superioris vel judicis licencia minime expectata.

Hac tamen conditione apposita per partes predictas in contractu donacionis predicte, et in omnibus eamdem donacionem tangentibus, quod predictus dominus prior, nomine quo supra, teneatur incontinenti dare in feudum franchum et liberum castra predicta, cum omnibus et singulis supradictis, sub pactis et condicionibus infrascriptis, dicto nobili domino Turnonis, recipienti nomine suo et suorum, videlicet : quod dictus dominus Turnonis debeat et teneatur facere homagium dicto domino priori, nomine quo supra, pro predictis, et sacramentum fidelitatis prestare; et de dictis castris debeat de guerra et placito sequi et adjuvare priorem et prioratum de Alvernia, ipsius tamen prioris et successorum suorum propriis sumptibus et expensis, qui pro tempore fuerint; et ipsemet de persona sua

teneatur illud idem facere, exceptis personis quibus ante sacramenti vinculo ligatur vel fidelitate tenetur idem dominus Turnonis; et dictus dominus prior, et successores sui qui pro tempore fuerint priores Alvernie, teneantur [et debeant] dictum nobilem dominum Turnonis et ejus successores in predictis castris adjuvare de placito et de guerra, si sibi super predictis castris vel aliquo eorumdem guerra, contencio vel placita moverentur, sumptibus et expensis ipsius domini prioris et successorum suorum.

Fuit actum eciam inter partes quod, in mutacione novi vassali, preceptor domus Pontis de *Doys* possit vexilla Hospitalis, in signum dominii, in dictis castris ponere et tamdyu tenere, donec dictus vassallus recognicionem fecerit de dictis castris domino priori qui tunc temporis fuerit in dicto prioratu, in civitate Anicii, et a dicta civitate usque ad Rodanum et usque ad Viennam; et si dictus prior in remotis partibus fuerit, et dictus novus vassallus preceptori Pontis de *Doys* dictam recognicionem cum publico instrumento presentaverit, se eamdem paratus facere dicto domino priori infra limites supradictos, dictus preceptor teneatur incontinenti dicta vexilla removere : quod si facere recusaret, elapsis octo diebus a tempore missionis eorumdem, predictus novus vassallus, auctoritate propria, dicta vexilla possit et teneatur removere, ita quod propter amocionem nulli parti aliquod prejudicium generetur.

Si vero mutaretur prior vel alter succederet dicto priori, in mutacione novi prioris, dictus novus vassallus teneatur, ad requisicionem tamen prioris, recognicionem facere semel, si dictus prior fuerit infra limites supradictos.

Quibus peractis, dictus dominus prior, considerans et attendens affectionem quam predictus nobilis dominus Turnonis habet et sui similiter habuerunt ab antiquo, ut dicebat, erga predictum ordinem, considerans eciam et attendens, ut dicebat, utilitatem totius sui ordinis que est in evidenti habere talem vassallum, volens, ut dicebat, adimplere condicionem appositam per eumdem, predicta castra donavit, tradidit et concessit

in feudum predicto nobili, nomine quo supra, et suis successoribus universis, cum omnibus et singulis pactis, sacramentis et convencionibus supradictis.

Acto etiam per dictum dominum priorem, quod ipse procurabit universa et singula supradicta laudari, confirmari, ratifficari et conservari per magistrum tocius ordinis et ejusdem conventum.

Acto eciam per dictum nobilem dominum Turnonis, quod ipse procurabit quod dominus Guillelmus, ejus frater, universa et singula supradicta laudabit, confirmabit, et assensum suum predictis prestabit et singulis predictorum.

Predicta voluerunt et concesserunt predicte partes fieri de premissis duo publica instrumenta fortiora que fieri poterint per me notarium infrascriptum ejusdem Turnonis, ad dictamen cujuslibet sapientis, facti substancia non mutata, tociens et tantum quousque omnia et singula supradicta obtineant [plenariam firmitatem] cum omnibus clausulis juris predicti, sub sigillo magistri predicti ordinis et conventus ejusdem, necnon et prioris supradicti.

Fuit actum etiam inter [predictas partes et conventum] quod si omnia supradicta grata et placita non fuerint nobili viro domino Giraudo Adhemari, domino Montilii, quod sint perinde acsi non fuissent [acta]. . . . . . . (1), sed nulla sint ipso jure et penitus irritentur, et quod super hoc sciatur voluntas ipsius domini Giraudi Adhemari a die dominica proxima in octo dies.

Acto etiam inter partes predictas quod dictus nobilis dominus Turnonis, vivente dicto domino priore qui nunc est, non teneatur alicui priori facere homagium pro predictis, licet novus prior fuerit, vivente predicto domino priore qui nunc est.

Quibus sic peractis, utraque partium predictarum petiit de premissis omnibus et singulis fieri sibi publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum.

Acta fuerunt hec apud Turnonem, in domo Ostachii de Fayno,

(1) Ici le parchemin a été rongé par les rats.

domicelli, anno et die quibus supra, presentibus testibus vocatis ad hec et rogatis, videlicet, magistro Andrea *Lovin*, Francisco de *Chasta*, jurisperitis, fratre Arthaudo Elie, Ostachio et Arnaudo de Fayno, domicellis, Guillelmo *Pellisson*, Arnaudo *Quatre*, Frohaleto de Monte rotundo, Johanne *Bruelh*, habitatoribus Turnonis, Guillelmo de *Cheysseu*, magistro Raymundo de Pratellis, notario, et pluribus aliis, et me, Johanne de *Solengi*, auctoritate regia publico notario, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 9, orig. sur parchemin.

65

Sentence arbitrale entre Jean de Comines, évêque du Puy, et Pons de Fay, grand-prieur d'Auvergne, sur la délimitation des pacages du mandement de Beaujeu où les hommes de Devesset et des villages voisins devaient exercer leurs droits d'usage et de parcours.

29 juillet 1307.

Anno Incarnationis ejusdem M° CCC° septimo, die sabbati post festum beati Jacobi apostoli, que fuit IIII^to kalendas Augusti, illustrissimo principe domino Philipo Dei gracia rege Francorum regnante. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod, cum, intervenientibus et tractantibus venerabilibus viris dominis Raymundo de Poiolario et Raymundo de *Satilhiec*, canonicis Aniciensibus, amicis compositoribus electis per reverendum in Christo patrem dominum Johannem Dei gracia Aniciensem episcopum, ex parte una, et venerabilem et religiosum virum dominum Poncium de Fayno, militem, priorem prioratus Sancti Johannis Jherosolimitani in Alvernia, ex parte altera, super quibusdam questionibus que erant inter dictas partes, inter alia ordinata per ipsos dominos tractatores, ordi-

natum extitisset per eosdem quod domus sive fortalicium de Devesseto, et homines habitantes nunc et in futurum ibidem in villa vocata *Villanova,* et homines mansorum de *Bertos* et de *Mays freschas* et de *Laulanhier* et de *las Costas,* cum animalibus suis tam bovinis quam vaccinis et omnibus ovibus, et eciam cum omnibus aliis peccoribus suis conducticiis seu eciam alienis cum quibus femorabunt seu stercorabunt suas proprias terras sine fraude, habeant in perpetuum servitutem pascendi in pascuis et per pascua omnia castri de Bello Joco, secundum limitationes et usque ad limitationes quas predicti domini Raymundus de Poiolario et Raymundus de *Satilhiec,* canonici Anicienses, fecerint seu ordinaverint faciendas, prout hec omnia in instrumento super dicta ordinacione per manum magistri Bernardi de *Maloerc,* clerici Aniciensis, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate publici notarii, confecto, plenius continetur, prefati domini Raymundus de Poiolari et Raymundus de *Satilhiec,* canonici Anicienses, amici compositores predicti, dictis partibus, coram ipsis, ad diem presentem assignatam per ipsos dominos amicos ipsis partibus, ut dicebant, ad audiendum ordinacionem et pronunciacionem ipsorum super limitacionibus pascuorum predictorum, et comparentibus coram ipsis dicto domino Aniciensi episcopo, ex parte una, et religioso ac discreto viro fratre Artaudo Helye, preceptore dicte domus de Devesseto, Hospitalis predicti, nomine dicti domini prioris prioratus predicti, ut dicebat, ex parte altera, in presencia mei Guillelmi de Casalibus, dicti domini regis publici auctoritate notarii, juratique sigilli dicti domini regis in bayllivia Vallavie constituti, et testium subscriptorum, super dictis limitacionibus ordinaverunt et pronunciaverunt in hunc modum qui sequitur, videlicet :

Quod domus seu fortalicium de Devesseto, et homines habitantes ibidem in villa vocata *Villanova,* et homines mansorum superius nominatorum, et eorum successores, cum animalibus suis et aliis superius declaratis, possint depascere et servitutem habeant depascendi in pascuis et per pascua omnia castri et

mandamenti de Bello Joco dicti domini episcopi, videlicet, usque ad viam per quam itur a villa prioratus de Chambone versus mansum vocatum de *la Brueyra,* usque ad summitatem nemoris quod est in tenemento seu territorio dicti mansi de *la Brueyra,* et a dicta summitate dicti nemoris, recta via procedendo, usque ad quemdam grossum lapidem situm in quodam prato, quod pratum est prope dictum mansum, et a dicto lapide, recta via procedendo, versus et usque ad mansum de *Chalmetas.*

Item, pronunciaverunt et ordinaverunt quod homines dicti castri de Bello Joco et ejus mandamenti dicti domini episcopi, cum animalibus suis tam bovinis quam vaccinis et ovibus, et eciam cum omnibus aliis pecoribus suis cum quibus femorabunt seu stercorabunt terras suas proprias sine fraude, habeant in perpetuum servitutem pascendi in pascuis et per pascua omnia dicte domus de Devesseto, sic et prout hactenus consueverunt pascere in eisdem et per ea.

Et predicta omnia et singula pronunciaverunt et ordinaverunt dicti domini amici tractatores, ut dixerunt, subjecto prius oculis ipsorum loco pascuorum predictorum, et visis et diligenter inspectis cartis et litteris antiquis quas dicta domus de Devesseto habet super servitute depascendi in pascuis predictis ipsi domui data et concessa per dominos dicti castri de Bello Joco quondam, et inquisita prius veritate diligenter cum Poncio Branerii et Girino de *Lerm* et multis aliis fide dignis super imposicione et designacione limitacionum predictarum.

Presentem autem ordinacionem et contenta in ea, dictus dominus episcopus, pro se et successoribus suis Aniciensibus episcopis, et dictus frater Artaudus, preceptor dicte domus de Devesseto, pro se et successoribus suis preceptoribus qui pro tempore fuerint dicte domus, et eciam pro dicto domino priore prioratus Alvernie et ejus nomine, laudaverunt, approbaverunt et emologaverunt specialiter et expresse, et promiserunt bona fide sibi ad invicem complere, attendere et servare, et contra in perpetuum non venire jure aliquo seu aliqua racione.

Renunciantes dicte partes, etc.; volentes et concedentes, etc. Actum apud Fratres Predicatores Anicii, in aula domus quam ibi fecit edificari dominus Jordanus de *Sayssac,* abbas Sancti Petri de Turre Aniciensis quondam, anno, die et kalendis predictis, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis discretis viris dominis Rotberto Autgerii, canonico Charazii, Rotberto Chandorati et Johanne de Frayssenelo, clericis Aniciensibus, Guigone Guillelmi, domicello, magistris Felice de Furno et Bertrando Bruni, notariis publicis, Johanne *Daude,* clerico, Jacobo de Sancto Marcello et Geraudo Chandorati, civibus Aniciensibus, et pluribus aliis, et me Guillelmo de Casalibus, notario predicto, etc.

Ad hec, nos Guichardus de Molinis, miles, bayllivus Vallavie et Vivarie pro dicto domino rege, custosque sigilli dicti domini regis in bayllivia Vallavie constituti, cum, per relacionem dicti notarii jurati dicti sigilli regii, cui fidem plenam adhibemus, nobis constet predicta omnia coram ipso rite et legitime esse facta, dictum sigillum regium huic presenti instrumento publico duximus apponendum, in testimonium roburque perpetuum omnium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Devesset ou le Bailliage, chap. 1, n° 3, orig. sur parch. jadis scellé.

66

Concession emphythéotique d'une servitude d'aqueduc par Artaud Élie, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à Guillaume de Chalencon, chanoine du Puy, pour l'irrigation de sa prairie située sur le Dolaizon près la Recluse.

14 août 1307.

Anno incarnationis dominice M° CCC° septimo, die lune in vigilia Assumptionis beate Marie. Cum questio verti spereretur inter dominum Guillelmum de Chalanconio, canonicum ecclesie Anicien-

sis, et fratrem Artaudum Elie, preceptorem domus Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, super quodam aqueductu de rivo aque de *Dolezo* ad asaquandum pratum predicti domini Guillelmi : quod pratum est juxta aquam de *Dolezo*, ab utroque latere, et juxta domum de *la Recluza*, a parte inferiori, et cum ortis... *deus Landoas* et Jacobi Bessonis, a parte superiori ; quam aquam dictus dominus Guillelmus dicebat se posse ducere ad pratum suum per ortum Vitalis Poncii Johannis, qui ortus est de dominio domus Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis : et confrontatur cum aqua de *Dolezo*, ab una parte, et cum via per quam itur de carreria de *la Payrolaria* versus fontem dictum *La Font del Prat*, a parte inferiori. Et fratre Artaudo Elie, preceptore dicte domus, in contrarium dicente non posse nec debere dominum Guillelmum de *Chalenco* ducere predictam aquam per dictum ortum ad pratum suum, sine consensu et voluntate preceptoris predicti, etc.

Tandem, post multas altercationes et litigia, tractante discreto viro domino Jacobo Juliani, jurisperito, clerico ac canonico Sancti Agrippani Aniciensis, amicabili compositore seu tractatore communiter electo a dictis partibus, questio, discordia et rancura predicte diffinite et sopite fuerunt in hunc modum, videlicet :

Quod dominus Guillelmus de *Chalanco* et successores sui, ad pratum suum adaquandum et irrigandum, et ad omnes voluntates suas faciendum, quiete, libere et absque impedimento, possint perpetuo in futurum capere et ducere dictam aquam de *Dolezo* per ortum Vitalis Poncii Johannis, auctoritate sua propria et nemine requisito ; et quod dominus Guillelmus de Chalanconio et ejus successores in dicto prato debeant solvere domui Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, seu preceptori ejusdem, annuatim sex denarios Turonenses tantum, in festo Omnium Sanctorum, pro aqueductu predicto, quandiu dictam aquam idem dominus Guillelmus ducere voluerit, vel sui successores, ad dictum pratum, etc.

Actum in capitulo Aniciensi, presentibus testibus domino Guillelmo de *Sayssac*, canonico Aniciensi, magistro Andrea Cesarii, jurisperito, Johanne *Chambareylh*, magistro Laurentio de Autuno, clericis Aniciensibus, Vitale *Mezayrac*, clerico, Pontio *Avanto*, et Jacobo *Baudo*, serviente capituli Aniciensis, et fratre Guillelmo Maynerii, ordinis Sancti Johannis Jherusalem, et me Du-

ranto Lauterii de Sancto Floro, clerico, notario publico, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 1, n° 3, orig. sur parch. jadis scellé.

67

Donation par Catherine de Bouzols, vicomtesse de Polignac, à Pons de Fay, grand-prieur d'Auvergne, et à ses successeurs en la commanderie de Devesset, de tous ses droits et actions sur les villages de Chaumargeais et de Chomette.

7 août 1308?

Noverint universi et singuli hoc instrumentum publicum inspecturi quod anno incarnacionis dominice M° CCC° [octavo? (1)], videlicet, die lune post festum beati Petri ad vincula, serenissimo principe domino Philipo Dei gracia rege Francorum regnante, in presencia mei Andreé Chalvini, clerici, publici notarii dicti domini regis, et testium subscriptorum, personaliter constituta nobilis Katerina de Bouzolio, uxorque nobilis viri Armandi vicecomitis Podempniaci dominique terre de Bouzolio, de voluntate et consensu dicti vicecomitis, non coacta, non decepta, nec blandiciis alicujus seu machinacionibus circumventa, sed gratis et spontanea voluntate sua mota et ducta, ut asserebat, pro se et heredibus et aliis successoribus suis universis et singulis, et suo et nomine eorumdem et pro ipsis, quitavit, cessit, concessit penitus et remisit, ac eciam donavit donacione pura, simplici et irrevocabili ac imperpetuum valitura inter vivos, sollempniter et scienter, michi diçto notario ut persone

(1) Une déchirure du parchemin a emporté la date de l'année. Nous datons conjecturalement cette charte de 1308 parce que, cette année-là, Catherine de Bouzols atteignit sa majorité; elle avait épousé Armand V, vicomte de Polignac, à l'âge de 14 ans, à la fin de 1300 ou au commencement de 1301 (G. Chabron, *Hist. de la maison de Polignac*, liv. 8, chap. 8.).

publice, nomine et ad opus venerabilis et religiosi viri domini Poncii de Fayno, militis, prioris Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani in Alvernia, et heredum et quorumlibet successorum ejusdem in domo de *Devesset,* recipienti et sollempniter stipulanti, et, per me, eidem domino priori et omnibus successoribus ejusdem in dicta domo de *Devesset,* omnia jura, omnesque actiones, peticiones, prosecuciones pretorias, civiles, mixtas, contrarias, utiles et directas, ypothecarias, tacitas et expressas, que et quas dicta nobilis Katerina habet, habebat et habere poterat et debebat, et que sibi competunt, competent, competebant et competere possunt, poterant, poterunt et debebant contra dictum dominum priorem et heredes et successores ejusdem, et bona et res et jura quecumque, racione et occasione locorum de *Chalmarchays* et de *Chalmeta* et omnium jurium et pertinenciarum et dependenciarum eorumdem, et quecumque ad ipsam nobilem Katerinam, nomine quo supra, ex quacumque causa pertinent et pertinere possunt in locis predictis, juribus, pertinenciis et dependenciis eorumdem; item et amplius, quidquid juris et actionis habet et habere potest et debet in locis, rebus et juribus supradictis, et contra dictum dominum priorem et heredes et successores quoscumque ejusdem et bona predicta et res ejusdem, racione hereditatis, successionis, institucionis et juris hereditarii, aut donacionis et dotis, et eciam racione cujuscumque ypothece tacite et expresse, et eciam alio quoquo jure, titulo, racione et quacumque causa.

Pactum perpetuum, personale et reale, solempni stipulacione vallatum, faciens dicta nobilis Katerina, pro se et nomine quo supra, michi dicto notario, nomine et ad opus dicti domini prioris et nomine quo supra, recipienti et sollempniter stipulanti, de non petendo aliquid de cetero a dicto domino priore et successoribus ejusdem, et de non movendo questionem, querelam seu demandam contra dictum dominum priorem et successores ejusdem, racione et occasione aliqua premissorum.

Et predictas donacionem, cessionem, concessionem et demissionem, dicta nobilis Katerina, nomine quo supra, sollempniter

voluit et concessit michi dicto notario, nomine quo supra recipienti, et, per me dictum notarium, dicto domino priori et ejus successoribus, valere et habere perpetui et efficacis roboris firmitatem.

Et promisit dicta nobilis Katerina, etc.; et certa de facto et certiorata de jure ad plenum super predictis et de predictis omnibus, dicta nobilis Katerina renunciavit, etc.; et voluit et concessit, etc.

Actum apud Bouzolium, anno et die quibus supra, testibus presentibus domino Raymundo de *Satilhec,* canonico Aniciensi, dominis Guillelmo de Salis, Guillelmo *Coderc* et Stephano Tavelli, presbiteris, Guillelmo de *Satilhec,* Johanne *Faure,* Hugone *Esquina,* et me notario supradicto, etc.

Ad hec, nos magister Enricus Leonis, phisicus, clericus domini nostri regis Francorum, custosque sigilli dicti domini regis in bayllivia Vallavie constituti, cum nobis constet de predictis per relacionem dicti notarii jurati dicti sigilli, ad cujus relacionem cui fidem super predictis plenariam adhibemus, dictum sigillum presenti instrumento duximus apponendum, in testimonium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Devesset ou le Bailliage, chap. 1, nº 2, orig. sur parchemin jadis scellé.

68

Foi-hommage par Eustache de Lolme, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à l'évêque du Puy, des granges de Pébelit, d'Arcelet, du Choulet et de divers mas.

1309.

Hommage rendu par frère Eustache de l'Orme, précepteur de la maison de Saint-Jean de Jérusalem du Puy, à Bernard de Castanet, [évêque du Puy], à raison de Pébulit, des mas de las Ruches et del Sapet, [et de ce qu'il avoit] en la paroisse de Champclause,

de la grange et terres d'Arcelet, del Chaulet, de Mazalibran et Mascortet, du village del Mont Saint-Marty, du mas de Paulhac et du mas de Filetrame, suivant la transaction passée le 6 mars 1305 [*corr.* : 6 des calendes de mars 1305 *ou* 24 février 1306 (1).]

Arch. dép. de la Haute-Loire, répre des homm. de l'évêché, au mot *Bauzac*.

69

Accord entre Artaud Élie, commandeur de Devesset, et le prieur du Chambon, sur les limites des paroisses de Devesset et du Chambon, les dîmes des mas de Pey-Garnier, du Soulier et de Filetrame, et la rente du Choulet.

8 janvier 1311.

In nomine Domini, amen. Noverint, etc., quod cum inter religiosum virum dominum preceptorem domus de Devesseto, Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, Vivariensis diocesis, ac eciam rectorem ecclesie dicte domus de Devesseto, ex una parte, et discretum virum dominum priorem ecclesie de Chambone, ac eciam rectorem dicte ecclesie de Chambone, Aniciensis dyocesis, ex altera, dudum gravis orta fuisset materia questionis et diutissime agitata super limitationibus ecclesiarum parrochialium predictarum, et super eo quod uterque rectorum predictorum dicebat parrochianatum sive jus parrochiale domicilii sive domus Duranti de *Bertos*, necnon et omnes decimas bladorum et carnium omnium terrarum dicti *Durant* et mansi de Podio Garnerii ad se in solidum pertinere : que domus sita est in manso de Podio Garnerii juxta nemus de *Faya Evescat*; item, super eo quod prior et rector dicte ecclesie de Chambone dicebant se habere jus percipiendi annis singulis duo sestaria siliginis ad mensuram de Chambone, nomine census decimalis, in grangia dicti Hospitalis vocata de Chauleto, que quidem duo sestaria siliginis petebant sibi reddi et solvi per dominum preceptorem de Devesseto.

Asserebant eciam decimas bladorum excrescentium in aliquibus

(1) Voir plus haut la charte 63.

mansis et terris juxta limitationes parrochiarum dictarum ecclesiarum infrascriptas, necnon eciam jus parrochianatus Petri Nigri, de Chayneto, ad dictam ecclesiam de Chambone et ad se pertinere.

Prefatis domino preceptore et rectore ecclesie domus de Devesseto in contrarium dicentibus se non teneri ad prestacionem dictorum duorum sestariorum siliginis, nec ad aliquem censum decimalem, ratione grangie de Chauleto, virtute privilegiorum suorum continencium quod de hiis que fratres dicti Hospitalis excolunt suis propriis sumptibus et expensis, dare decimas aliquas non tenentur.

Dicentibus eciam jus parrochianatus dicti Petri Nigri ad dictum rectorem de Devesseto in solidum pertinere, et de ipso parrochianatu ipsum rectorem esse et fuisse, diu est, in possessione pacifica et quieta.

Dicentibus eciam decimas omnium mansorum de Solerio et de *Filatrama* ad se in solidum pertinere, ex eo quod dicti mansi cum eorum terris sunt et fuerunt, ante et post concilium generale per summum pontificem apud Lugdunum celebratum, de membris et pertinenciis dicte grangie de Chauleto.

Tandem, in presencia mei, etc., religiosus et discretus vir frater Artaudus Elie, preceptor domus de Devesseto, pro se et nomine fratris..... Pomerii, rectoris ecclesie dicti loci, ex una parte, et dominus Vitalis *Manevelhe*, procurator venerabilis viri domini Guillelmi de *Cerveire*, prioris ecclesie de Chambone, ac eciam rectoris ipsius ecclesie, de cujus procuratione constat per quamdam litteram sigillo Aniciensis curie sigillatam, cujus tenor inferius est insertus, ex parte altera, volentes litium jurgia evitare, necnon se ad pacis perpetue federa reformare super predictis questionibus, inspecta et considerata super hoc, ut dicebant, evidenti utilitate ecclesiarum predictarum, transactionem, etc., fecerunt inter se ad invicem, stipulationibus sollempniter intervenientibus, in hunc modum, videlicet :

Quod parrochie ecclesiarum de Devesseto et de Chambone dividantur et limitentur ut inferius continetur, et quod parrochianatus domus, solum et tantummodo, Duranti de *Bertos* sit dicte ecclesie de Chambone et ad ipsam ecclesiam pertineat, ita tamen quod si dicta domus Duranti annihilaretur vel sublimaretur, in

ipsis eventibus, parrochianatus dicti loci in quo nunc est dicta domus, nullatenus pertineat ad ecclesiam de Chambone, sed ad ecclesiam de Devesseto pertineat in solidum pleno jure.

Si vero plura edificia fierent quandocumque tam in dicto manso de Podio Garnerii quam eciam in aliis locis et terris infra mandamentum domus de Devesseto et infra limites et fines parrochiarum ecclesiarum predictarum infrascriptos, fuit actum sollempniter, etc., quod totum jus parrochiale hujusmodi edificiorum et hominum in eisdem habitancium, necnon et omnes decime bladorum et carnium omnium terrarum tam hospicii Duranti predicti quam aliorum locorum et terrarum, in universo sint et pertineant pleno jure ecclesie de Devesseto.

Et quod dicta grangia de Chauleto sit et esse debeat in perpetuum immunis et libera a prestacione quarumcumque decimarum bladorum vel carnium facienda deinceps prefate ecclesie de Chambone : hoc acto, etc., quod si contingeret dictam grangiam extra manum preceptoris poni, dando eam et concedendo agricolis in emphyteosim seu in assensam, quod tunc jus parrochianatus dicte grangie pertineat tantummodo dicte ecclesie de Chambone, cum omnibus decimis bladorum et carnium excrescencium in terris dicte grangie, cum pleno jure percipiendi decimas antedictas.

Hoc eciam acto, etc., quod decime mansorum de Solerio et de *Filatrama*, et terrarum dicti Petri Nigri seu mansi de Chayeneto, cum toto parrochiali dictorum mansorum, sint dicte ecclesie de Chambone et ad ipsam ecclesiam pertineant perpetuo pleno jure.

Item, fuit actum, etc., quod, tam pro terris mansi de Podio Garnerii quam pro aliis terris sitis infra limitationes parrochiarum dictarum ecclesiarum infrascriptas, et pro toto jure decimali quod ecclesia de Chambone habere poterat in eisdem, et in recompensationem eorumdem, prefati preceptor domus de Devesseto et rector ecclesie ejusdem loci, et eorum successores in perpetuum, dent et solvant annis singulis, in festo Omnium Sanctorum, in dicta grangia de Chauleto, priori et rectori ecclesie de Chambone, et eorum successoribus, vel eorum certo mandato, duo sestaria et eminam siliginis et XII meytadencos avene, ad mensuram Faynesam ; pro quibus solvendis et reddendis perpetuo priori et rectori ecclesie de Chambone predictis, dictus dominus preceptor, pro se, etc., obligavit, etc., dicto rectori ecclesie de Chambone, pro se,

etc., stipulanti, dictam grangiam de Chauleto et omnia bona et terras ipsius grangie cum suis pertinenciis, quantum ad hec, compulsioni, cohercioni et districtui curie domini Aniciensis episcopi, specialiter et expresse.

Supradicta autem omnia, etc., dicte partes, etc., promiserunt et juraverunt, etc.; renunciantes, etc.; volentes, etc.

Hoc acto, etc., quod dictus procurator faciat et procuret cum effectu hinc ad instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, quod dictus dominus Guillelmus de *Cerveire,* prior dicte ecclesie de Chambone, presentem compositionem laudet, approbet, ratificet, etc. Si non faceret dictus prior, prefatus dominus Vitalis *Manevelhe* promisit, nomine pene, dare et solvere dicto domino preceptori xx libras Turonensium, et pro dicta pena solvenda in dicto eventu, obligavit omnia bona sua, etc.

Limitationes autem et confines parrochiarum sunt hec, videlicet : incipiendo ad fontem Januerium, et exinde a dicto fonte sequendo rivum et nemus de *Chaenet,* et descendendo, prout dividuntur et limitantur mandamenta castrorum de Bello Joco et de Devesseto, usque ad vadum de Chauleto, in quo vado tenetur semper posita una planchia; et a dicto vado protenditur ascendendo et sequendo rivum de Chauleto usque ad vadum sive passum et locum vocatum de *la Torta,* et a dicto vado sive passu seu loco sequendo viam publicam per quam itur a dicto vado versus *Chalmariays*.

Actum fuerunt hec Anicii anno Domini M° CCC° X°, die Veneris post festum Epiphanie Domini, que dies fuit vi° idus Januarii, sanctissimo in Christo patre Clemente papa quinto, ac excellentissimo principe domino Philippo Dei gracia rege Francorum presidente, et reverendo in Christo patre domino Bernardo eadem gracia Aniciensi episcopo existente, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis fratre Andrea Royeti, Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, Petro de *la Griola* et Guillelmo Chapati, clericis, Poncio Armandi, Bartholomeo Ruscherii, Vitale *Adam,* Geraudo *Ancelme* et pluribus aliis.

Tenor autem littere procurationis predicte talis est :

Noverint, etc., quod anno dominice incarnationis M° CCC° IX°, videlicet, die Jovis ante festum beati Petri ad vincula, nobilis et discretus vir dominus Guillelmus de *Cerveire,* prior prioratus de

Chambone, Aniciensis dyocesis, fecit, etc., procuratores suos, etc., videlicet, magistrum Jacobum Fabri, jurisperitum, licet absentem, dominum Vitalem *Manevelhe*, presbiterum, Johannem *Chamaleyra*, clericum, Arnaudum *Mola*, presentes, etc. Acta fuerunt hec apud Chambonem, in fornello inferiori dicti prioratus, presentibus testibus domino Adhemario Aldeberti, monacho Conchensi, Guillelmo Chapati, clerico, et me Bertrando de Croseto, clerico, notario jurato curie domini Aniciensis episcopi, etc.

Et ego Guillelmus de Casalibus, clericus Aniciensis, auctoritate apostolica notarius publicus et curie dicti domini Aniciensis episcopi juratus, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Devesset ou le Bailliage, chap. 3, n° 6, copie du XVIIIe s.

70

Publication des lettres patentes de Philippe-le-Bel sur la prise de possession des biens de l'ordre du Temple par les Hospitaliers.

28 mars 1313.

Distraite. Pièce curieuse pour l'histoire des Templiers.

1312. — Permission donnée à frère Arthaud Hélie, procureur du frère Audon de Montaigu, grand-prieur d'Auvergne, par le juge royal de Valence [*corr.* : Velay (*Vallaviæ*)], de faire publier les lettres patentes de Philippe, roi de France, touchant les prises de possession des biens ci-devant détenus par les chevaliers Templiers du royaume de France, du 28 mars 1312 (1).

(1) 1313 (nouv. st.). C'est l'arrêt de la cour du roi, rendu le 28 mars 1313 (n. st.) au parlement de la Saint-Martin d'hiver 1312 (Beugnot, *les Olim*, t. II, p. 580). Le même jour, la chancellerie royale expédia cet arrêt, en forme de *mandement*, aux sénéchaux et baillis du royaume, comme le démontre le mandement adressé au sénéchal de Poitou et Limousin pour la remise des maisons des Templiers aux Hospitaliers dans le Poitou (*Bull. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 1882, pp. 452-465, art. de M. Ch. Tranchant). — Le concile de Vienne, par la bulle d'abolition de l'ordre du Temple (*Vox in excelso*, 22 mars 1312), ayant attribué les possessions des Templiers

En tête de laquelle permission est une procuration pour prendre possession desdits biens en l'an 1313, le vendredy après la feste de l'Invention de la sainte Croix.

Arch. dép. du Rhône, invre Battenay, Saint-Jean-la-Chevalerie. — Communication de M. Léopold Niepce.

71

Mandement des commissaires royaux à l'administration des biens du Temple, pour la transmission de ces biens au grand-prieur d'Auvergne.

5 mai 1313.

Manque.

Copie ou vidimus en parchemin de certaines lettres des commissaires establis par le roy de France au régime et gouvernement des biens qui furent autres fois des Templiers, par laquelle il est mandé aux soubs-commis ou fermiers desdits biens de laisser voir [et] exhiber au prieur d'Auvergne, ordre Saint-Jean de Jérusalem, tous les titres desdits Templiers qui leur pourront estre utiles et nécessaires, et de les nourrir et recevoir luy et ses gens. Elle est du samedy après la Sainct-Jacques et Sainct-Philippe, de l'année 1313, scellée du scel de la chancellerie de Montferrand en Auvergne.

Arch. dép. du Rhône, invre Battenay, Devesset ou le Bailliage, *Titres communs*. — Communication de M. Léopold Niepce.

aux Hospitaliers, le pape Clément V prescrivit l'exécution de cette mesure par sa bulle *Ad providam Christi vicarii* (Vienne, 2 mai 1312), et délégua comme commissaires dans le diocèse du Puy, l'évêque du Puy et les abbés de Doue et de Saint-Vosi (Pauli, *Cod. dipl.*, II, nos 22 et 23, p. 28).

72

Investiture par Guillaume Chandorat, recteur de Saint-Jean-la-Chevalerie, d'une rente de 6 sous tournois assise sur une maison de la rue Pannevayre.

2-28 janvier 1321.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° XX° et die Veneris in crastinum Circoncisionis, Petrus Pasqualis, clericus, civis Aniciensis, et Blancheta, filia Bodeti *lo Forneir* uxorque dicti Petri, vendiderunt Petro *Marosta*, de Saunaria, x solidos Turonensium perpetuo debitales, percipiendos cum dictis conjugibus super quibusdam domibus suis et quodam orto sive virgulto et cortulatgio suo, sitis in carreria de *Penavayra* et confrontatis, etc., precio cx solidorum Turonensium et v solidorum Turonensium pro vinatgio, etc. Et conjuges venditores et Bodetus, pater predictus, de dictis x solidis Turonensium debitalibus venditis se deinvestiverunt in manibus religiosi viri fratris Guillelmi Chandorati, tenentis et regentis domum Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, de et sub cujus domus dominio et senhoria res supra confrontate consistunt, cum quodam lapide quem eidem tradiderunt, rogantes per eum de predictis emptorem predictum investiri. Acta fuerunt hec Anicii, etc. Post hec, anno quo supra et die Mercurii ante festum Purificationis beate Marie, frater Guillelmus Chandorati, tenens et regens domum predictam, recepta deinvesticione predicta a prenominatis, de predictis venditis prefatum emptorem cum quodam lapide quem ei tradidit, presencialiter investivit, salvo dominio et senhoria et censu annuo consueto domus predicte et alieno jure, confitens sibi fore satisfactum ad plenum per dictum Petrum de hiis que sibi et predicte domui competunt pro laudibus et investicione predictorum, de quibus ipsum absolvit penitus et quittavit. Et hec acta fuerunt in platea ante predictam domum Sancti Johannis, presentibus testibus fratre Guillelmo de Sancto Privato, ordinis Sancti Johannis, Petro Guizonis et Stephano Lombardi, civibus Aniciensibus, et me Johanne de Petra, notario, etc.

Arch. dép. de la Haute-Loire, protocole de Jean de Peyre, reg. A, f°s 53 v°-55 v°.

73

Provisions de la commanderie et chapelle de Gourlong, accordées à Nicolas Saunier par le grand-prieur d'Auvergne, du consensentement de Pons de Brion, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie et du Temple du Puy, et confirmées par le grand-maître de l'ordre.

20 juin 1321-27 avril 1322.

Nos frater Odo de Monte acuto, sancte domus Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani prior humilis in Arvernie prioratu, notum facimus universis quod nos, de voluntate et consensu fratris Poncii de *Bryu*, preceptoris domus Hospitalis Aniciensis et condam Templi pertinentis cuilibet eorum, et procerum nostre domus nobis concistencium, tradimus, concedimus, conferimus et donamus ad vitam fratri Nycholao Saunerii, capellam et domum ejusdem capelle de Gurgite longo, cum suis redditibus, juribus, pertinenciis, proventibus et emolumentis, nomine responsionis dicte capelle et jurium suorum, reddituum, proventuum, emolumentorum sibi provenientium vel posse provenire in futurum, precio xx Turonensium argenteorum, quolibet anno in nostro capitulo Arvernie solvendorum et deliberandorum dicto fratri Poncio de *Bryu*, preceptori domorum condam Templi et Hospitalis Aniciensis Sancti Johannis, vel cuicumque successori suo in dicta bayllivia existenti. Et est sciendum vero quod dictus frater Nycholaus debet tenere dictam capellam cum domo suo in bono statu et decenti, et prosequi negocia et jura et actiones dictarum capelle et domus, agere et deffendere et conservare. Et si dicta capella cum domo predicta, suis juribus, emolumentis, redditibus, valet seu valebit imposterum plus predicto precio, illud quicquid fuerit sive aliis officiis, emolumentis, serviciis, preter predictam summam xx Turonensium

argenteorum, eidem fratri Nycholao donamus, concedimus et remittimus donacione pura et simplici, irrevocabili inter vivos. Igitur eciam volentes et dicto fratri concedentes quicquid emerit et adquisierit, ipse frater in dictis locis possideat, habeat, teneat ad vitam. In casu vero quo accideret quod dictus frater dictam capellam sive domum predictam non haberet nec possideret alterius cujuslibet quovis inpedimento, quod preceptor dictorum locorum sive rerum predictarum, seu qui pro tempore fuerit loco sui, teneatur eidem fratri Nycholao in premissis meliorationibus, edifficiis, reparamentis satisfacere, et ipsum relevare juxta usus et consuetudines laudabiles nostre domus, ad ordinacionem et egardum procerum nostre domus prefate. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum (1) quo utimur, una cum sigillo proprio predicti preceptoris domorum Aniciensium Hospitalis et condam Templi, fratris Poncii de *Bryu,* presentibus litteris duximus apponendum. Datum die sabbati post octabas Pentecosten anno Domini M° CCC° XXI°.

Noverint universi et singuli presentes litteras inspecturi quod nos frater *Elioms de Villanova,* Dei gracia sacre domus Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani magister humilis et pauperum Christi custos, attendentes obsequiose placiditatis exercicium quod in Christo nobis carissimus frater Nycholaus Saunerii, domus ejusdem, in promotione et exaltatione domus nostre exhibuisse hactenus et exhibere successive probatur, perpendentes eciam quamdam tradicionem, concessionem, collacionem sive donacionem factam eidem fratri Nycholao dudum per religiosum in Christo nobis karissimum fratrem Odonem de Monte acuto, domus ejusdem, priorem prioratus nostri Arvernie, de capella et domo ejusdem capelle de Gurgite longo, fuisse, prout plene patet per litteras prioris ejusdem sigillo suo inpen-

(1) Le sceau d'Eudes de Montaigut, grand-prieur d'Auvergne, apposé jadis à une charte de 1330, est conservé au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Sceau rond, de 31 mill. — Écu échiqueté à une fasce brochant, sur champ festonné. Légende en capitales : S' FR ODONIS. — (L. Delisle, *Les collections de Bastard d'Estang à la Bibl. nat.*, p. 219).

denti communitas, datas die sabbati post octabas Pentecosten anno Domini M° CCC° XXI°, de concilio igitur fratrum et procerum domus nostre nobis assistencium in hac parte, concessionem, tradicionem, collacionem sive donacionem et omnia et singula contenta in litteris predictis gratas et ratas habentes, easdem, tenore presencium, confirmamus ac presentis scripti serie roboramus. Mandantes et districte precipientes universis et singulis fratribus domus ejusdem, cujuscumque gradus, condicionis et preheminencie existant, ne contra hujus nostre confirmacionis paginam veniant per se vel per alium aut alios aliqua racione vel causa, set pocius eandem et omnia contenta in presentibus nostris et aliis dicti prioris litteris studeant inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium et certitudinem pleniorem, bulla nostra plumbea presentibus est appensa. Datum Avinhone die xxvii^a mensis Aprilis, anno Domini M° CCC° XX° II°.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 4, n° 3, vidimus sur parchemin du 12 avril 1331.

74

Investiture par Durand du Soulier, mandataire de Raynaud de Fay, commandeur de Devesset et de Pébelit, au profit de Barthélemy Bonnet, de biens sis au Boussillon.

10 août 1321.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° XXI° et die x^a mensis Augusti, *Esperta del Boschillo*, parrochie Sancti Germani, dyocesis Aniciensis, donat donatione inter vivos Bartholomeo Boniti sive *Moreta*, ejus marito, et per ipsum Bartholomeum heredibus et liberis ipsius et dicte Esperte et ex eis nascituris, omnia et singula sua bona et possessiones, sive sint domus, prata, campi, orti, etc., que ipsa Esperta habet in loco *del Boschillo* et ejus pertinenciis, sub dominio et senhoria domus Pedis Bulhiti Sancti Johannis Jhe-

rusalem, retento ipsi Esperte usufructu omnium et singulorum donatorum predictorum ad vitam tantum, acto etiam et convento quod dictus Bartholomeus predicte Esperte debita, clamores, legata et expensas funerarias solvere teneatur, etc. Et prefata *Esperta* se deinvestivit in manibus religiosi viri fratris Duranti de Solerio, ordinis Sancti Johannis Jherusalem, tenentis locum venerabilis et religiosi viri fratris Raynaudi de Fayno, preceptoris domorum de Devesseto et Pedis Bulhiti, cum quodam lapide quem eidem tradidit, rogans per eum predictum Bartholomeum de predictis investiri et laudari. Qui siquidem frater Durantus, ut locumtenens, recepta devestitione hujusmodi, de predictis donatis dictum Bartholomeum presentem cum eodem lapide quem sibi tradidit, presentialiter investivit, et sibi laudavit, confitens idem Durantus, locumtenens predictus, se habuisse pro hujusmodi laudimio et investicione a dicto Bartholomeo xv solidos Turonensium, de quibus ipsum penitus quittavit. Acta fuerunt hec infra claustrum domus Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, presentibus testibus fratre Dalmacio Bernardi, dicti ordinis Sancti Johannis Jherusalem, Poncio Achardi, de *Blayozer,* Petro *Vija,* clerico, notario, et Nicholao de *la Valeta,* parrochie Sancti Desiderii, dyocesis Aniciensis, et me Johanne de Petra, clerico, notario publico, etc.

Arch. dép. de la Haute-Loire, protocole de Jean de Peyre, reg. A, f°s 70-71.

75

Sentence arbitrale rendue par Arnaud de Fay et Hugues de Vaugelas, chevaliers, entre Guillaume de Poitiers, seigneur de Fay, et Raynaud de Fay, commandeur de Devesset, sur la justice, le guet et le droit de pacage des hommes de l'Hôpital dans les mandements de Fay, de Montréal et du Mézenc.

3 et 4 juillet 1322.

Noverint universi et singuli hoc presens et publicum instrumentum inspecturi quod, anno ab incarnatione Domini

M° CCC° XXII° et die sabbati post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, domino Karolo Dei gracia rege Francorum et Navarre regnante, cum questio, questiones et rancure essent, verterentur seu verti sperarentur in futurum inter illustrem et potentem virum Guillermum de Pictavia, domicellum, dominum baronie Fayni, ex una parte, et religiosum virum fratrem Raynaudum de Fayno, preceptorem Devesseti, ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jhérusalem, nomine suo et dicte domus Devesseti, ex altera, super eo quod dictus Guillermus de Pictavia, pro se et suis, dicebat et asserebat loca, mansos et territoria de *Malagayta* et de *Chanils,* cum juribus suis et pertinenciis et appendenciis eorumdem, esse et fuisse in et de mandamento et infra mandamentum, jurisdictionem omnimodam, altam et bassam, castri sui de Fayno, et de mero et mixto imperio ejusdem castri, et ipsum et predecessores suos usos fuisse palam, paciffice et quiete, de predictis omnibus in predictis locis seu territoriis, pluries et multosciens et per tempora longiora, quando casus evenerunt; item et super eo quod idem illustris Guillermus de Pictavia firmiter asserebat omnes et singulas quascumque res dicta domus Devesseti et dictum Hospitale habet infra baroniam Fayni, seu teneantur ab ipsa domo Devesseti vel Hospitali quoquomodo infra mandamenta castrorum Fayni, Montis regalis et de Mesenco, quoquomodo spectent seu spectare dinoscantur vel pertineant ad dictum Hospitale et domum Devesseti, et quoquomodo eas teneant homines vel tenementarii dicti Hospitalis, cum eorum juribus et pertinenciis quibuscumque, et ubicumque sit et sint res predicte in mandamentis seu infra mandamenta castrorum predictorum et cujuslibet eorumdem seu infra baroniam predictam, esse et fuisse de jurisdictione omnimoda dicte baronie, et eciam in et de mandamentis seu infra mandamenta castrorum predictorum et in ipsis et quolibet eorum habere et habuisse omnimodam altam et bassam jurisdictionem ratione castrorum predictorum, et prout res predicte, simul vel divisim, scite sunt infra dictam baroniam et fines cujuslibet mandamentorum castrorum predictorum, et tam ipsum

Guillermum de Pictavia quam ejus predecessores de predictis omnibus usos fuisse palam, paciffice et quiete, quando casus evenerunt, sine aliqua contradictione et per tempora longiora.

Dicto domino preceptore, nomine suo et nomine dicti Hospitalis ac domus Devesseti predicte, in contrarium asserente et inficiente predicta, diceuteque Johannem Robberti, Poncium et Guillelmum de *Chanils,* homines suos dicte domus et Hospitalis, minus juste condempnatos fuisse per curiam de Fayno et judicem dicti nobilis in xx libris Turonensium.

Dicto illustri in contrarium asserente et dicente predictos homines fuisse per curiam suam rite ac legitime condempnatos pro excessibus per eos in sua jurisdictione comissis, ut dixit.

Ipso illustri in contrarium dicente et asserente Johannem Jauberti, de *las Penas,* mandamenti de Fayno, condempnatum fuisse in curia Devesseti per judicem dicti domini preceptoris in x libris Turonensium minus juste.

Dicto domino preceptore dicente dictum Johannem bene et legitime condempnatum fuisse, et sentenciam, latam contra ipsum in dicta curia Devesseti, confirmatam fuisse in curia regia Montis Falconis per dominum judicem regium curie predicte.

Tandem, post multas altercationes hinc inde habitas super omnibus et singulis questionibus supradictis, et super omnibus aliis questionibus vertentibus inter partes predictas, emergentibus et deppendentibus ex eisdem, et cujuslibet ipsarum usque in hunc presentem diem, gratis et concorditer [inter] se invicem compromiserunt alte et basse, et compromissum fecerunt in nobiles viros dominos Arnaudum de Fayno et Hugonem de Vallegelata, milites, tanquam in arbitros, arbitratores et amicabiles compositores, pacis et concordie tractatores; dantes et concedentes dicte partes, etc.

Acta fuerunt hec apud Tensanum, anno et die predictis, testibus hiis presentibus nobili et potenti viro domino Beraudo domino de Sollempniaco, milite, domino Guillermo de *Refulgons,* milite, fratre Poncio *del Roure,* ordinis Sancti Johannis, domino Petro de Verneto et domino Alberto Solerii, jurisperitis, nobili

Guillermo domino Castrinovi in Boteria, magistro Petro de Lacu, notario regio, et me Andrea Garralis, notario regio infrascripto.

Post hec, anno Domini M° CCC° XX° II°, die IIII^a mensis Julii, inclito principe domino Karolo rege Francie *(sic)* et Navarre regnante, in presencia testium subscriptorum, predicti arbitri, arbitratores et amicabiles compositores, pronunciaverunt, diffiniverunt et mandata sua protulerunt ut sequitur :

In primis, declaraverunt et declarando dixerunt, pronunciaverunt et ordinaverunt et in mandatis dederunt, partibus antedictis volentibus, petentibus et presentibus, quod mansus de *Malagayta* et mansus de *Chanils,* cum pertinenciis et territoriis eorumdem, prout pertinent ad dictum Hospitale seu domum Devesseti, remaneant et sint perpetuo infra mandamentum castri Fayni, cum hominibus et tenementariis mansorum et tenementorum predictorum.

Item, pronunciaverunt, etc., ut supra, quod dictus nobilis dominus de Fayno et sui successores (1), in dictis mansis et territoriis et eorum pertinenciis, et in terris, mansis seu tenementis infrascriptis, scilicet : totum illud quod tenent heredes Arnaudi de Monteregali condam a dicto Hospitale, item, illud quod tenent homines *d'Ugans* a dicto Hospitali, que omnia dicuntur fore de mandamento Montis regalis; item, terre, locus, territorium de *Champanhas* tam in mandamento Fayni quam Montis regalis, item mansus *del Fiou,* et illud quod habet apud *los Fors* dictum Hospitale, item illud quod habet apud mansos *del Montelh* et de *Chanils* et de *Vilalongha,* item mansus *del Mazet* et *doux Chasaletz* et de *Malagayta,* et totum illud quod habet Hospitale apud *las Penas* et apud *los Crosetz* et apud Roffiacum et apud Faynum et apud *Chantaloba,* que predicta omnia fore dicuntur de mandamento Fayni; et totum illud quod habet apud *Chaudeyrolas,* in mandamento de Mesenco, et totum illud quod habet in aliis terris quibuscumque scitis infra

(1) Ici le copiste paraît avoir omis un membre de phrase, peut-être une ligne.

mandamenta castrorum Fayni, Montis regalis et de Mesenco, prout pertinent ad domum et Hospitale predictum, sint et remaneant de et infra mandamenta castrorum predictorum, prout ad quodlibet castrorum predictorum, secundum suos confines et metas, spectare dignoscitur, et prout dictus nobilis limitat castra sua; et quod dictus nobilis et sui habet, habent et habeant in predictis mansis, terris et territoriis et personis hominum dictorum locorum et aliorum quorumcunque ibidem delinquencium, merum et mixtum imperium, altam et bassam et omnimodam jurisdictionem, cognitionem et excercicium eorumdem, exceptis infrascriptis, videlicet :

Quod dictum Hospitale et domus predicta Devesseti et preceptores ejusdem domus, soli et in solidum, habeant banna in terris, locis et mansis predictis, pratis, pasturalibus et nemoribus pertinentibus ad dictum Hospitale, contra personas et in personas quascunque et in animalia et bestias comictentes banna, a septem solidis et infra, et non ultra, prout consuetum est haberi, levari et exhigi per dictum nobilem et justiciarios suos per mandamenta et infra mandamenta predicta ;

Et quod dicti preceptores qui nunc sunt et pro tempore fuerint, habeant cognitionem, in predictis locis, actionum realium, in rebus et super rebus predictis que tenentur et tenebuntur in locis predictis ab Hospitali et domo predictis infra mandamenta predicta ;

Et quod dicti domini preceptores, in casibus predictis ad dictum Hospitale et domum predictam spectantibus et sibi reservatis et concessis tantum et ex presente compositione, habeant cognitionem, punitionem et excercicium et excequtionem omnium predictorum, et ponere et [possint] instituere ad predicta facienda et complenda, excequenda et excercenda, bannerios et officiales, prout eis videbitur expedire.

Item, pronunciaverunt et ordinaverunt quod dictum Hospitale et preceptores domus predicte, in omni comodo peccuniario quod continget per sentenciam vel compositionem in curia dicti nobilis dictorum castrorum et ejus judicem et curiam,

pro excessibus, delictis seu offensis quibuscunque comictendis in terris, mansis et locis predictis et pertinenciis que tenentur a dicto Hospitali et domo predicta, habeant, percipiant, exnunc in antea perpetuo, medietatem ex integro, facta cognitione et excequtione per curiam dicti nobilis, que fieri debeat per dictum nobilem et ejus curiam in solidum sine fraude, salvis et retentis dicto nobili supra et infra scriptis.

Item, dixerunt et ordinaverunt quod, ubicunque et quandocunque contingeret vel eveniret punicio delicti in locis et terris predictis, pro quo pena mortis naturalis vel civilis, aut mutilacionis membri aut alias corporalis, quecunque essent infligende, inferatur et excerceatur et cognoscatur per dictum nobilem et ejus curiam solum et in solidum, et comodum peccuniarium quod inde haberetur, si pena corporalis quecunque per eumdem nobilem seu ejus curiam in peccuniam converteretur vel esset imponenda, quod licitum est et sit perpetuo eidem domino seu ejus curie debita facere, eidem pertineat et pertinere debeat pleno jure.

Item, dixerunt et ordinaverunt quod homines et tenementarii predicti Hospitalis qui in predictis locis et terris morantur vel morabuntur in futurum, teneantur venire semel in anno tantum ad clausuras seu ediffìcia dictorum castrorum, prout dicti homines dictis castris subditi sunt, prout alii homines dictorum mandamentorum, si et quando generaliter alii vocabuntur, et quod dicti homines veniant et venire debeant cum armis ad cornu et critum dictorum castrorum, quilibet secundum condicionem suam, pro deffencione dictorum castrorum et mandamentorum eorumdem, et pro faciendis excequcionibus criminosorum, et sequi dictum nobilem et ejus curiales infra dicta castra et mandamenta, et non ultra, prout in dictis mandamentis morabuntur, et ibidem facere operas.

Item, dixerunt et pronunciaverunt quod dictus nobilis et sui successores teneantur facere procurare cum effectu, quod judices quicunque, et castellani, et notarii, qui nunc sunt et pro tempore fuerint in dictis castris et mandamentis, semel quilibet

tempore suo, ad requisitionem dicti preceptoris seu sui certi mandati, non tamen in manu sua, promictant et jurent ad sancta Dei euvangelia quod ipsi custodient jus dicti Hospitalis in predictis, et facient excequtiones debitas pro predictis.

Item, dixerunt quod dictus nobilis et ejus curia excequtiones criminosorum corporales facere non possint, nec debeant, in terris dicti Hospitalis, et quod dicti homines dicti Hospitalis aliquas alias exactiones seu prestationes indebitas dicto nobili prestare minime teneantur, nisi de dictorum hominum procederet voluntate.

Item, dixerunt quod dictus nobilis et ejus curia, in personis religiosorum vere donatorum dicti ordinis, in locis predictis, nullam habeant punitionem seu cohertionem.

Item, pronunciaverunt quod animalia predictorum hominum et dicti Hospitalis possint pasqueyrare in terras hermas dicti nobilis infra mandamenta castrorum predictorum, prout hactenus extitit consuetum.

Item, dixerunt et pronunciaverunt quod homines dicti nobilis possint pasqueyrare in terris heremis locorum predictorum cum animalibus suis, prout hactenus extitit consuetum.

Item, pronunciaverunt dicti arbitri quod dicte partes, sub pena et juramento predictis, predicta omnia laudent, emologent et confirment : quod et fecerunt incontinenti cum juramento dicte partes.

Deinde dictus dominus preceptor promisit, sub juramento et pena premissis, quod ipse faciet et procurabit suo posse et cum effectu, quod dominus prior Alvernie predicta omnia declarata et pronunciata per dictos arbitros laudabit et confirmabit.

Et, pro omnibus et singulis supradictis perpetuo actendendis et complendis et inviolabiliter observandis, sub expressa et iterata obligatione omnium bonorum suorum, predicte partes se gratis et bona sua omnia supposuerunt districtui et cohertioni curie regie Montis Falconis et sigilli regii in bayllivia Vallavie auctoritate regia constituti.

De quibus omnibus et singulis supradictis, dicte partes pecie-

runt fieri publica instrumenta, ad dictamen domini Petri de Verneto et domini Alberti Solerii, jurisperitorum, facti substancia non mutata, per me Andream Garralis et Petrum de Lacu, notarios regios.

Acta fuerunt hec apud Tensanum, anno et die predictis, testibus presentibus viro nobili et potenti domino Beraudo de Sollempniaco, milite, domino dicti castri, viris nobilibus Guillermo de Castronovo et domino Guillermo de Ruppe moeria, milite, Hugone de Petragorda, magistro Guillermo Heustachii, notario regio, fratribus Poncio *del Roure* et Duranto de Solerio, Hospitalis Sancti Johannis, Guillermo Rocherii et Guillermo de Rippa fracta, domicellis, Johanne de Sancto Juliano, clerico, Jarentone de Sollempniaco, domicello, magistro Petro de Lacu, notario regio, et me Andrea Garralis, de Sancto Agrippano, auctoritate regia publico notario, etc.

Arch. dép. du Rhône, H 1016, terrier de Devesset, f°s 126 v°-128 r°.

76

Accord, sous la médiation d'Arnaud de Fay et de Géraud du Chambon, chevaliers, entre Alexandre de Saint-Didier, seigneur de Saint-Didier et du château supérieur de Dunières, et Raynaud de Fay, commandeur de Devesset et de Marlhettes, sur la seigneurie et la justice des villages de Montméa et d'Espinasse.

6 août 1323.

Noverint, etc., quod anno ab incarnacione Domini M° CCC° XXIII° et die VI^a mensis Augusti, inclyto principe domino Karolo Dei gracia rege Francorum et Navarre regnante, cum questiones et rancure essent et verterentur inter nobilem et potentem virum dominum Alexandrum de Sancto Desiderio, militem, dominum dicti loci et castri superioris Dunerie, ex una parte, et venerabilem et religiosum virum fratrem Raynaudum de Fayno, ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani, preceptorem Devesseti et

domus de Marlhetis, nomine suo et dicte domus de Marlhetis, ex parte altera, super eo quod dicebatur per dictum dominum Sancti Desiderii mansum de Montemedio esse in et de mandamento castri Sancti Desiderii predicti, et jurisdictionem ejusdem mansi omnimodam, altam et bassam, ad ipsum, racione dicti castri sui Sancti Desiderii, pertinere, necnon eciam mansum de Spinaciis esse in et de mandamento castri sui superioris Dunerie predicti, et jurisdictionem omnimodam, altam et bassam, dicti mansi, ad ipsum, racione dicti castri, debere spectare et esse, ac de jurisdictionibus dictorum mansorum se esse et fuisse in possessione, seu quasi, ab antiquo.

Dicto domino preceptore, nomine dicte domus sue de Marlhetis, in contrarium dicente dictos mansos ad dictam domum de Marlhetis, pleno jure proprietatis et possessionis, cum directo dominio et jurisdictione omnimoda, pertinere debere et pertinuisse ab antiquo.

Tandem, dicte partes, volentes a dictis questionibus, causis et litibus recedere et super eis amicabiliter concordare, mediantibus et tractantibus dominis Arnaudo de Fayno et Giraudo de Chambone, militibus, transegerunt inter se ad invicem modo et forma infrascriptis :

Primo, fuit concordatum inter partes predictas, quod mansus predictus de Montemedio sit et esse debeat in et de mandamento castri Sancti Desiderii, et quod mansus de Spinaciis sit et esse debeat in et de mandamento castri superioris Dunerie domini Sancti Desiderii predicti ; et quod homines dictorum mansorum teneantur venire ad claudendum castrum predictum [Sancti Desiderii], et ad clausuram et fortificationem dicti castri superioris Dunerie, quando alii homines dictorum locorum et mandamentorum eorumdem venient ad predicta facienda ; et quod eciam teneantur venire ad cornu clamoremque dicti domini Sancti Desiderii, et ad defendendum et custodiendum dicta castra et eorum mandamenta, tempore quo dictus dominus Sancti Desiderii haberet guerram, et sequi dictum dominum Sancti Desiderii cum armis per castra predicta et eorum mandamenta tantum, et non ultra, videlicet, homines de Montemedio in castro et mandamento Sancti Desiderii, et homines de Spinaciis in castro superiori Dunerie et ejus mandamento, et non ultra.

Item, fuit concordatum inter partes predictas, quod alta jurisdictio mansorum predictorum et territoriorum eorumdem, et cognitio et punitio furti, adulterii, homicidii et similium delictorum seu criminum exigentium mortem corporalem seu mutilationem membrorum, et excessus et sanguis qui fierent cum gladiis et lapidibus et cum aliis armorum generibus in mansis predictis et territoriis per quoscumque predicta committentes et delinquentes, sint et pertineant solum et in solidum pleno jure ad dominum Sancti Desiderii predictum et ejus successores, et excecutio et punitio predictorum delinquentium fiat per dictum dominum Sancti Desiderii et ejus successores, extra tamen mansos predictos et territoria eorumdem.

Item, fuit accordatum per partes predictas, quod omnis alia jurisdictio mansorum predictorum et territoriorum eorumdem, cognitio, excecutio, punitio et exercicium jurisdictionis causarum et delinquentium quorumcumque in mansis predictis et territoriis eorumdem, sint et pertineant in solidum ad dictum dominum preceptorem et domum suam de Marlhetis, in perpetuum, pleno jure, ita tamen quod inquisitio, cognitio et punitio predictorum delinquentium, fiat per dictum dominum preceptorem extra mansos predictos et territoria eorumdem.

Item, fuit accordatum per partes predictas, quod dictus dominus preceptor, vel sui successores in dicta domo de Marlhetis, per se vel per alios, dictum dominum Sancti Desiderii et successores suos, et eorum gentes et justiciarios, in jurisdictione, cognitione et punitione, usu et exsecutione predictorum, in casibus sibi declaratis et adjudicatis ex presenti transactione, non impediant nec perturbent quoquo modo quin eis uti valeant et predicta excercere possint libere.

Item, fuit accordatum per partes predictas, quod dictus dominus Sancti Desiderii, vel sui successores in dictis castris, per se vel per alios, dictum dominum preceptorem, et successores suos in dicta domo de Marlhetis, et eorum gentes et officiarios in jurisdictione, cognitione et punitione, usu et exercicio predictorum, in casibus sibi declaratis ex presenti transactione, numquam impediant nec perturbent facto vel verbo quin eis uti valeant et predicta exercere possint libere.

Item, predicta omnia, dicte partes, pro se et successoribus suis,

promiserunt sollempniter, etc., et per juramenta sua, etc., et sub pena centum librarum Turonensium, etc., et sub obligatione et ypotheca, etc., et michi notario, etc., attendere, etc., et observare inviolabiliter, etc.

Acto et in pactum deducto sollempniter inter partes predictas, etc., quod quelibet partium teneatur et sit efficaciter obligata ad dandum et solvendum alteri dictas centum libras Turonensium pro pena, quandocumque ipsam penam contingeret committi, etc.

Volentes et concedentes, etc.; renunciantes, etc.

Acta fuerunt hec apud Tensanum, anno et die predictis, in hospicio magistri Martini de Chamboneto, notarii regii, testibus hiis presentibus dictis dominis tractatoribus, discretis viris Petro de Verneto et Alberto Solerii, jurisperitis, Guillelmo *Gorgia,* ordinis Hospitalis predicti, dicto magistro Martino de Chamboneto, notario regio, et pluribus aliis, et me Guillelmo Pellisserii, clerico, auctoritate regio publico notario, etc.

Au dos, on lit : Extraict des produicts faicts en la cour royalle de Vellay, siège de Montfalcon, par Messire Jacques d'Espinchal, seigneur et baron dudict lieu et Dunière, en l'instance de feudale par luy intentée contre les habitans du village des Panens, par moy, commis au greffe de ladicte cour soubzsigné, deubment collationné.

FOURNET, commis.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Marlhes-le-Temple, chap. 1, n° 2, copie du XVIIe s.

77

Échange entre Pons de Brion, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie et de l'ancien Temple du Puy, et Raymond du Pont, prieur du couvent des Carmes, d'une rente sur des fonds contigus à ce couvent, contre une rente sur un champ sis aux Combes près Espaly.

1er mai 1324.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° XX° IIII° et die Martis in festo beatorum Philippi et Jacobi apostolorum, frater Poncius de Brione, miles ordinis sancte domus Hospitalis Sancti Johannis

Jherosolimitani, preceptorque domorum Sancti Johannis Jherosolimitani et olim Templi Aniciensium, ex una parte, et frater Raymundus de Ponte, prior domus Aniciensis ordinis Beate Marie de Monte Carmeli, ex altera, permutaverunt de bonis dictarum domorum suarum inferius nominatis, videlicet : dictus dominus preceptor concessit predicto domino priori sex denarios Turonenses censuales, cum dominio et senhoria, in quodam casali magistri Petri Gervasii, canonici Sancti Evodii Aniciensis, et quibusdam domibus et orto Mathei et Andreve, liberorum Jacobi *Marsal,* civis Aniciensis condam, nepotumque dicti magistri Petri Gervasii, que res site sunt prope Anicium ultra aquam de Dolezone, et contiguari dicuntur cum dicta domo Aniciensi ordinis Carmelitarum, ex una parte, et cum domibus Johannis et Elizabeth, liberorum Petri Gervasii condam, videlicet, pro aliis sex denariis Turonensibus censualibus quos ipse dominus prior nuperrime acquisivit a Guillelmo Gascheti, cive Aniciensi, et quos idem Guillelmus percipere consueverat, cum dominio et senhoria, in quodam campo Bartholomee Assalhide, civis Aniciensis, sito in territorio de *Cumbas* juxta vineam Gregorii de Monasterio, civis Aniciensis, ex una parte, et juxta campum Johannis Regis, civis Aniciensis, ex altera.

Subsequenter vero et incontinenti, dicte partes devestiverunt se de predictis a se invicem permutatis per quemdam lapidem quem in signum devestiture de eisdem tradiderunt manualiter altera alteri, et cum dicto lapide altera alteram presentialiter investivit, et ea laudavit. Postque incontinenti, dicta Bartholomea *Assalhida*, tenenciaria campi predicti, una cum dicto Guillelmo Gascheti, venditore, recognovit se tenere in emphytheosim perpetuam a dicto domino preceptore dictum campum, et promisit dicto preceptori solvere censum annuum supradictum in festo Omnium Sanctorum.

Actum et datum Anicii, in dicta domo olim Templi Aniciensis, presentibus testibus Laurencio Bartholomei, presbitero, magistro Petro Verduni, notario, Vitale *Costavol,* clericis, Petro *Tiern*, Bartholomeo Gascheti, et Thoma Chabrerii de *Lardayrol,* clerico, notario regio publico et jurato curie domini episcopi Aniciensis et sui officialis, qui notam recepit.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 6, parch.

78

Accord entre Pons, seigneur de Montlaur, et Raynaud de Fay, commandeur de Devesset, de Saint-Jean-la-Chevalerie et de la Sauvetat, sur la justice du village de la Sauvetat.

25 mai-17 juin 1327.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CCC° XXVII° et xxv^a die mensis Maii, illustrissimo principe domino Karolo Dei gracia Francorum et Navarre rege regnante. Noverit tam modernorum presentia quam futurorum posteritas sequtura quod, cum questiones diverse, varie et multiplices, verterentur et fuissent hactenus ventilate per tempora diuturna inter illustrem et potentem virum Poncium dominum Montislauri et progenitores ac predecessores ejusdem, ex una parte, et nobilem et religiosum virum dominum Raynaudum de Fayno, preceptorem domus de Devesseto, Vivariènsis diocesis, Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, ac rectorem et gubernatorem, pro domino priore Alvernie ejusdem Hospitalis, preceptorie Aniciensis ac domus de Salvetate et pertinenciarum ejusdem, Aniciensis dyocesis, ex parte altera, super eo videlicet, quod dictus dominus Montislauri dicebat et asserebat se habere et habere debere, et antecessores suos habuisse et habere, retroactis temporibus, debuisse in villa predicta de Salvetate et in ejus mandamento, territorio et districtu ac pertinenciis universis, merum et mixtum imperium et jurisdictionem omnimodam, altam et bassam, et exequtionem et exercicium eorumdem.

Dicto domino preceptore, nomine domus de Salvetate et ordinis predictorum, predicta omnia totaliter diffitente, et in contrarium asserente quod tota villa predicta de Salvetate, nedum cum mero et mixto imperio et jurisdictione omnimoda, alta et bassa, et eorumdem exequtio ac exercicium, verum eciam tota

villa predicta, cum redditibus, proventibus et obventionibus, juribus et honoribus quibuscumque, ad ipsum dominum preceptorem, domus et Hospitalis predictorum nominibus, solum et in solidum, tam de jure quam de consuetudine, pertinebat.

Tandem, partes predicte, ducte consilio saniori, volentes et ab intimis affectantes litigiorum et variarum questionum amfractibus, ex quibus non numquam expense et dampna plurima, vulnerationes, strages et scandala consueverunt multipliciter et multis temporibus exoriri, pro viribus obviare; considerantes etiam utraque partium, et specialiter pars dicti Hospitalis predicta, quod infrascripta conventio seu transactio cedit in honorem et commodum dicti Hospitalis, deliberato consilio, prout ipsa pars asseruit coram nobis notariis et testibus infrascriptis, nobili viro domino Austorgio domino de *Cereys,* medio et amicabili tractatore ibidem presente, per viam transactionis sollempnis et valide in modum qui sequitur, transegerunt et amicabiliter convenerunt :

In primis, transegerunt et convenerunt, tractatu interveniente predicto, quod in villa predicta de Salvetate et in toto ejus mandamento, territorio, districtu ac pertinenciis universis, merum imperium, quantum ad ea que tangunt vel possunt tangere ultimum supplicium, mortem naturalem pariter et civilem, relegationem, deportationem, exilium et membrorum mutilationem, detruncationem, amotionem et abscisionem, exnunc in antea, et exequcio, punicio et exercicium quodcumque qualitercumque contingens et pertinens ad predicta, ad dictum dominum Montislauri et ad preceptorem, rectorem et gubernatorem domus predicte de Salvetate, Hospitalis predicti nomine, qui nunc est et pro tempore fuerit, pariter, communiter et equaliter, exnunc in antea et perpetuis temporibus, pertineant et pleno jure debeant pertinere, et quod omnino fiant et fieri debeant expensis communibus partium predictarum, casibus dumtaxat exceptis inferius annotatis qui merum seu mixtum imperium tangere possunt.

Hoc acto inter ipsas partes sollempniter et convento quod, si

pene predicte aut aliqua earumdem in penam peccuniariam mutari contingeret vel converti, emolumentum inde proveniens et sumptus qui inde fierent, inter partes predictas equaliter dividantur, et ad ipsas per partes equales et medias pertineant.

Si vero bona inmobilia dampnatorum, in, pro et de casibus supradictis vel aliquo eorumdem et de pertinentibus ad eos et emergentibus ex eisdem, annotari, conscribi aut confiscari quomodolibet vel acquiri contingeret, tunc et in illo et in illis casibus, bona que a predicto domino Montislauri in feudum, retrofeudum vel emphiteosim tenentur, ad dictum dominum Montislauri ac ejus heredes et in posterum successores, solum et in solidum et sempiternis temporibus, pleno jure pertineant et debeant pertinere.

Illa vero bona inmobilia que ab Hospitale predicto in feudum, retrofeudum vel emphiteosim tenerentur, ad dictum dominum preceptorem et successores ejus, nomine dicte domus, in posterum, solum et in solidum et sempiternis temporibus, pleno jure pertineant et debeant pertinere.

Preterea, convenerunt partes predicte, nominibus quibus supra, virtute et vigore presentis transactionis, tractatu amicabili interveniente predicto, quod adulteria, fustigationes, crostellationes seu postellationes, spagia seu avenia, et cetera omnia supradictis similia, tam merum quam mixtum imperium et jurisdictionem quamcumque altam et bassam, et aliam quamcumque, et omnia et singula ad ipsum et ad ipsam pertinentia et emergentia et deppendentia ex eisdem, cum omni emolumento inde proveniente et quomodolibet provenire potente, et cum tota causa sua et honere pariter et honore et exequtione et exercicio eorumdem, casibus dumtaxat exceptis qui superius inter dictum dominum Montislauri et Hospitalem predictum communiter sunt retenti, ad domum de Salvetate et Hospitale predictum, perpetuis temporibus et pleno jure, et plane ac integraliter et in solidum, pertineant et debeant pertinere.

Item, fuit actum et transigendo conventum, tractatu interveniente predicto sollempniter inter dictas partes, quod dictus do-

minus preceptor, nomine Hospitalis predicti, et dictus dominus Montislauri, in dicta villa de Salvetate, faciant et statuant ac eciam ordinent quod nundine bis in anno, et mercatum in singulis septimanis, temporibus et diebus per partes ipsas communiter designandis, et illa in loco mercati fiant in villa predicta, et quod dictus dominus preceptor et gubernator plateam et locum opportunum et ydoneum pro predictis mercato et nundinis et ala faciendis, debeat assignare, tradere atque dare.

Hoc acto sollempniter et convento inter partes predictas, quod leuda et cartalatgia et omnes obventiones et emolumentum quodlibet, quod et que occasione mercati et nundinarum usque in infinitum seu in perpetuum qualitercumque provenient et poterunt provenire a forensibus ibidem venientibus ad mercatum et nundinas supradicta, inter partes predictas communiter et per medium dividantur.

Item, fuit actum quod in illa platea in qua mercatum fiet, debeat fieri una turris vel domus fortis pro carcere et pro criminosis et reis custodiendis, ad communes expensas et sumptus partium predictarum, quocumque predictorum casuum contingente.

Item, quod in dicta platea similiter expensis communibus fiant mensure lapidee in quibus omnia blada et legumina cujuslibet generis que in dicta villa exnunc in antea vendentur, debeant mensurari, cum quibus mensuris omnes alie mensure que current in dicta villa processu temporis debeant accipi, eschandillari et eciam coequari.

Item, fuit actum quod furche fiant et erigantur in loco de quo convenient dicte partes, quem locum dictus dominus preceptor et gubernator debeat assignare, sicut de loco mercati superius condictum extitit et conventum.

Item, fuit actum et virtute presentis transactionis conventum sollempniter inter partes predictas, et verbis expressis promissum per dictum dominum Montislauri, quod in homines vel ab hominibus dicte ville et ejus territorii et districtus qui nunc sunt et qui fuerint tempore successive, ad tradendum sive fa-

ciendum servicium sive servitutem quod seu que *sauma* vulgariter appellatur, amodo non teneantur nec obligati sint dicto domino Montislauri nec ejus successoribus perpetuo, et quod eciam dictus dominus Montislauri et ejus successores a predictis hominibus vel eorum successoribus charnatgium non possit accipere, exigere vel levare, nisi sic et prout de ipsorum hominum vel eorum successorum grata atque spontanea procederetur voluntate.

De preconisationibus vero in villa predicta processu temporis faciendis, virtute transactionis predicte et tractatu interveniente predicto, sic ordinatum extitit inter partes predictas, quod ille preconisationes que fient in diebus mercati et nundinarum, et ille que fient racione meri imperii, prout tangunt casus qui communes [sunt] inter partes predictas, prout in dicto loco mercati et nundinarum (1), illud per officiales communes et communem curiam judicetur, et emolumenta inde proveniencia communiter, deductis expensis, inter dictas partes dividantur et ad communes expensas fiant.

Item, quod dictus dominus preceptor qui nunc est et qui pro tempore fuerit in dicta domo de Salvetate, possint et debeant instituere et destituere, tociens quociens opud fuerit et eis placuerit, judicem, bajulum, notarium, servientem, preconem et alios officiales et justiciarios, pro jurisdictione dicte ville et pertinenciarum exercenda, et ad levandum de hiis que sunt et erunt communia inter dictum dominum Montislauri et Hospitale predictum, ydoneos tamen et justiciabiles : qui officiales et eorum quilibet, postquam instituti fuerint, antequam suis utantur officiis, debeant jurare in manibus bajuli Arlempdiaci in loco de Salvetate, ad requisitionem rectoris domus dicti loci, quod in exercendo sua officia, in hiis que tangunt et tangent jus et partem dicti domini Montislauri, fideliter se habebunt; quos officiales et juramenta ipsorum dictus dominus bajulus admittere et

(1) Ici le copiste a dû omettre plusieurs mots.

recipere incontinenti teneatur, nisi essent infames et de crimine publice diffamati.

Item, fuit de appellationibus ordinatum, quod judex appellationum instituatur per dominum Montislauri, et juret primo in ejus manibus, et deinde in manibus domini preceptoris, et judex ipse nichilominus sit communis et communiter cognoscat, et gradus hujusmodi appellationum etiam sit communis, et emolumentum commune.

Item, quod officiales delinquentes in suis officiis secundum demerita puniantur, et quod emolumentum inde proveniens, secundum quod superius est distincta jurisdictio, dividatur, et judex communis alios officiales puniendi habeat potestatem. Si vero ipse judex delinquerit, ad ipsum secundum demerita puniendum, persona communis per ipsas partes, si casus occurrerit, eligatur.

Item, si contingeret fratres seu donatos dicti ordinis, infra villam, territorium et mandamentum predicta, delinquere quoquomodo, quod cognicio, punicio et exequcio hujusmodi pertineant ad dictum preceptorem et gubernatorem et Hospitale predictum, et pertinere debeant pleno jure, ita quod in hiis dominus Montislauri nullam habeat jurisdictionem, nec aliquo modo in eos aliquam habeat animadversionem seu punitionem aliam quamcumque.

Item, quod dictus dominus Montislauri homines suos et terre sue quam habet citra Palum, eo modo quo commode poterit, compellat, quod veniant cum suis mercibus ad nundinas et mercatum dicte ville.

Item, quod persone habitantes et habitature in dicta villa habeant usum et privilegium accipiendi ligna in nemore de Bauzono dicti domini Montislauri, pro suo calfatgio tantum et omni fraude cessante, cum prestacione sex denariorum Turonensium, occasione forestagii, quolibet anno, pro quolibet foco qui uti voluerit dicto calfatgio, et qui uti noluerit non solvat.

Item, fuit actum quod dictum Hospitale, pro calfatgio hospicii sui de Salvetate, jus habeat et servitutem accipiendi ligna in

dicto nemore de Bauzono, et eciam inmittendi, causa depascendi, animalia dicte domus propria, et eciam alia animalia, licet aliena, que tenebit in ovili suo propriis suis sumptibus, in territorio de *Lechede,* absque omni prestacione.

Item, quod furche proprie dicti domini Montislauri, que nunc sunt in territorio de *Lechede* prope dictam villam, evellantur et amoveantur ob graciam et reverenciam dicti domini preceptoris et dicti ordinis, ita quod amodo dicte furche non possint nec debeant erigi seu plantari in loco de quo videri possint de domo et hospicio Hospitalis predicti.

Item, quod nullus officialis seu curialis dicti domini Montislauri, quicumque sit, qui nunc est vel fuerit in futurum, non possit nec debeat, tanquam curialis, aliqua arma portare, vel actum juridicum seu excercicium jurisdictionis seu expletamentum quodcumque ibidem facere seu exercere, curialibus predictis communibus dumtaxat exeptis.

Item, fuit actum et expresse in pacto deductum, quod homines habitantes et habitaturi in castro de Arlempdiaco et in villa de Salvetate et eorum territoriis, mandamentis et districtibus, quociens opud fuerit, debeant, ad parvam vim et magnam, sibi et dominis suis succurrere, et ad invicem se juvare modo debito infra mandamenta predicta.

Item, fuit actum quod dictus dominus preceptor et rector ac gubernator domus predicte, hinc ad instans festum Dedicationis beati Michaelis, predicta omnia et singula modo et forma superius comprehensis ac eciam infrascripta faciat sollempniter laudari atque confirmari ac approbari cum effectu per magne religionis predicte virum dominum priorem Alvernie Hospitalis predicti, superiorem suum.

Et predicta omnia et singula et infrascripta servare, complere ac firmiter et perpetuo tenere et inviolabiliter observare, et nunquam jure vel facto contra venire, prefatus dominus Montislauri, pro se et suis successoribus, ex parte una, ac religiosus vir frater Nicholaus Saunerii, Hospitalis predicti, ut procurator et nomine procuratorio, ut dicebat, prefati domini prioris, et vice et no-

mine predicti Hospitalis ac domus predicte de Salvetate, ex altera, promiserunt sibi ad invicem per stipulationem validam et sollempnem et sub expressa et ypotheca et obligacione omnium bonorum, dictus dominus Montislauri, suorum, et predicti dominus preceptor et gubernator ac procurator, bonorum Hospitalis sepedicti ac domus Salvetatis prelibate, ac etiam juraverunt ad sancta Dei evangelia ab eis corporaliter manu tacta et quolibet eorumdem, in pena et sub pena centum marquarum argenti a parte parti sollempniter stipulata et promissa, danda et solvenda tociens quociens committeretur et fieret contra premissa vel aliquod premissorum per dictas partes vel alteram earumdem : qua pena comissa, exacta et levata semel et pluries, vel non comissa sive non exacta vel non levata a parte inhobediente et non obtemperante per partem obedientem, nichilominus premissa omnia et singula perpetuo remaneant in sui roboris firmitate.

Renunciantes, etc., supponentesque se, etc.; de quibus, etc.

Acta fuerunt hec apud Anicium, in hospicio vocato de *Gratalop,* anno et die quibus supra, presentibus testibus ad predicta audienda vocatis, videlicet, religiosis viris fratribus Raynaudo de Fayno, milite ordinis predicti, consanguineo prefati domini preceptoris, militis, Jacobo Bauduini, predicti ordinis, predicte transactioni expresse consentientibus; ac nobilibus viris Guillelmo de Floyraco, Ymberto de *Laya,* bayllivo baronie Montislauri, domicellis, venerabili viro domino Johanne Garini, utriusque juris professore, domino Obmario de *Laya,* judice baronie predicte, domino G. Belaudi, canonico ecclesie Sancti Evodii Aniciensis, Guillelmo Adhemari, domicello, Petro Ermionis, bajulo Mirmande, discreto et sapienti viro magistro Jacobo Leonis, jurisperito, Johanne Alamandi, de Anicio, magistro Petro de Pineto, notario regio, et me Guillelmo Torenchie, clerico et notario publico regio memorato.

Post premissa, anno quo supra et die XVII^{a} mensis Junii, que dies fuit Mercurii ante festum Nativitatis beati Johannis Babtiste, et dicto domino rege regnante, notum sit, etc., quod

vir magne et honorabilis religionis predicte Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, dominus frater Odo de Monte acuto, miles ac prior in Alvernie prioratu predicto reverendus, tenens et celebrans, apud Securum prope Montemferrandum, Alvernie suum jamdicti prioratus capitulum generale, facta et veraciter explicata in substancia, tam sibi quam dominis fratribus et preceptoribus sui prenominati capituli, relacione condigna omnium in predicta transactione et compositione peractorum, etc.; predictus dominus prior, inspecta et considerata utilitate sua et dicte domus Hospitalis, ac de consilio dominorum fratrum, procerum et preceptorum, eidem domino priori in hac parte astancium, predicta omnia et singula grata et rata habuit, et gratanter laudavit, etc., et ea servare inviolabiliter, et perpetuo per se et suos successores custodire, sub expressa ypotheca et obligacione omnium bonorum domus predicte Salvetatis, michi Guillelmo Torenchie, clerico et notario publico dicti domini nostri regis ubilibet in ejus regno, etc., promisit, etc.

Actum apud Securum predictum ubi tenebatur capitulum supradictum, testibus presentibus nobilibus et religiosis viris dominis fratribus, scilicet, domino Poncio de Roculis, preceptore de *Cortasserra* ac locumtenente dicti domini prioris, domino Arthaudo de Sancto Romano, preceptore de *Chasalest,* domino Francisco de Monasterio, preceptore d'*Espeissa,* domino Rotberto de *Salhens,* preceptore de *Bourguet nou,* domino Poncio *del Merchadial,* preceptore de *la Cayria,* domino Poncio *del Roure,* preceptore *d'Eschurolas,* astantibus et consentientibus in predictis, et pluribus aliis fratribus; ac domino preceptore de Devesseto, ac fratre Nicholao Saunerii, procuratore predicto, prenominatis; magistro Stephano de Buyceriis, et me Guillelmo Torenchie, clerico et notario publico regio predicto, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de la Sauvetat, membre du Bailliage, chap. 2, n° 3, exp^{on} sur parch.

79

Sentence du bailli de Velay, qui lève au profit des Hospitaliers la mainmise jadis apposée par le roi sur la justice de la Sauvetat dans un conflit entre les Templiers et le seigneur de Montlaur.

25 avril et 25 juillet 1328-18 et 19 décembre 1329.

Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri hoc instrumentum presens publicum inspecturi et audituri quod, anno incarnacionis dominice M° CCC° XXIX°, et die lune post festum beate Lucie virginis, illustrissimo principe domino Philippo Dei gracia Francorum rege regnante, comparuit apud Anicium in curia regia Vallavie, coram nobili domicello Hugone de Paredo, bayllivo regio Vallavie ac comissario ad infrascripta specialiter deputato, cujus quidem comissionis tenor sequitur in hec verba :

Hugo Quiereti, miles domini nostri regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, bayllivo Vallavie vel ejus locumtenenti, salutem. Litteras patentes regias nos recepisse noveritis sub hiis verbis :

Philippus Dei gracia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locumtenenti, salutem. Cum, sicut ex parte domini Montislauri fuit nobis expositum, omnimoda jurisdictio ville Salvetatis super qua debatum ortum fuerat inter predictum dominum et tunc preceptorem domus Salvetatis condam ordinis Templi, ad manum nostram, racione dicti debati et non alia de causa, ut dicitur, fuisset posita, partesque contendentes de jurisdictione predicta per compositionem inter eos factam concordasse dicantur super debato predicto, mandamus vobis quatinus, si, vocatis evocandis, inveniretis ita esse, nisi dicta jurisdictio ad manum nostram alia de causa teneatur, amota inde manu nostra, partes predictas jure sibi quesito pretextu composicionis

predicte gaudere libere permittatis. Datum Parisius sub sigillo quo utebamur antequam regnum predictum ad nos adveniret, xxv^{a} die Aprilis anno Domini M° CCC° XX° VIII°.

Quarum auctoritate, vobis comittimus et mandamus quatinus omnia et singula in dictis litteris contenta faciatis et adimpleatis juxta dictarum litterarum continenciam et tenorem, sic agentes quod non opporteat vobis iterum scribere pro premissis. Datum Anicii die xxv^{a} Julii, anno Domini M° CCC° XXVIII°. Reddite littere.

Religiosus vir frater Guillelmus Saunerii, procurator et nomine procuratorio venerabilis Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, pro se, ex una parte; comparuit etiam, ex adverso, magister Petrus Blanchonis, procurator et nomine procuratorio nobilis et potentis viri domini Montislauri; comparuit etiam, ex altera, magister Bernardus Habundi, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Bernardi permissione divina Aniciensis episcopi. Et predicti procuratores, nominibus quibus supra, pecierunt et requisiverunt instanter manum regiam appositam in jurisdictione ville Salvetatis libere amoveri per dictum dominum bayllivum et comissarium; dicens insuper dictus magister Bernardus, nomine procuratorio quo supra, se nolle persistere in propositis supra per eundem, ymo peciit dictam manum totaliter amoveri, nec de propositis et probatis per eundem in presenti processu in aliquo se juvare intendit. Et dictus dominus bayllivus et comissarius, ad audiendum cognitionem suam super predictis, diem crastinam, hora in terciis, dictis partibus hodie comparentibus assignavit. Quo crastino comparuerunt Anicii, in dicta regia curia, coram dicto domino bayllivo et comissario, predicti procuratores, nominibus quibus supra, et pecierunt instanter manum regiam predictam appositam in jurisdictione ville Salvetatis liberaliter amoveri, prout supra pecierunt. Et dictus dominus bayllivus et comissarius, juxta dicte diei assignacionem, processit ad suam cognitionem audiendam super predictis, virtute sue comissionis, ut sequitur :

Et nos dictus bayllivus et comissarius, visis hinc et inde propositis et productis, quia nobis constat manum regiam appositam propter debatum domini Montislauri et Templariorum, dictusque procurator domini episcopi Aniciensis in petitis requisitis per eundem persistere nequeat, nec quod probata per eundem habeant roboris firmitatem, sed pecierit manum predictam amoveri : idcirco, nos bayllivus et comissarius predictus, in quantum tangit partes predictas et non alias, actione procuratoris domini regis in possessione et proprietate et ejus jure in omnibus semper salvis, declarando in hiis scriptis, manum predictam regiam diximus amovendam ac etiam amovemus, jure domini regis supradicto et quolibet alieno in omnibus semper salvo.

De quibus quelibet pars et earum qualibet, nominibus quibus supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum per me, notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec Anicii, in curia regia Vallavie, anno et die quibus supra, presentibus testibus nobili Mauricio de Turre, domino Sancti Vitalis, venerabili et discreto viro domino Petro Boverii, licenciato in legibus, Petro Montisrevelli, locumtenente domini bayllivi, Bertrando Boverii, Petro Mauricii de *Solelhac,* domicello, Bernardo Bruni, Petro Malareti, servientibus regiis, et pluribus aliis ibidem existentibus, et me Nicholao Casedei, regia auctoritate publico notario, qui premissis supra vice mea scriptis subscripsi cum manu mea propria et signo meo solito signavi rogatus, et sigillum regium Vallavie apponi feci huic publico instrumento, in testimonium omnium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de la Sauvetat, membre du Bailliage, chap. 2, n° 4, orig. sur parch. jadis scellé.

80

Accord entre l'évêque du Puy et Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie et de la Sauvetat, sur la haute justice de la Sauvetat, la répartition entre l'évêque du Puy et le seigneur de Montlaur des émoluments de la justice, la confirmation et le serment des officiers de la Sauvetat.

Vers 1330.

Sequitur alia compositio inhita et vallata inter reverendum dominum Bernardum Bruni, tunc Aniciensem episcopum, suo et ecclesie et successorum suorum [nomine, ex una parte], ac venerabilem et religiosum virum fratrem Artaudum de Fayno, preceptorem preceptorie Aniciensis et domus Salvetatis, et religiosum virum fratrem Guillelmum Saunerii, procuratorem venerabilis et religiosi viri domini prioris Alvernie, ex altera.

In primis, habitis tractatibus variis et diversis cum partibus de et super predictis, ut pretactum est, dicti arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores pronunciaverunt, cognoverunt, ordinaverunt et arbitrati fuerunt quod, cum eis constat per instrumenta publica ac alia legitima documenta et per confessionem fratris Guillelmi Saunerii, procuratoris prioris Alvernie Sancti Johannis Jherusalem, quod villa de Salvetate, cum suis pertinenciis, tenebatur in medietate olim per Templarios in feudum a domino Aniciensi, et ressortum et prima appellacio dicte ville spectabat ad dictum dominum episcopum Aniciensem, nunc vero predicti domini arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores pronunciaverunt, cognoverunt et ordinaverunt, preceperunt et voluerunt quod ressortum et prime appellaciones omnimode jurisdictionis, meri et mixti imperii, et alterius basse jurisdictionis cujuscumque, que imposterum fient in dicta villa Salvetatis, ad dictum dominum episcopum et ejus successores

episcopos in dicto suo episcopatu, ex causis predictis, exnunc in antea pertineant et pertinere debeant pleno jure.

Item, et pronunciaverunt dicti domini arbitri, arbitratores, cognoverunt, voluerunt et arbitrati fuerunt quod, juxta seriem ac tenorem cujusdam composicionis cujus tenor inferius est insertus, dudum inhite inter magnificum virum Poncium dominum Montislauri, ex una parte, et religiosum virum dominum Raynaudum de Fayno, militem ordinis Sancti Johannis Jherusalem, preceptorem Devesseti, nomine magne religionis et potencie viri domini prioris Alvernie et preceptoris Aniciensis qui nunc est vel in futurum erit, ex parte altera, tercia pars emolumentorum jurisdictionis et omnium eorum que, virtute dicte composicionis, pertinent ad dictum dominum Montislauri, pertineat ad dictum dominum episcopum ac ejus in futurum successores episcopos in dicto suo episcopatu, pleno jure, omni expensa tamen moderata pro rata cujuslibet eorumdem.

Item, dicti domini arbitri, arbitratores, cognoverunt, voluerunt et arbitrati fuerunt et pronunciaverunt, quod bajulus et judex et ceteri officiales qui in dicta villa de Salvetate instituentur, confirmentur juxta modum in dicta composicione infrascripta comprehensum, hoc dumtaxat addito quod idem bajulus et judex teneantur jurare in manibus bajuli castri de Charbonerio dicti domini episcopi, qui nunc est bajulus et qui pro tempore fuerit in dicto castro, cum per eum in dicta villa Salvetatis fuerint debite requisiti, ita tamen quod dictus bajulus Charbonerii dictos curiales, nec aliquem ex eisdem, possit nec debeat recusare, ex quo per bajulum castri Arlempdii dicti domini Montislauri fuerit, ut premissum est, approbatus vel fuerint approbati.

GUIONETI.

Datum pro copia, facta collacione diligenti cum originali, per me Michaellem Olivi, diaconum, donatum Sancti Johannis Jherusalem.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de la Sauvetat, membre du Bailliage,

chap. 2, n° 3, cahier de papier intitulé : *Compositio fortalicii Salvetatis et mandamenti ejusdem*, f°s 4 v° et 5 r°.

81

Bail à ferme de la commanderie de la Sauvetat accordé par Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à Nicolas et Guillaume Saunier, pour six années, au prix annuel de 160 *livres.*

19 juin 1330.

Nos frater Artaldus de Fayno, humilis preceptor domus Sancte Hospitalis Jerosolimitani tocius bayllivie Aniciensis, per presentes litteras notum facimus universis presentes pariter et futuris, quod nos, visa et diligenter inspecta et considerata utilitate ac commodo domus nostre de Salvetate, bayllivie nostre Aniciensis, tradimus et concedimus et deliberamus per assensam, ad sex annos continuos, incipiendos instanti festo Nativitatis beati Johannis Babtiste et in antea computandos et numerandos, donec et quousque dicti sex anni sint elapsi continue et completi, fratribus Nycholao et Guillelmo Saunerii fratribus, dicti Hospitalis, et eorum cuilibet in solidum, dictam domum nostram de Salvetate, cum omnibus, universis et singulis juribus, censibus, redditibus et emolumentis provenientibus ex eadem ac pertinenciis ejusdem, videlicet anno quolibet, precio VIII^{xx} librarum monete currentis communiter per dictos sex annos, terminisque infrascriptis nobis vel certo nostro mandato solvendarum, videlicet : in quolibet Carniprivio dictorum sex annorum IIII^{xx} libras dicte monete, et alias IIII^{xx} libras dicte monete in quolibet festo Nativitatis beati Johannis Babtiste dictorum sex annorum. Dantes et concedentes eisdem fratribus et eorum alteri superviventi, per dictos sex annos, predicta levandi, habendi et precipiendi per se vel per alium. Mandantes omnibus et singulis subditis dicte domus, ut eisdem fratribus et

eorum alteri superviventi per dictum tempus, aut eorum certo mandato, in premissis et ea tangentibus per dictum tempus, pareant efficaciter et intendant. In quorum testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum quo utimur duximus apponendum. Supplicantes et requirentes honorabilem dominum Odonem de Monte acuto, venerabilem priorem in Arvernie prioratu, ut predicta omnia ratifficet et confirmet, et ipsi fratres vel alter eorum supervivens debeant et teneantur, ex pacto expresso, dictam domum tenere in bono statu et decenti, prout est fieri consuetum.

Quibus sic actis, nos dictus prior, ad suppliccacionem et requestam dicti fratris Artaldi tradentis ac dictorum fratrum presencium et recipiencium, predicta omnia rata et grata habemus et per presentes litteras confirmamus, et hiis presentibus sigillum nostrum duximus apponendum, in testimonium premissorum. Item et capellam de Gurgite longo volumus et concedimus per tempora quibus erimus prior et preceptor, teneri per dictum fratrem Nycholaum, prout ipsi fratri Nycholao data fuit et concessa a reverendo in Christo patre et domino domino magistro sacre domus Hospitalis et a nobis dicto priore. Actum et datum apud Securum, die Martis ante festum Nativitatis beati Johannis Babtiste, anno Domini M° CCC° XXX°.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 4, n° 3, vidimus sur parchemin du 12 avril 1331.

82

Hommage par Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à l'évêque du Puy, des biens de l'ordre à Pébelit, aux Pandraux, au Boussillon et à Saint-Germain-Laprade.

1331.

Religieux frère Artaud de Fay, précepteur de la maison de Saint-Jean de Jérusalem, reconnoît tenir du seigneur évêque du Puy le

lieu de Pébulit, plus les mas de Palandrau et del Boschillo, plus le lieu de Saint-Germain, suivant les conventions passées ci-devant.

Arch. dép. de la Haute-Loire, rép[re] des homm. de l'évêché, au mot *Bauzac.*

83

Concession emphytéotique d'une servitude d'aqueduc par Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à Philippe Dupin, bourgeois du Puy, pour l'irrigation d'une prairie située près le moulin de Saint-Jean.

6 septembre 1332.

Anno incarnationis Domini M° CCC° XXX° II° et die VI[a] mensis Septembris, Artaudus de Fayno, miles ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, preceptor domus Aniciensis dicti ordinis, in perpetuam emphiteosim dat Philippo de Pinu, civi Aniciensi, ac constituit servitutem et jus aquam ducendi per ortum dicte domus Sancti Johannis Jherosolimitani, situm in territorio et dominio Sancti Johannis predicti, confrontatum, ex una parte, cum recto itinere quo itur de Sancto Johanne versus Pontem *Albert,* et cum molendino Sancti Johannis, rivo de *Dollezo* intermedio, ex parte altera, et cum prato dicti Philippi de Pinu, acensatoris, ex altera, ad asaquandum pratum dicti Philippi, situm sub dominio domini decani ecclesie Beate Marie Aniciensis, confrontatum, ex una parte, cum orto Sancti Johannis sepedicti et cum prato Bartholomei de Monasterio, mercerii, civis Aniciensis, ex altera; ad censum annuum IIII[or] solidorum Turonensium, solvendorum in quolibet festo Omnium Sanctorum. Et plus donavit dictus Philippus de Pinu dicto preceptori, pro intradis, sex libras Turonensium parvorum de *Tors,* quas dictus preceptor confessus est se habuisse. Dominus preceptor ipsum Philippum de Pinu, cum uno lapide quem sibi tradidit, presentialiter investivit. Acta fuerunt hec Anicii, in domibus Sancti Johannis predicti, presentibus testibus fratre Guillelmo Mathei, ordinis Sancti Johannis predicti, Odoneto de Rupe, Hu-

gone Lobeti, domicellis, Guillelmo *Tiern*, cive Aniciensi, et Hugone de Petra, clerico, notario regio publico et jurato curiarum communis civitatis et domini officialis Aniciensium.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 1, n° 4, parch.

84

Philippe Dupin, bourgeois du Puy, par reconnaissance envers Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, fait donation à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem de tous ses biens situés tant au Puy qu'aux environs.

17 septembre 1334.

Noscant presentes, etc., quod anno dominice incarnationis M° CCC° XXX° quarto, et die xvii^a mensis Septembris, serenissimo principe domino Philippo Dei gracia Francorum rege regnante et reverendo patre in Christo domino Bernardo eadem gratia Aniciensi episcopo existente, existens Philippus de Pinu, civis Aniciensis, etc., cupiens transferre, ferventi desiderio et affectione speciali motus, res et omnia bona sua ad religionem Beati Johannis Jherusalem, propter multa grata servicia, amores et honores que ab ipsa religione habuit et sui predecessores habuerunt et habet de die in diem incessanter, sentiens se hoc ideo dicte religioni, et specialiter nobili et venerabili viro et religioso domino et fratri Artaudo de Fayno, preceptori domorum Beati Johannis Jherusalem in civitate et dyocesi constitutarum, ad antidona naturaliter et civiliter obligatum cum opera efficaci, volens etiam sue eterne saluti salubriter providere et deffectus suorum peccaminum, quathinus sibi est possibile, spiritualiter et temporaliter emendare, de salute anime sue et parentum suorum dispositione provida pie notabili providere, etc., donavit, etc., gripivit, etc., et remisit, absque omni retentione juris vel facti, etc., donatione pura inter vivos, prenomi-

nato domino preceptori, videlicet : quandam domum paternam sitam in carreria de Segureto, prout confrontatur, ex una parte, cum domibus Jacobi de Monasterio et, ab alia parte, cum domibus Petri Broncini, burgensis Aniciensis, etc., quam tenet a domino Aniciensi episcopo et a Johanne Bartholomei, burgensi Aniciensi, ad censum annuum dicto domino Aniciensi episcopo quatuor *ferratz* avene et trium solidorum et octo denariorum pro capa et salsis, et Johanni Bartholomei predicto quatuor *ferratz* avene ; et quasdam alias domos contiguas predictis domibus quas non tenet ab aliquo homine seu persona, etc.; et quasdam alias domos sitas Anicii in carreria de Saunaria, etc., sub dominio et senhoria domini abbatis Sancti Petri de Turre, etc.; et quasdam alias domos sitas Anicii in carreria de Raphaello, etc. ; item, quendam ortum suum situm in territorio de *la Cartalada,* etc. ; item, quoddam pratum suum situm Anicii juxta pratum Guillelmi de *Briude* et juxta ortum Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem, etc. ; item medietatem quarumdam graveriarum quas habet et tenet *a las passas de Sollempnhac,* prout confrontantur ex una parte cum aqua de *Dolezo,* etc. ; item, quatuor solidos et sex denarios Turonenses quos percipit censualiter cum universitate clericorum Aniciensium super prato Nycholay Chanhardi, macellarii, vocato *Serpolheyr,* etc. ; et demum omnia bona sua et res mobiles et per se moventes, ubicumque sint et quocumque nomine nuncupentur, etc. ; nichil deinceps retinens in eisdem, etc. ; renuncians, etc. Pro quibus omnibus attendendis, etc., se cum juramento a se corporaliter prestito submisit specialiter et expresse vigori et districtui et virtuti sigilli parvi Montis pessullani, et camere auditoris domini nostri pape, et curie regie Vallavie, et curie domini officialis Aniciensis, et curie communis Aniciensis. De quibus, etc., dictus dominus preceptor petiit sibi fieri, nomine dicte domus Sancti Johannis Jherusalem, unum vel plura instrumenta, etc. Acta fuerunt hec Anicii, in domo Sancti Johannis Jherusalem predicti, testibus presentibus religioso viro fratre Guillelmo de Sancto Privato, presbitero ordinis prefati Sancti Johannis, et

nobili viro Raynaudo de Fayno, domicello, Odoneto de *la Rocha,* domicello, donato ipsius domus Sancti Johannis Jherusalem, et pluribus aliis, et me Duranto Plurholis sive de Ulmo, clerico, auctoritate regia publico notario juratoque curie communis Aniciensis et domini officialis Aniciensis, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 11, orig. sur parch. jadis scellé de trois sceaux pendants.

85

Accord entre Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, et les maîtres de l'Hôpital-Notre-Dame du Puy, sur le pacage du bétail de la grange de Belvezet dans la chaud de Trespeux.

29 août 1335.

Cum inter dominos magistros hospitalis Beate Marie Aniciensis ac gentes ejusdem, ipsius hospitalis nomine, ex parte una, et venerabilem ac religiosum virum fratrem Artaudum de Fayno, preceptorem domus Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, ex parte altera, questio verteretur super eo, videlicet, quod dictus dominus preceptor dicebat quod tam ipse quam ejus predecessores loci sui de Bellovisu, Aniciensis dyocesis, depascebant et depascere consueverunt et debebant cum animalibus suis de Bellovisu, et etiam cum animalibus alienis, ratione domus sue de Bellovisu, in tota calma de Tribus Podiis, dicti hospitalis pauperum Beate Marie Aniciensis, et specialiter in quadam parte dicte calme que est supra locum de *Rocinhol;* item, quod tam ipse quam ejus predecessores et eorum gentes abevrabant et abevrare consueverant et debebant dicta animalia in fontibus calme de Tribus Podiis, pro sue libito voluntatis; item, quod tam ipse quam ejus predecessores ac gentes sue de Bellovisu erant et fuerant in possessione de predictis ab antiquo, et hoc tam ratione cujusdam compositionis olim facte inter predecessores ipsius domini preceptoris et magistros dicti hospitalis pauperum Beate Marie quam ex alio jure suo; et, nichilominus, quod familiares dicti hospitalis Beate Marie Ani-

ciensis impediebant et molestabant injuste ipsum preceptorem et gentes suas, quominus dicta animalia depascere in dicta calma et in fontibus ejusdem abevrare, ut hactenus consueverant, libere possent. Quare, petebat dictus dominus preceptor impedimentum hujusmodi de facto amoveri.

Venerabilibus et discretis viris dominis Raymundo de Satilheco, canonico venerabilis ecclesie cathedralis Aniciensis Beate Marie, et Petro de Maloerco, canonico ecclesie collegiate Sancti Evodii Aniciensis clericoque et cellarario in dicta Aniciensi ecclesia, dicti hospitalis pauperum Beate Marie Aniciensis magistris, in contrarium dicentibus totam calmam de Tribus Podiis ac proprietatem et possessionem predicte calme ad dictum hospitale pertinere et pertinuisse a longissimis temporibus citra, ipsumque dominum preceptorem, predecessores ac gentes ejusdem, ratione loci de Bellovisu seu alias, nullam servitutem habuisse, habere seu habere debere in calma predicta pro pascayratgio et abrevatgio supradictis. Quare, dicebant, nomine dicti hospitalis, petita per dictum dominum preceptorem fieri minime debere, sibique perpetuum silencium circa hoc imponi debere.

Tandem, ipse partes, post multas controversias et tractatus, volentes super predictis reduci ad viam pacis et concordie et sumptus et dubios litium eventus evitare : hinc est quod anno ab incarnatione Domini M° CCC° XXX° quinto, die Martis post festum beati Bartholomei apostoli, indictione tercia, sanctissimi in Christo patris et domini domini Benedicti digna Dei clemencia pape XII, sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summi pontificis, anno primo, et inclito principe domino Philipo Dei gracia Francorum rege, in presencia nostrum notariorum et testium subscriptorum, dictus frater Artaudus de Fayno, preceptor predictus, pro se et dicte domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis preceptoribus, ex parte una, et dicti domini Raymundus de Satilheco et Petrus de Maloerco, magistri dicti hospitalis, pro se et magistris dicti hospitalis, ex parte altera, non vi, non dolo, etc., transegerunt, etc., mediantibus venerabilibus et discretis viris dominis Johanne *Goy* et Johanne de *Bessa,* licenciatis in legibus, ibidem presentibus, et quibusdam aliis ipsarum partium amicis communibus, in modum qui sequitur :

In primis, transegerunt, etc., quod dictus dominus preceptor et

successores sui possint libere et debeant, ex causa presentis transactionis, depascere exnunc in perpetuum, ratione domus sue de Bellovisu, cum animalibus suis propriis tantum que tenebunt et yvernabunt in dicta domo sua de Bellovisu, sine aliqua fraude, in illa totali parte dicte calme de Tribus Podiis, ipsius hospitalis Beate Marie Aniciensis, videlicet, tantum quantum protenditur hujusmodi pars calme predicte infra confrontationes infrascriptas.

Que quidem pars confrontari dicitur in hunc modum :

Incipiunt confrontationes hujusmodi in loco seu manso de *la Glotonia,* ascendendo de dicto loco ad ruppem de *Rocha forchada* per viam publicam per quam itur do *la Glotonia* versus Anicium usque ad dictam ruppem; et a dicta ruppe eundo per summitatem montis *Folcoy* ad viam per quam itur a loco de *Ramoroscle,* hospitalis Beate Marie, ad locum dictum de *la Vayceira,* videlicet, usque ad quemdam lapidem crucesignatum, qui siquidem lapis est prope dictam viam; et a dicto lapide crucesignato, a parte occidentis, confrontatur cum terra domini prioris et aliorum hominum loci Sancti Johannis de Calma, et inde redeundo ad locum predictum de *la Glotonia,* cum terra loci de Bellovisu, prout aqua vergit seu labitur de summitate montium predictorum versus occidentem et loca predicta Sancti Johannis de Calma et de *la Vaysseyra,* et tantum quantum pars predicta dicte calme durat et protenditur infra confrontationes predictas, et non ultra.

Item, quod dictus dominus preceptor et alii successores sui, ultra predicta sua animalia propria que yemabunt in dicta domo sua propria de Bellovisu, possint et debeant exnunc, quolibet anno, ex causa presentis transactionis, tenere et estivare, si voluerint, in dicto loco suo de Bellovisu, septem trentenarios animalium lanutorum, causa depascendi in dicta parte dicte calme, ratione domus sue de Bellovisu, absque fraude, et sine servitute, logerio et utilitate quibuscumque prestandis ipsi domino preceptori et successoribus suis per illos quorum essent hujusmodi animalia proxime dicta, eo casu quo non essent sua; quos etiam siquidem septem trentenarios animalium lanutorum tenebunt et estivabunt ad femandum terram suam propriam domus de Bellovisu tantum : quam terram, suis dicti domini preceptoris et successorum suorum propriis sumptibus et expensis, excolent seu excoli facient exnunc in futurum.

Et, nichilominus, quod dictus dominus preceptor et successores sui, cum ipsis animalibus lanutis et aliis suis propriis predictis, possint et debeant libere, exnunc in perpetuum, depascere, ratione domus sue de Bellovisu, in parte predicta calme predicte, infra confrontationes predictas tantum, et hujusmodi animalia inmittere et ducere, et in fontibus, si qui sunt et erunt, abevrare, et hoc sine aliqua servitute prestanda hospitali pauperum Beate Marie per dictum dominum preceptorem et successores suos pro abevratgio et pascayratgio supradictis.

Salvis semper et retentis dicto hospitali proprietate, jurisdictione, pascayratgio, censiva, dominio et senhoria dicti hospitalis in parte predicta calme predicte et confrontationibus predictis, et etiam in tota calma de Tribus Podiis.

Item, quod dictum hospitale pauperum Beate Marie ac gentes ipsius possint et debeant, si voluerint, excolere de dicta calma seu campos facere in parte predicta calme predicte, infra confrontationes predictas, et inibi blada, campos et prata facere, dum tamen infra biennium in eisdem pratis possit secari cum falce herba excrescens in eisdem, in hiis tamen et circa hec fraude et malicia cessantibus quibuscumque.

Et quod, levatis et perceptis quolibet anno, ut moris est, primis blado et feno excrescentibus in eisdem pratis, campis et terris cultis dicte calme, ipse dominus preceptor et successores sui possint et debeant, si voluerint, cum dictis animalibus, in ipsis pratis, campis et terris cultis depascere, et in fontibus in eisdem existentibus hujusmodi animalia abevrare, ratione domus sue de Bellovisu, sicut prius faciebant et facere poterant.

Verum tamen, ipsis bladis et herba extantibus, ut est moris, in eisdem pratis, campis et terris, hujusmodi animalia non poterunt seu debebunt depascere seu abevrare.

Si vero contingeret in eisdem terris cultis, campis ac pratis esse aliquos fontes, dicte partes, existentibus dictis herba et bladis, poterunt facere besalia per que aque hujusmodi fontium dirigerentur extra prata et blada pro abevrandis animalibus supradictis.

Item, transegerunt dicte partes quod dictus dominus preceptor et successores sui, cum ipsis jure et servitute depascendi et abevrandi cum dictis animalibus, inmittendique et ducendi per se vel

per alium in parte predicta calme predicte, pratis, campis et terris excultis hujusmodi, sint et esse debeant, exnunc in perpetuum, contenti de et pro omnibus aliis servitutibus quas habebant et habere poterant in tota calma de Tribus Podiis, et specialiter in illa parte predicta situata supra locum de *Rocinhol,* tam ratione compositionum alias factarum super hiis quam aliis causis quibuscumque.

Item, quod omnes alie compositiones, littere et instrumenta, facte et facta retroactis temporibus per dictas partes seu predecessores suos super predictis, sint et esse debeant, ex causa transactionis presentis, casse et cassa, irrite et irrita, et nullam de cetero obtineant firmitatem.

Item, quod in qualibet exnunc mutatione preceptoris dicte domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis et magistrorum dicti hospitalis pauperum Beate Marie, ipsi domini preceptores et magistri qui pro tempore fuerint teneantur et debeant jurare et jurent ad sancta Dei euvangelia, infra unum mensem, post requisitionem alterius ipsarum partium, presentem transactionem inviolabiliter observare.

Item, quod dicti domini Raymundus de Satilheco et Petrus de Maloerco, magistri dicti hospitalis, ex una parte, per venerabile capitulum Aniciense, et dictus dominus preceptor, ex parte altera, per venerabilem et religiosum virum dominum priorem et capitulum Arvernie, ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, teneantur et debeant facere et procurare cum effectu, ad requisitionem alterius ipsarum partium, quod dictus dominus prior ac capitulum suum Arvernie, ex parte una, et venerabile capitulum Aniciense, ex altera, simul aut divisim, presentem transactionem ratificent.

Item, quod, cum predictis, sit pax et finis perpetuus inter dictas partes super omnibus controversiis et questionibus supradictis.

Et deinde dicte partes promiserunt, etc.; et certificate de jure et facto, renunciaverunt, etc.; et voluerunt et concesserunt, etc.; de quibus omnibus, etc.

Acta fuerunt transactiones et pacta hujusmodi, videlicet, in dicto monte vocato de *Folcoy* prope lapidem predictum crucesignatum, presentibus testibus, videlicet, discreto viro magistro Bernardo Habundi, jurisperito, nobilibus viris Petro de *Mirmanda,* Odone de *la Rocha,* domicellis, magistro Raymundo Pauliani, no-

tario publico, Dominico Jalirandi, clerico ac familiari dicti domini Johannis de *Bessa,* Jacobo Malcoyrati, Johanne *Blacheyra,* Vitale *Garnaut,* Petro *Covers,* Petro *Richiart,* Petro Fornerii, de Anicio, Petro Ebrardi, discreto viro Durando *Barrial,* clerico Aniciensi, Johanne de Riomo, clerico, Thoma Richardi, Symone *del Riu,* loci de Bellovisu, domino Johanne de Fraxino, presbitero, Rotberto *River,* Vitale Laurencii, de *Jabia,* Thoma, Matheo, Raymundo, Petro et Johanne *Teysser,* de *la Glotonia,* Petro, Thoma et Symone *Rocinhol,* mansi de *Rocinhol,* Vitale Bruni et Johanne *Roda,* de *Ramoroscle,* Raymundo de *Grantvila,* serviente regio, et pluribus aliis, et me Symone Aprilis, clerico, auctoritate apostolica et regia publico notario, etc.

Ego vero Matheus Roffardi, clericus, auctoritate regia publicus notarius, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 3, n° 12, expédition sur parchemin jadis scellé.

86

Accord entre Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, et Étienne Eyraud, du Poux, sur les prestations dues aux Hospitaliers.

28 octobre 1336.

Anno M° CCC° XXXVI° et die lune in festo apostolorum Simonis et Jude, que fuit dies XXVIII^a^ mensis Octobris. Cum inter virum venerabilem et nobilem fratrem Artaudum de Fayno, militem et preceptorem domus Aniciensis Sancti Johannis Jherusalem, ex una parte, et Stephanum Ayraudi, *del Pos,* perrochie de *Nay,* ex alia parte, orta esset controversia super eo quod dictus preceptor dicebat quod dictus Stephanus ipsum preceptorem et ejus bajulum, gentes et famulos, quocienscumque veniebant ad locum *del Pos,* debebat recipere in suo hospicio, et ad expensas suas proprias in cibariis providere eisdem et equitaturis suis. Dicebat etiam dictus preceptor quod dictus Stephanus decimas agnorum sibi dare et solvere debebat annuatim, et hec omnia sibi fieri

et solvi petebat ab ipso Stephano, quia ita consuetum est, et factum fuisse per ipsum Stephanum et predecessores suos et fieri debere per eumdem et successores dicebat, ratione terrarum quas habet in dicto loco *del Pos,* sub dominio et senhoria dicti preceptoris.

Prefato Stephano in contrarium asserente se non teneri ad predicta, nam terras predictas acquisivit et de eis per predecessores dicti preceptoris fuit laudatus et investitus, xxx^{ta} anni sunt lapsi, etiam plus, cum et sub certo annuo canone sive censu quem dat et solvit annuatim, nulla retentione nec mencione facta de hiis que nunc petit dictus preceptor, ut dicebat contineri in quadam patenti carta quam exhibebat, et quod per dictos xxx^{ta} annos, et ultra, in libertate et prescriptione libertatis, ac in pacifica possessione, seu quasi, hactenus fuerat et erat, quod predicta ab eo petita et per eum data et soluta non fuerunt, utpote nec debentur, nisi dumtaxat dictus canon sive census.

Tandem dicte partes, volentes dubios eventus litium evitare, post plurimos tractatus habitos, ipse preceptor, inspecta sua et dicte preceptorie sue utilitate, ex parte una, habitaque cum fratribus et donatis pluribus preceptorie predicte deliberatione consulta et sufficienti, videlicet, cum fratribus Dalmacio *d'Ussoyre,* milite, Andrea Roeti et Jacobo Bauduini et pluribus aliis, et dictus Stephanus Ayraudi, ex parte altera, super dissensionibus predictis, tractantibus discreto viro magistro Poncio de Faeto, canonico ecclesie Sancti Evodii Aniciensis, et nobili viro Odone de *la Rocha,* domicello, transegerunt ut sequitur :

In primis, quod deinceps in perpetuum dictus Stephanus et ejus successores et heredes bajulum domus predicte Aniciensis Sancti Johannis seu alium ejus nomine, quocienscumque eum ad dictum locum *del Pos* venire contingat, pro levandis censibus et redditibus ipsius loci, vel alias pro gerendis negociis dicte domus vel hominum ipsius domus, ad expensas proprias, recipiat in domo sua, et provideat in cibariis sibi et equitature sue, quandiu ipsum necessario ibidem esse et manere oportebit pro predictis.

Item, quod, pro omni alia receptione et provisione quam petebat dictus dominus preceptor de se et famulis et gentibus aliis suis, et ad quos dictum Stephanum aliqualiter teneri repperiretur, ipse Stephanus et ejus successores et heredes solvant ac portent apud Anicium, in dicta domo Sancti Johannis, dicto domino preceptori

et suis successoribus, perpetuo, quolibet anno, in vigilia festi Natalis Domini, dimidiam libram piperis et aliam dimidiam gingiberis sufficientis et boni.

Item, quod, pro omni decima agnorum, ipse Stephanus et ejus successores et heredes solvant dicto domino preceptori et dictis ejus successoribus quatuor denarios Turonenses seu monete pro Turonensi communiter currentis, in festo Pasche, deinceps perpetuo, quolibet anno.

Item, quod cum dicta dimidia libra piperis et alia dimidia gingiberis et cum dictis IIII^or denariis per ipsum Stephanum solvendis annis singulis perpetuo, ipse Stephanus et ejus successores sint et esse debeant deinceps imperpetuum omnino quitti, liberi et immunes ab omni receptione et provisione domini preceptoris predicti et ejus successorum et omnium suorum familiarium et gentium eis facienda et danda, excepto dumtaxat de bajulo predicto vel alio ejus nomine veniente, et etiam ab omni alia decima et omni prestatione et solutione decime agnorum.

Et quod cum predictis sit et esse debeat pax et finis perpetuus inter dictas partes.

Itaque, omnia supradicta, etc., inviolabiliter observare promiserunt bona fide dominus preceptor et Stephanus, contrahentes superius nominati, etc.

Acta fuerunt hec Anicii, in claustro hospicii olim milicie Templi, presentibus testibus religiosis viris fratribus Andrea Roeti et Jacobo Bauduini, ac magistro Poncio de Fayeto et Odone de *la Rocha,* tractatoribus supradictis, Bertrando Florandi, cive Aniciensi, Johanne Clavelli, clerico, notario, Petro Ayraudi de Spaleto, et me Johanne de Petra, clerico, auctoritate regia publico notario, etc.

Arch. dép. de la Haute-Loire, protocole de Jean de Peyre, reg. c, f°s 19 v° — 21 v°.

87

Echange entre Bernard du Mourier, prieur de Saint-Pierre-le-Monastier, et Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, d'une rente assise à Chadernac près Céaux-d'Allègre, contre d'autres rentes assises au Puy et banlieue.

31 mars 1343.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° XL° III° et die lune post festum Annunciacionis dominice que fuit ultima dies mensis Marcii, religiosi viri fratres Bernardus Colleti, monachus, procurator domini Bernardi de Moresio, prioris prioratus Sancti Petri de Monasterio Aniciensis, ex parte una, et Hugo *Armeta,* ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, procurator fratris Artaudi de Fayno, militis, preceptoris domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, ex parte altera, permutaverunt, videlicet : dictus frater Bernardus, unam eminam siliginis, ad mensuram Aniciensem, et duos solidos Turonensium censuales, quam et quos percipit in manso vocato de *Chadarnac* (1), perrochie de *Ceus,* Aniciensis diocesis, cum directo dominio et jure laudandi, et hoc cum Poncio Bruni et Rotberto Bruni, de *Chadarnac;* dictus vero frater Hugo, unum cartale frumenti et tres cartonerias siliginis, ad mensuram Aniciensem, et duos solidos Turonensium censuales, quos dictus preceptor percipit, et primo, in quodam campo Jacobi Assalhiti, sabbaterii, civis Aniciensis, sito in territorio de *Corsac* juxta campum Jacobi *Ric affar,* ex parte una, et juxta campum vocatum de

(1) Ces rentes que le prieuré de Saint-Pierre-le-Monastier possédait à Chadernac, devaient vraisemblablement avoir pour origine la donation d'un mas et demi à Chadernac *(in loco qui dicitur Cadernago),* faite vers le milieu du x° siècle à l'abbaye du Monastier-Saint-Chaffre par un personnage appelé Girbernus. Peut-être est-ce le même Girbernus qui, 25 ans plus tard, en 976, donna également à cette abbaye tous ses biens situés à Nolhac *(villa Genoliaco).* — Ulysse Chevalier, *Chartularium S. Theofredi,* CXXI, CLXVI. — Le prieuré de Saint-Pierre-le-Monastier du Puy, fondé en 993 par l'évêque Guy d'Anjou, dépendait, on le sait, de l'abbaye du Monastier-Saint-Chaffre.

la Via Merchadeyra, ex parte altera, unum cartale frumenti, ad mensuram Aniciensem ; item, in quadam vinea Jacobi Assalhiti predicti, sita in vineto vocato de *Corsac,* juxta vineam heredum dicti *Gartuza,* de *Pozarot,* tres cartonerias siliginis, ad dictam mensuram ; item, in domibus dicti Jacobi sitis Anicii in carreria de Pozareto, juxta domos Jacobi *Marosta,* ab una parte, et juxta domos dicti *Aussape,* ex parte altera, tres denarios Turonenses ; item, in orto Johannis Lhautardi, filii Petri Lhautardi, sito in territorio vocato *en la Via Merchadeyra,* juxta ortum Thome Barriolis, ex parte una, et juxta ortum Petri *Vedel,* ex altera, sex denarios Turonenses, etc. ; item, in quadam domo sita Anicii, in carreria vocata Ulmo de *Pozarot,* juxta domum Petri *Johani,* ex parte una, et juxta domum Michaelis *Johani,* ex altera, censum annuum trium denariorum Turonensium, et cum jure directi dominii et jure laudandi. Acta fuerunt hec Anicii, in domibus heredum Vitalis *Taulamessa,* civis condam Aniciensis, presentibus testibus magistro Petro Vassalli, notario regio, domino Petro Costantini, curato ecclesie Beati Ylarii Aniciensis, Johanne Jerentonis, Guillelmo *Taulamessa,* Jacobo Ruphy, pergamenerio, Jacobo Mathie sive *Charitat,* et Andrea Borrelli, clerico, notario publico et jurato curiarum communis civitatis et domini officialis Aniciensis.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 9, parch.

88

Autorisation de plaider accordée par Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à un donat de l'ordre pour le recouvrement de ses créances personnelles.

25 juillet 1343.

Notum sit cunctis hanc presentem cartam inspecturis, quod anno Domini M° CCC° XL° III°, et die xxv mensis Julii, reverendo patre in Christo ac domino domino Johanne Dei gracia Aniciensi episcopo presulante, in presencia nostri notarii et

testium subscriptorum, constitutus personaliter nobilis ac venerabilis vir frater Artaudus de Fayno, miles, preceptor domus Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, voluit et concessit, auctoritatemque, potestatem et licenciam dedit, tenore presentis carte, Johanni Alrici, donato dicti Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, presenti et recipienti, standi et comparendi in quocumque judicio, et petendi, exigendi, recuperandi et recipiendi a quibuscumque personis omnia debita sua ejusdem Johannis Alrici, jura et actiones quecumque et quascumque eidem Johanni Alrici competentia et competitura quocumque nomine contra quascumque personas et in locis quibuscumque, etc.

Acta fuerunt hec Anicii in domo Sancti Johannis Jherusalem, anno, die ac mense quibus supra, presentibus testibus fratre Andrea Roeti, ordinis Sancti Johannis Jherusalem, Odoneto de Ruppe, domicello, Duranto *Bofilh* sive Petrus, sartore, et me Guillelmo Ebrardi, clerico, notario jurato curie domini officialis Aniciensis, etc.

Arch. dép. de la Haute-Loire, protocole de Jean de Peyre, notaire, reg. G f°s 35 v° et 36 r°.

89

Investiture donnée par Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, à Guillaume Chandorat, damoiseau, d'une maison située au Puy, rue Pannevayre.

3-21 février 1344.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° XL° III°, et die Martis in festo beati Blazii, que fuit tercia dies mensis Febroarii, Thomas *lo Plastrier*, filius Falconis *lo Plastrier* condam, civis Aniciensis, et Katherina, ejus uxor, vendiderunt nobili Guillelmo Chandorati, domicello, Aniciensis dyocesis, quasdam domos suas sitas Anicii, in carreria de *Panavayra,* sub dominio et senhoria preceptoris

Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, confrontatas, etc., precio tresdecim librarum Turonensium bonorum, et de predictis venditis dicti conjuges se deinvestiverunt in manibus notarii ut publice persone, cum uno lapide quem manualiter ei tradiderunt. Acta fuerunt hec Anicii, presentibus testibus Bertrando Florandi, Vitale *Bigorra* et Johanne *Bigorra*, ejus filio, civibus Aniciensibus, et Andrea Borrelli, clerico, publico notario et jurato curie communis Aniciensis. Post hec, anno quo supra et die XXI mensis Febroarii, frater Raymundus de Heremo, ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, procurator fratris Artaudi de Fayno, militis, preceptoris domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, recepta primitus deinvestitura predicta a dicto notario cum uno lapide quem ei manualiter tradidit, de predictis venditis predictum emptorem cum dicto lapide investivit, et ea sibi laudavit. Actum Anicii, in domibus Sancti Johannis Jherosolimitani, presentibus testibus nobili Odone de Ruppe, domicello, donato Sancti Johannis Jherosolimitani, Michaele Belluti, clerico, notario, Vitale *Bigorra*, Johanne *Bigorra*, ejus filio, civibus Aniciensibus, et Andrea Borrelli, notario supradicto, qui notam recepit.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 9, parch.

90

Raynaud de Fay, grand-prieur d'Auvergne, préside, dans la commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, aux excuses publiques présentées aux consuls et bourgeois du Puy par Robert de la Bauche, chevalier, en réparation des insultes et des voies de fait dont il s'était rendu coupable envers des habitants de la ville.

8 septembre 1347.

Universis et singulis presens instrumentum publicum inspecturis sit notum quod, cum olim dominus Rotbertus de Bauchia, miles, plures verbo et facto injurias diceretur intulisse Johanni

Avellane, procuratori plurium civium civitatis Anicii, tunc per dictos cives misso versus dominos marescallos Francie, coram quibus aliqui dictorum civium adjornati fuerant ad requestam dicti militis, et alia vice dictus miles eundem Johannem euntem, pro parte dictorum civium et totius civitatis predicte et pro negociis regiis, apud Avinionem, et etiam ad reverendum in Christo patrem dominum episcopum Belvacensem (1), tunc locumtenentem domini nostri regis in partibus Occitanis, et ulterius quod, tempore quo dicta civitas jure regalie erat in manu regia, inveniens, post certa diffidamenta facta contra dictos cives ejus nomine, tres de dictis civibus in itinere publico quo itur de dicta civitate versus Montem pessullanum, cohadunatis complicibus, illos cives diceretur spoliasse mercibus, equis, denariis, raubis et aliis rebus suis, et eciam verberasse, unumque ex eis quasi mortuum dimisisse, alium vero duxisse extra regnum per modum gerre *(sic)*, alia vero vice et in eodem itinere duos alios ex dictis civibus verberasse, prout hec omnia et plura alia pro parte dictorum civium asserebantur; vir nobilis Johannes Proheti, domicellus, serviens armorum dicti domini regis et bayllivus Vallavie, fungens in hac parte tam ex commissione regia quam ex debito sui officii, in tantum processisset quod, ex eo quod dictus miles sufficienter vocatus ad jura regia non comparuit, predictum militem in cccc marchis argenti dandis et solvendis domino nostro regi condempnavit, et postea ipsum banivit a regno Francie; et post, dictus miles certam gratiam cum adjectione certe pene obtinuisset a domino nostro rege, quam penam dictus miles minime compleverat.

Unde, serenissimus princeps Johannes, primogenitus et locumtenens domini nostri regis, dux Normandie et Equitanie, comes Pictaviensis, Andegavensis et Umanensis, dictam gratiam intendens nullius esse effectus, dicto militi, dictum dominum principem adeunti et requirenti super predictis misericordiam impertiri, ad preces domini nostri Clementis pape sexti, voluis-

(1) Jean de Marigny, évêque de Beauvais, lieutenant du roi en Languedoc.

set quod, ante omnia, restitutio fieret per dictum militem de spoliis et satisfactio competens de dampnis et injuriis parti, et cum hoc remisisset eidem per suas patentes litteras, de gracia speciali et auctoritate regia, omnem penam criminalem et civilem commissam penes dictum dominum nostrum regem pro forefactis predictis, condempnationem eciam factam per dictum dominum bayllivum, cum eo toto quod secutum erat, atque banimentum repellasset et ad nichilum reduxisset, restituissetque dictum militem ad patriam et bonam famam, pariter et penam eidem militi per dictum dominum nostrum regem injunctam, mandassetque dicto domino bayllivo et aliis justiciariis regiis ut, facta restitutione predicta de dictis spoliis et emenda de injuriis, dampnis et expensis, dictum militem gaudere permitterent hujusmodi gracia, prout de predictis et quibusdam aliis dictam graciam contingentibus constat per litteras dicti domini ducis ejus sigillo, ut apparet prima facie, inpendenti sigillatas.

Verum post, inter dictos cives, ex parte una, tam litteris gratiarum dictorum dominorum nostrorum regis quam ducis, ejus filii et locumtenentis, ob pluribus causis impugnantes et comoda certorum deffectuum ab eis contra dictum militem habitorum judicari petentes, et dictum militem, ex parte altera, aliquandiu litigatum fuisset coram gentibus regis et dicti domini ducis Parisius et alibi, et per dominum nostrum regem dictis partibus concesse fuissent littere gracie, quarum tenor est talis :

Phelipes, par la grace de Dieu, roy de France, à noz amez et féauls genz tenans nostre present parlement à Paris, salut et dileccion. Savoir faisons que nous avons ottroié et ottroions de grace especial à Robert de Bauche, chevalier, et aus consuls de Nostre-Dame du Puy, et à Jehan Avelaine et Jehan Bodet et aucuns autres, leurs consors en ceste partie, que, en une causse pendant pardevant vous tant civilement comme criminelment, les devantdictes parties, en tant comme à elles touche ou peut touchier, puissent acorder et pacifier ensemble sanz amende, sauf nostre droit et l'autrui, en rapportant à vous ou à vostre court l'accort qui sera faiz sur ce. Si vous mandons que vous

les laissiez user et joir de nostre presente grace, et, contre la teneur d'icelle, ne leur donnez empeschement aucun. Donné à Paris, le XIX[e] jour d'avril, l'an de grace mil CCC quarante et sept. Par le roy, à vostre relacion. — BERENGER.

Et consequenter plures et certi fuissent habiti tractatus hinc et inde.

Tandem, anno incarnationis dominice M[o] CCC[o] XL[o] septimo, die Martis que fuit XVIII[a] dies mensis Septembris, in presencia nostrum, publicorum dicti domini regis notariorum, et testium infrascriptorum, personaliter constituti apud Anicium, in domo Hospitalis ordinis Sancti Johannis Jherosolymitani, coram nobili et religioso viro domino Raynaudo de Fayno, milite, priore prioratus Arvernie ordinis predicti, nobilis et potens vir dominus Lhautaudus dominus de Sollempniaco (1), miles, Guillelmus *Belo,* Johannes Bruni, Blanchus *Duriana,* Philippus Roeti, Petrus de Arlemdis et Guillelmus *Nayzac,* consules, nonnullique alii cives civitatis Anicii, instantes, pro esmenda et satisfactione forefactorum, injuriarum, expensarum, comoditateque dictorum deffectuum, quathenus universitatem diete civitatis tangebat et sine prejudicio regio, ex una parte; dictusque miles, instans cum pluribus suis amicis, pro misericordia, remissione pene et amoris reconciliatione captandis a dictis dominis consulibus et civibus, ex parte altera; ipsi, inquam, domini consules, cum consensu civium ibidem astancium, ob reverenciam dominorum illustrium et magnatum ducis de Borbonio (2), comitis Valentinensis et Dyensis (3), reverendi in Christo patris Aniciensis episcopi (4), Beraudi domini de Mercorio (5), Willelmi comitis Bellifortis, domini nostri pape germani (6), Poncii domini de

(1) Lioutaud, baron de Solignac-sur-Loire, fut élu premier consul du Puy pendant les onze premières années qui suivirent le rétablissement du Consulat (janvier 1344, n. st.).

(2) Pierre I, duc de Bourbon, beau-frère du roi Philippe VI de Valois.

(3) Aimar VI de Poitiers, comte de Valentinois et Diois.

(4) Jean Chandorat, évêque du Puy.

(5) Beraud I, sire de Mercœur, depuis dauphin d'Auvergne.

(6) Guillaume Roger, comte de Beaufort-en-Vallée, frère du pape Clément VI.

Montelauro, super concordia et pace et modificacione tractatuum pristinorum eisdem frequenter scribentium, etiam et contemplacione dicti domini prioris pro misericordia, remissione et reconciliatione rogantis, predictus etiam miles, pro eisdem misericordia, remissione, pace et reconciliatione captandis, se submiserunt pari consensu voluntati, dicto et ordinationi dicti domini prioris. Unde, dictus dominus prior, predictis partibus presentibus, auctoritate predicta sibi a dictis partibus atributa, voluit, pronunciavit et ordinavit ut sequitur :

Nos Raynaudus de Fayno, miles, humilis prior prioratus Arvernie, volumus et pronunciamus quod dictus dominus Rotbertus de Bauchia recognoscat culpam suam et offensam factam universitati civium Anicii et singularibus personis ejusdem, et quod humiliter et cum reverencia petat a dominis consulibus hic presentibus et aliis civibus astantibus, sibi parci et veniam tribui.

Item, quod dictus dominus Rotbertus promittat bona fide quod amodo non offendat dictam universitatem dictorum civium seu singulares personas ejusdem verbo vel facto, publice vel occulte, premissorum occasione.

Item, quod, cum predictis, dicti domini consules, nomine suo et dicte universitatis, ob reverenciam dominorum illustrium ducis de Borbonio, comitis Valentinensis et Dyensis, Willelmi comitis Bellifortis, domini nostri pape germani, reverendi patris domini Aniciensis episcopi, Beraudi domini de Mercorio, et Poncii domini Montislauri, qui, super pace captanda a dictis dominis consulibus seu civibus, pro dicto domino Rotberto, ut dictum est, scripserunt, et eciam contemplatione nostri, dicti prioris, dicto domino parcant et remittant offensas et injurias predictas et quascumque condempnationes, dampna et expensas inde sequtas, jure regio in omnibus semper salvo.

Et incontinenti, dictus dominus Rotbertus acquievit predictis dicto et voluntati dicti domini prioris, et publice recognovit ipsum esse et fuisse in reatu et culpa forefactorum, offense, injuriarum et expensarum predictarum, ipsumque super eis male

et injuste egisse; et ideo humiliter cum reverencia supplicavit dictis dominis consulibus presentibus et aliis civibus astantibus, sibi parci et remitti forefacta, injurias, offensam, dampna et expensas predicta; et promisit bona fide sua predictis dominis consulibus et aliis civibus astantibus, nobisque infrascriptis publicis notariis ut publicis personis, nomine dicte universitatis et singularum personarum ejusdem recipientibus et stipulantibus, quod dictam universitatem seu singulares personas ejusdem in futurum non offendet seu offendi faciet vel procurabit, verbo vel facto, publice vel occulte, in personis vel bonis, premissorum occasione.

Cum quibus, incontinenti, prefati domini consules, de consensu dictorum civium astancium, ob honorem et reverenciam prenominatorum dominorum super hoc scribencium, contemplacione etiam dicti domini prioris, et volentes eis gratificare pro se et universitate predicta et quathenus eos et dictam universitatem tangit et tangere potest, salvo in omnibus et per omnia jure regio et alieno, predicto domino Rotberto, requirenti ut supra, et quibuscumque aliis, premissorum occasione, obnoxiis seu etiam obligatis, forefacta, injurias, offensas, expensas et dampna predicta quitaverunt et remiserunt, et voluntati et dicto dicti domini consenserunt expresse, jure regio semper salvo et quolibet alieno.

De quibus dicti domini consules, pro se et nomine dicte universitatis, et dictus dominus Rotbertus, pro se, pecierunt, et una pars alteri concessit fieri publicum instrumentum per nos notarios infrascriptos, ad dictamen et concilium dominorum Bertrandi de Montorrano et Johannis Theobaldi, jurisperitorum, facti substancia non mutanda.

Acta fuerunt hec Anicii, anno et die proxime dictis, in domo ordinis Sancti Johannis Jherosolymitani Anicii, presentibus testibus venerabilibus viris dominis Bertrando de Montorrano, judice, nobili Johanne Proheti, domicello, serviente armorum domini nostri Francorum regis, bayllivo Vallavie, Petro Boverii, licenciato in legibus, canonico Aniciensi, Andrea Boerii, de-

cretorum doctore, Johanne *Malaura,* Johanne Theobaldi, jurisperitis, Odone de *la Rocha,* Beraudo *Rorgue,* Armando de Fayeto, domicellis, et pluribus aliis, et me Jacobo Malcoyrati, de Anicio, clerico, auctoritate regia publico notario, qui, de premissis, una cum magistro Raymundo de *Pautetz,* clerico, notario regio infrascripto, cuilibet partium predictarum facere debuimus publicum instrumentum. Unde, ego dictus Jacobus, clericus, notarius publicus predictus, huic presenti publico instrumento, vice mea scripto, me subscripsi, ad opus dictorum dominorum consulum et universitatis predicte, signoque meo solito signavi requisitus, et sigillo regio in bayllivia Vallavie constituto sigillari debet in testimonium omnium premissorum.

Ego vero, Raymundus de *Pautetz,* Aniciensis dyocesis clericus, auctoritate regia publicus notarius, qui, de predictis omnibus et singulis, una cum dicto magistro Jacobo, connotario meo, notam recepi, de qua nota huic instrumento publico ex eadem extracto manu propria subscripsi, ad opus consulatus et civium Anicii, signoque meo solito rogatus signavi, dicto regio Vallavie sigillo sigillandum, in testimonium omnium et singulorum premissorum.

Arch. mun. du Puy, orig. sur parch. jadis scellé.

91

Réduction par Raynaud de Fay, grand-prieur d'Auvergne, en faveur des hommes de Chomette près Tence, des prestations en grains dont ils étaient tenus chaque année envers la commanderie de Devesset.

8 novembre 1351.

Nos frater Raynaudus de Fayno, humilis prior Arvernie, notum facimus universis quod, auditis suplicacione et querimonia nobis factis per Johannem, Petrum et Franciscum de Chalmetis,

homines nostros, super eo quod asserunt quod, propter maximum detrimentum quod locus de Chalmetis sustinuit et sustinet hiis diebus propter pestem mortalitatis nuper lapse, et eciam propter excessivum onus censuum et reddituum per nos de tempore nostro super locum predictum de Chalmetis impositum, ipsum locum sustinere non possunt, nec ejus onera solvere integraliter ut solvere consueverunt annuatim ; nos, ipsis supplicantibus providere volentes de remedio opportuno, ne locus predictus inhermis aut vacans remaneret, eisdem supplicantibus et suis perpetuo, de hiis in quibus nobis et domui nostre Devesseti tenentur racione dicti loci de Chalmetis, de concilio fratrum et procuratoris nobis astancium, III sestaria cum II *meytens* siliginis, I sestarium VI *meytens* et II razas avene, tenore presencium duximus remittenda, deducenda perpetuo et quittanda : quibus remissis, restant ipsi supplicantes debentes perpetuo et sui XIIII sestaria siliginis et VII sestaria avene, nobis et dicte domui Devesseti perpetuo persolvenda annuatim, pecuniamque et alia servicia in terrario contenta.

Datum nostro teste sigillo die octava Novembris, apud Devessetum, castrum nostrum, anno Domini M° CCC° L° I°.

Presens copia fuit extracta a litteris originalibus per me Poncium de *Rosiers*, clericum, notarium publicum.

Arch. dép. du Rhône, H 1016, terrier de Devesset, f° 87 v°.

92

Accord entre Lioutaud, seigneur de Solignac, chevalier, et Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, sur la justice de Costaros.

19 juillet 1352.

In Dei nomine, amen. Notum sit cunctis tam presentibus quam futuris hoc presens publicum instrumentum inspecturis

ac eciam audituris quod, cum questiones, controvercieque multiplices, jurgia et rancure varie essent et hacthenus fuissent agitate, mote et suborte, majoresque timerentur oriri in posterum inter nobilem et potentem virum dominum Lhieutaudum dominum de Sollempniaco, militem, ex parte una, et nobilem ac religiosum virum fratrem Artaudum de Fayno, religiose domus Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem Anicii preceptorem, pro dicta domo et preceptoria ejusdem, ex parte altera, ex, pro et super eo, videlicet, quod dictus dominus de Sollempniaco dicebat et asserebat merum et mixtum imperium, jurisdiccionemque altam, mediam et bassam ville, loci seu mansi Costarum rubearum et pertinenciarum ejusdem, ad se, racione castri sui de Sollempniaco, solum et in solidum pertinere, et ad suos antecessores dominos dicti castri pertinuisse acthenus ab antiquo. Dicto domino preceptore in contrarium asserente et dicente jurisdiccionem altam, mediam atque bassam, merum et mixtum imperium ipsius ville, loci seu mansi et pertinenciarum ejusdem, ad se, racione dictarum domus et preceptorie, solum et in solidum pertinere, et ad suos antecessores preceptores dicte domus et ad dictam domum acthenus et ab antiquo pertinuisse.

Tandem, anno incarnacionis ejusdem Domini M° CCC° LII°, et die xix^a^ mensis Julii, regnante principe illustrissimo domino Johanne Dei gracia Francorum rege, in mei notarii publici regii et testium presencia subscriptorum, dicte partes, et earum quelibet, pro se et suis heredibus et successoribus universis et singulis quibuscumque, suisque et eorum nominibus et pro ipsis, insuper dictus frater Artaudus, pro dicta domo et preceptoria suis et suis successoribus preceptoribus in eadem, non cohacte, non seducte, nec aliquibus blandiciis, seduccionibus, persuacionibus seu machinacionibus circumvente, non errantesque in jure nec in facto, sed gratis et ex spontanea voluntate sua quoad hec mote et ducte, visis et inspectis ac eciam diligenter consideratis comodo et utilitate suis et suorum in posterum successorum pariter et pensatis, ut dixerunt, preha-

bitoque maturo consilio et sufficienti deliberatione in et super infrascriptis, ut asseruerunt, cupientes jurgia et eventus dubios litium evitare, queque parare laboribus et expensis et ad pacem et concordiam declinare, transegerunt, concordaverunt unanimiter, et transactionem et concordiam perpetuas sapiendo et finem perpetuum imponendo altercacioni et controvercie, fecerunt, mediantibus et tractantibus nobili viro Johanne Proeti, domicello, serviente armorum dicti domini nostri Francorum regis ac baillivo regio Vallavie pro eodem, et venerabilibus, discretis ac religiosis viris domino Andrea de Boysseto, canonico Aniciensi, legum doctore, fratre Poncio *Armeta*, in decretis licenciato, dicti ordinis, ac eciam magistro Johanne Theobaldi, clerico regio, jurisperito, amicis communibus parcium predictarum, adhibitis pactis, stipulacionibus, sollempnitatibus, renunciationibus, promissionibus et supposicionibus infrascriptis, in modum qui sequitur et in formam :

In primis, quod dictus dominus de Sollempniaco et sui in posterum successores habebunt perpetuo, racione dicti castri sui de Sollempniaco, inquisicionem, correccionem et punicionem omnium criminum, excessuum et delictorum, pro quibus infertur pena mortis civilis et naturalis, membrorum mutilacionis, fustigacionis cum verberibus et consignacionis ferri candidi, comissorum in dicta villa, loco seu manso, territorio aut pertinenciis de Costis rubeis, tam per homines dicti loci quam privatos seu extraneos.

De predictis vero criminibus, excessibus et delictis, inquirere, cognoscere seu punire non poterunt, necque furcas seu aliqua alia signa justicie habere idem dominus de Sollempniaco, necque sui successores, in dicta villa, loco seu manso seu pertinenciis ejusdem, sed extra.

Et si bona alicujus delinquentis seu delinquencium contingeret aliquibus temporibus in futurum per judicem dicti domini de Sollempniaco confiscari, bona inmobilia habebit ille predictorum dominorum de Sollempniaco et preceptorum, de cujus directo dominio et senhoria hujusmodi bona inmobilia move-

rentur. Mobilia vero bona erunt [communia, et] equis porcionibus inter dictos dominos et eorum successores dividentur.

Si vero contingeret aliquem redimere in peccunia aliquam de penis pretaxatis, quilibet dictorum dominorum medietatem peccuniarie redempcionis hujusmodi seu oblacionis habebit, deductis expensis moderatis super hoc factis.

Cognicio vero omnium causarum realium et personalium, punicio etiam et correctio civilis et criminalis eorum delictorum, criminum et excessuum, pro quibus infertur pena fustigii sine verberibus, crostellaciones et alie inferiores pene etiam inferuntur, que bassam concernunt jurisdiccionem vanneare *(sic)*, et que non sunt nec quomodolibet spectant ad penas meri inperii supradictas, tutelarum et curarum daciones et provisiones, ad dictum dominum preceptorem et successores suos solum et in solidum perpetuo pertinebunt. Non habebit tamen dictus dominus preceptor, seu successores sui, seu eorum gentes, modo aliquo palliare culpam alicujus delinquentis, seu crimen requirens aliquam de penis meri imperii pretaxatis, ut sic fraudulenter ipsum trahat ad simplicem fustigacionem, vel ad alias penas civiles per ipsum dominum preceptorem et gentes suas infligendas.

Item, transegerunt et transaccionem et convencionem unanimiter inter se fecerunt dicte partes, suis et nominibus quibus supra, tractantibus et mediantibus amicis communibus supradictis, quod servientes, curiales et gentes dicti domini de Sollempniaco delinquentes in casibus predictis meri imperii poterunt et eis licebit capere ubicumque in dicta villa Costarum rubearum et ejus pertinenciis predictis, et captos ducere apud Sollempniacum juxta sua demerita puniendos.

Si vero per servientes, curiales et gentes dicti domini preceptoris, in capiendo dictos delinquentes, gentes, curiales et servientes dicti domini de Sollempniaco fuerint preventi, servientes, curiales et gentes dicti domini preceptoris ipsos taliter delinquentes capere et incarcerare poterunt, incarceratosque tenere tamdiu et donec de remissione de eis dicto

domino de Sollempniaco seu gentibus et curialibus suis facienda, fuerint ex parte domini de Sollempniaco requisiti : ad quam requestam, gentes dicti domini preceptoris dictos delinquentes remitere tenebuntur, solutis tantum moderatis expensis factis in capcione et detencione eorumdem; et nisi infra triduum requisiti fuerint post capcionem predictam, gentibus dicti domini de Sollempniaco nunciare etiam tenebuntur. Vice versa etiam, si servientes et gentes dicti domini de Sollempniaco aut suorum aliquem seu aliquos caperent in dicta villa de Costis rubeis et ejus pertinenciis, seu extra, pro delictis, criminibus seu excessibus, pro quibus cognicio, punicio et correctio eorum que pertinent ad jurisdiccionem pretaxatam dicti domini preceptoris, consimiliter illud idem facere teneantur.

Quodque cum predictis sit pax et finis perpetuus inter partes predictas et earum successores.

Predicta autem omnia, etc., et voluerunt et concesserunt, etc.; et renunciaverunt, etc.; de quibus, etc.

Acta fuerunt hec Anicii, in capella Sancti Johannis ecclesie Sancti Georgii, anno et die quibus supra, testibus presentibus venerabilibus et discretis viris Guillelmo de Chalanconio, Petro Boerii, in legibus licenciatis, canonicis Aniciensibus, discreto viro magistro Hugone de Vilario, jurisperito, religioso viro fratre Petro Pastoris, dicti ordinis, nobilibus viris Raymundo de Fayno, Bertrando *deux Balx,* Hugone de *Borna,* domicellis, et me Johanne Ponceti, clerico, regia auctoritate publico notario, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de la Sauvetat, membre du Bailliage, chap. 2, n° 6, vidimus du 16 février 1432 (1433, nouv. st.), parch.

93

Reconnaissance féodale à Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, par Jean Bonnefoy, du Pouzarot, d'un jardin sis au terroir de la Vio Merchadeyre.

12 janvier 1354.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° L° III° et die XII mensis Januarii, Johannes Bonefidey, de *Pozarot* Anicii, recognovit fratri Hugoni *Armeta,* procuratori fratris Artaudi de Fayno, preceptoris Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, se tenere a dicto preceptore quemdam ortum scitum in territorio de *la Via Merchadeyra,* quem acquisivit a Johanne *Vergongas,* confrontatum ab una parte cum *la levata* molendini Mathei Fayeti, etc., in emphytheosim perpetuam et ad censum consuetum, et ipsum ortum esse de ipsius preceptoris directo dominio et senhoria. Hec acta fuerunt in Hospitali Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, presentibus testibus magistro Petro de Deo, notario, Jacobo Andree, Matheo *Pompnhac,* et magistro Johanne Fileti, clerico, notario regio qui notam recepit.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 12, parch.

94

Accord entre frère Robert Ogier, cessionnaire des créances restées dues, dans le Viennois, le Valentinois et le Velay, à feu Raynaud de Fay, grand-prieur d'Auvergne, et Guigon Payan, seigneur de Mahun, sur les sommes dont ce dernier était débiteur.

12 avril 1356.

In nomine Domini, amen. Noverint, etc., quod, cum questionis materia verteretur inter religiosum et honestum virum fra-

trem Robertum Ogerii, ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, emptorem debitorum debencium, tempore quo videbat, religioso viro fratri Raynaudo de Fayno, priori Alvernie ordinis predicti, in diocesibus Viennensi et Valentinensi, et per Petrum *Panenc,* [in] diocesi Aniciensi, ut constat de dicta emptione tenore quarumdam litterarum emanatarum a fratre Raymundo Berengarii, quarum tenor talis est :

Nos frater Raymundus Berengarii, sancte domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani, humilis preceptor domus Castri Sarraceni et Rossillionis, ac procurator generalis reverendissimi in Christo patris domini fratris Deodati de Gozono Dei gracia dicti Hospitalis magistri, et ejus conventus, in partibus cismarinis. Notum facimus universis quod nos, apud Devessetum, una cum proceribus infrascriptis, pro dictis dominis magistro et ejus conventu, inibi computa dicte bajulie audientes, cupientesque bona, debita et arreyratgia quecumque in dicta bajulia existentia et restantia, pro posse, ad utilitatem dictorum domini magistri et ejus conventus utiliter explicari, post receptionem computorum predictorum, visis quibusdam debitis antiquis que condam bone memorie domino fratri Raynaudo de Fayno, tunc priori Arvernie, in diocesibus Viennensi et Valentinensi, et per Petrum *Panenc* in diocesi Aniciensi, debebantur, tempore quo vivebat, ipsa debita omnia, de consilio, voluntate et consensu procerum infrascriptorum, pariter etiam una cum restis et debitis omnibus per quoscumque mistrales debitis in bajulia Calme et membris ejusdem, religioso in Christo nobis karissimo fratri Roberto Ogerii, utilitate dicte nostre religionis pensata, vendidimus, pretio v^{c} IIII^{xx} et XVI florenorum parvi ponderis, de quibus jam solvit et sibi deducti sunt C floreni pro certis expensis in domo Annoniaci, a mense Febroarii citra per eum ministratis et solutis. Residuum vero dictorum florenorum solvere promisit, sub obligacione omnium bonorum suorum, eisdem domino magistro et ejus conventui, hinc ad instans festum Omnium Sanctorum proxime venturum, etc. Mandantes omnibus notariis de hujusmodi debitis litteras vel notas habenti-

bus, ut eas eidem fratri Roberto deliberent grossatas vel sigillatas, et Guillelmo *Chapota,* burgensi Turnonis, ut, si aliqua vadia vel pignora argentea vel aurea aut quevis jocalia pro premissis debitis habuerit, illa dicto fratri Roberto reddat et deliberet absque deffectu. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum una cum signo publici notarii infrascripti, presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum apud Devessetum, die v^a^ mensis Junii, anno Domini M° CCC° L° quarto, presentibus venerabilibus et religiosis viris fratribus Raymundo *Casri* Arrelatensi, Poncio de Turnone Vigilie, Raymundo de Villanova Lugdunensi, Johanne Achardi de Ponte preceptoribus, Roberto Ogerii et Raymundo Johannis, ordinis predicti, et me Stephano Sicardi de Varenis, clerico Biçuntenensis diocesis, sacra imperiali et domini nostri Francorum regis auctoritate notario publico, etc.

Ex una parte;

Et nobilem et potentem virum Guigonem Pagani, filium bone memorie et felicis recordationis domini Johannis Pagani, militis, domini de Mahuno condam, et egregie et potentis domine Florie de Pictavia, relicte dicti domini Johannis Pagani, ex altera :

Super eo quod dictus frater Robertus proponebat contra dictum dominum Guigonem quod, cum olim dicta domina Floria, ipsius Guigonis Pagani mater et tutrix testamentaria, auctoritate judiciali et decreti interpositione intervenientibus, ac nobilibus viris domino Guillelmo de Rossilione domino *d'Ay,* Poncio de Fayno, Raymundo de Sucheto et Johanne de *Gerlanda,* militibus, Raynaudo de Fayno, domicello, excequtoribus testamenti seu ultime voluntatis dicti domini Johannis, volentibus, presentibus et consentientibus, vendiderit dicto fratri Raynaudo de Fayno XXXVIII libras XII solidos et IX denarios Turonenses, V sextarios et eminam frumenti, LX sextarios siliginis, IIII^xx^ et IIII^or^ sextarios avene, ad mensuram ad quam percipere consuevit dictus dominus de Mahuno, LXX gallinas, VI capones, VIII pullos, XX cuniculos, II rasa nucleorum nucis et

III eminas castanearum redditus annui, VIII^{XX} ova, XXV caseos et II libras cere, canonis seu redditus perpetui cum jure directi dominii seu contractus emphiteoticarii, quas res percipere consuevit infra territorium castri de *Seray*, precio CCCC L librarum Turonensium, talis monete in valore quod XII solidi Turonensium valeant I florenum auri parvi ponderis, etc.; et denique remanserunt ad solvendum arreyratgia que, juxta tenorem cujusdam cedule, ascendebant LXIX florenos VII grossos cum dimidio.

Dicebat etiam dictus frater Robertus quod olim nobilis et potens domina Beatrix, domina Argentavi, confessa fuit se debere dicto domino fratri Raynaudo LXIIII^{or} libras bonorum Turonensium, et ipsas sibi solvere promisit.

Dicebat etiam dictus frater Robertus quod dictus Guigo Pagani est heres universalis et bona tenens dicte domine de Argentavo. Quare, petebat sibi solvi per dictum Guigonem Pagani, videlicet, ab una parte, LXIX florenos VII grossos cum dimidio, et, de alia parte, dictas LXIIII^{or} libras bonorum Turonensium.

Dicto Guigone in contrarium se opponente, et nichilominus rogante dictum fratrem Robertum ut sibi faceret gratiam quam posset de predictis summis, ipsius Guigonis precibus et amore.

Tandem, post varios tractatus hinc inde habitos, anno Domini M° CCC° L° sexto, et die XII^{a} mensis Aprilis, excellentissimo principe domino Johanne Dei gracia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Petro miseracione divina sancte Viennensis ecclesie archiepiscopo existente, in mei notarii et testium subscriptorum presencia, constitute dicte partes, non vi, non dolo, etc., sed gratis, etc., interveniente amicabili tractatu nobilis viri domini Johannis de Monte calvo, militis, et religiosi viri domini Hugonis de Monasterio, prioris prioratus ecclesie Beate Marie Annoniaci, transegerunt in hunc qui sequitur modum :

In primis, quod dictus Guigo Pagani, pro dictis debitis omnibus, det et solvat dicto fratri Roberto L florenos auri parvi

ponderis, videlicet, hinc ad festum Natalis Domini proximum, xxv florenos; item, in alio festo sequenti Natalis Domini, anno revoluto, alios xxv florenos auri.

Item, quod dictus frater Robertus, facta ultima solucione, litteras et instrumenta venditionis et obligationis predictarum tradere debeat.

Item, quod sic sit super predictis pax et finis perpetuus inter ipsas partes.

Que omnia dicte partes promiserunt, etc.; pro quibus, etc.; volentes, etc.; renunciaverunt, etc.; de quibus, etc.

Acta fuerunt predicta in refectorio Fratrum Minorum Annoniaci, presentibus testibus dictis domino Johanne de Monte calvo, et domino priore Annoniaci, Guillelmo de Monte acuto juniore, filio domini Guillelmi de Monte acuto, militis, Johanne Giberni alias *Basti*, clerico, magistro Jehanne Fileti, de Anicio, et pluribus aliis fide dignis. Et ego Guillelmus Ebraudi de Annoniaco, Viennensis, clericus, auctoritate regia publicus notarius et curie Vienne juratus, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 6, orig. sur parch. jadis scellé.

95

Bail emphytéotique par frère Pons de Fay, mandataire d'Artaud de Fay, son oncle, commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, du bois de Coste Donenche, à des habitants de Séneujols.

24 janvier 1357.

Anno incarnacionis Domini M° CCC° L° sexto et die Martis post festum beati Vincencii, venerabilis et religiosus vir frater Pontius de Fayno, ordinis Sancti Johannis Jherusalem, nepos et procurator venerabilis et religiosi viri domini fratris Artaudi de Fayno, preceptoris domus seu Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, assensavit et in emphiteosim concessit Ylario

Gauterii, Michaeli Gauterii, Laurencio de Bosco, Petro Borgeti et Matheo de *Mazils*, loci de *Senueylh*, quoddam nemus dicti domini preceptoris vocatum *Costa Donencha*, situm in territorio de Senolio sub dominio et senhoria dicti domini preceptoris, confrontatum cum nemoribus dictorum *deus Narsas* et *deus Limozis*, et cum violo quo itur de Bonofonte versus crucem *Johanes* et cum nemore Petri *Borget*, ad censum annuum quatuor razorum avene ad mensuram Anicii, et ad intradas novem florenorum auri semel tantum. Hec acta fuerunt Anicii in domibus Sancti Johannis Jherusalem, presentibus testibus nobili Coquardo de Fayno, fratre Gregorio Fazenderii, dicti ordinis, Vitale Ebrardi de Bellovisu, et magistro Johanne Fileti, clerico, notario regio, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Chantoin, chap. 1, n° 3, orig. sur parch.

96

Reconnaissance emphytéotique à Artaud de Fay, commandeur de Saint-Jean du Puy, par Jean et Guillaume Pandrau, d'une maison et de divers héritages situés aux Pandraux près Lantriac.

14 août 1360.

Anno M° CCC° LX° et die xiv^a mensis Augusti, Johannes et Guillelmus *Pandrau, deus Pandraus*, parrochie de Lantriaco, recognoverunt se tenere in emphyteosim perpetuam a fratre Artaudo de Fayno, preceptore domus Sancti Johannis Jherosolimitani, racione sue preceptorie, licet absente, ac nobili viro Rocheto de Fayno, domicello, ejus procuratore: primo, quandam domum scitam inloco de *Pandrau*, confrontatam cum domibus dicti Guillelmi *Pandrau* et cum via qua itur de loco de *Pandrau* versus *la Plancha;* item, quendam campum scitum in territorio de *Pandrau*, confrontatum cum via qua itur de Lantriaco versus Anicium et cum rivo vocato *Antriaguet*, etc. Hec acta fuerunt Anicii, presentibus testibus dominis Bartholomeo de Heremo, Petro Bechonis, presbiteris, Johanne

Duranti *del Chambo* et magistro Johanne Fileti, clerico, notario regio qui notam recepit.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, n° 16.

97

Hommage par Guillaume des Ollières à Jean Achard, commandeur de Bessamorel, du mas de Bourgeneuf.

17 avril 1368.

Notum sit, etc., quod anno Domini M° CCC° LX° octavo et die xvii^a^ mensis Aprilis, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia Francorum rege regnante et reverendo in Christo patre et domino domino Bertrando eadem gracia Aniciensi episcopo existente, in presencia magistri Johannis Bartholomei, condam notarii auctoritate regia publici, et testium infrascriptorum, personaliter constitutus nobilis Guillelmus de Oleriis, parochie Essingiacii, Aniciensis diocesis, non coactus, etc., sed gratis, etc., pro se et suis heredibus, etc., confessus fuit et revera publice recognovit venerabili et religioso viro fratri Johanni Achardi, ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, preceptori domus de Bessamaurello, presenti, etc., se tenere, et predecessores suos tenuisse, et heredes suos tenere debere in fututum in feudum francum mansum de Burgo novo, etc., a dicto fratre Johanne Achardi et successoribus suis, preceptoribus in futurum dicte domus de Bessamaurello. Et pro predictis promisit et juravit dictus nobilis Guillelmus de Oleriis, pro se et suis, eidem fratri Johanni, preceptori, presenti, etc., esse bonus et fidelis, et servare fidelitatem et dictum feudum, prout in capitulis et clausulis ac juramento continetur, et prout quilibet vassallus tenetur facere domino suo ; sub quo juramento idem nobilis Guillelmus fecit recognitionem, complosis manibus, dicto

domino preceptori, presenti, etc., oris osculo inter ipsos sequto, ipsumque feudum non alienare, etc., seu diminuere, etc. Et voluit, etc.; et renunciavit, etc.; de quibus, etc.

Acta fuerunt hec apud Bessamaurellum, anno et die quibus supra, testibus presentibus nobili Raymundo Achardi, Guillelmo Floreti, Jacobo *Charantus,* Johanne Fabri, Guillelmo Quintini, et dicto condam notario; post cujus mortem, ego Petrus Monnerii, clericus, notarius auctoritate regia publicus, de notis dicti condam notarii hoc instrumentum grossari feci, et huic me subscripsi, in testimonium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Bessamorel, membre de Chanonat, chap. I, n° 1, expédition sur parchemin.

98

Accord entre l'évêque du Puy et Robert de Châteauneuf, grand-prieur d'Auvergne et commandeur de Devesset, sur le service du guet aux châteaux de Bonnas et de Beaujeu par les vassaux de la commanderie de Devesset.

18 octobre 1380.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Noverint, etc., quod, cum suborta esset questionis materia, majorque in futurum verti spereretur inter reverendum patrem in Christo et dominum dominum Bertrandum de Turre, permissione divina Aniciensem episcopum et comitem Vallavie, dominumque castrorum de Bonassio et Belli Joci, pro se et sua Aniciensi ecclesia, ex una parte, et magne nobilitatis ac religiosum et honestissimum potentemque dominum fratrem Rotbertum de Castronovo, ordinis honorabilis Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani militem, priorem Arvernie, preceptorem preceptorie Devesseti infra dictam diocesim Aniciensem, pro se et dicta sua preceptoria et successoribus suis in eadem, ex parte altera, super eo

quod olim inhita compositione (1) inter predictorum dominorum antecessores qui tunc erant in ecclesia Aniciensi et preceptoria supradicta, qua cavetur, inter cetera, dominum Aniciensem episcopum et comitem Vallavie supradictum, in locis et hominibus in dicta compositione contentis et expressatis ac eciam nominatis, ad dictum dominum preceptorem pertinentibus ratione preceptorie predicte, merum habere imperium quoad mortem et membrorum mutilationem et penam aliam corporalem juxta ibidem comprehensa, ipsosque homines esse et esse debere de mandamento castrorum de Bonacio et Belli Joci prenominatorum, debereque sequi tantum infra mandamenta predicta pro guerra publica et invasione seu depredatione, si que in mandamentis predictis fierent seu fieri timerentur gentibus dicti domini Aniciensis episcopi et comitis. Ob quod, dicebat idem dominus Aniciensis episcopus et comes predictus venire debere de die et de nocte, casu predicto evenienti, pro guerra publica, et merito, cum de depredatione et invasione jam timetur, ad vigilandum et gaytandum et ad custodiam dictorum castrorum faciendam, prout ipsi homines subsunt mandamentis predictis, cetera eciam ibidem facere atque facere debere pro premissis que in talibus fieri incumbunt, et sicut ea faciunt homines alii proprii ipsius domini Aniciensis episcopi et comitis antefati, seque cum personis et bonis debere recolligere in eisdem pro tuytione eorumdem.

Ipso domino priore et preceptore in contrarium dicente et asserente, cum ipse pro fortalicio suo Devesseti ibidem prope scito, pro vigilia et deffencione ejusdem, ipsis suis indigeat hominibus, fueritque alias in quasi possessione predicti muneris ratione sui Devesseti fortalicii cum hominibus predictis, ipsique eciam per expressum, secundum compositionem pretensam, minime venire teneantur ad dicta castra ipsius domini Aniciensis episcopi et comitis memorati. Ob quod, dicebat ipsos homines

(1) Voir plus haut la charte n° 61.

domini preceptoris non teneri ad dicta castra veniendum vigilandum seu eciam gaytandum.

Dicebantque insuper et pretendebant dicti domini, alterutraque pars ipsorum dominorum, pro cujuslibet ipsarum intencione fundanda, suas alias juris et facti rationes quas hic inseri, brevitatis causa, partes ipse obmicti voluerunt, cumque demum dicte partes et quelibet ipsarum, prout alterutram tangit et in futurum interesse poterit, super premissis et pro eisdem omnibus superius expressatis et aliis circumstanciis hujusmodi negocii diligencius examinandis, deputaverunt nobiles viros ac venerabiles dominum Berandum Blavi, licenciatum in legibus, forisdecanum majorem et canonicum ecclesie Beate Marie Aniciensis, vicariumque generalem domini Aniciensis episcopi et comitis Vallavie predicti, pro parte domini Aniciensis episcopi et comitis antedicti, et religiosum ac honestum virum fratrem Begotum, preceptorem de Veyreriis, militem dicti ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani ac pro dicto ordine et Hospitali ipsius prioratus Arvernie thesaurarium, et fratrem Johannem Amedei, dicti ordinis presbiterum, pro parte domini preceptoris memorati, qui diligenter, prout fertur, examinaverunt, viderunt et perscrutaverunt negocium hujusmodi, prout fertur.

Proinde vero habitis reportationibus et relationibus, et scrutatione diligenti facta memoratis dominis episcopo Aniciensi et preceptori Devesseti per dominos deputatos antedictos de negocio antedicto, ejusque meritis, dependenciis et emergenciis quibuscunque, eedem, inquam, partes et earum alterutra, pro se et suis successoribus futuris in ecclesia Aniciensi et preceptoria Devesseti predictis, volentes eventus dubios questionum evitare, ad viamque et tramitem pacis et concordie descendere, parcereque laboribus et infructuosis litium expensis obviare, ut dicebant.

Hinc est quod anno dominice incarnationis M° CCC° IIII$^{xx°}$, et die XVIII^{a} mensis Octobris, illustrissimo principe domino Karolo Dei gracia Francorum rege regnante, reverendissimoque in Christo patre et domino domino Bertrando de Turre predicto, Aniciensi episcopo presulante, in presencia testium et mei no-

tarii publici et jurati infrascriptorum, ad hec vocatorum et rogatorum, constituti personaliter et existentes dominus Bertrandus de Turre, Aniciensis episcopus suprafatus, pro se et suis successoribus futuris episcopis in ecclesia Aniciensi, et suo et dicte Aniciensis ecclesie et eorum nomine et pro ipsis, ex una parte, et memoratus dominus Rotbertus de Castronovo, prior Alvernie et preceptor Devesseti, nomine suo et dicte sue preceptorie Devesseti et suorum successorum in eadem, ex parte altera; ipse, inquam, partes, non cohacte, etc., transhegerunt, etc., in hunc modum qui sequitur et formam :

In primis, transhegerunt, etc., quod compositio olim inhita inter predecessores dictorum dominorum transhigencium, de qua supra habetur mencio, in suis remaneret viribus et robore, cui qualitercunque seu in aliquo derogare non intendunt, sed eam declarando et dubia in eadem ibidem contenta superius compensata amicabiliter, ut premictitur, decidendo, inhierunt quod due partes hominum predictorum veniant et venire teneantur et debeant, prout in dictis mandamentis subsunt et eisdem castris de Bonacio et Belli Joci proximiores, et pro deffencione et tuytione dictorum castrorum, nunc ab in antea, tam de die quam de nocte, ad vigilandum, excubiandum et custodiendum castra predicta domini Aniciensis episcopi et comitis memorati, non plus mandando seu onerando homines dicti domini preceptoris quam domini Aniciensis episcopi supradicti, nec e contrario, et ita observetur inter ipsos homines et alios homines ipsorum castrorum et mandamentorum eorumdem, nisi justa causa, infirmitate vel alias valerent se excusare, et prout se valerent alii homines dicti domini episcopi excusare, eo casu, possintque et valeant super modo vigilandi, juxta premissa, ordinare gentes dicti domini Aniciensis episcopi et comitis Vallavie que in dictis castris preerunt et facere edita. Que ordinatio sive editum, ad requisitionem ipsorum, per officiarios dicti Hospitalis qui in dictis preerunt locis, sine scripulo et alia cognitione excequtabuntur, alias excequentur, et ipsi homines ad vigilias mandabuntur.

Qui homines, si mandati non veniunt, pro prima vice deffectus, [mulctabuntur] dando et solvendo capitaneo dictorum castrorum duodecim denarios Turonenses, in seu pro alterius hominis labore per ipsum capitaneum pro vigilia illius noctis conducendi, convertendos.

Pro secundo vero deffectu, in pena duplici exhigant medietatem, prout supra, convertendam, et alia vero medietas capitaneo pertineat dicti castri. Qui deffectus exequentur et excequtioni deducentur per gentes memoratas Hospitalis, ad requisitionem gentium dicti domini Aniciensis episcopi premissarum, et in eorum deffectu hoc possint facere gentes dicti domini Aniciensis episcopi et debite excequtari.

Si vero ulterius rebelles se reddiderint et inhobedientes dicti homines, juxta ordinata, ad vigilandum, pena predicta duplici dicto castellano seu capitaneo juxta premissa remanente, per gentes dicti Hospitalis et officiarios inquisitioni trahi possint suo arbitrio puniendi : ad quod faciendum, etiam in deffectu, gentes domini Aniciensis episcopi predicti non habeant ipsos trahere ad inquestam.

Tenebuntur etiam se recolligere, sicut alii homines, in castris superius dictis, pro se et deffencione et custodia castrorum predictorum, dum tamen ad alia servicia, juxta compositionem de qua superius habetur mencio, minime astringantur.

Tenebunturque gentes dicti domini episcopi bona ibidem dictorum hominum recollecta, ad requisitionem gentium domini preceptoris, tradere et restituere, sine aliquali cognitione, eisdem profficienda excequtionibus in terra sua et absque libito voluntatis.

Alia vero tercia pars hominum predictorum, pro vigilando in castro Devesseti, ipsi castro proximior, dicto domino preceptori pertineat, ita quod pro nunc in antea ad dicta castra dicti domini Aniciensis episcopi venire, in casu quocumque, minime teneantur, et prout ipse dominus prior et preceptor seu gentes sue illam terciam partem in locis proximioribus Devesseti duxerint eligendam.

Item, quod, cum predictis superius declaratis, non discedendo, ut supra, a compositione de qua superius habetur mencio, sit pax et finis perpetuus inter dictas partes de et super questione predicta, etc.

Promiserunt, etc.; et voluerunt, etc., per curiam regiam Vallavie, etc.; renunciaverunt, etc.

Acta fuerunt hec omnia in claustro conventus Fratrum Predicatorum Anicii, anno et die quibus supra, testibus presentibus venerabilibus et magne discretionis viris dominis Beraudo Blavi, forisdecano et canonico supradicto, Stephano de *la Barra,* licenciato in decretis, officiali Aniciensi, Petro Blanchonis, baccalario in legibus, religioso viro fratre Petro *Pastre,* dicti ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, magistro Benedicto de Fontibus, clerico, notario, et me Bartholomeo Maynerii, notario auctoritate regia publico, etc.

B. Maynerii.

Arch. dép. du Rhône, H 1016, terrier de Devesset, f°s 125 r°-126 r°.

99

Accord entre Guy, seigneur de Montlaur, Mirmande et Montbonnet, et Robert de Châteauneuf, grand-prieur d'Auvergne et commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, sur la justice de Belvezet, Séneujols, Chantoin, et des Bineyres.

5 octobre 1381.

Notum sit, etc., quod, cum questiones, etc., essent, etc., et fuissent diucius agitate inter magnifficum et potentem virum dominum Guidonem dominum Montislauri ac castrorum Montis Boniti et Mirmande, ex una parte, et magne religionis virum dominum Robertum de Castronovo, priorem Arvernie ac preceptorem domus Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, ex parte altera, super eo quod idem dominus prior, tanquam pre-

ceptor domus predicte Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, asserebat se habere et suos predecessores in dicta preceptoria habuisse jurisdictionem omnimodam in locis seu mansis de Bellovisu et de Senolio, que loca sunt de mandamento castri predicti Mirmande, et in loco de *Chantoenc,* et in hiis que idem dominus preceptor habet in loco de *las Bineyras,* in mandamento castri Montis Boniti, et in hiis que idem dominus preceptor habet et tenet et alii tenent ab ipso in locis predictis, territoriis et pertinentiis eorumdem; ipsumque dominum preceptorem et suos predecessores preceptores dicte domus Sancti Johannis fuisse et esse in possessione, usu et saysina longevis temporibus exercendi jurisdictionem hujusmodi a tanto tempore citra quod de contrario hominum memoria non existit; et quod idem dominus Montislauri seu ejus gentes impedire nictuntur de facto ipsum dominum priorem et ejus gentes in usu et exercicio hujusmodi jurisdictionis. Quare, petebat ipsum dominum Montislauri et gentes suas cessare a perturbatione hujusmodi, ipsumque dominum preceptorem et gentes suas permicti uti jurisdictione predicta in mansis predictis et territoriis et pertinentiis predictis suis paciffice et sine contradictione.

Dicto domino Montislauri negante penitus ipsum dominum preceptorem ullo tempore habuisse, multominus habere jurisdictionem aliqualem, nec jus seu titulum jurisdictionis aliquod, in locis, mansis, territoriis et pertinentiis predictorum mansorum; ipsumque dominum preceptorem et ejus gentes nullo tempore fuisse seu esse in usu seu expleyto exercicii cujuscumque jurisdictionis in aliquo casu; ipsoque ymo asserente et dicente jurisdictionem omnimodam, altam, mediam, bassam, ac merum et mixtum imperium, cum omni usu et exercicio eorumdem, dictorum castrorum Montisboniti et de Mirmanda et mandamentorum suorum et cujuslibet eorumdem, solum et in solidum ad ipsum dominum Montislauri et suos predecessores dominos dictorum castrorum, ab antiquo et tam longissimis temporibus quod de contrario hominum memoria non existit, pertinuisse

et pertinere, ipsosque dominos per se et gentes suas fuisse et esse solum et in solidum in possessione, usu et expleyto omnimode jurisdictionis premisse, tam in locis superius designatis de Bellovisu et de *Seneuiol,* de *Chantoenc* et de *las Bineyras,* quam in locis, terris et mansis aliis quibuscumque castrorum et mandamentorum predictorum, indifferenter, sine contradictione aliquali; et quod si repperiatur dictum dominum preceptorem seu ejus gentes, aliquo tempore seu in aliquo casu, usos fuisse jurisdictione in locis seu mansis superius expressatis, territoriis et pertinentiis suis seu aliquo eorumdem, quod hoc fuit abusus et non usus, ipsoque domino Montislauri et ejus gentibus presentibus et scientibus, ymo penitus insciis et ignaris. Quare, dicebat petita per dictum dominum preceptorem minime fieri debere.

Tandem, dictis partibus volentibus de et super predictis debatis, etc., ad viam pacis et concordie reduci, etc., quampluribus tractatibus habitis inter ipsas partes, etc.; hinc est quod anno ab incarnacione Domini M° CCC° IIII^xx° primo, die v^a mensis Octobris, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia Francorum rege [regnante] et reverendo in Christo patre domino Bertrando eadem gracia Aniciensi episcopo presulante, in presencia nostrum notariorum et testium subscriptorum, nobilis vir Mauricius de *Servissas,* bayllivus terre et baronie Montislauri, ut procurator, etc., preffati domini Guidonis domini Montislauri, ex una parte; et religiosi viri fratres Johannes Amedei et Petrus Pastoris, ordinis predicti Sancti Johannis Jherusalem, tanquam procuratores, etc., preffati domini Roberti preceptoris Sancti Johannis Jherusalem Aniciensis, ex parte altera; transhegerunt de et super debatis predictis, etc., mediante et tractante venerabili viro domino Johanne Laurencii, licenciato in legibus, amico communi per dictas partes electo concorditer in hac parte, ac convenerunt, etc., que et prout inferius sunt expressa :

In primis, convenerunt, etc., ita, videlicet, quod merum imperium, juxta casus inferius declaratos, ad dominum Montislauri pertineat, videlicet : quoad mortem et membrorum mutilacionem, et perpetuum exilium, et penam et condempnacionem falsa-

rum mensurarum et ponderum, ac adulterii, ac furti si res furtiva ascendat sexaginta solidos, ac vulnus letale; punicio, correctio et examinacio eciam tantum ad ipsum pertineat. Captio autem predictorum eciam dicto domino pertineat. Possit autem prevenire in capiendo ipse dominus preceptor : tamen capcionem notifficare teneatur infra sex dies bajulo seu judici domini Montislauri castrorum predictorum, remittereque teneatur requisitus. Quorum casuum exequcio fieri debeat extra terram dicti domini preceptoris supradictam.

Item, convenerunt quod, si pro predictis casibus pena peccuniaria infligatur seu redemptio habeatur et offeratur et recipiatur, emolumentum dividatur inter dominos memoratos, expensis condescenter deductis.

Item, quod, si pro premissis bona confiscarentur vel essent confiscata, si inmobilia sint, illius sint a quo tenentur : si mobilia, eque inter ipsos dominos dividantur.

Item, ceterorum criminum examinacio, punicio et correctio, necnon et furti cujus res furtiva [non] ascenderet valorem sexaginta solidorum, deffensive ad dictum dominum preceptorem pertineat in solidum pleno jure, capcioque et incarceracio et omnimoda jurisdictio pro eisdem.

Item, omnis altera jurisdictio, sive sit mixti imperii, sive jurisdictionis in specie sive realis seu personalis, cujuscumque sit quantitatis seu qualitatis, in locis et territoriis memoratis, ipsi domino preceptori sit et pertineat, videlicet: tutele seu cure dacio, in possessionem inmissio, subastacio rerum inquantatarum, vendicio et deliberacio, bannerii imposicio et exactio, et ceteri casus ad mixtum imperium et jurisdictionem in specie pertinentes, et edictorum pro premissis penalium et non penalium edicio et pene exactio, et omnia alia sine quibus non possent explicari, ad ipsum dominum preceptorem pertineant.

Item, convenerunt quod dictus dominus Montislauri nullam jurisdictionem seu cognicionem eciam in casibus ad eum pertinentibus, prout supra sunt descripti, inquisicionem et punicionem in fratribus dicti Hospitalis et veris donatis habeat, ymo in soli-

dum ad dominum preceptorem pertineant, nec ingredi domus ipsorum pro justicia exercenda.

Item, quod serviens seu alii officiarii domini Montislauri memorati, in casibus ad ipsum dominum Montislauri pertinentibus, terram predictam, pro exequcione aliqua facienda seu jurisdictione exercenda, non ingrediantur, nisi pro hiis que concernent vires sigilli sui baronie Montislauri seu forum dictorum castrorum, et tunc quod requirant officiarios dicti domini preceptoris, et tunc, si sufficienter requisiti recusent, officiarii domini Montislauri possint exequtare pro premissis.

Item, quod homines dicti Hospitalis de Senolio et alii, prout est acthenus consuetum, ad deffencionem castrorum predictorum, custodiendo et vigilando, minime teneantur, ita tamen quod ad nullam repparationem ipsorum castrorum teneantur, non possitque eis ex quacumque causa tallium indici per dictum dominum Montislauri seu exhigi, ymo ipsi inmunes habeantur a quocumque genere tributi, muneris seu indicti, nec compelli ad cornu *et crit* aliter quam in casibus supradictis.

Item, quod aspagia dividantur; eorum tamen cognicio et declaracio pertineat ipsi preceptori.

Item, quod homines dicte domus et domini preceptores ac ipsi et ipsa domus utantur pascuis, prout hucusque fuerunt usi.

Item, quod appellaciones castrorum predictorum et jurisdictionis domini preceptoris pertineant judici et bayllivo domini Montislauri, seu eorum alteri.

Item, quod bajulus utriusque partis teneatur jurare, ad requisicionem alterius partis hinc inde, transhactiones, convenciones, accordum et alia supradicta observare de puncto ad punctum, juxta tenorem ipsius transhactionis.

Et inde dictus Mauricius de *Servissas,* bayllivus et procurator predictus, etc., dicti domini Montislauri, etc., cum et sub obligacione et ypotheca bonorum ipsius domini Montislauri, etc., ex una parte; et dicti fratres Johannes Amedei et Petrus Pastoris, ut procuratores, etc., dicti domini preceptoris, etc., cum

et sub obligacione et ypotheca bonorum ipsius domini preceptoris, racione dicte preceptorie sue domus Sancti Johannis Jherosolimitani Aniciensis, etc., ex parte altera, promiserunt, etc., et juraverunt, etc., in animas dominorum suorum predictorum quorum sunt procuratores, hujusmodi transhactiones, etc., complere, etc., eaque omnia, etc., laudari facere per dictos dominos suos quorum sunt procuratores, etc., et renunciaverunt, etc.

Tenor vero procuracionis dicti domini bayllivi sequitur in hec verba :

In nomine Domini, amen. Anno Domini M° CCC° LXXX° I° et die VIII^a mensis Augusti, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia rege Francorum regnante, magnifficus et potens dominus Guido dominus Montislauri, miles, etc., fecit, etc., suos, etc., procuratores, etc., nobilem virum Mauricium de Servissacio, bayllivum, et venerabilem virum dominum Johannem Laurencii, licenciatum in legibus, judicem baronie Montislauri, ibidem presentes, et eorum quemlibet in solidum, etc. Acta fuerunt hec Albenassii, infra castrum dicti loci, testibus presentibus nobili Hugone de Ucello, Francisco Raffardi, castellano Albenassii, et me Jacobo Stevenini de Albenassio, notario, etc.

Tenor vero procuracionis dictorum fratrum Johannis Amedei et Petri Pastoris sequitur in hec verba :

In nomine Domini, amen. Notum sit, etc., quod anno ab incarnacione Domini M° CCC° LXXX° primo et die tercia mensis Septēmbris, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia rege Francorum regnante, reverendus pater frater Robertus de Castronovo, sacre domus Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem humilis prior in Alvernie prioratu, preceptorque domus et preceptorie Anicii dicti Hospitalis, ac locumtenens generalis pro reverendis dominis magistro et conventu dicte domus in Roddis existentibus citra mare in partibus istis, et cum assensu, etc., fratrum dicte domus secum assistencium, fecit, etc., suos, etc., procuratores, etc., videlicet, religiosos viros fratres Johannem

Amedei, preceptorem preceptorie de *Fay* (1), absentem, et Petrum Pastoris, preceptorem de Bordellis (2), presentem, dicti ordinis Sancti Johannis Jherusalem, et eorum quemlibet in solidum, etc. Acta fuerunt hec Anicii, testibus presentibus religioso viro fratre Matheo *Javaudam,* dicti ordinis, Johanne Meruli, clerico Aniciensis ecclesie, Benedicto Folhete, monnerio, et me Durando Claustrerii, notario, etc.

De quibus omnibus, etc.

Acta fuerunt hec Anicii, in hospicio dicti domini Johannis Laurencii, anno et die quibus supra in principio, presentibus testibus nobilibus Hugone Beraudi, domino de Servissacio; Bernino Dentilis, filio domini Petri alias *Morel* Dentilis, condomini Sancti Habundi; dicto domino Johanne Laurencii, nobili Guillermo Casedei, magistris Petro Barionis, Bartholomeo *Chabot* et Guillermo Ayglini, notariis, et me Johanne Bufferna, clerico, auctoritate regia notario publico, curie domini officialis Aniciensis predicte jurato, etc.

Et me Durando Claustrerii, notario auctoritate regia publico et dicte curie domini officialis Anicii jurato, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 5, n° 5, cahier en papier.

(1) Fay ou le Fay était un membre de la commanderie de Mâcon, situé commune de Beaudemont, canton de la Clayette, arr. de Charolles, Saône-et-Loire.

(2) Bourdelles, annexe de la commanderie de Chanonat, était située en la paroisse de Chappes (auj. canton d'Ennezat, arr. de Riom, Puy-de-Dôme). Déjà, lors de la visite de 1615, ce lieu était ruiné depuis longtemps : on y voyait les masures d'un château et d'un moulin. Cette annexe ne consistait plus qu'en une dîme qui se levait sur partie de la paroisse de Chappes (Rhône, H 2153, *Visites de Sacconay,* t. III, p. 223).

100

Foi-hommage par Robert de Châteauneuf, grand-prieur d'Auvergne et commandeur de Devesset, à Louis de Poitiers, comte de Valentinois et Diois, du château et mandement de Devesset.

30 mars 1383.

In nomine Domini, amen. Noverint, etc., quod anno dominice incarnacionis M° CCC° IIII^{xx}° III° et die penultima mensis Marcii, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis divina providencia pape septimi, et viro spectabili domino Ludovico de Pictavia comite Valentinensi et Dyensi existente, existens et personaliter constitutus, in presencia dicti domini comitis, meique notarii publici, et testium infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum, venerabilis pater et dominus frater Rotbertus de Castronovo, ordinis Sancti Johannis Jherusalem, prior Alvernhie et preceptor castri de Devesseto pro Hospitali Sancti Johannis Jherusalem; ipse, inquam, frater Rotbertus, ut preceptor dicti castri de Devesseto, etc., confessus fuit et in verbo veritatis palam et publice recognovit, etc., predicto domino Ludovico comiti Valentinensi et Dyensi, presenti et stipulanti nomine suo, etc., se ipsum dominum fratrem Rotbertum preceptorem tenere et tenere debere et velle a dicto domino comite, et predecessores suos, nomine quo supra, antiquitus tenuisse et tenere debuisse ac voluisse a predecessoribus dicti domini Ludovici comitis in feudum francum et nobile castrum de Devesseto et ejus mandamentum, etc., cum omnibus juribus et cum omnimoda juridictione alta et bassa, mero et mixto imperio, infeudata et infeudato a predecessoribus domini comitis predicti, et quicquid juris proprietatis, utilis dominii et directi habet in dicto castro et ejus mandamento et alibi in terra domini comitis prefati, sive sint hospicia, fortalicia, etc.

Recognitionem vero predictam faciens dictus siquidem dominus preceptor dicto domino Ludovico comiti, presenti et recipienti, eis modo et forma quibus antecessores sui in dictis castro et domo de Devesseto recognitionem alias fecerunt ipsius domini comitis predecessoribus de feudis que tenentur ab eodem, nomine domus Sancti Johannis Jherusalem supradicte.

Promitens dictus dominus preceptor dicto domino Ludovico comiti, presenti et recipienti, ipsum dominum Ludovicum comitem juvare et sequi de dictis feudis de placito et de guerra, prout antecessores dicti castri de Devesseto ipsum de dictis feudis juvare et sequi consueverunt temporibus retroactis ; et nichilominus prestitit eidem fidelitatis sacramentum, tactis per eum manualiter scripturis Dei sacrosanctis, cum omnibus clausulis que in fidelitatis sacramento continentur.

Quam quidem recognitionem feudorum predictorum, dictus dominus Ludovicus comes recepit et eciam acceptavit, salvo in omnibus jure suo et quocumque alieno et homatgio, si quod sibi facere tenetur pro dictis feudis, etc.

De quibus predictis, etc.

Acta fuerunt hec apud Cristam, in domo venerabilis viri domini Bernardi Achardi, presbiteri et canonici Valencie, testibus presentibus nobili viro domino Guigardo Berlhionis, milite, venerabilibus viris dominis Petro Blayni, in legibus licenciato, et Vitale Bernardi, jurisperito, fratribus Gaufrido Galesii et Johanne Amedei, Vallevile et de *Fay* preceptoribus, ordinis predicti Sancti Johannis Jherusalem, et me Johanne Raboti, publico imperiali et comitali Valentinensi et Dyensi auctoritatibus notario, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Devesset ou le Bailliage, chap. 2, n° 5, orig. sur parch. scellé d'un sceau pendant en un sachet de papier.

101

Supplique présentée au pape par Pierre Girard, évêque du Puy, pour obtenir la délégation d'un cardinal comme juge de la cause que ledit évêque avait introduite contre le grand-prieur d'Auvergne, à propos d'une église que ce dernier projetait d'édifier au Peyron de Corsac.

Novembre 1385.

Beatissime Pater, exponit Sanctitati vestre humilis creatura vestra Petrus Aniciensis episcopus, quod, licet in diocesi aliqua nullas debeat fabricari novas ecclesias, capellas sive orationis domos, nec ad inceptionem earum procedi preter voluntatem episcopi ipsius diocesis, et antequam episcopus civitatis orationem in loco faciat et crucem figat, prius sibi conscito de dote ipsius edificande, cum nulla ecclesia sine dote sit edificanda nec incipienda, ne, loco orationis, domus consistens in nudis edificiis spelunca efficiatur latronum; nichilominus, prior Alvernie ac preceptor domus Sancti Johannis Jherosolimitani, propria auctoritate, nulla ab ipso episcopo vel suis petita nec obtenta licentia, quamdam ecclesiam sive basilicam edificare incepit infra diocesim dicti episcopi, prope civitatem Aniciensem, per terciam partem leuce, in quodam loco dicto *lo Peyrou de Corsac;* que edificacio, si veniret ad effectum, redundaret in magnum prejudicium episcopi ac ecclesie sue Aniciensis predicte, que Sanctitati vestre sine medio est subjecta, antiquissima ecclesia et magne devotionis, nec afferret utilitatem reipublice, imo potius dampnum, cum in ipsa civitate et suburbiis ejus tot sint ecclesie parrochiales et alie quod servitores earum pretextu et mortalium (1) de earum fructibus vivere non possunt,

(1) *Mortalia*, enterrements.

et est sanctius antiquas reparare quam novas incipere, et hoc quammaxime in hoc loco sito in loco desclauso ubi se poterint inimici regni Francie qui quotidie illam diocesim discurrunt, recolligere, emboscas facere, et inde civitatem predictam et patriam dampnificare, et juribus aliarum ecclesiarum multum nocere ; et quia dicti episcopi gentes dictum priorem per novi operis nunciationem, quando ad earum notitiam pervenit, edificare prohibuerunt, dictus prior in curia seculari gentes dicti episcopi traxit, nitens ibi causam nuntiacionis terminari. Unde, Pater Beatissime, cum ista causa sit mere ecclesiastica, et inter ecclesiasticas personas mota, et sic ad forum ecclesiasticum et non seculare debeat pertinere, et diffiniri per judicem ecclesiasticum, supplicat vestram Sanctitatem dictus episcopus, quathenus causam et causas, quam et quas super premissis movere intendit contra dictum priorem qui se dicit exemptum curie vestre Sanctitatis, uni ex reverendissimis dominis cardinalibus committere digneris, ad audiendum et fine debito terminandum cum omnibus emergentibus et deppendentibus ac connexis, et cum potestate citandi dictum priorem in curia et extra curiam, et cum potestate inhibendi priori prefato ne ulterius procedat in dicto edificio quousque fuerit ordinatum et cognitum super premissis, inhibendique ne gentes dicti episcopi pro predictis vexet vetite, et hoc non obstante quod causa de sui natura in curia non esset tractanda, et cum aliis clausulis opportunis.

In fine vero dicte commissionis seu supplicationis cedule, scripta erant de alterius manus littera, littere ipsius cedule penitus dissimili et diversa, hec verba, videlicet :

De mandato domini nostri pape, audiat reverendissimus pater dominus cardinalis Sancti Angeli, citet ut petitur, et inhibeat sic et prout de jure.

Arch. dép. de la Haute-Loire, fonds de l'évêché, monitoire fulminé le 15 novembre 1385 par Guillaume Noellet, cardinal de Saint-Ange, contre le grand-prieur d'Auvergne, copie du XVIIe siècle.

102

Échange entre le grand-prieur d'Auvergne et les lépreux de Brives près le Puy.

3 mai 1386.

Anno Domini M° CCC° LXXX° VI° et die tercia mensis Maii, frater Johannes Amedei, ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, preceptorque preceptorie domus de *Fay,* et procurator fratris Rotberti de Castronovo, humilis prioris in Alvernie prioratu preceptorisque preceptorie domus Aniciensis, ex una parte, et Laurencius *deus Chabanayrils,* leprosus et magister domus infirmarie Brive, et domini Giraudus *deus Pradals* et Johannes Blazini, presbiteri, ac etiam Stephanus Jacobi, Petrus Chabrerii, Andreas Aviti et Vitalis de Furno, donati dicte domus infirmarie Brive, ex parte altera, permutaverunt, videlicet : dictus frater Johannes Amedei tradidit dictis magistro et donatis duas cartonerias siliginis censuales in quolibet festo beati Michaelis, cum pleno et directo dominio, in quadam pecia terre campi sita in territorio de Sinzellis, membrorum dicte domus infirmarie Brive, que confrontari dicitur ab utroque latere cum garayto dicte domus et cum coderco de Sinzellis, quam tenebat tanquam suam Petrus Moreti, donatus dicte domus Brive. Et vice versa, dicti magister et donati tradiderunt dicto fratri Johanni Amedei tres cartonerias siliginis, mensure Aniciensis, annuales et debitales in quolibet festo predicto Dedicationis beati Michaelis, in quodam prato dicte domus Brive vocato *Teula levadoyra*, confrontato cum prato dicte preceptorie Aniciensis, et ex alia parte cum terra dicte domus Brive, et ex alia parte cum via publica qua itur de loco Brive apud Anicium. Acta fuerunt hec Anicii, ante domum Recluse Sancti Johannis, presentibus Petro Pontii de *Duriana,* Johanne Aviti de Fayeto, Benedicto Solheti, monneriis, Johanne Jalheti, filio Andree Jalheti, et Durando Claustrerii, notario regio publico et jurato curie officialis Aniciensis. Paulo post, frater Rotbertus de Castronovo, prior preceptorque predictus, predictam permutationem ratifica-

vit. Acta fuerunt hec Anicii, ante portam ecclesie Sancti Johannis, presentibus testibus et notario quibus supra. Preterea, anno et die quibus supra, dicti magister et donati Brive, ultra predictas tres cartonerias siliginis annuales, promiserunt et juraverunt dicto Johanni Amedei, procuratori, solvere perpetuo, quolibet anno, dicto domino priori et preceptori, unam euminam avene, mensure Aniciensis, in quolibet festo Dedicationis beati Michaelis et in loco consueto. Acta fuerunt hec Anicii, in platea Sancti Johannis, ante Reclusam, presentibus quibus supra.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 2, nº 20, parch.

103

Lettres patentes du roi Charles VI autorisant la fortification de Saint-Jean-la-Chevalerie.

Juin 1388.

Charles, etc. Savoir faisons, etc., que comme noz bien amez les religieux de l'Ospital de Saint Jehan de Jerusalem, ou prieuré d'Auvergne, aient à cause dudit prieuré un certain lieu lez la ville du Puy, nommé Saint Jehan de la Chevalerie, ouquel lieu est l'eglise de Saint Jehan, et y souloit avoir anciennement pluseurs notables maisons, habitacions et ediffices, qui par le fait des guerres ont esté destruictes, demolies et abatues en la plus grant partie, telement que ledit lieu estoit inhabitable, et pour ce le prieur dudit prieuré d'Auvergne, environ a cinq ans, afin que le divin service qui pour celle cause y avoit cessé par long temps, y peust estre fait et continué, et que les freres et religieux ad ce ordenez y peussent demourer et habiter, et les pelerins et bonnes gens qui par devocion viennent et frequentent en ladite eglise pour les grans pardons et indulgences qui y sont gaignier et acquerir, y peussent plus seurement venir, eust les dites maisons fait reparer et ycelles ediffier

et fortiffier en l'estat qu'elles sont à present, au veu et sceu du seneschal de Beaucaire, du bailli de Velay et autres officiers royaulx qui lors estoient au païs, et aussi de l'evesque, du chapitre et des habitans du Puy et de touz autres qui veoir et savoir le vouloient, sanz ce que aucuns y meissent empeschement ou contradiction. Et combien que la dite forteresse soit bonne, tenable et prouffitable, de petite garde et que à ce souffisent et pevent souffire les religieus et serviteurs dudit prieur estans et demorans audit lieu, sanz ce qu'elle ait porté ou puisse porter aucun prejudice à nous, à la dite ville du Puy ne au païs d'environ, neantmoins les diz seneschal et bailli ou autres noz officiers, de leur voulenté ou autrement, y ont depuis mis ou voulu mettre empeschement. Pour laquelle chose ledit prieur s'est trait nagueres pardevers nous ou nostre court et obtint sur ce certaines lettres de nous adreçantes audit bailli de Velay ou son lieutenant, par lesquelles lui estoit mandé que sur ces choses et aussi se ladite forteresse estoit bonne et tenable, sanz ce qu'elle portast prejudice à nous ne à aucun, il s'enformast bien et diligenment et enformacion qu'il en feroit il renvoiast feablement soubz son seel pardevers nostre amé et feal chancelier, pour y pourveoir sur ce et en ordener si comme il verroit qu'il appartendroit à faire par raison. Et après ce que par vertu de noz dites lettres ladite informacion a esté faite et renvoié par devers nostre dit chancelier, comme dit est, ledit prieur nous a fait supplier que sur ce lui voulsissions pourveoir gracieusement. Nous, inclinans à sa supplicacion et pour la devocion que nous avons à ladite religion, considerans que par ladite informacion a esté trouvé ledit lieu estre bon, tenable et prouffitable, sanz porter prejudice à nous ne à autruy, audit prieur et ses successeurs, prieurs dudit prieuré, avons octroyé et octroyons par ces presentes, de grace especial et de nostre auctorité et puissance royal, que ledit lieu de Saint Jehan de la Chevalerie soit et demeure en l'estat qu'il est et le puisse tenir à tousjours comme forteresse, fortiffier et emparer et y faire à ses despens toutes choses neccessaires et proffitables pour la seu-

reté d'icellui, pourveu que lui et ses successeurs garderont et tendront tousjours à leurs despens et periz et en nostre bonne et vraye obeissance. Donné à Paris, au mois de juing, l'an de grace mil CCC IIII^{xx} et huit et de nostre regne le huitiesme. — Par le Roy à la relation du Conseil. Mauloue.

Arch. Nat., JJ. 133, n° 44. — Communication de M. Auguste Molinier, conservateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

104

Sentence astreignant les hommes de la Sauvetat à faire le guet chaque nuit au fort de la Sauvetat et à pourvoir aux gages du portier.

27 novembre 1395.

In nomine Domini, amen. Notum sit, etc., quod anno incarnacionis ejusdem Domini M° CCC° IIII^{xx} et XV°, et die sabbati post festum beate Catherine virginis, que dies fuit xxvii^{a} mensis Novembris, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia rege Francorum regnante, et egregio et potenti religioso viro fratre Rotberto de Castronovo, milite, priore in Alvernie prioratu ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, preceptoreque domorum Anicii et Salvetatis existente, in magistri Durandi Claustrerii, notarii auctoritate regia publici et notarii eciam jurati curie ejusdem prioris et preceptoris, et testium subscriptorum, presencia, ad quam diem apud Anicium, in domo Beati Bartholomei Aniciensis, in qua tenetur curia pro dicto domino priore et preceptore seu per ejus curiales, hora vesperarum, Petrus Daniellis, clericus, capitaneus loci et fortalicii Salvetatis, Aniciensis diocesis, pro dicto domino priore et preceptore, citari et evocari fecerat homines dicti loci Salvetatis per Petrum Andree, servientem dicti loci Salvetatis, ac in et coram nobili viro Armando Salabruni, bajulo dicti loci Salvetatis pro dicto domino priore et preceptore, et venerabili et circumspecto viro

domino Johanne Laurencii, in legibus licenciato, judice tocius terre dicti domini prioris et preceptoris, in gradariis lapideis predicte domus Sancti Bartholomei sedentibus, comparuit dictus Petrus Daniellis, clericus, capitaneus dicti loci seu fortalicii Salvetatis, ex una parte; comparuerunt eciam Vitalis Ceyssonis, Petrus Forchonis, Petrus Avinhonis, basterius, et Johannes *Eble,* dicti loci Salvetatis, pro se et nominibus suis propriis et aliorum hominum ejusdem loci.

Et incontinenti dictus Petrus Daniellis, capitaneus, peticionem suam dirigendo contra dictos homines, dixit et proposuit quod, cum in dicto loco de Salvetate sit usitatum quod dictus dominus prior seu capitaneus pro ipso in dicto loco Salvetatis teneatur locare janitorem sive porterium ad opud dicti fortalicii, et homines ejusdem loci sibi solvere stipendium sive mercedem, et dictus dominus prior sive capitaneus ejusdem loci sibi janitori seu porterio providere in victu tantum, pro tuicione dicti fortalicii; et idem Petrus, capitaneus, per duos annos proxime lapsos, dictum janitorem [locaverit] et mercedem sibi persolverit, videlicet, pro quolibet anno dictorum duorum annorum, sex francos auri, que predicta ascendunt duodecim francos, ob ipsorum hominum remicionem, ut dixit. Quare, petiit et requisivit idem Petrus, capitaneus, dictos homines ad sibi solvendum et reddendum dictos duodecim francos auri causa predicta per dictos dominos bajulum et judicem condempnari, et condempnatos compelli justicia mediante, premissa fore vera asserendo.

Et dicti homines superius nominati dicti loci Salvetatis, pro se et nominibus quibus supra, audita hujusmodi peticione per dictum capitaneum facta, dixerunt et confessi fuerunt verum fore quod bene est usitatum in dicto loco Salvetatis ut dictus dominus prior sive capitaneus ejusdem loci locare tenetur janitorem sive porterium ad opud dicti fortalicii, et sibi providere in victu tantum, et homines et incole dicti loci eidem janitori solvere stipendium suum sive mercedem; verum tamen dictus Petrus, capitaneus, salva sui reverencia, dictum janitorem per

dictos duos annos in dicto castro non tenuit, et posito quod tenuerit, ipse non manebat in dicta janua. Quare, dixerunt se ad predicta per dictum Petrum Daniellis, capitaneum, petita minime teneri causis et racionibus supradictis, de quibus animum ipsorum dominorum bajuli et judicis paratos se asserebant competenter informare.

Ulterius quoque, signifficaverunt preffati homines comparentes superius nominati, pro se et aliis hominibus dicti loci Salvetatis, dictis dominis bajulo et judici, quod idem Petrus, capitaneus, animalia ipsorum hominum cujusvis speciei in eorum hospiciis facit arrestari, et in ipso arresto detenta manere, pro excequtionibus suis faciendis, licet alia bona habeant que sufficiunt pro eisdem excequtionibus complendis, necnon et januas hostelariarum claudere in quibus merces per locum collocari deberent, que pluries hujusmodi impedimento nequeunt, in ipsorum hominum et tocius reipublice prejudicium non modicum atque dampnum. Quare, supplicaverunt iidem homines superius nominati, pro se et nominibus quibus supra, predictis dominis bajulo et judici, sibi super premissis de remedio opportuno providere.

Et dicti domini bajulus et judex, audita peticione per dictum Petrum Daniellis capitaneum dictis hominibus facta, et inde responcione per ipsos homines ex adverso facta de dictis duodecim franchis auri causa predicta, voluerunt et ordinaverunt, quod dicti homines superius nominati, pro se et aliis hominibus dicti loci, solvant et reddant, solvereque et reddere teneantur et debeant dicto Petro Daniellis, capitaneo, hinc a tribus septimanis proxime futuris, sex francos auri boni ponderis, uno semel tantum, attento quia dictus janitor in dicta janua assidue non mansit.

Item, voluerunt et ordinaverunt dicti domini bajulus et judex quod deinceps, tantum quantum dicto domino priori et preceptori ac ejus consilio ac eorum placuerit voluntati, alter ipsorum hominum in qualibet nocte debeat facere vigilium in dicto fortalicio Salvetatis, attentis incurcibus latrunculorum nuper in alienis partibus factis.

Item, quod dictus dominus prior seu capitaneus teneatur locare unum janitorem sive *porter* ad opus dicti fortalicii, bonum et sufficientem, et ipsi homines stipendium sive mercedem suum sibi solvere, et dictus Petrus capitaneus sibi in victu providere, ut usitatum est in dicto loco.

Item, voluerunt et ordinaverunt quod ab [inde] in antea, tantum quantum dicto domino priori et ejus consilio ac ipsis placuerit, dictus capitaneus nullathenus excequcionem faciat seu fieri permitat in animalibus ipsorum hominum, cujusvis sint speciei, dum tamen alia bona habeant, nec januas hostelariarum claudere, tollendo omne impedimentum et arrestum, si quod de presenti est, in ipsorum hominum animalibus et januis hostelariarum.

De quibus omnibus et singulis supradictis, dicti homines superius nominati, pro se et nominibus quibus supra, pecierunt et requisiverunt, et dicti domini bajulus et judex, sibi petentibus et eciam dicto Petro habere volenti, fieri concesserunt publicum instrumentum, sigillo dicti domini prioris et preceptoris sigillandum, per notarium publicum supradictum.

Acta fuerunt hec Anicii, in domo predicta Sancti Bartholomei Anicii, anno et die quibus supra, presentibus testibus provido viro Jacobo Duriane, burgensi Anicii, magistro Petro Jordani, notario regio, Johanne Michaellis, clerico, notario, et pluribus aliis, et dicto magistro Durando Claustrerii, notario regio, qui predicta recepit, tamen ex amicione visus sui signare nequivit; unde, ego Jacobus de Fontibus, clericus, notarius regius, de nota per dictum magistrum Durandum recepta, ex comissione domini senescalli Bellicadri et Nemausi, hoc presens instrumentum extrahi feci, hicque me subscripsi et signavi, in testimonium premissorum.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de la Sauvetat, membre du Bailliage, chap. 2, n° 8, orig. sur parch.

105

Donation par André Garnaud, des Bineyres, à la commanderie de Chantoin, du privilège de faire moudre gratuitement son blé au moulin des Garnaux.

31 mai 1401.

Anno ab incarnatione Domini M° CCCC° primo et die ultima mensis Maii, Andreas Guarnaudi, de *las Bineyras,* parrochie de *Bayns,* Aniciensis dyocesis, dedit donatione pura religioni sive domui de *Chantoenc,* parrochie de Senolio, *la moudura* omnium bladorum molencium in suo molendino scito in hospicio suo scito in manso predicto, quandocumque et quocienscumque gubernatores seu nuncii dicte domus de *Chantoenc* voluerint portare in molendino suo, dictaque blada ibidem demolere sine *moudura* aliquali; promitens dictus donator, pro se et suis, etc., et pro pleniori observancia omnium et singulorum, in presencia fratris Petri de Yssartellis, procuratoris et administratoris dicte domus de *Chantoenc,* pro et nomine fratris Rotberti de Castronovo prioris Alvernie et preceptoris Aniciensis, presentis et acceptantis, promisit sub obligatione, etc., et super sancta Dei euvangelia juravit, etc. Acta fuerunt hec Anicii, in domo Vitalis Cartalis, testibus presentibus Petro *Bada,* Petro de *Masials,* ordinis Sancti Johannis, Vitale Cartalis, Johanne Bernardi, Guillelmo Servientis, de Valle, et me Stephano *Pages,* clerico, notario regio.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Chantoin, chap. 1, n° 6, orig. sur parch.

106

Accord entre Jacques Tinel, grand-prieur d'Auvergne et commandeur de Saint-Jean-la-Chevalerie, et le couvent des Carmes du Puy, relativement à un pré situé devant l'église des Carmes.

10 juin et 18 juillet 1424 — 10 juin 1426.

In Dei nomine, amen. Omnibus innotescat quod cum lites et rancure essent inter religiosum et honestum virum fratrem Petrum *Ginhos*, ordinis sacre domus Sancti Johannis Jherusalem, preceptorem preceptoriarum domorum de *Culant* et Castrinovi *sus Chier*, procuratorem potentis et religiosi viri fratris Jacobi Tinelli, militis dicte religionis, humilis prioris in Arvernie prioratu et preceptoris domus Sancti Johannis Anicii vocate *la Chavaleria* prope Anicium, ex una parte, et honestum et religiosum virum fratrem Nicolaum *Coc*, magistrum in sacra pagina, ordinis Fratrum Beate Dei genitricis Marie de Monte Carmeli conventus Anicii, provincialem provincie Narbone, dicti ordinis, et nomine dicti conventus Carmelitarum Anicii, ex parte alia, super eo, videlicet, quod dictus frater Petrus *Ginhos* petebat sibi dicto domino priori Arvernie, preceptori supradicto, restitui per dictum fratrem Nicolaum et fratres conventus Carmelitarum Anicii quoddam pratum, situm prope conventum predictum, juxta aquam Dolesonis seu graverias dicte aque, et juxta ortum Bartholomei Charretonis, fabri Anicii, cum dictum pratum sit et fuerit de dominio directo et utili dicti domini prioris Arvernie, ad causam dicte preceptorie domus Sancti Johannis Anicii; necnon eciam petebat sibi solvi XVIII denarios Turonenses annuales, in quibus dicti fratres et conventus tenentur dicto priori Arvernie, ratione cujusdam platee quam ipsi fratres tenent in emphyteosim perpetuam, juxta ecclesiam conventus predicti : in qua platea est fundata et situata, ut dicitur, quedam pila ecclesie dicti conventus, a parte itineris quo itur de Anicio versus pontem Brive ; seu dictam plateam petebat eidem domino priori Arvernie per dictum fratrem Nicolaum et alios fratres dicti conventus restitui, ut dicitur.

Dicto fratre Nicolao *Coc*, nomine dicti conventus, in contrarium replicante se, nec fratres dicti conventus, ad predicta minime teneri, ex eo quia olim pratum et platea superius designata fuerunt vendita eisdem fratribus et conventui per dominum priorem Arvernie qui tunc erat, precio XL francorum auri, ut fidem promptam faciebat instrumento publico, per magistrum Durandum Claustrerii, notarium regium, recepto, sub anno et die in eodem contentis, et dicta vendicio expost fuit ratifficata et approbata per magistrum Rodi in pleno capitulo, et per fratres in eodem capitulo tunc existentes, capitulantes : que quidem vendicio, laudatio et approbatio transivit in realem possessionem per xx annos, a quo tempore citra et ultra, ex causa tituli emptionis, extiterunt in possessionibus pacifficis et quietis, videntibus et non contradicentibus domino priore Arvernie qui nunc est et fratribus sue domus Sancti Johannis Anicii, et sic non potest dici quod fuit possessio male fidei.

Dicto fratre Petro *Ginhos* replicante quod dictus dominus prior Arvernie qui tunc erat non potuit alienare res superius designatas, nisi ad vitam suam dumtaxat, et non potuit facere condicionem religionis sue deteriorem, sed pocius meliorem, etiamque magister Rodi habeat bullas plumbeas a summo pontifice quod alienaciones facte per religiosos dicte religionis Sancti Johannis non teneant nec valeant, ut dixit, et sic dicta alienatio facta per ipsum priorem Arvernie non valet, ut dixit.

Tandem vero, post multas altercationes, ipse partes volentes dubios eventus lictium evitare, hinc est quod anno incarnationis ejusdem Domini M° CCCC° XXIIII° et die XVIII^a^ mensis Julii, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia rege Francorum regnante, et reverendissimo in Christo patre et domino domino Guillermo eadem gracia Aniciensi episcopo comicteque Vallavie permanente, in mei notarii et testium infrascriptorum presencia, constituti personaliter dictus frater Petrus *Ginhos*, procurator dicti domini prioris Arvernie, preceptoris domus Sancti Johannis vocata *la Chavaleria* Anicii, cum consilio et assensu fratris Raymundi *del Vialar*, militis dicti ordinis, preceptoris preceptoriarum *du Bruelh au Fou* et Palacii de *Limotges*, fratrum eciam Petri *Bada*, Stephani Rouverii, presbiterorum, et Jacobi Beraudi, dicti ordinis Sancti Johannis Jherusalem, ex una parte, et dictus frater Nico-

laus *Coc*, magister in sacra pagina, magister provincialis predictus, cum consilio et assensu et voluntate expressis Johannis Cortesii, Andree Arditi, Johannis Lordini, Petri *Peyret*, Petri *Mouri*, Petri Vigerii, Hugonis *Dantonis*, Petri *Beldon*, Stephani Brossardi, Andree *del Sap*, Jacobi de Fonte, Adhemarii *Corsac*, Andree *del Moli*, et Guillermi Terrini, dicti ordinis fratrum Dei genitricis Beate Marie de Monte Carmeli, conventus Anicii, ibidem in dicto capitulo congregati ad sonum campane more solito, capitulantes, amicabiliter transegerunt in modum qui sequitur :

Et primo, transegerunt, etc., quod dicti pratum et platea deinceps perpetuo remaneant ac pertineant, pleno jure, in proprietate et dominio utili, dicto conventui fratrum Carmelitarum conventus Anicii ; dominio et senhoria directis dicti domini prioris Arvernie et preceptoris Sancti Johannis Anicii et censu annuo infrascripto, et jure laudandi et investiendi, et jure prelationis retinendi, eisdem semper salvis remanentibus in eisdem proprietatibus.

Item, fuit conventum, etc., quod, casu quo fratres conventus Carmelitarum Anicii dictas res transportarent in alienam personam, titulo vendicionis vel alias, idem dominus prior Arvernie et sui successores, preceptores domus predicte Sancti Johannis Anicii, ipsas res possint, si velint, ut domini directi dictarum rerum, ad se retinere, jure prelationis, seu alteri persone cui voluerint investire, si sibi videatur [expedire].

Item, transegerunt, etc., quod deinceps perpetuo singulis annis prior seu fratres dicti conventus Carmelitarum Anicii debeant solvere dicto preceptori domus Sancti Johannis Anicii, racione census annui dictarum rerum, in quolibet festo beati Michaelis, videlicet, unum scutum auri, boni ponderis, conhii domini nostri regis.

Item, transegerunt, etc., quod dictus frater Nicolaus *Coc* et dicti fratres conventus predicti recognoscere teneantur a dicto domino priore Arvernie et preceptore Sancti Johannis, in emphyteosim perpetuam, res superius designatas.

Item, transegerunt, etc., quod dicti fratres Carmelitani conventus Anicii, de arrayratgiis census predicti, sint quictii et immunes a dicto priore Arvernie, de toto tempore preterito usque in diem presentem.

Item, transegerunt, etc., quod dictus dominus prior Arvernie

teneatur et debeat presentem transactionem facere laudari, et obliguare se in capitulo predicta omnia attendere.

Item, transegerunt, etc., quod, cum predictis omnibus transactis, sit pax et finis perpetuus.

Et predictam transactionem, etc., promiserunt inviolabiliter observare ; renunciantes, etc.

Tenor vero procurationis dicti fratris Petri *Ginhos* sequitur et est talis :

Nos frater Jacobus Tinelli, sacre domus Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem humilis prior in Arvernie prioratu, et preceptor domus et preceptorie Sancti Johannis *la Chavaleria* Anicii, notum facimus, etc., quod, cum religiosi viri fratres et conventus Anicii Beate Marie de Monte Carmeli occupent et injuste detineant, etc., quoddam pratum situm prope et ante ecclesiam dictorum fratrum Carmelitarum, quod pratum est de domo, dominioque et senhoria laudandi et investiendi, predicte nostre preceptorie Sancti Johannis Anicii, etc. ; ipsique fratres Carmelitarum Anicii conventus citati fuerint apud Lugdunum coram nostro conservatore ad hoc deputato, et ad requisitionem procuratoris generalis religionis nostre, ad predictum pratum nobis tradendum et deliberandum : quod facere recusaverunt et adhuc recusant ; quod cedit in magnum, ymo maximum prejudicium atque dampnum nostrum et domus nostre predicte Sancti Johannis Anicii. Et quia nos decet providere ea que necessaria sunt nostre religioni et contraria obviare, vobis dilecto in Christo nobis carissimo fratri Petro *Ginhos,* preceptori domorum nostrarum de *Culant* et *Chasteauneuf suz Chier* et procuratori nostro generali ordinis nostri predicti, etc., precipiendo committimus et mandamus quatinus de et super occupatione et detentione dicti prati, vos ulterius diligenter curare velitis ; dantes et concedentes vobis plenam potestatem, etc., nostro nomine, cum dictis fratribus dicti conventus Carmelitarum Anicii transegendi, etc., assensandi, etc., quoniam quoad hec nostram omnimodam potestatem concedimus, etc., de voluntate et consilio fratrum nostrorum in nostro provinciali capitulo Lugduni celebrato nobis astancium.

Datum in dicto nostro provinciali capitulo, in domo nostra Sancti Georgii celebrato, die xa mensis Junii anno Domini M° CCCC° XXIIII°. Rauberii.

De quibus, etc.

Acta fuerunt hec in capitulo dicti conventus Carmelitarum Anicii, anno et die quibus supra, presentibus testibus Matheo *del Cros*, de Chalanconio in Boteria, famulo fratris Raymundi predicti, Stephano Arnaudo, clerico de *Salgue*, habitatore Anicii in dicto conventu, infirmatore novissorum dicti conventus, clerico, Benedicto *Chaseron*, basterio Anicii, et me Johanne Chambonis, notario auctoritate regia publico et curiarum communis civitatis et domini officialis Anicii jurato, etc.

Nos frater Jacobus Tinelli, sacre domus Hospitalis Sancti Johannis Jherusalem humilis prior in Alvernie prioratu, notum facimus universis quod nos, visa et inspecta, cum diligenti consilio et matura morosaque deliberatione, presenti transactione, etc., auctoritate nostri provincialis capituli, de consilio, assensu et voluntate fratrum nostrorum nobis assistencium, omnia in ipsa transactione contenta, laudamus, approbamus et confirmamus, etc. In cujus rey testimonium, sigillum nostrum hiis nostris presentibus litteris apponi fecimus.

Actum et datum sub dicto sigillo in nostro provinciali capitulo, in domo nostra Sancti Georgii Lugdunensis celebrato, die xa mensis Junii anno Domini M° CCCC° XXVI°.

RAUBERII.

Arch. dép. de la Haute-Loire, série H, fonds Ordre de Malte, orig. sur parch. jadis scellé.

107

Reconnaissance faite à Jean de Lastic, grand-prieur d'Auvergne, d'une rente de 4 cartons de mouture de blé à prendre sur le moulin et la métairie de Muse près Chazeaux.

2 novembre 1430.

Anno Domini M° CCCC° XXX° et die secunda mensis Novembris, Petrus Esmera, Petrus Rotberti, nomine Johannete Vin-

censa, ejus uxoris, et Gregorius Pellisso de Freyceneto, tutor et administrator Johannis Andree, filii Andree Andree, de Freyceneto *lo Boysso,* parrochie de *Borna,* confessi fuerunt se dare domino priori Alvernie de *Lastic,* absenti, communiter et pro indiviso, pro debitali annuo, quatuor cartones bladi moudurarum supra quemdam molendinum et totam eorum boriam vocatam de *Musa,* confrontatam cum aqua de *Borna,* et cum aqua de *Musa,* et cum territorio de *la Humberta* (1), et cum territorio de Freyceneto et campis sive territorio de *Borna,* quod cartale bladi moudurarum promiserunt solvere communiter, sub obligacione rerum, in dicto loco, quolibet anno, in festo beati Michaelis, et dominus prior dat eisdem die solutionis v denarios salse (2), ut dixerunt, una, etc.; renunciantes, etc.; curiis regie Vallavie, communi et domini officialis Aniciensis, etc. Actum Anicii, presentibus Mondone *Bardo,* Andrea *Bonaut* Bousolii, domino Giraudo de *Monchalm,* presbitero.

Arch. dép. du Rhône, H 2233 bis, terrier de Saint-Jean-la-Chevalerie, *in fine.*

108

Accord entre Hugues Fabre, commandeur de la maison de Pébelit, et le vicomte de Polignac, baron de Solignac et en partie de Servissas, sur la justice du village des Pandraux, laquelle, par provision, reste dévolue au commandeur de Pébelit.

12 juillet 1448.

In Dei nomine, amen. Notum sit cunctis hoc instrumentum publicum inspecturis et audituris quod, cum debatum esset aut

(1) La Gimberte, ancien village dont les ruines sont encore très apparentes, dans un éboulis de blocs prismatiques, au pied d'une coulée basaltique en forme de promontoire, à la jonction de la Muse et de la Borne.

(2) *Salsa,* ragoût, fricot.

moveri sperabatur in futurum per et inter venerabilem et discretum virum fratrem Hugonem Fabri, administratorem domus de *Pebulit* et procuratorem domus Sancti Johannis Jerosolimitani, ex una parte, actorem, et discretum virum Georgium de Ulmo, procuratorem generalem magnifici et potentis viri domini Armandi vicecomitis Podompniaci et baronie Sollempniaci et in parte de Servissacio, se deffendentem, ex altera parte, ad causam mansi vocati de *Pandrau* prope *Servissas,* in quo loco dictus frater Hugo, nominibus quibus supra, pretendebat jus habere solum et in solidum excercendi jurisdictionem et justiciam, et de premissis esse ac fuisse in possessione, precedentibus veris et legitimis titulis; dicto procuratore preffati domini vicecomitis et de Sollempniaco in contrarium dicente et asserente quod ad causam castri de Servissacio cujus est condominus preffatus dominus Sollempniaci, ipse locus de *Pandrau* situatur infra mandamentum Servissacii, ac est infra jurisdictionem omnimodam dicti castri et mandamenti de *Servissas,* et de gaytu : ex quo dictus dominus preceptor inibi jurisdictionem excercere non valet.

Tandem, anno ab incarnatione ejusdem Domini M° CCCC° XL° VIII°, die xii^a^ mensis Julii, serenissimo principe domino Karolo Dei gracia Francorum rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Johanne de Borbonio miseratione divina Aniciensi episcopo Vallavieque comite existente, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, dicte partes et earum quelibet, existentes in et coram venerabilibus et discretis viris domino Andrea Aurerii, in legibus licenciato, judice vicecomitatus Podompniaci et baronie de Sollempniaco, et nobili Johanne Lymosini, locumtenente nobilis viri Petri domini de Pruneto, baillivi dictorum vicecomitatus et de Sollempniaco, de et super rancuris et questionibus predictis et que deppendent de eisdem sibique connexis, parere voluerunt et omnino stare et amicabiliter, sine lite et expensis, cognitioni et pronunciationi eorumdem dominorum superiorum, et coram ipsis produxerunt partes predicte nonnulla documenta jus utriusque partis tan-

gencia occasione dicte juridictionis, super quibus pecierunt appunctari, saltim per modum provisionis.

Et inde dicti domini judex et locumtenens, in hac parte judices electi et assumpti ac ex eorum officiis predictis, pro bono pacis et concordie ac per modum provisionis, visis et ad longum perlectis, ut dicebant, documentis ipsarum parcium, ordinaverunt quod idem preceptor supradicta jurisdictione et justicia mansi predicti de *Pandrau* prope *Servissas* gaudeat et utatur solum et in solidum, sic et prout est fieri consuetum, per modum provisionis et donec aliud fuerit ordinatum; salvo et retento quod tociens quociens idem dominus Sollempniaci edocebit de aliis documentis per que dicta ordinatio esset revocanda, quod ipso preceptore audito, eidem domino Sollempniaci ipsa ordinatio prejudicium non possit generare : ad que idem preceptor consenciit, non obstante ordinatione et appunctamento de quibus supra fit mencio.

De quibus dicti procurator domini de Sollempniaco et idem preceptor, et eorum quilibet, sibi ipsis hinc inde fieri voluerunt, pecierunt et concessèrunt unum et plura publica instrumenta.

Actum Anicii, anno et die predictis, presentibus testibus domino Guillermo Ebraudi, presbitero, curato Borne, Guillermo Bertrandi de Taulhaco, *Giri Cros,* sabbaterio Anicii, et me Johanne *Bougerno,* clerico, auctoritate regia notario publico curiarumque dominorum officialis Anicii et de Sollempniaco jurato, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 5, n° 6.

109

Hommage rendu à Jacques de Milly, grand-prieur d'Auvergne et commandeur de Chantoin, par les hommes de Séneujols, avec promesse par eux de venir faire le guet au château de Saint-Jean-la-Chevalerie.

11 mai 1449.

In Dei nomine, amen. Notum sit cunctis hoc instrumentum publicum inspecturis et audituris quod, anno ab incarnatione ejusdem Domini M° CCCC° XL° nono, et die xi^{a} mensis Maii, serenissimo principe domino Karolo Dei gratia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre et domino domino Johanne de Borbonio miseratione divina Aniciensi episcopo et Vallavie comite existente, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presencia, religiosus vir frater Hugo Fabri, preceptor Mansi Dei, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris et domini domini fratris Jacobi de Milhiaco dignissimi prioris Alvernie ac preceptoris de *Chantoenc,* fecit evocari coram se apud locum de Senologio*(sic),* et in casali vocato de *Borgetnou* Raymundi Penchenati, per Guillelmum Monerii, servientem dicte domus seu preceptorie de *Chantoenc,* omnes homines subditos et de jurisdictione qui faciunt de presenti domicilium penes jurisdictionem de *Chantoenc* in dicto loco de Senogolio, ad parlamentum; in qua convocatione seu congregatione, habita relacione dicti servientis qui ipsos retulit ad actum infrascriptum citasse et evocasse, comparuerunt Guillermus de *Masialz,* Vincencius *Gras,* Petrus Bessonis, Raymundus Penchenati, Petrus *Flandin,* et Andreas *Fabre,* homines dicti loci de Senogolio, subditi de gaytu ac jurisdictione preceptorie de *Chantoen,* et ibidem predicti homines et quilibet eorum, non coacti, non seducti, nec alicujus blandiciis decepti, fecerunt

recognitionem et homatgium, coram dicto domino procuratore, modo et forma contentis in quodam alio publico instrumento recognitionis per predecessores predictorum hominum domino preceptori in eodem instrumento nominato, facte : quod instrumentum ibidem partes predicte inseri voluerunt de verbo ad verbum, cujus quidem instrumenti tenor sequitur prout ecce :

In nomine Domini nostri Jesu Christi, anno incarnationis ejusdem millesimo CC° LXXX° quinto, videlicet, quarta decima die mensis Septembris, etc. *(Voir notre Cartulaire des Templiers du Puy, charte XLIII).*

Qui quidem homines, superius in principio presentis instrumenti, videlicet, dicti Guillelmus de *Masialz,* Vincencius *Gras,* et alii superius nominati, gratis et ex eorum certis scienciis et spontaneis voluntatibus eorum, fecerunt recognitionem et homatgium prout in preinserto instrumento continetur, et hoc in manibus supradicti fratris Hugonis Fabri, procuratorio nomine dicti domini prioris Alvernie recipientis, et vice, nomine et ad opus ejusdem domini prioris et suorum in futurum successorum; promiseruntque ipsi homines facere similem recognitionem eidem domino priori, tociens quociens per ipsum vel suos successores fuerint requisiti; necnon ultra promiserunt ipsi homines facere gaytum in castro Sancti Johannis Jherusalem extra muros Anicii, prout et quemadmodum promiserunt et recognoverunt in presenti terrario et in eorum recognitionibus latius continetur; ipsasque terras quas superius recognoverunt esse infra districtum et jurisdictionem dicte preceptorie de *Chantoenc,* easdemque terras et possessiones de dominio et senhoria, laudandi, investiendi, jureque prelationis et commissi retinendi, ipsius domini prioris Alvernie.

De quibus promissis omnibus, dictus frater Hugo Fabri, procurator, nomine quo supra, peciit, et dicti homines superius nominati eidem fieri voluerunt unum vel plura instrumenta per me notarium publicum infrascriptum.

Acta fuerunt hec ubi supra, in dicto loco de Senogolio, in casali de *Borgetnou* Raymundi Penchenati, testibus presentibus

venerabili et religioso fratre Johanne *Payes,* gubernatore de *Chantoenc* et de Bellovisu, Johanne Cayrelli, Petro *Rome,* Petro *Meseyrac,* loci predicti de Senogolio, pluribusque aliis, et me Claudio Bauduini, notario auctoritate regia publico, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Chantoin, chap. 1, n° 21, copie du XVIIe siècle sur papier.

110

Accord entre le prieur de Saint-Germain-Laprade et le curé de Saint-Jean-la-Chevalerie, sur l'exercice des droits curiaux à Pébelit.

2 juin 1459.

In nomine Creatoris omnium qui est vera pax et vera concordia omnium litigantium, amen. Cum in curia regia Vallavie introducta foret causa civilis super lege regia querele de novis dissaisinis inter fratrem Johannem Rozundi, canonicum Doe, Premonstratensis ordinis, priorem prioratus Sancti Germani, et fratrem Johannem Rotberti, curatum Sancti Johannis de *la Chavalaria* prope Anicii civitatem, super eo quia dictus prior dicebat quod, infra limites ecclesie sue parrochialis Sancti Germani, erat quedam domus appellata de *Pebulit* que pertinet ad magnificum, nobilem et potentem virum dominum Aymarium de Podio, magnum priorem Arvernie, in qua grangia de *Pebulit* plures inhabitant grangerii, bubulci et alie persone sicuti mulieres, famuli, ancille et alii servitores in dicta domo neccessarii et opportuni, et ob hoc dicti habitantes consueverant dictam ecclesiam parrochialem Sancti Germani sequi, tanquam parrochiani, missam parrochialem qualibet die dominica tanquam boni orthodoxi audiendo. Dicebatque ulterius dictus prior quod ipse, tanquam verus prior Sancti Germani, et sui predecessores acthenus fuerant in veris usu et possessione, seu quasi, grangeriis ac ceteris habitantibus domus de *Pebulit* omnia sacramenta ecclesiastica ministrandi, tam per se quam suos vicarios, in loco de *Pebulit,* utpote in principio Quadragesime cineres et in festo Pasche et aliis festivitatibus sollempnibus eucaristiam mi-

nistrandi, de confessionibus audiendi, extremam unctionem infirmis ministrandi, cadavera mortuorum in ipsa domo morientium sepeliendi, infantesque suos nascentes baptisandi, omnesque habitantes domus de *Pebulit* per licteras sui superioris monendi, excommunicandi, et pro monitis et excommunicatis ac absolutis publicandi, et quecumque alia excercendi que vero priori et curato suis parrochianis incumbunt facienda; et de dictis possessionibus, usibus et saysinis, seu quasi, tam per se quam suos predecessores, usus fuerat et gavisus est frater Johannes Rozundi, justis causis, per tale tempus quod hominum memoria in contrarium non existit, et saltim ad tale tempus quod sufficit ad bonam possessionem et saysinam acquirendam et adquisitam retinendam, scientibus, videntibus, pascientibus quibuscumque et potissime dicto curato Sancti Johannis de *la Chavalaria*, et non contradicentibus. Quibus premissis consideratis, dictus prior dicebat quod domus de *Pebulit* est infra parrochiam suam Sancti Germani et de parrochia ejusdem ecclesie. His tamen nonobstantibus, frater Johannes Rotberti, curatus Sancti Johannis de *la Chavalaria,* voluntarie et de facto, in dictis suis saysinis ipsum turbaverat, conando eosdem habitantes de *Pebulit* ad se subtrahere et pro parrochianis suis et sue ecclesie habere et tenere; et, quod pejus est, a paucis diebus, videlicet, ab anno et die citra, nisus fuerat dictos habitantes cogere ad audiendum missas parrochiales singulis diebus dominicis et festivis in ecclesia Sancti Johannis de *la Chavalaria* Anicii. Qua de re, dictus prior certas licteras monitorias a domino regente curiam spiritualem Anicii obtinuerat, quibus inhiberi fecerat habitantibus de *Pebulit* ne accederent auditum missas parrochiales alibi quam in dicta sua parrochiali ecclesia Sancti Germani. Unde, dictas inhibitiones dictus curatus Sancti Johannis accepit pro turba, et super hoc licteras statuti legis regie querele de novis dissaisinis a curia regia Vallavie obtinuerat, quas exequtioni per magistrum Mauricii Charguelli, notarium regium, locumtenentem domini baillivi regii Vallavie, demandari fecerat indebite tamen. Quare, requirebat dictus prior per dictum curatum a talibus cessari et desisti, ex parte una.

Dicto autem fratre Johanne Rotberti, curato Sancti Johannis de *la Chavalaria* Anicii extra tamen muros ejusdem civitatis Anicii, dicente totaliter contrarium fore et esse, videlicet, quod locus de

Pebulit est de parrochia sua Sancti Johannis de *la Chavalaria* Anicii, et quod ipse curatus acthenus fuerat in veris usu, possessione et saisina, seu quasi, habitantes de *Pebulit* pro parrochianis suis habendi, et eisdem omnia sacramenta ecclesiastica ministrandi tam per se quam suos vicarios absque aliquali contradictione, et de dictis saisinis, seu quasi, usus et gavisus fuerat per tale tempus quod hominum memoria non existit, et quod sufficit ad bonam possessionem et saysinam adquirendam et adquisitam retinendam, scientibus, videntibus, pascientibus prioribus Sancti Germani, excepto a pauco tempore citra quod prior Sancti Germani certas licteras monitorias obtinuit a curia officialatus Anicii, virtute quarum inhibere conatus fuit habitantibus de *Pebulit* ne ad ejus parrochialem ecclesiam Sancti Johannis venirent auditum missas parrochiales, nec alia sacramenta ecclesiastica reciperent, et super hoc ipse curatus litteras statuti legis regie querele de novis dissaysinis a curia regia Vallavie obtinuit, et quas exequtioni demandari fecit per magistrum Mauricium Charguelli, virtute cujusquidem statuti dictus curatus ressaysitus fuit in suis jamdictis possessionibus; sed de predicto ressaysimento contentus non fuit; ob quod, ipsum curatum injuste tamen ad curiam regiam Vallavie super secundo capite dicte legis regie querele de novis dissaisinis traxit. Quare, requirebat dictus curatus per dictum priorem a prosequtione dicti secundi capitis dicte legis cessari et desisti, parte ex altera.

Tandem dicte partes volentes super premissis litis anfractus evitare, hinc fuit quod anno incarnationis dominice M° CCCC° L° IX°, et die II^a^ mensis Junii, frater Johannes Rozundi, prior Sancti Germani, ex una parte, et frater Johannes Rotberti, curatus Sancti Johannis de *la Chavalaria,* cum consensu venerabilium virorum fratrum Claudii de *Juinx,* preceptoris domus de *Montiracle* et Mo[n]ti[s] rotundi, Hugonis *Federn* alias Fabri, preceptoris Mansi *Diu,* Petri Blancherii, procuratoris domini Aymarii de Podio magni prioris Alvernie, et Rotberti de *Yda,* ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, parte ex altera, concordaverunt in formam sequentem :

In primis, transegerunt quod religiosi Sancti Johannis Jherosolimitani familiaresque et donati eorum, habitantes in grangia de *Pebulit,* sint in perpetuum exempti a parrochia Sancti Germani.

Item, quod dicti curatus et procurator et alii religiosi confessi fuerunt dictum locum de *Pebulit* esse et fuisse de parrochia et infra parrochiam Sancti Germani situm, salva exemptione supradicti prioratus.

Item, quod coloni, grangerii ac alii habitantes de *Pebulit* sint et esse debeant uno anno parrochiani Sancti Germani, et alio anno Sancti Johannis de *la Chavalaria* Anicii, et quod anno quo erunt alterius ipsarum parrochiarum, curatus ipsius anni habitantibus de *Pebulit* teneatur sacramenta ecclesiastica ministrare, et quod omnia emolumenta pro dicto anno ad ipsum curatum pertineant pleno jure, et e contra.

Item, quod si coloni, grangerii et habitantes de *Pebulit* eligerent eorum sepulturas extra parrochias Sancti Germani et Sancti Johannis de *la Chavalaria,* quod canonice eorumdem inter priorem et curatum dividantur equis portionibus.

Item, quod anno presenti Domini M° CCCC° LIX° prior Sancti Germani incipiet suum annum in proximo futuro festo sancti Johannis Baptiste, et durabit usque ad tunc futurum beati Johannis Baptiste, quo anno habitantes de *Pebulit* erunt sui parrochiani et sue parrochie Sancti Germani, et alio tunc sequenti festo sancti Johannis Baptiste incipiet suum annum curatus Sancti Johannis de *la Chavalaria* et finiet in eodem festi sancti Johannis, quo anno habitantes de *Pebulit* erunt parrochiani Sancti Johannis *la Chavalaria.*

Item, quod omnes liberi in loco de *Pebulit* nascituri, perpetuis temporibus baptisari teneantur in parrochiali ecclesia Sancti Germani.

Item, quod si contingeret aliquos habitantes eligere suas sepulturas in altera ipsarum parrochiarum, videlicet, Sancti Germani seu in ecclesia Sancti Johannis *la Chavalaria*, quod omnia emolumenta provenientia ex dictis sepulturis dividantur equis portionibus inter priorem et curatum.

Item, quod si contingeret aliquos habitantes in loco de *Pebulit* decedere sine eligendo suam sepulturam, quod prior sive curatus, ipso anno decessus talis, debeat sepelire in ejus ecclesia, habens administrationem, et habere emolumenta sine divisione quacumque.

Item, quod quelibet pars sit quictia erga aliam, et e contra, de

expensis per et inter dictas partes factis tam in curia domini officialis Aniciensis quam in curia regia Vallavie, expensas hujusmodi compensando.

Item, quod occasione premissorum inter easdem partes ab inde in antea sit pax et finis.

Acta fuerunt hec Anicii, in claustris ecclesie cathedralis Beate Marie Aniciensis, testibus presentibus dominis Thoma Charrerie, Beraudo Maffredi, presbiteris, chorariis dicte ecclesie, Benedicto Fabri, presbitero Sancti Paulhani, Benedicto Rafferi, de Furnis, parrochie de Felinis, etc.; Johanne Calhoti, mandamenti Montis rotundi, et me Raymundo Montanhaci, civitatis Aniciensis oriundo et habitatore, clerico, notario auctoritatibus apostolica et regia publico, etc.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Saint-Jean-la-Chevalerie, chap. 4, n° 4, orig. sur parch.

111

Accord entre les frères conventuels de Saint-Jean-la-Chevalerie et Claude Monédier, seigneur de Brives, sur la rente qui leur avait été léguée par feu Antoine Monédier.

15 mai 1483-26 décembre 1513.

In Dei nomine, amen. Noverint universi, etc., quod cum penderet certa civilis causa indecisa in venerabili presidiali curia Nemausi inter reverendum in Christo patrem dominum Guidonem de *Blanchefort,* militem ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, magnum priorem Alvernie, et suos religiosos domus sue et ecclesie Sancti Johannis de Militia secus civitatem [Anicii], videlicet, fratres Durandum Blancherii, preceptorem de *Pebulit,* Johannem Blancherii, curatum, Giletum *Charpentier,* Jordanum Blasii et Durandum Blancherii, presbiteros, actores et petentes, ex una parte, et nobilem virum Claudium Monetarii, dominum loci Brive, parrochie Sancti Agripani Anicii, tanquam filium et heredem universalem quondam nobilis etiam viri Anthonii Monetarii, domini, dum

viveret, predicti loci Brive, reum et conventum, parte ex altera, et hoc ad causam certe petitionis et demande triginta solidorum Turonensium per supradictum dominum magnum priorem ab eodem supradicto Claudio Monetarii facte, ad causam cujusdam legati facti per dictum quondam Anthonium Monetarii dictis superius nominatis de summa triginta solidorum Turonensium annis singulis et in quolibet festo beati Michaelis archangeli, ad quam summam ipse quondam nobilis Anthonius Monetarii se obligavit et bona sua, ypothecavit et specialiter et expresse quoddam ejus pratum limitatum in instrumento cujus tenor talis est :

In Dei nomine, amen. Noverint universi, etc., quod anno ab incarnatione ejusdem domini M° CCCC° IIII^{xxo} III°, et die xv^a mensis Maii, serenissimo principe domino Ludovico Dei gratia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre et domino domino Johanne de Borbonio miseratione divina Aniciensi episcopo Vallavieque comite permanente, in mei notarii et testium presentia, constitutus personaliter nobilis Anthonius Monetarii, domicellus, dominus Brive, qui, prius per eum reservato bene placito magnifici et potentis viri Armandi vicecomitis Podompniaci, a quo infrascripta in feudum francum teneri asseruit, motusque devotione ac pro salute anime seu et parentum suorum, ac in augmentum divini cultus, dedit, legavit et donavit fratribus conventualibus sacre domus Sancti Johannis Jerusalem Anicii, missas et alia divina officia celebrantibus, presentibus vero ibidem honorabilibus viris fratribus Petro Blancherii, preceptore de *Pebulit,* et Durando Blancherii, religiosis et conventualibus dicte sacre domus Sancti Johannis Jerusalem Anicii, pro se et aliis fratribus stipulantibus et humiliter acceptantibus, videlicet, triginta solidos Turonensium, annuales et perpetuales, percipiendos singulis annis et in quolibet festo Omnium Sanctorum in et super omnibus suis, et specialiter et expresse in et super quodam prato suo, sito in territorio de *Briva,* appellato vulgariter de *las Graveyras,* quod teneri dixit in feudum francum et nobile a dicto domino vicecomite Podompniaci, et confrontatur, ab oriente, cum itinere tendente de loco de *Briva* apud pontem dictum *lou Pont Plancheir,* et a vento et ab occidente cum flumine Ligeris, et a bisa cum dicto ponte *Plancheir* et itinere tendente ab eodem ponte versus locum de Fayeto; eosdemque triginta solidos idem donator promisit, etc., sub obligatione et ypotheca

expressa dicti prati de *las Graveyras*, etc.; promittendo, etc.; de quibus, etc. Acta fuerunt hec in civitate Anicii, in aula discreti viri magistri Petri de *Chalmelys*, notarii publici, anno et die predictis, presentibus testibus dicto magistro Petro de *Chalmelys*, notario publico, magistro Anthonio Bonifontis, etiam notario, clerico suo, Nicolao *Aymar*, sabaterio Anicii, Jacobo *Valery*, grangerio de *Pebulit*, et me notario infrascripto.

Post modum vero, anno et die supra annotatis, paulo post dictam donationem, in dicti mei notarii et testium subscriptorum presentia, veniens supradictus legator ad presentiam supradicti vicecomitis Podompniaci, et premissa sibi intimans et ipsum humiliter requirens quathenus in premissis assensum suum prestare dignaretur. Et tunc dictus dominus vicecomes beneplacitum suum prestitit, ea omnia approbando. Acta fuerunt hec ultimo gesta apud castrum de *la Vouta*, ante primum portale ejusdem castri seu fortalicii, testibus presentibus nobilibus Adriano de *Rochabaron*, Johanne de *Peugros*, domicellis, servitoribus dicti domini vicecomitis, nobili Dragoneto de Chadraco, domino de Chadraco, *Petit Jehan de Lyon*, avenatore dicti domini vicecomitis, pluribusque aliis, et me Johanne *Carreyra*, clerico, loci Sancti Germani *la Prada* habitatore, notario, etc. — J. Carreyra, notarius.

Et quia ipse nobilis Claudius Monetarii, filius et heres predictus, predictos triginta solidos solvere postposuerat, processus motus fuerat in dicta presidiali Nemausi curia. Verumtamen, cupientes partes predicte expensas evitare, transegerunt ut ecce :

Hinc igitur fuit et est quod anno M° V° XIII° et die xxvi^a mensis Decembris, serenissimo principe domino Ludovico Dei gratia rege Francorum regnante, et reverendissimo in Christo patre et domino domino Gaufrido de Pompadorio miseratione divina Aniciensi episcopo et Vallavie comite existente, in mei notarii et testium presentia, personaliter constitute partes infrascripte, videlicet, religiosi viri fratres Durandus Blancherii, preceptor preceptorie de *Pebulit*, Johannes Blancherii, curatus, Jordanus *Blasin*, Giletus *Charpenteir*, preceptor preceptorie Sancti Johannis de Gorlonis, et Durandus Blancherii, ordinis Sancti Johannis, domus Sancti Johannis de Militia secus Anicium, ex una, et supradictus nobilis Claudius Monetarii, dominus loci Brive, parrochie Sancti Agripani Anicii, ex altera partibus, transegerunt prout sequitur :

In primis, quod ipse nobilis Claudius Monetarii solvet annis singulis et in quolibet festo beati Michaelis archangeli, predictis dominis servitoribus predicte ecclesie Sancti Johannis de Militia, predictos triginta solidos Turonensium, eisdem donatos sub obligatione specialiter dicti prati.

Item, quod ipse Claudius solvet hinc ad festum Rogationem, ad causam arreyratgiorum, summam trium librarum Turonensium.

Item, quod quelibet pars solvet expensas suas huc usque.

Item, quod, cum premissis, sit pax, etc.

Et promiserunt, etc., et juraverunt, etc., et renunciaverunt, etc.

Acta fuerunt hec omnia Anicii, in carreria de Raphaello domoque discreti viri magistri Mauricii Rivi, testibus in hiis presentibus venerabili viro domino Francisco de Curtibus, in utroque jure baccalaureo, discretis viris domino Petro Mauricii, presbitero Brive, predicto magistro Mauricio Rivi, notario regio, probo viro Anthonio Jacqueti, chandelerio, meque Johanne Marlhiacii, notario, cive Anicii, auctoritate regia publico, curieque domini officialis Anicii jurato, etc.

J. MARLHIACII, notarius.

Arch. dép. de la Haute-Loire, série H, fonds Ordre de Malte, copie sur papier du XVIIIe s

112

Publication des édits pénaux de la commanderie de Chantoin.

24 juin 1499.

Anno Domini M° CCCC° IIII^xx° XIX°, et die lune que fuit XXIIII^a mensis Junii, que fuit festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, apud preceptoriam Sancti Johannis de *Chantoenc,* ante januam cimiterii ejusdem preceptorie, in curte, in exitu magne misse, fuere [publicata] edita penalia alta et intelligibili voce per Johannem de Bosco, servientem presentis curie, co-

ram sapienti viro Bernardo Gauterii, locumtenente domini bajuli :

L'om vous fay assaber, de part monsenhor lo grand priour d'Auverny, chavalier, seneschal de Rodes, de l'ordre de Sainct Johan de Jherusalem, et à la requeste del procurayre de la court ordenarie de Sainct Johan et dos membres et deppendences :

Et premeyrament, que nenguna persona, de qualque instat ou condicion que sia, non agha à jurar ny blasphemar lo nom de Diou, ne de la Vierges Marie, ne doux Sains et Saintes de Paradis, sur la pena de LX sols tornes.

Item, que nengun non agha à enjuriar l'ung l'autre de dit ne de fait, sur la pene de LX sols tornes.

Item, que nengun non aya à pourtar nengun arneys envasible dedins la juridicion de monsenhor le grand priour d'Alverny, sans licence de mondit senhor ou de sos officiers, sur la pena de LX sols tornes.

Item, que nengun non agha à prendre ny culir nengunas linhas verdes ne eyssutas dedins los boscs et juridicion de monsenhor le grand priour d'Alverny, sans licence de mondit senhor, sur la pena de LX sols tornes.

Item, que nengun non agha à mectre bestial estrang per pasqueyrar dedins la terre et juridicion de monsenhor lo grand priour d'Alverny, sans licence de mondit senhor ou de sos officiers, sur la pena de LX sols tornes.

Item, que nengun non aghe à peschar dedins la terre et juridicion de mondit senhor, sans licence de mondit senhor ou de sos officiers, sur la pene de LX sols tornes.

Item, que nengun non agha à leyssar anar son bestial à cause de pasqueyrar, sans garde sufficiente, en possession d'altruy, donant damaghe, sur la pena de LX sols.

Item, que nengun non agha à fayre chamins noveaux en terres et possessions d'altruy, sur la pena de LX sols.

Item, que nengun non aghe à prendre ren d'altruy, ny appropriar à se, ny prendre dous meses et comuns, sans licence

de mondit senhor ou de sos officiers, sur la pena de LX sols.

Item, que nengun non aye à mectre nengun bestial mal sa et morbos entre lo sa, dedins la juridicion de monsenhor lo grand priour d'Alverny, sur la pena de LX sols.

Item, que nengun non agha à tenir nengunas mesuras, ny peses, ny balansas, dedins la juridicion de monsenhor lo grand priour d'Alverny, ny usar d'aqueles, que non sian senhades de las mas de mondit senhor, sur la pena de LX sols.

Item, que toute personne que aqueryra nenguna possession que se tenha de la directe senhoria de monsenhor lo grand priour d'Auverny, que dedins quarante jours après la acquisition se venhe presentar per envestir, sur la pena de LX sols tornes et de comis.

Item, l'om vous fay assaber toutz los autres enditz et proclamacions que los ayent à tenir et observar aneyssi que aultres ves los avet ousitz, de point en point, sur les penas en aquelz contengudas et autres penes de dreyt.

De quibus siquidem editis et proclamacionibus penalibus factis et proclamatis, magister Johannes Monnerii, procurator curie presentis, peciit actum et instrumentum sibi dari et concedi et fieri per me notarium infrascriptum : quod per dictum dominum locumtenentem fuit sibi concessum.

Actum ubi supra, testibus presentibus Johanne *Dalmas,* de Aughaco, Armando de Bosco, de Bineriis, Johanne Cavardi, Johanne *Gralha,* Bartholomeo *Drag,* loci de Bineriis, Vitale Ymberti, loci de Chalcornaco, Jacobo *Bodinho,* loci de Spinhassis, Petro Alamandi, loci de Pigeriis, Stephano *Gralha,* loci de Sereysseto, pluribusque aliis.

Arch. dép. du Rhône, commanderie de Chantoin, chap. 1, n° 8, f°s 131 r° à 134 r°, procès sur le pacage du bois de Chantoin.

113

Décret du chapitre général de l'ordre de Malte qui sépare de la commanderie de Devesset, chambre prieurale du grand-prieuré d'Auvergne, le membre de Chantoin, et l'unit à la mense de la Langue d'Auvergne.

16 mai 1544.

Frater Johannes de *Homedes,* Dei gracia sacre domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani magister humilis pauperumque Jesu Christi custos, et nos bajulivi, priores, preceptores et fratres domus ejusdem, consilium complectum retentionum in vim cappituli generalis in Domino cellebrantes, universis et singulis has nostras licteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Ad ea nos libenter animum intendimus et mentis nostre aciem dirigimus, que ordinis nostri religiosorumque qui in conventu nostro pro thuitione fidei catholice assiduc resident, utilitatem et comodum concernere dignoscuntur. Cum igitur, per supplicationem ex parte nostre Venerande Lingue Alvernye in cappitulo generali presentatam, expositum nobis fuisset membrum de *Chantean,* ex preceptoria nostra *Devesset,* camera priorali prioratus nostri Alvernye, deppendens, tam parvi momenti atque exhiguy communiter valoris esse ut, si ex dicta preceptoria sejungatur aut separetur, modicum aut nullum incomodum prior ejusdem prioratus sentire possit; ipse vero Lingue maximum comodum accederet, si eidem Lingue perpetuo unieretur, quo facilius et comodius onera in albergia ferre ac res omnes que ad statum et dignitatem suam pertinent supeditare possit, cui cum ante acta tempora omnia abunde suppecterent, nunc post expugnatum Rhodum inclinata, rebus omnibus necessariis indigeat atque laboret. Ideo, pro parte et nomine ut superius, nobis humiliter supplicatum est, ut noster

super supplicatis assensus accederet et auctoritate capitulari providere dignaremur.

Quare, nos volentes et cupientes nostros milites prefate Lingue qui una nobiscum hic in conventu ac ubique terrarum pro Christiane gentis defensione ac pro hospitalitatis excercitio multos labores ac pericula subire non recusant, gracia et favore prosequi, hujusmodi supplicantibus inclinati invicem, cum naturo et deliberato consilio, auctoritate et decreto presentis cappituli generalis, dictum membrum de *Chantean* a dicta preceptoria *Devesset* separantes ac disjungentes, prefate Venerande Lingue, pro ejus comodo et utilitate perpetuo adscribivimus, univimus, anectivimus et incorporavimus ita ut, ubi primum dictum membrum vaccare contingerit per cessum vel decessum aut aliam quamlibet dimisionem religiosi fratris Anthonii *Lescut* qui dictum membrum de presenti tenet et possidet, et venerandorum religiosorum fratrum Emerici de *Reaulx,* dicti prioratus moderni prioris, ad quem dictum membrum ratione sui prioratus spectat et pertinet, et Johannis de *Roches,* nostri ordinis manescali, qui ad dictum prioratum ancianitatem, jus quesitum atque specialem spectativam habet, ipsum cum suis juribus et pertinenciis omnibus dicte Lingue pro substentatione albergie et aliis rebus sibi necessariis incorporetur, unitumque et incorporatum censeatur.

Decernentes ut preceptores et fratres dicte Lingue, nunc vel pro tempore in nostro conventu degentes, contingentibus vaccationibus premissis, possint et valeant, nomine et pro parte dicte Lingue, in vim presentium, per se aut suum legictimum procuratorem, possessionem ejusdem membri cum omnibus juribus suis et pertinenciis ingredi et aprendere, fructus ac redditus colligere, percipere, ad usus et utilitatem dicte Lingue convertere et perpetuo retinere, ad ipsumque membrum liberum habere accessum et ingressum, nullo alio requisito consensu, nulla alia expectata collatione, donatione aut quavis provisione, amoto ab eodem quolibet alio, si quis fuerit, illicito detentore, salvis tamen juribus nostri thesauri impositis et im-

ponendis, necnon, quoties preceptoria ipsa *Devesset* vaccaverit, mortuorio et vaccante, juxta formam stabilimentorum quibus nullo pacto prejudicare intendimus.

Precipientes universis et singulis dicte domus nostre fratribus, quacumque auctoritate, dignitate officioque fungentibus, ne, contra presentes nostras unionis, anéxionis et decreti licteras, aliquathenus facere vel venire presumant, sed eas studeant inviolabiliter observare.

In cujus rei testimonium, bulla nostra communis plombea presentibus est appensa.

Datum Melite in conventu nostro, durantibus retentionibus nostri cappituli generalis, die decima sexta mensis Maii millesimo quingentesimo quadragesimo quarto.

Ainsi signé au commencement du ramply : Registrata in cancellaria, *et à la fin :* J. DE ROIAS. P. PORTALON, vicce-cancellarius, *avec le sceau y ataché en plomb pendant sur une corde de chanvre doble.*

Arch. dép. du Rhône, H 2478, terrier de Chantoin, f[os] 5 v°-7 r°.

114

Prise de possession par la Langue d'Auvergne de la commanderie de Chantoin.

8 juin 1549.

A la louange et honneur de nostre createur et redempteur Jhesus. Sçachent tous presens et advenir que l'an de grace mil cinq cens quarante neuf, et le sabmedi huictiesme jour du mois de Jung, très-crestien prince Henry par la grace de Dieu roy de France regnant, en présence de moy notaire royal et tesmoingtz cy-après escriptz, transportés et estant dans la commanderie de Chantohenc, religion de l'ordre Sainct Jehan de Jherusalem, en Vellay, diocèse du Puy, audevant la porte de la

chappelle d'icelle commanderie, personnellement s'est estably venerable et noble chivalier messire Annet de Verat (1), commandeur de Lymoges, lequel comme procureur et au nom de la Venerable Langue d'Auvergne, ordre susdict, comme de sa puissance a faict foy grossoiée et signée par maistre Vincens de Bonnadventure, en datte du quatorziesme janvier dernier, estant de teneur :

In nomine Domini, amen. Anno a Nativi[ta]te ejusdem Domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono, indictione septima, die vero quarta mensis Januarii. Tenore presentis publici instrumenti perpetuo valituri, cunctis pateat evidenter quod, in [presencia] mei notarii et testium infrascriptorum, personaliter constituti venerabiles et nobiles milites ordinis Sancti Johannis Jhierosolimitani, dominus frater Petrus de *Gory* et frater Charrolus de *Chalus* dictus *Mauriat,* procuratores et nomine Venerabilis Lingue Alvernye, in presencia et cum consensu reverendi domini fratris Gasparis *Valliers,* manescalli dicti ordinis et capitis ejusdem Lingue, fratris Johannis *Thomassin* (2), probi viri ejusdem Lingue, ac aliorum dominorum preceptorum, militum, fratrum etreligiosorum ibidem, de licencia illorum et reverendissimi domini domini dicti ordinis magni magistri, juxta stilum dicti ordinis congregatorum, dictam Linguam representantium, citra revocationem aliorum procuratorum per eos hactenus constitutorum, et omnibus melioribus via, modo, jure et forma, quibus magis et melius potuerint et possint, fecerunt, constituerunt, creaverunt et solempniter, tam conjunctim quam divisim, ordinaverunt eorum sive verius predicte Lingue veros, certos. legictimos et indubitatos procuratores, etc., videlicet, venerabiles et nobiles ejusdem ordinis milites dominos fratrem Ludovicum de *La Chenau* (3), preceptorem *des Bordez,* et fratrem Annetum de *Verat,* preceptorem de *Limoges,* pre-

(1) Annet de Varax (Savoie), reçu le 24 mars 1528.

(2) Jean Thomassin (Franche-Comté), reçu le 10 septembre 1519.

(3) Louis de Lange, dit La Chenau (Berry), reçu le 28 juin 1529.

sentes et acceptantes, ad ipsorum dominorum constituencium sive verius prefate Venerabilis Lingue nomine et pro ea intrandum, petendum, atprehendum, adhipiscendum et obtinendum possessionem realem, pacificam et corporalem, vacuam et expeditam, membri nuncupati de *Chantohenc,* a preceptoria *Devesset* prioratus Alvernye deppendentis, dicte Venerande Lingue ex concessione cappituli generalis proxime preteriti ejusdem ordinis spectantis, cum omnibus et singulis suis juribus et universis pertinenciis ad dictum membrum spectantibus, etc.

Actum Melite, in suburbio, presentibus honorabilibus viris Bartholomeo *Escurella,* Johanne Nigro et Jacobo *Jamit,* Mellictensibus et testibus ad premissa vocatis et specialiter rogatis, et ego Vincencius Bonnadventure de Bonetis, Rhodius, civis Militensis, publicus appostolica, imperiali et ducali Sabaudie auctoritatibus tabellio, et curie episcopalis Melitane diocesis ac appellationum magne curie insularum Milite et Vaulos, causarumque in dominos milites luer^nos^ criminalium magistri notarius, etc.

Lequel, parlant à noble et religieux fraire Hugues de Nagu (1), aussi chivalier, commandeur des Eschelles, luy a dict que du sixiesme jour du moys de may mil cinq cens quarante quatre, ladicte commanderie et membre dudict Chantohenc, par reverand monsieur le grand maistre, baillifz, prieurs et chappitre, avoir esté separé du prieuré d'Auvergne et commanderie de Devesset, et à ladicte Langue ses prouffit et utilité perpetuelz abscript, uny, annexé et incorporé, comme il a faict apparoir par les bulles deuement en forme autentique despechées, grossoiées en parchemin, signées au reply et scellées du scel de ladicte religion estant en plomb, et de telle teneur :

Frater Johannes de *Homedes* (voir plus haut, n° 113).

Lesquelles bulles avec tout honneur et reverence par ledict des Eschelles receuz, a mis en possession réalle, corporelle et actuelle, ledict seigneur commandeur de Limoges, au nom,

(1) Hugues de Nagu, dit Varennes (Beaujolais), reçu le 27 mars 1529.

prouffit et utilité de ladicte Langue, d'icelle commanderie et membre de Chantohenc avec ses appartenances, deppendances et appandences, pour en jouyr doresnavant suivant la teneur de ladicte bulle, et, en signe de ladicte possession, a remis icelle bulle entre les mains d'icelluy commandeur de Lymoges, faict entrer dans la chappelle, faict baiser l'aultel, sonner la cloche et mis effectuellement dans la maison de ladicte commanderie.

Quoy faict, ledict seigneur commandeur de Lymoges, comme procureur et au nom susdict, sans revocation de ses aultres procureurs, a faict, créé, substitué et ordonné ses procureurs substituez generaulx et speciaulx, pour la generalité, l'especialité ne soit derrogée, ne au contraire, en tous les affaires, actes et negoces concernant l'administration, gouvernement, garde de ladicte commanderie, renouvellement de terriers, instructions de droictz, bailz de novelles assances et aultres actes requises, ledict seigneur commandeur des Eschelles, noble Christofle La Rodde, seigneur de Seneughol, Guillaume [du] Mas, seigneur dudict lieu, illec presens, et chescun d'eux seul aussi, en tous les affaires, negoces, plaictz et procès, tant en action que deffence, intantez ou à intanter pardevant quelque juge que ce soit, secullier ou d'esglise, souverain, subalterne ou ordinaire, et commissaires depputez ou à depputer, et pour plaider èsdictes courtz et chescune d'elles, maistres Jehan Olivi, Pierre Rozel, Jehan de Borderra, et toutz aultres procureurs, praticiens et advocatz d'icelles, et chescung d'eulx, pour faire en ce tout ce que le constituant feroit, si present y estoit, suivant sadicte puissance, avec promesse sur sa croix jurée d'avoir agréable ce que fait aura esté, les relever indempnes et paier chose jugée, eslisant son domicille en la maison de chescun de ses substituez, avec submissions, renonciations de droict et faict et aultres clausulles neccessaires, comme a esté faict et stipulé en ladicte commanderie de Chantohenç, ez presences de noble religieulx fraire Aymar du Puys, commandeur des Forges, maistre Guabriel Pays, prebstre, Jehan Ducros, grangier de ladicte commanderie, et de moy Maurice Dasquemye, notaire roial habitant

du Puy, qui les chouses susdictes ay receu, stipulé et registré, grossoyé par main d'autruy, reddigé en ceste publicque forme, et me suis yci signé.

DASQUEMYE.

Arch. dép. du Rhône, H. 2478, terrier de Chantoin, f[os] 2-8.

INDEX DES CHARTES

TABLE

A

C

D

E

F

G

H

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

X

Y

ERRATA

Page 11, ligne 3 en remontant, supprimer la virgule entre Milo et Aiasza.
Page 15, ligne 2 du n° 19, mettre une virgule entre Barthélemy et Laurent.
Page 42, ligne 1, *au lieu de* nec, *lire* hec.
Page 168, ligne 6, *au lieu de* Pozareto, *lire* Pozaroto.
Page 186, ligne 15, *au lieu de* Jehanne, *lire* Johanne.
Page 191, ligne 11, *au lieu de* Berandum, *lire* Beraudum.
Page 224, ligne 7 en remontant, *au lieu de* Mauricii, *lire* Mauricium.

Le Puy, imprimerie Marchessou fils.